FORT
HILL

LURLEY
MANOR

Un Homme aiant conduit S.t François sur son Ane, à travers des neiges, par un grand froid, il lui brula la main, seulement en la touchant; tant étoit grande la chaleur dont le S.t étoit embrasé!

L'ALCORAN
DES
CORDELIERS.

Tant en Latin qu'en François.

C'EST A DIRE,

RECUEIL

Des plus notables bourdes & blaſphemes de ceux qui ont oſé comparer Sainct François à Ieſus Chriſt ; tiré du grand liure des Conformitez, jadis compoſé par frere Barthelemi de Piſe, Cordelier en ſon viuant.

Nouvelle Edition ornée de figures deſſinées

Par B. PICART.

TOME SECOND.

A AMSTERDAM,

AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.

M. D. CC. XXXIV.

A.N

ALCORANUS

FRANCISCANORUM.

LIBER II.

L'ALCORAN

DES

CORDELIERS.

LIVRE II.

ALCORANUS FRANCISCANORUM.

LIBER II.

Folio primo.

OB reuerentiam sui patris præcipui, beati Francisci.

Ibidem.

Sapientia illa ineffabilis, renouare in melius quæ sunt mundi proinde cupiens & intendens, nouum & singularem hominem subitò condidit, vita spectabilem, insignem moribus, Apostolorum sectatorem præcipuum, efficacem in verbo, zeloque animarum præseruidum, præclarum virtutibus & signis, omnia secularia contemnentem, paupertatis fidum amicum, Euangelii cuncta seruan-

(a) Dieu doncques Pere vniuersel de tous, que luy est-il

L'ALCORAN DES CORDELIERS.

LIVRE II.

Au premier feuillet.

POur la reuerance de ſon (a) pere ſouuerain, ſainct François.

Là meſmes.

La Sageſſe de Dieu indicible ayant vouloir & pretendant de reſtaurer les affaires du monde en mieux (b) crea ſoudain vn homme nouueau & ſingulier, ſpectable en vie, excellent en meurs, principal ſectateur des Apoſtres, ayant vn parler plein d'efficace, & embraſé du deſir du ſalut des ames, fort renommé par ſes miracles & faicts vertueux, contempteur de tous les affaires du monde, ami fidele de poureté, gardant l'Euangile en tout & par tout,

(b) L'orgueil a tellement tranſporté ces moines, qu'ils ne ont honte de renuerſer toute verité pour eſleuer leur idole juſques au bout, & en faire vn Dieu.

seruantem, crucis baiulum: notabilem passionis suæ stigmatibus, &c.

Ibidem.

Hæc Scriptura referendo, ad Dei accendit dilectionem quæ per gratiam suam, & non nostris meritis, & per suam gratuitam liberalitatem sunt nobis concessa, vt qui dedit, diligatur.

Folio secundo.

Quum nomen Domini Iesu nominabat, labia præ amoris dulcedine lingere videbatur. Item, Nonne loquente B. Francisco de Deo apud castrum sancti Seuerini in Marchia, vidit ipsum frater Pacificus duobus ensibus valdè fulgentibus in modum crucis transuersaliter consignatum?

Ibidem.

Nil auidius optabat vir Dei Franciscus quam verbum Dei audire, &c. Et quod verum est, semel dum vellet audire loqui de Domino Iesu, & cuilibet sociorum hoc mandasset, & sigillatim quilibet perfeciisset, ipsis sic de Deo loquentibus in specie

(a) Voyez l'inconstance de ces presomptueux qui sont contrains maugré eux, de rendre resmoignage à la verité de Dieu, combien que par tout ailleurs ils attribuent les faicts de Dieu aux merites d'eux & de leurs semblables.

(b) Les hypocrites ne sont que trop bien appris a faire

pourteur de la croix: notable pour raiſon des marques & ſtigmates de ſa paſſion, &c.

Là meſmes.

La ſaincte Eſcriture recitant ces choſes, incite nos cœurs à l'amour de Dieu, leſquelles choſes il nous ottroye par ſa grace (a) & non pas par nos merites, & par ſa liberalité gratuite, afin que celuy par qui elles ſont données, ſoit aimé de nous.

Au ſecond feuillet.

Quand il nommoit le nom de Ieſus, il ſembloit qu'il (b) leichaſt ſes leures de grande douceur de l'amour qu'il luy portoit. Item, N'eſt-il pas vray que ſainct François parlant de Dieu au chaſteau de S. Seuerin en la Marche, frere Paciſique veit qu'il auoit deuant luy deux eſpees fort luiſantes qui eſtoyent comme vne croix en trauers?

Là meſmes.

L'homme de Dieu S. François ne deſiroit rien plus ardemment que (c) d'ouir la parole de Dieu, &c. Et qu'il ſoit vray, vn jour qu'il deſiroit ouir parler du Seigneur Ieſus, il le manda à vn chacun de ſes compagnons, leſquels ſe trouuerent à l'aſſignation: & ainſi qu'ils tenoyent propos de Dieu, (d) voici le

telles ſimagrees pour abuſer les ſimples: & ces viſions ce ſont autant de neiges en la preſence du ſoleil.

(c) Que ſert-il d'ouir la Parole de Dieu, qui ne la veut obſeruer en toute obeiſſance ſans y meſler rien du ſien?

(d) Croyez ce porteur, car il fait eſtat de mentir.

ſpecie pulcherrimi iuuenis in medio eorum apparuit Dominus Ieſus, qui eis benedictis tanta ſuauitate repleti ſunt, vt omnes fuerint rapti.

Ibidem.

Pater B. Franciſcus, dum eſſet ſecularis, firma ſe ſponſione conſtrinxit Domino, vt nulli eleemoſynas denegaret, maximè ſi Diuinum allegaret amorem. Habitu autem aſſumpto nulli rei parcebat, nec libris nec paramentis altaris, quin omnia petentibus propter Dei amorem largiretur.

Ibidem.

Quando ibat per mundum, vt ignoto multa conuitia inferebantur.

Ibidem.

Franciſcus eſt ille homo quem Chriſtus poſt ſe ſimilem reliquit.

Folio

(a) Du contraire la Parole de Dieu nous enſeigne qu'il faut auoir diſcretion a qui on donne.

(b) Ie croy que c'eſt vn appaſt pour induire vn chacun a faire le ſemblable en leur endroit, & amener la farine au

Seigneur Iesus qui apparoist au milieu d'iceux, en la forme d'vn jeune homme beau en perfection, & apres qu'il les eust benis, ils furent remplis d'vne si grande douceur, qu'ils en furent tous rauis.

Là mesmes.

Le beau pere S. François, estant encore homme seculier, s'obligea à Dieu par serment solennel, (a) de ne refuser l'aumosne à personne quelconque, principalement s'il la demandoit au nom de Dieu. Et depuis qu'il eut endoussé le froc, (b) il n'espargnoit chose qui fust, non pas mesmes les liures & paremens de l'autel: car il donnoit tout à ceux qui luy demandoyent au nom de Dieu.

Là mesmes.

Quand il alloit par le monde, (c) on luy disoit beaucoup d'injures & brocars, comme a vn homme incognu.

Là mesmes.

François est c'est homme-la, que Christ a laissé apres soy semblable à luy.

moullin. Tesmoin leur dicton ordinaire, L'aumosne pour Dieu aux freres mineurs.

(c) S'en faut-il esbahir veu qu'il auoit prins vn habit de fol? O orgueilleuse vermine, qui s'ose esgaler au fils de Dieu!

Folio sexto.

Quartus actus vitæ Christi est, quòd nasci in Bethlehem deberet. Hic fuit declaratus, primò, verbis per Micheam, vt allegatum est: Tu Bethlehem Ephrata, &c. Secundò, figuris: videlicet in Isai patre Dauid, 1. Reg. 1. In Dauid, 1. Reg. 16. & Deodato, 2. Reg. 21, qui in Beth-lehem orti sunt. Hoc completum fuit in Iesu, &c. Quintus actus vitæ Christi: videlicet quòd in loco tali nasci deberet, scilicet præsepio, & locari vbi bos esset & asinus. Fuit ostensus, primò, verbis, par Isaiam cap. 1. Cognouit bos possessorem suum, & asinus præsepe domini sui. Nonus actus vitæ Christi, est ipsius fuga in Ægyptum. Hoc ostensum est: primo verbis per Isaiam, ca. 19. Ascendet Dominus per nubem leuem, & ingredietur Ægyptum. Secundò figuris, per descensum Abrahæ in Ægyptum. Gen. cap. 11. & per descensum Ieremiæ, c. 43. & per fugationem Iephthé, Iud. cap. 11. Decimus actus, ab Ægypto regressio. Hoc prædictum fuit verbis per Balaam, Num. cap. 23. Deus ex Ægypto vocauit eum. Decimus primus actus, quòd in medio doctorum deberet sedere. Hoc ostensum est primò verbis Psal. 81. Deus stetit in syna-

(a) O vous qui lisez ceci, jugez de l'arrogance indicible de ces faussaires qui se jouent plus librement de la treſſacree parole de Dieu, qu'vn basteleur de ses gobelets, & la tournent de toutes pars de passe en passe comme si c'estoyent des rables & comptes de la cigogne. Cependant qui leur en dit ne fait rien. Mais si vn poure enfant de

Au Feuillet 6.

(a) Le quatrieme acte de la vie de Christ est, qu'il deuoit naistre en Beth-lehem, Cest acte a esté declaré premierement par paroles, ascauoir par le prophete Michee, comme il a esté allegué, Et toy Beth-lehem, Ephrata, &c. Secondement par figures, ascauoir en Isai pere de Dauid, 1. Rois 1. & en Deodate 2. Rois 21. qui ont esté nais en Beth-lehem. Cela a esté accompli en Iesus, &c. Le cinquieme acte: ascauoir, Qu'il deuoit naistre en tel lieu, c'est à dire en vne creiche, & estre logé où il y auroit vn bœuf & vn asne. Cela a esté monstré premierement par paroles en Isaie cha. 1. Le bœuf cognoist son possesseur, & l'asne la creiche de ses maistres. Le neufuieme acte est sa fuite en Egypte: laquelle est monstree premierement par paroles en Isaie, cha. 19. Le Seigneur montera sur vne nuee legere, & viendra en Egypte. Secondement par figures, en la descente d'Abraham en Egypte, Gen. 11. & en celle de Ieremie, Ier. chap. 43. & en la fuite de Iephthé, Iug. chap. 11. Le dixieme acte est le retour d'Egypte. Cela a esté predit par les paroles de Balaam, Nomb. ch. 23. Dieu les a retirez d'Egypte. L'onzieme acte, qu'il deuoit estre assis au milieu des Docteurs. Cela est monstré par paroles au Pseaume 81. Dieu

Dieu ouure la bouche pour alleguer vn passage de l'Escriture saincte, afin de maintenir bien à poinct la verité de Dieu, helas, c'est à crier au feu & aux fagots. Mais fut-il jamais de tels sacrileges que ceux-ci? Or ce n'est rien ici au pris de ce qui suit apres ce que j'obmets à cause de brieueté.

ſynagoga deorum in medio autem deos diiudicat. Quadrageſimus ſextus, ad mortem condemnatio. Hic oſtenſus eſt in Aman ad crucem condemnato. Quadrageſimus ſeptimus, Crucis baiulatio. Oſtenſus eſt primò verbis Ier. cap. 11. Mittamus lignum in panem ejus. Secundò figuris, in Moyſe portante virgam in manu, Exod. 4. Quadrageſimus octauus, ejus crucifixio. Patet verbis Iob. cap. 7. Suſpendium elegit anima mea. Figuris, in Abſalone ſuſpenſo inter cælum & terram: & in piſtore ſuſpenſo in cruce. Quinquageſimus, Aceti & fellis cibatio & potatio. Patet figuris in Booz qui acetum bibens, Ruth ſuadebat vt biberet, Ruth c. 2.

Sed quid Augiæ ſtabulum repurgare nitor? Infinitæ ſunt ejuſmodi blaſphemiæ, quas ſi ſigillatim perſequi & impugnare vellem, creſceret profecto opus in immenſum. Aduertite tantum per hæc paucula quo ſpiritu agantur portentoſi iſti ſacrilegi, quos vt ſcorta putidiſſima turpitudinis ſuæ non pudet.

Folio 8.

Ieſus eſt Prophetis declaratus. In Ioſia nuntiatus.

(a) Vous entre les Papiſtes qui auez quelque ſcauoir & conſcience, conſiderez l'outrage ici fait a Ieſus Chriſt & à ſa parole par ces malheureux hipocrites que vous tenez pour demi-dieux. Quelles gloſes & interpretations ſont ceci? En quelle eſtime ont ils le Sauueur du monde, de l'accomparer à des reprouuez? Abſalon doncques a-il figuré

assiste en l'assemblee des dieux, & juge au milieu des dieux, &c. Le quarante sixieme acte, la condemnation à la mort. Ce qui a esté monstré en Aman condamné d'estre mis en vn gibbet. Le quarante septieme acte, le portement de sa croix. Ce qui a esté monstré premierement par paroles, Ier. cha. 11. Mettons du bois en son pain. Secondement par figure, en Moyse qui portoit vne verge en sa main, Exo. 4. Le quarante huitieme, Son crucifiement. Il a esté monstré par les paroles de Iob ch. 7. Mon ame a eleu l'estranglement ou le gibbet. Par figure, en Absalon qui demoura pendu entre le ciel & la terre, & au panetier de Pharao qui fut pendu en croix. Le cinquantieme acte, Son abbruuement de fiel & vinaigre. Il a esté monstré par figure en Booz, qui buuant du vinaigre, persuadoit à Ruth d'en boire aussi. chap. 2.

Mais pourquoy est ce que je taschе d'espuiser ceste voirie? Il y a vne infinité de tels blasphemes, que si je les vouloye tous amener & refuter, je feroye vn liure de grosseur excessiue. Considerez seulement par ceci de quel esprit sont menez ces monstres, qui comme putains n'ont honte de leur turpitude.

Feuillet 8.

(a) Iesus est declaré és Prophetes. Il est annoncé

Christ en ce qu'il fut percé de dards par Ioab? N'estoit-ce pas vn juste jugement de Dieu sur ce mal-heureux enfant qui s'estoit esleué contre son pere, l'Oinct du Seigneur, pour luy rauir son royaume, & qui auoit commis vn meurtre en la personne de son frere? Et Iesus Christ pourquoy a-il eu le coste percé, n'a-ce pas esté pour nous deliurer de

tiatus. In Ismael nominatus. In Obed natus cum gaudio. In Salomone à Domino clamatus. Veneratus in Iosaphat. Circumcisus in patribus. Oblatus in Samuele. Fugatus in Iephté. Tentatus in Iob. Baptizatus in Naaman. Persecutus in Dauid. Consecratus Domino in Amasia. Conuersatus in Onia. Sociatus Apostolis in Iehu. Diuulgatus in Iosue. Legem docuit in Esra. Mira fecit in Moyse. Calumniatur in Abimelech. Insidiatur in Daniele. Contemnitur in Gedeone. Zelat in Phinees. Confortat in Caleb. Voluntatem Dei facit in Abraham. Orat in Ezechia. Suos diligit in Nehemia. Futura pandit in Isaia. Sacrificium offert in Melchisedec. Venditur in Ioseph. Proditur in Amasa. Capitur in Tobia. Ligatur in Samsone. Accusatur in Naboth. Velatur facie in Aman. Irridetur in Elisæo. Spoliatur in Ieremia. Cæditur in Michea. Vilipenditur in Abimelech. Crucis lignum baiulat in Isaac. Suspenditur in serpente. Deum placat in Aaron. Genus liberat humilium in Noé. Occiditur in Abel. Lanceatur in Absalon. Latus aperi-

de mort & damnation, & nous donner la vie eternelle? & non pour ses pechez, comme ces monstres feroyent volontiers acroire, l'accouplans ainsi à ce garnement peruers lequel Dieu a puni manifestement, afin qu'il fust en exemple à ses semblables. Or si je voulois esplucher les.

noncé en Ioſia. Nommé en Iſmael, Nay en joye en Obed. Aimé de Dieu en Salomon. Reueré en Ioſaphat. Circoncis en la perſonne des peres. Offert au temple en Samuel. Dechaſſé en Iephté. Tenté en Iob. Baptizé en Naaman. Perſecuté en Dauid. Conſacré au Seigneur en Amaſias. Conuerſé en Onias. Accompagné d'Apoſtres en Iehu. Diuulgué en Ioſué. Il a enſeigné la Loy en Eſra. Il a fait des miracles en Moyſe. Il eſt calomnié en Abimelech. Il eſt eſpié en Daniel. Meſpriſé en Gedeon. Il eſt Zelateur en Phinees. Il reconforte en Caleb. Il fait la volonté de Dieu en Abraham. Il prie en Ezechias. Il aime les ſiens en Nehemias. Il predit les choſes à venir en Iſaie. Il offre ſacrifice en Melchiſedec. Il eſt vendu en Ioſeph. Trahi en Amaſa. Pris en Tobie. Lié en Samſon. Accuſé en Naboth. On luy couure la face en Aman. Il eſt mocqué en Eliſee. Deſpouillé en Ieremie. Frappé en Michee. Meſpriſé en Abimelech. Il porte le bois de la croix en Iſaac. Il eſt pendu en l'eleuation du ſerpent. Il appaiſe Dieu en Aaron. Il deliure les humbles & petis en Noé. Il eſt occis en Abel. Il eſt tranſpercé de lance en Abſalon. Le coſté luy eſt ouuert en Adam. Il renuerſe ſes ennemis en Aod. Il eſt enſeueli en Iona. Il deſcend aux enfers en Abacuc. Il s'eſt leué matin en Iacob. Il eſt monté en Elie, &c.

autres comparaiſons par le menu, il ſe trouueroit en la plus part des abſurditez ſi ſottes que rien plus, encore qu'il y en ait eu aucuns de ceux qu'il nomme qui ont eſté figure de Ieſus Chriſt.

aperitur in Adam. Hoſtes deiicit in Aod. Sepelitur in Iona. Deſcendit ad inferos in Abacuc. Surrexit manè in Iacob. Aſcendit in Helia, &c.

Folio 8. & 9.

Primus actus vitæ B Franciſci, Videlicet ejus ad mundum à Deo deſtinatio. Hunc figurauit Ioſeph, miſſus à patre ad fratres ſuos viſitandos. Et

(a) S'il y eut jamais impudence effrontee, vous la trouuerez ici, voire vne profanation horrible de la parole de

Or apres que ces abominables ſe ſont ainſi mocquez de Ieſus Chriſt, pour donner couleur à leur conformité diabolique, ils vienent à monſtrer en la ſeconde partie que leur Idole a bien eſté plus amplement & excellemment figuré par les fideles du vieil & nouueau Teſtament. Et pour venir à cela, ils mettent en auant que puis que S. François a eſté ſemblable aux Patriarches en multiplication de ſaincts enfans: aux Prophetes, en la cognoiſſance des choſes à venir: aux Apoſtres, au meſpris du monde & en l'obſeruation du S. Euangile: aux Martyrs, en S. deſirs: aux Confeſſeurs, en auſterité de vie: aux Docteurs, en l'inſtruction du peuple: aux Vierges, en l'integrité & pureté de ſon corps: & aux autres Iuſtes, en la perfection de juſtice & ſainteté: puis, di-je, qu'il a eſté ſemblable à tous les Saincts, qu'à plus forte raiſon il a eſté figuré par les Patriarches, Prophetes, Apoſtres, Martyrs, Docteurs, Confeſſeurs, Vierges & autres juſtes. Et Dieu ſcait, s'ils en ſont bonne preuue, diſcourans par toute l'Eſcriture, ou pluſtoſt la deſmembrans & deſguiſans d'vne impudence & ſacrilege extreme: comme j'en oſe faire iuges les Turcs & Iuifs, voire les Atheiſtes: car les diables meſmes auroyent horreur d'eſtre ſi effrontez menteurs, & fauſſaires ſi impudens. Mais oyez leurs beaux diſcours.

Feuillet 8. & 9.

S'enſuit le premier acte de la vie de S. François, Aſcauoir, qu'il a eſté (a) deſtiné de Dieu au monde. Ioſeph l'a figuré qui fut enuoyé par

(a) Dieu. Or je te confeſſe que ton idole a eſté deſtiné au monde, afin que le juſte jugement de Dieu fuſt cognu en ce miroir de reprobation & Antechriſt execrable.

Et Isaias, Ecce ego, mitte me. Et Ionas, in Niniuem missus à Deo. Secundus actus, Ejus ortus lætificatio. Natus est enim lætantibus multis. Hunc figurauit Isaac, natus cum risu & gaudio patris & matris. Obed, cum gaudio Noemi ortus. Tertius, B. Francisci, Angelo in specie peregrini ostensio. Hunc figurauit Samuel, oblatus & ostensus Heli. Quartus, ejus captio, fuit enim captus à Perusinis cum multis aliis suis ciuibus, & positus in carcere: quibus seruiuit, & specialiter vni militi. Hunc figurauit Ioseph captus & positus in carceribus, qui aliis captiuis seruiebat. Tobias etiam, qui id ipsum fecit in captiuitate positus. Quintus, A patre & fratre & aliis ciuibus persecutio. Hunc figurauit Ioseph, à fratribus persecutus. Iephte, captus à suis. Dauid, persecutus à Saul. Sextus, Ad pauperes compassio & seruitium. Hunc figurauit Iob, & Tobias: & Abraham lauans pedes & seruiens peregrinis. Septimus, Ejus deuotio. Ibat enim per ecclesias visitando & orando: sicut patuit in ecclesia sancti Damiani, in qua Ch istus ei locutus est. Hunc figurauit Tobias qui ibat Ierusalem ad templum Domini. Iacob, qui erat virsim-

(a) Aſcauoir les diables & reprouuez.
(b) Aſcauoir de tenebres.
(c) S'il fuſt touſjours demeuré gouiat, la pauure Egliſe du Seigneur en euſt mieux valu.

par ſon pere pour viſiter ſes freres. Auſſi Iſaie, qui a dit, Me voyci, enuoye-moy. Et Ionas, qui fut enuoyé de Dieu en Niniue, Le ſecond, La joye qu'on a eue à ſa naiſſance : car (a) pluſieurs s'en ſont eſiouis. Iſaac l'a figuré, qui naſquit auec la joye du pere & de la mere. Obed ſemblablement, qui naiſſant apporta joye à Noemi. Le troiſieme, quand il fut monſtré (b) à l'Ange qui apparut en forme de Pelerin. Samuel l'a figuré, qui fut monſtré & preſenté à Heli. Le quatrieme, ſa captiuité. Car il fut prins par ceux de Perouſe, auec pluſieurs autres citoyens, & mis en priſon : auſquels il ſeruit, & entre autres (c) à vn gendarme. Ioſeph l'a figuré, qui fut prins & mis en priſon, & ſeruoit aux autres priſonniers. Tobie auſſi qui fait le ſemblable, eſtant priſonnier. Le cinquieme, La perſecution qui luy a eſté dreſſée tant par ſon pere, & ſon frere, que par les autres citoyens. Ioſeph l'a encore figuré en ceci, quand il a eſté perſecuté par ſes freres. Iephté ſemblablement, qui fut prins par ſes ſujets. Et Dauid par Saul. Le ſixieme, Sa compaſſion & ſeruice enuers les poures. Iob & Tobie l'ont figuré : & Abraham, qui lauá les pieds des eſtrangers, & leur ſeruit. Le ſeptieme, Sa deuotion. (d) Car il alloit par les egliſes pour les viſiter & prier : comme il eſt apparu en l'egliſe ſainct Damian, où (e) Chriſt parla à luy. Tobie l'a figuré, qui alloit en Ieruſalem au temple du Seigneur. Iacob auſſi, qui eſtoit

(d) Vray teſmoignage de ſon hypocryſie.

(e) Ou celuy qui ſe transfigure en Ange de lumiere. Car quelle conuenance y a-il de Chriſt à Belial ?

simplex, habitans in tabernaculis, qui vadens in Mesopotamiam, vidit Dominum innixum scalæ. Octauus, Omnium mundanorum abdicatio, qui vt peregrinus noluit habere aliquid proprium. Hunc figurauit Ionadab, & filii Rechab, qui semper vt peregrini in tentoriis habitauerunt. Nonus, Trium ecclesiarum reparatio. Hunc figurauit Beseleel & Oliab, qui fecerunt Domini tabernaculum. Salomon etiam, qui ædificauit templum Domini. Decimus, Domini apparitio: nam pluries ei Dominus apparere dignatus est. Hunc figurauit Abraham, Isaac, Iacob, Moyses, quibus Dominus apparuit. Vndecimus, Vitæ Euangelicæ à B. Francisco susceptio. Hunc figurauerunt omnes Apostoli simul & sigillatim, & specialiter beatus Paulus, qui gratia & imitatione perfectus Apostolus est factus. Decimus secundus. ejus à diabolo tentatio in heremitorio de Sartiano, & in aliis locis. Hunc figurauit Dauid tentatus, & Iob. Decimus tertius, B. F. sociatio, & fœcundatio quoad fratrum multitudinem. Hunc figurauit Iacob, qui habuit duodecim filios: & Dauid: & filii Israel, qui multiplicati sunt nimis. Decimus quartus, B. F. regulatio: & ejus jejunatio pro susceptione regulæ. Hunc figurauit Salomon, qui scripsit sermones rectissimos & veritate

(a) Non: car il a raui la substance des poures, & en a enrichi vn million de ventres oiseux & porceaux.

(b) En quoy convient le temple de Dieu auec les idoles?

(c) Les Apostres sont allez par le monde pour instruire à salut, & tu y es allé pour mener à perdition.

eſtoit homme ſimple, habitant en des tentes, qui allant en Meſopotamie, veid le Seigneur appuyé ſur l'eſchelle. Le huitieme, Le renoncement aux choſes de ce monde: car comme eſtranger il ne vouloit rien auoir (a) de propre à ſoy. Ionadab l'a figuré, & les enfans de Rechab, qui ont tousjours habité en des tentes comme voyageurs. Le neufieme, La reparation de trois egliſes. Beſeleel & Oliab l'ont figuré, qui feirent le tabernacle du Seigneur. Auſſi a fait Salomon, qui a edifié (b) le temple du Seigneur. Le dixieme, L'apparition du Seigneur. Car Dieu a bien daigné luy apparoir pluſieurs fois. En cela Abraham, Iſaac, Iacob & Moyſe l'ont figuré, auſquels le Seigneur eſt apparu. L'onzieme, La profeſſion de la vie Euangelique. (c) Tous les Apoſtres enſemble l'ont figuré, & ſingulierement & ſpecialement ſainct Paul, qui a eſté fait Apoſtre parfait par grace & imitation. Le douzieme, La tentation par laquelle il a eſté (d) tenté du diable en l'hermitage de Sartian, & autres lieux. Dauid & Iob, qui ont eſte tentez, l'ont figuré. Le treizieme, La ſodalité & fecondité d'iceluy, quant à la (e) multitude de freres. Iacob l'a figuré, qui a eu douze fils. Dauid auſſi, & les enfans d'Iſrael, qui ont multiplié grandement. Le quatorzieme, L'ordonnance de ſa regle, & ſon jeuſne pour la reception d'icelle. Salomon l'a figuré, qui (f) a eſcrit des paroles de droiture, &

(d) Mais poſſedé tout a fait.

(e) O malheureuſe vipere, qui a engé le monde de tant de ſerpens tortus!

(f) Sacrilege, oſes tu accomparer tes blaſphemes à la verité de Dieu?

tate plenos. Moyſes etiam qui in monte jejunauit 40. diebus & 40. noctibus, vt Legem Domini mereretur accipere. Decimus quintus, B. F. prædicatio. Hunc figurauit Iſaias, cui dictum eſt, Clama, ne ceſſes. Et Iohannes Baptiſta, &c. Franciſcus enim mandato Apoſtolico pœnitentiam prædicauit. Decimus ſextus, B. Franciſci Thau dilectio, & paſſionis Chriſti. Hoc ſignum ſemper amauit: & ſuis literis quas mittebat, apponebat pro ſigno. Hoc ſigno adornatum B. Franciſcum in facie vidit frater Paciſicus, &c. Hunc figuratum declarauit Ezechiel, per virum qui habebat atramentarium ſcriptoris ad renes, qui ſignabat Thau ſuper frontes virorum plangentium & dolentium: videlicet Domini paſſionem. Et tales ſignati ſic, ab vltione mortis extremæ liberabantur & præſeruabantur. Decimus ſeptimus, B. Franciſci, crucifixi meditatio. In nullo enim Franciſcus didicerat gloriari, niſi in cruce, &c. Hunc figurauit ſerpentis inſpectio à Moyſe & populo: cujus attentione à morſibus ſerpentium populus liberabatur. Gedeon, dum baculo purgat triticum. Moyſes, dum tenet virgam Dei in manu ſua. Daniel, dum arborem excellentiſſimam cernit, poſitam in medio terræ. Decimus octa-

(a) Mais pluſtoſt d'Antechriſt & faux prophete, par Satan ſon ſeigneur.

(b) Auſſi t'eſtoit il fort conuenable: car tu y deuois eſtre pendu, toy & toute ta poſterité peruerſe & idolatre.

(c) Il y a en Ezechiel, Pour toutes les abominations qui ſont en Ieruſalem. Quelle audace, d'ainſi falſifier l'Eſcriture!

& plenes de verité. Moyſe auſſi, qui a jeuſné en la montagne quarante jours & autant de nuits, afin qu'il meritaſt de receuoir la Loy du Seigneur. Le quinzieme, Sa predication. Iſaie l'a figuré, auquel il a eſté dit, Crie, & ne ceſſe. Iehan Baptiſte auſſi. Car ſainct François ayant receu mandement (a) d'Apoſtre, a preſché penitence. Le ſeizieme, La dilection du ſigne de Thau, & de la paſſion de Chriſt. Il a touſjours (b) aimé ce ſigne, & le mettoit aux lettres qu'il eſcriuoit, pour ſon cachet. Frere Pacifique auſſi le veit vn jour qu'il auoit ce ſigne imprimé en la face, &c. Ezechiel l'a declaré, figuré par l'homme qui auoit le cornet d'eſcriuain ſur ſes reins, & qui feit le ſigne de Thau ſur les fronts des hommes qui gemiſſoyent & ſouſpiroyent, (c) aſcauoir a cauſe de la paſſion du Seigneur. Et ceux qui eſtoyent ainſi ſignez, eſtoyent deliurez & preſeruez de la punition de mort eternelle. Le dixſeptieme, La meditation du Crucifix. Car il n'auoit apprins de ſe glorifier en choſe quelconque (d) ſinon en la croix du Seigneur. Il a eſté figuré par Moyſe & le peuple, qui regardoyent le ſerpent eſleué : & en le regardant eſtoyent guaris des morſures des ſerpens. Par Gedeon auſſi, batant auec vn fleau le froment en l'aire. Et par Moyſe, tenant la verge de Dieu en ſa main. Par Daniel ſemblablement, qui veid vn arbre treſexcellent planté au milieu de la terre.

(d) Voire, entant que s'eſtant efforcé de l'aneantir par ſa fauſſe doctrine, il triomphoit de Ieſus Chriſt, comme victorieux par deſſus luy. Car qu'a-il taſché autre choſe, ſinon de ſe mettre en ſa place, pour ſe faire adorer au lieu de luy ?

octauus, beati Franciſci fratrum ad prædicandum deſtinatio & miſſio. Hunc figurauit Ioſaphat, qui plures de principibus ſuis miſit vt docerent populum. Ezechias, qui miſit ad omnem Iſrael, vt venirent in domum Domini. Decimus nonus, ejus transformatio, quandò apparuit in curru transfiguratus fratribus. Hunc figurauit Elias, &c. Vigeſimus, aliorum à Beato Franciſco informatio: multoties enim fratres docebat & alios. Hunc præfigurauit Eſdras, qui parauit cor ſuum vt inueſtigaret Legem Domini: vt faceret & doceret in Iſrael præceptum & judicium. Vigeſimus primus, Fratrum à B. Franciſco ad generale capitulum congregatio, vbi fuerunt vltra quinque millia fratres. Hunc figurauit Ioſué, congregando omnes filios Iſrael in Sichem. Eſdras, congregando populum quaſi virum vnum. Vigeſimus ſecundus, B. Fr. vilis induitio. Hunc figurauit Iſaias malè indutus & diſcalciatus eundo, & nudus. Vigeſimus tertius, B. Franciſci ſui longè diſtantibus præſentatio. Sicut fratribus in ciuitate Arelatenſi, prædicante B. Antonio de titulo crucis. Hunc figurauit Eliſæus ſe præſentem exhibendo miniſtro ſuo Giezi. Ezechiel ſpiritu tranſlatus in Ieruſalem, & tamen erat corpore in Babylone. Vigeſimus quartus, ejus miraculorum operatio: fecit enim multa mirabilia. Hunc figurarunt Moyſes, Elias & Eliſæus. Vigeſimus

(a) Le diable a auſſi ſes miracles.

(b) Tu as eſté vn bon ſerf à Satan, de luy auoir en ſi peu de temps engendré tant d'enfans.

re. Le dixhuitieme, La commiſſion qu'il donna aux freres d'aller preſcher. Ioſaphat l'a figuré, qui enuoya pluſieurs de ſes Princes pour enſeigner le peuple. Ezechias auſſi, qui enuoya par tout Iſrael, à ce que le peuple euſt à venir en la maiſon de Ieruſalem. Le dixneufieme, Sa transformation, (a) quand il apparut à ſes freres transfiguré en vn chariot. Elie l'a figuré, &c. Le vingtieme, L'inſtruction qu'il a donnee aux autres. Car ſouuentesfois il enſeignoit les freres, & d'autres auſſi. Eſdras l'a preſiguré, qui diſpoſa ſon cœur pour enquerir la loy du Seigneur, &c. Le vingt & vnieme, Quand il aſſembla les freres en vn chapitre general, où il s'y en trouua plus (b) de cinq mille. Ioſué l'a figuré, quand il aſſembla tous les enfans d'Iſrael en Sichem. Et Eſdras, qui aſſembla le peuple tout en vn en Ieruſalem. Le vingtdeuxieme, (c) L'habit contemptible. Iſaie l'a figuré, allant nud & deſchaux. Le vingt & troiſieme, Quand il s'eſt (d) repreſenté à ceux qui eſtoyent ſeparez de luy de longue diſtance de lieux. Eliſee l'a figuré, qui dit à ſon ſeruiteur Giezi, qu'il eſtoit preſent quand il prit les dons de la main de Naaman Syrien, combien qu'il n'y fuſt pas de corps. Ezechiel auſſi, tranſporté d'eſprit en Ieruſalem, combien que ſon corps fuſt en Babylone. Le vingtquatrieme, Les miracles qu'il a faits. Car (e) il a fait de belles merueilles. Moyſe, Elie & Eliſee l'ont figuré. Le vingtcinquieme, Le zele

(c) Mais d'orgueil & preſomption, d'erreur & d'abuſion, qui couure toutes les abominations du monde.
(d) Comme ſorcier & enchanteur qu'il eſtoit.
(e) Ayant ainſi ſeduit le monde.

geſimus quintus, Zelus, & ad animas dilectio. Hunc figurauit Phinees pro Deo zelando & populo Dei. Elias etiam, qui dixit, Zelo zelatus ſum pro Domino Deo. Dauid quoque qui volebat mori pro filio aduerſario. Et Moyſes qui volebat deleri de libro viuentium pro populo. Sic & Paulus. Vigeſimus ſextus, ejus ſublevatio, ſcilicet in monte. Et hoc mentis exceſſu & corporis. Hunc præfigurauit Moyſes, aſcendendo montem Sinai. Balaam quem duxit Balach ad excelſa Phaſga. Iacob, qui aſcendit Beth-el. Vigeſimus ſeptimus, ejus aſſidua oratio. Hunc figurarunt Moyſes, Dauid, Manaſſes, Nehemias, Daniel, Iudas Machabæus. Vigeſimus octauus, ejus lachrymatio. Multum enim lachrymis abundabat orando, & Dominicam paſſionem plangendo, adeò vt nil quaſi videret. Hunc figurauit Ezechias, qui fleuit amarè. Ẽſau qui per fletum obtinuit benedictionem. Vigeſimus nonus, cantici Angelici auditio : quando fuit infirmus, & ſibi citharœdus apparuit. Hunc figurauit Iſaias, qui audiuit duos Seraphin, &c. Et Ezechiel, qui audiuit vocem commotionis magnæ. Trigeſimus, A B. Franciſco paupertatis deſponſatio & acceptatio. Hunc figurauit Tobias, qui dixit filio ſuo, Pauperem vitam gerimus. Booz, qui Ruth pauperem deſpoxſauit, & Aſſuerus, Heſther.

(a) Tu n'as eſté voirement que trop eſchauffé à les mener en perdition.

(b) Sorcier, comme deſſus.

(c) O faux prophete! c'eſt bien ici ta figure, & non le Fils de Dieu, auquel tu t'accompares.

zele & l'amour (a) qu'il a eu enuers les ames. Phinees l'a figuré, qui a eu zele excellent enuers le Seigneur & le peuple de Dieu. Elie auſſi, qui a dit, I'ay eſté jaloux pour le Seigneur Dieu des armees. Et Dauid qui vouloit mourir pour ſon fils qui luy eſtoit ennemi, & luy faiſoit la guerre. Auſſi S. Paul, &c. Le vingtſixieme, Son (b) eſleuation, aſcauoir en la montagne: & ce en exces d'eſprit & de corps. Moyſe l'a prefiguré, montant en la montagne de Sinai. Et (c) Balam, que Balac mena és hauts lieux de Phaſga. Iacob auſſi qui monta en Bethel. Le vingtſeptieme, Sa priere aſſiduelle. En cela Moyſe, Dauid, Manaſſé, Nehemie, Daniel & Iudas Machabee l'ont figuré. Le vingthuitieme, Ses pleurs. Car il (d) pleuroit abondamment en priant, & en lamentant la paſſion de Ieſus, tellement qu'il ne voyoit quaſi rien. Ezechias l'a figuré qui pleura amerement. Eſau qui par ſes larmes obteint benediction. Le vingtneufieme, Quand il ouit les Anges chantans vn cantique, lors qu'il eſtoit malade, & qu'vn (e) joueur de harpe luy apparut. Iſaie l'a figuré, qui ouit deux Seraphins, &c. Et Ezechiel, qui ouit la voix d'vne grande eſmotion. Le trentieme, Quand il ſe fiança (f) à poureté, & qu'il la receut à ſoy. Tobias l'a figuré, qui dit à ſon fils, Nous menons poure vie. Booz, qui eſpouſa Ruth, laquelle eſtoit poure: & le Roy Aſſuerus, Eſter la poure.

(d) Comme les crocodyles, pour rauir ſa proye.

(e) Ie croy que ce joueur là te fait bien dancer aujourdhuy.

(f) Ta femme a eſté bonne meſnagere, d'auoir ſi bien enrichi ta famille.

ther, Trigesimus primus, Ejus humiliatio. Fuit enim præ aliis humillimus. Hunc figurauit Dauid, qui dixit, Humiliatus sum nimis. Achab, qui se humiliauit Domino. Trigesimus secundus, Sui despectio. Ab omnibus enim volebat despici & contemni. Hunc figurauit Dauid, qui dixit, Ego sum vermis, & non homo. Trigesimus tertius, Spiritus Prophetiæ perceptio. Hunc figurauerunt omnes Prophetæ. Trigesimus quartus, Beati Francisci cordium inspectio: multorum enim cordium secreta agnouit. Hunc figurauit Iacob, videndo cor Laban. Elisæus, videndo cor Giezi. Petrus, videndo cor Simonis Magi. Trigesimus quintus, In mari prædicatio: quoniam stans in naucula, Caietæ populis prædicauit. Hunc figurauit Moyses in mari rubro stando, & mirabilia operando, & opere prædicans magnalia Dei. Sic Iosue, faciendo stare Sacerdotes cum arca in medio Iordanis. Trigesimus sextus, Diaboli expulsio a ciuitate Aretii & ab aliis hominibus. Hunc figurauit Angelus Raphael, qui à Tobia & ejus vxore dæmonem repulit. Dauid, qui de arce Ierusalem expulit Iebusæum. Simeon, qui alienigenas expulit

(a) Voire, comme celuy duquel il se vante tenir la place au ciel : asçauoir Lucifer, (selon qu'ils le prennent pour le prince des diables, qui est descheu du ciel.) Car y en a il vn qui se soit osé tant esgaler au Fils de Dieu, voire à Dieu mesme, que ce moine presomptueux.

(b) Sacrilege, lequel a menti de toy, ou du S. Esprit, qui par la bouche de Salomon (2. Chr. 6. c. 30.) a pro-

Le trente vnieme, Son humilité. Car il a eſté (a) humble par deſſus tous autres. Dauid l'a figuré, qui a dit, Ie ſuis fort debilité & caſſé. Achab, qui s'humilia deuant le Seigneur. Le trente deuxieme. Le meſpris de ſoy-meſme. Car il vouloit eſtre vilipendé & meſpriſé de tout le monde. Dauid l'a figuré, qui a dit, Ie ſuis vn ver, & non pas homme. Le trente troiſieme, Quand il receut l'eſprit de Prophetie. Tous les Prophetes l'ont figuré de bout en bout. Le trente quatrieme, Qu'il ſondoit les cœurs. Car il (b) a cognu les ſecrets de pluſieurs cœurs. Iacob l'a figuré, (c) voyant le cœur de Laban. Eliſee, voyant le cœur de Giezi. Pierre, voyant le cœur de Simon Magicien. Le trente cinquieme, La predication en la mer. Car eſtant en vne naſſelle au port de Caiete, il preſcha au peuple. Moyſe l'a figuré, eſtant en la mer rouge & faiſant des œuures miraculeuſes, & preſchant par œuures les merueilles de Dieu. Ioſué auſſi faiſant arreſter les Sacrificateurs qui portoyent l'Arche du Seigneur au milieu du Iordain. Le trente ſixieme, Quand il (d) chaſſa le diable de la ville d'Aſſize, & de quelques autres hommes. L'Ange Raphael l'a figuré, qui chaſſa le diable de Tobie & de ſa femme. Dauid auſſi, qui chaſſa les Iebuſiens de la fortereſſe. Simeon pareillement, qui en chaſſa les eſtrangers.

noncé que c'eſt Dieu ſeul, qui cognoiſt le cœur des fils des hommes.

(c) Fauſſaire, il y a en Geneſe, au lieu que tu cites, Iacob apperceut à la face de Laban, & non pas au cœur. Les autres paſſages auſſi ſont fauſſement alleguez.

(d) Comment vn diable chaſſeroit-il l'autre?

expulit ab arce. Trigesimus septimus, Aquæ in vinum conuersio. Hunc etsi Moyses non præfigurauit quantum ad colorem, præfigurauit tamen quantum ad saporem, aquas Marath dulces reddendo, ligni immissione. Sic & Elisæus aquas, ponendo in eis sal, in saporem bonum conuertit & sanitatem. Trigesimus octauus, Exemplorum ostensio & exemplaritas. Hunc declarauit exemplar positum in monte. Dauid in quem oculi totius Israel respiciebant. Candelabrum positum in tabernaculo Domini. Simon Oniæ, qui fuit quasi stella matutina. Trigesimus nonus, Carnis maceratio. Hunc figurauit Elias, qui fuit rigidissimus in vita. Manasses, qui egit pœnitentiam magnam. Quadragesimus, Fratrum refectio & cibatio. De tribus enim panibus cibauit vltra triginta fratres, & diuina prouidentia quinque millia in quodam capitulo generali. Hunc figurauit Elisæus, qui de paucis panibus plures homines cibauit. Quadragesimus primus, Aquæ à petra eductio s. in monte: quando homini, cujus asello vehebatur, aquam oratione propinauit. Hunc figurauit Moyses. Quadragesimus secundus, Erga fratres condescensio. Comedit enim cum fratre qui de nocte per abstinentiam deficiebat: & cum alio in-

(a) Ce singe ne veut rien laisser à Iesus Christ, qu'il n'ait fait le semblable que luy, & quelque chose par dessus.

(b) Fut-il jamais vne pareille bestise, conjointe à vn orgueil insupportable?

(c) Par hypocrisie, comme martyr de Satan.

Trente septieme, (a) Quand il conuertit l'eau en vin. Moyse, encore qu'il ne l'ait pas figuré quant à la couleur, si est-ce qu'il la figuré quant à la saueur, quand il rendit les eaux de Marath douces, jettant du bois dedans. Et Elisee, quand il rendit les eaux souefues & saines, jettant du sel en icelles. Le trente huitieme, Quand il a donné bon exemple, & qu'il s'est proposé pour exemplaire. (b) Le patron mis en la montagne l'a declaré, Dauid l'a figuré, sur lequel tous les yeux d'Israel regardoyent. Le chandelier mis au tabernacle du Seigneur. Simon aussi fils d'Onias, qui estoit comme l'estoille du matin. Le trente neufieme, (c) La maceration de sa chair. Elie l'a figuré, qui a mené vne vie tres austere. Et Manasses, qui feit vne grande penitence. Le quarantieme, quand il repeut & rassasia ses freres. (d) Car il rassasia de trois pains plus de trente freres: & par la prouidence de Dieu, plus de cinq mille freres en vn chapitre general. Elisee l'a figuré, qui rassasia beaucoup d'hommes de peu de pains. Le quarante & vnieme, (e) Quand il feit sortir de l'eau de la pierre: ascauoir en la montagne, quand par sa priere il impetra de l'eau pour l'homme, sur l'asne duquel il estoit monté. Moyse l'a figuré. Quarante deuxieme, Quand il s'est accommodé aux freres. Car il mangea de nuict auec vn (f) frere qui defailloit par trop grande abstinence: &

(d) Peut estre qu'ils n'auoyent pas faim, ou que les pains estoyent bien grans: mais le mensonge suyuant est trop impudent.

(e) Ce sont miracles imaginatifs, songez apres bon vin, bon cheual. O impudence monachale!

(f) O les grans miracles!

infirmo vuas in vinea. Hunc figurauit ille homo qui recepit Leuitam de monte Ephraim, qui comedere eum coegit, & mensam parauit. Raguel, qui recepit Tobiam, & ad manducandum præparauit. Quadragesimus tertius, Lucis à Deo traditio & donatio, scilicet in flumine Padi & paludibus. Hunc figurauit lux data filiis Israel in Ægypto. Columna ignis in nocte. Quadragesimus quartus, Mulierum deuitatio. Hunc figurauit Ioseph, à talibus se absentans. Quadragesimus quintus, Gentium ad B. Franciscum deuotio, Omnes enim ad ipsum afficiebantur & reuerebantur. Hunc figurauit Samuel, de quo dicitur, quòd cognouit vniuersus Israel quòd fidelis Samuel Propheta esset Domini. Quadragesimus sextus, Pecuniæ detestatio. Hunc figurauit Petrus, dicens, Aurum & argentum non est mihi. Quadragesimus septimus, Creaturarum ad illum affectio & subjectio. Animalia mitia & immitia, volatilia & natatilia ad B. Franciscum afficiebantur, & ei subdebantur. Hunc figurauit Adam, cui omnia sunt sub potestate tradita, & in statu primo subjecta. Quadragesimus octauus, Malorum execratio, & de bonis jocundatio. Hunc figurauit Esdras, qui abominatus est filios Israel se alienigenarum vxoribus immiscuisse, & cum

(a) Y a-il mystere de Dieu qui ne soit prophané par ces gens de bonne conscience?

(b) Il a refusé de commettre adultere: mais cependant il s'est marié: mais toy, tu as affecte vne virginité pleine de pollution & vilenie.

(c) O la bonne vache à laict, pour sa secte. Car les sustres trouuent-ils rien trop chaud ne trop pesant au res-

St François prêche aux oiseaux, aux Poissons et aux Bêtes à quatre pieds! qui l'écoutent avec attention, et apres le sermon il leur permet de s'en aller.

mangea des raiſins auec vn autre qui eſtoit malade. L'homme qui hebergea & recueillit le Leuite qui eſtoit de la montagne d'Ephraim l'a figuré, lequel luy meit la table, & le contraignit de manger. Raguel auſſi, qui receut Tobie, & luy appreſta à manger. Quarante troiſieme, Quand Dieu luy enuoya de la clarté, aſcauoir au fleuue du Pau & aux marets. (a) La lumiere que Dieu donna aux enfans d'Iſrael en Egypte, l'a figuré: & la colomne de feu en la nuict. Le quarante quatrieme, Quand il a fuy les femmes, (b) Ioſeph l'a figuré, qui s'eſt abſenté d'icelles. Le quarante cinquieme, La deuotion des gens enuers luy. Car tous luy portoyent amitié & reuerence. Samuel l'a figuré, duquel il eſt dit que tout Iſrael a cognu que le fidele Samuel eſtoit Prophete du Seigneur. Le quarante ſixieme, Qu'il (c) a deteſté l'argent. Sainct Pierre l'a figuré, diſant, Ie n'ay or ni argent. Le quarante ſeptieme, L'affection des creatures enuers luy, & la ſubjection. (d) Les animaux priuez & ſauuages, les oiſeaux & poiſſons l'aimoyent, & s'aſſujetiſſoyent à luy. Adam l'a figuré, ſous la puiſſance duquel toutes choſes ont eſté miſes, & luy ont eſté ſujettes, lors qu'il eſtoit en ſon premier eſtat. Le quarante huitieme, L'horreur du mal, & la joye du bien. Eſdras l'a figuré, qui a eu en abomination les enfans d'Iſrael, qui auoyent

te? Ils ont jetté vn veron pour attirer vn brochet, Cependant Dieu ſcait s'ils ont de l'argent mignon au fond de leur capeluchon.

(d) Chacun cherche ſon ſemblable. Quant à l'amour, c'eſtoit à cauſe de la brutalité mutuelle: & la ſubjection, à cauſe que ç'a eſté la plus grande, plus cruelle, & la plus beſte des beſtes.

cum eis fœdus pepigisse. Quadragesimus nonus, Ob reuerentiam diuersa in tempore jejunatio. Hunc figurauit sancta Iudith, quæ jejunabat omnibus diebus præter Sabbatha, &c. Mardochæus, &c. Quinquagesimus, Mori pro Christo exoptatio: quando pro palma martyrii consequenda ter vltra mare ad partes infidelium iuit. Hunc figurauit Machabæus, qui dixit, Moriamur pro Lege Domini Dei nostri. Paulus etiam, &c. Quinquagesimus primus, Scripturarum intellectio & dilucidatio: vt patuit, quando respondit de dubiis Scripturæ magistro in theologia Senis & aliis. Hunc figurauit Dauid, cui Dominus attribuit intellectum, & super senes intellexit. Salomon, qui omnium habuit intelligentiam. Paulus, qui Euangelium habuit per reuelationem. Quinquagesimus secundus, Ejus jocundatio. Nam licet haberet infirmitates, tamen in gaudio spiritus semper erat. Hunc figurauit Tobias, qui post oculorum illuminationem, residuum tempus vitæ suæ in gaudio fuit. Quinquagesimus tertius, Infirmitatum & dolorum læta supportatio. Hunc figurarunt

(a) Les fideles Martyrs ne sont pas allé chercher le martyre de propos deliberé, ains si suyuans leur vocation, ils ont esté apprehendez, ils ont rendu fidele tesmoignage à Iesus Christ & à sa Verité: mais il appert que la seule ambition a conduit cest hypocrite, qui cependant

prins des femmes eſtrangeres, & auoyent fait alliance auec elles. Le quarante neufieme, Ieuſnes en diuers temps, pour la reuerence. La S. Iudith l'a figuré, qui jeuſnoit tous les jours, fors les Sabbaths: & Mardochee auſſi. Le cinquantieme, Le deſir qu'il auoit de mourir pour Chriſt: quand pour acquerir la couronne de martyre, (a) il alla trois fois outre la mer és parties des infideles. Iudas Machabee l'a figuré, qui a dit, Mourons pour la Loy de noſtre Dieu. S. Paul auſſi, qui a dit, Ie ne ſuis pas ſeulement preſt d'eſtre lié, mais auſſi de mourir pour le Nom de noſtre Seigneur Ieſus. Le cinquante & vnieme, (b) L'intelligence des Eſcritures, & l'explication d'icelles: comme on cognut quand il reſpondit des doutes de l'Eſcriture à vn maiſtre en Theologie, en la ville de Senes, & à d'autres. Dauid l'a figuré, auquel le Seigneur donna intelligence, & a eſté entendu par deſſus les anciens de ſon temps. Salomon auſſi, qui a eu cognoiſſance de toutes choſes. Et ſainct Paul, qui a receu l'Euangile par reuelation. Le cinquante deuxieme, (c) Sa gayeté. Car combien qu'il euſt des maladies, ſi auoit-il touſjours l'eſprit joyeux, & vouloit que les freres fuſſent en lieſſe. Tobie l'a figuré, qui, apres qu'il eut recouuré la veue, vſa le reſte de ſes jours en joye. Le cinquante troiſieme, Qu'il portoit joyeuſement ſes maladies & douleurs. Iob l'a figuré, en portant tout

s'eſt bien gardé de ſe trouuer aux coups, comme l'iſſue le monſtre.

(b) Il eſt dit ailleurs qu'il eſtoit idiot & meſpriſant les lettres & les liures.

(c) C'eſt vne vertu Cardinale de n'auoir guere de ſouci.

rarunt Iob & Tobias. Quinquagesimus quartus, Ejus crucifixio & stigmatizatio. Hunc figurauit ille quartus qui erat similis filio Dei. Et Paulus, qui dixit, Stigmata Domini Iesu in corpore meo porto. Quinquagesimus quintus, Fratribus in morte data benedictio manibus cancellatis. Hunc figurarunt Isaac, Iacob & Moyses. Quinquagesimus sextus, Mortis reuelatio, & ejus in Domino obdormitio. Hunc figurarunt Aaron & Moyses, qui informati de morte decesserunt. Quinquagesimus septimus, Animarum purgatorii constipatio quas extraxit. Hunc figurauit Abraham, reducens captiuitatem. Quinquagesimus octauus, Ejus sepelitio. Hunc figurauit Iacob, quem medici condierunt aromatibus. Quinquagesimus nonus. Ejus glorificatio. Hunc figurauit Ioseph, glorificatus à Pharaone: & Mardochæus, à rege Assuero. Sexagesimus, Ejus ad gloriam deductio.

Anima

(a) Ce mensonge emporte vn tel blaspheme, que tous ceux qui le maintiennent pour verirable, meritent d'estre exterminez. Iesus Christ donc a il este la figure de ce monstre? Rois, Princes, Iuges, & Docteurs de la terre, souffrirez-vous que ceste injure soit faite à l'Autheur de nostre salut, au Roy des rois, & Pasteur de nos ames, que vn bouc puant soit esleue par dessus luy, & que tel outrage luy soit fait auec applaudissement? Si vous le faites,

patiemment. Tobie auſſi, qui eſtant deuenu aueugle, ne ſe courrouça point contre le Seigneur, ains rendit graces. Le cinquante quatrieme, (a) Son crucifiement & ſtigmatization. Il a eſté figuré par celuy dont parle Daniel, qui faiſoit le quatrieme en la fournaiſe, eſtant ſemblable au Fils de Dieu. Et S. Paul, qui dit, Ie porte les marques du Seigneur Ieſus en mon corps. Le cinquante cinquieme, Quand il donna la benediction aux freres auant ſa mort, ayant les mains croiſees. Iacob l'a figuré, qui mourant, benit en ceſte ſorte Ephraim & Manaſſé, &c. Le cinquante ſixieme, La reuelation de la mort, & ſon dormir au Seigneur. Moyſe & Aaron l'ont figuré, qui ſont decedez, ayans eſté aduertis de leur treſpas. Le cinquante ſeptieme, (b) L'amoncellement des ames de purgatoire, qu'il en retira. Abraham l'a figuré, ramenant ſon nepueu Lot, & ceux qui auoyent eſté prins auec luy. Le cinquante huitieme, Sa ſepulture. Iacob l'a figuré, que les medecins de Pharao embaumerent. Le cinquante neufieme, Sa glorification. Ioſeph l'a figuré, qui a eſté glorifié par Pharao: & Mardochee, par le Roy Aſſuerus. Le ſoixantieme, Quand il a eſté mené à la gloire. L'ame de S.

ſcachez que vous en rendrez conte. Et ſi le terme vaut l'argent, ſi vous ſera-il bien cher vendu.

(b) Il faut dire qu'il eſtoit d'aimant, & que les ames ſont de fer, & que au partir il ſe veautra parmi elles, pour en emporter autant qu'il pourroit: ou bien qu'il eſtoit heriſſon, & qu'en purgatoire il ſe roula parmi les ames, comme les heriſſons font parmi les pommes. Au reſte, ſi la figure n'eſt à propos, ne vous fiez jamais en Cordelier.

Anima B. Franciſci ad gloriam deducta, figurata fuit per Iudith, introductam vbi erant theſauri Holofernis: & per Heſther introductam in cubiculum Aſſueri. Sexageſimus primus, Ejus ſublimatio. Hunc figurauit Ioſeph: & Ionatas, quem rex Alexander fecit ſedere ſecum, &c. Sexageſimus ſecundus, Fratrum ad Soldanum baptizandum à B. Franciſco miſſio. Hunc figurauit miſſio duorum diſcipulorum à Chriſto, ad ſoluendum aſinam & pullum ejus. Sexageſimus tertius, Mortuorum reſſuſcitatio. Hunc figurarunt Elias & Eliſæus. Vltimus actus eſt, B. Franciſci meritis à Chriſto donorum diſtributio & conceſſio. Hunc figurauit Aſſuerus, qui in die quo Heſther eſt ei conjuncta, dedit dona & requiem omnibus.

Folio 10.

Ordo B. Franciſci fuit declaratus per eximium Propheturum, Deum & hominem, Ieſum

(a) Puis qu'il faut qu'il y ait correſpondance entre la figure, & la choſe figuree, il faut conclure que l'ame de François a eſté menee en enfer à Pluton, qui eſt eſtimé le dieu des richeſſes: puis que Iudith a eſté introduite aux threſors de ce tyran Holofernes.

(b) A cœur vaillant rien impoſſible. Puis qu'ils ont franchi le ſaut, il ne leur eſt plus rien de mentir à pleine bouche. Mais il eſt bien à croire que celuy qui a tant tué d'ames, a reſſuſcité des morts.

François menee à la gloire (a) a eſté figuree par Iudith, qui fut introduite au lieu où eſtoyent les threſors d'Holofernes: & par Heſter, qui fut introduite en la chambre du Roy Aſſuerus. Le ſoixante & vnieme, Son exaltation. Ioſeph l'a figuré: auſſi a Ionathas, que le Roy Alexandre feit ſeoir aupres de luy. Le ſoixante deuxieme, Quand il enuoya des freres pour baptizer le Soldan. Il a eſté figuré par l'enuoy des deux diſciples que feit Chriſt, pour deſlier l'aſneſſe & ſon aſnon. Le ſoixante troiſieme, (b) Quand il a reſſuſcité des morts. Il a eſté figuré par Elie & Eliſee. Le dernier acte, eſt l'octroy & diſtribution des dons par Chriſt (c) pour les merites de ſainct François. Car en quelque neceſſité que ſainct François eſt inuoqué, Chriſt ſubuient à ceux qui l'inuoquent. Aſſuerus l'a figuré (d) lequel au jour qu'il print Heſter à femme, feit des preſens, & donna repos à chacun. Salomon auſſi qui donna à la Roine de Saba tout ce qu'elle luy demanda.

Feuillet 10.

Il faut maintenant venir à la ſeconde partie, aſcauoir comment S. François a eſté declaré par les paroles des prophetes. Et premierement

(c) O malheureux mot de Merite, tant tu as enſorcelé de poures ames! O Seigneur Ieſus, puis que Dieu n'exauce nul qu'en ton nom, comment exauces-tu ceux qui s'adreſſent à ton ennemi mortel, & qui te veut rauir & ta gloire & ton office? Vous le verrez, diables, vous le verrez celuy que vous auez poinct.

(d) Notez que ſelon ceſte figure, ſainct François eſt la femme de Ieſus Chriſt.

ſum Chriſtum qui de ordine prædixit B. Franciſci, prout ipſe ſanctus Franciſcus dixit: & hoc Lucæ cap. 12. Nolite timere, puſillus grex, quia complacuit patri veſtro dare vobis regnum. Hoc in fratribus minoribus dicit completum, & de eis dictum à Chriſto ſpecialiter: Quòd vni ex minoribus meis feciſtis, mihi feciſtis, Matth. 25. Secundò fuit B. Franciſcus declaratus per maximum Prophetam, videlicet Iohannem Euangeliſtam, Apoc. cap. 6. & 7. vbi inquit, Et vidi quum aperuiſſet ſigillum ſextum, & ecce terræ motus magnus factus eſt: & ſol factus eſt niger tanquam ſaccus cilicinus: & luna tota facta eſt ſicut ſanguis: & ſtellæ de cælo ceciderunt ſuper terram. Et ſequitur cap. octauo, Poſt hæc vidi quatuor angelos ſtantes ſuper quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent ſuper terram, nec ſuper mare, neque in vllam arborem. Et vidi alterum Angelum aſcendentem ab ortu ſolis habentem ſignum Dei viui. Et clamaui voce magna quatuor Angelis quibus datum eſt nocere terræ & mari dicens, Nolite nocere terræ & mari & arboribus quoad vſq. ſignemus ſeruos Dei in

(a) Ce teſmoin en vaut cent, & les cent ne valent rien.

(b) Il y a au texte, A l'vn des plus petis de mes freres qui ſoit ici. N'eſt-ce donc pas bien tourner la truye au foin?

(c) Ie n'euſſe pas ici mis ceſte Prophetie ſi dextrement

il a eſté declaré par le plus excellent des Prophetes, Dieu & homme, noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui a predit de l'ordre S. François, (a) comme S. François luy meſme a dit: & ce en S. Luc chap. 12. Ne craignez point petit troupeau car il a pleu à voſtre pere de vous donner le royaume. Il dit que ceci a eſté accompli aux freres mineurs, & que Chriſt l'a dit ſpecialement d'eux: aſcauoir, Ce que vous auez fait (b) à vn de mes mineurs, vous me l'auez faict, Matth. 25. (c) Secondement, ſainct François a eſté declaré par vn treſgrand Prophete, aſcauoir Iehan l'Euangeliſte, en l'Apocalypſe cha. ſix & ſept, ou il dit, Et je vey, quand il eut ouuert le ſixieme ſeau, & voici vn grand tremblement de terre qui fut fait: & le ſoleil deuint noir comme vn ſac de poil, & la lune deueint toute comme ſang: & les eſtoilles du ciel cheurent ſur la terre. Puis s'enſuit au huictieme chapitre, Et apres ces choſes, je vey quatre Anges eſtans ſur les quatre coins de la terre, tenans les quatre vents de la terre, afin que vent ne ſoufflaſt ſur la terre, ne ſur la mer, ne ſur aucun arbre. Et je vey vn autre Ange monter du ſoleil leuant, ayant le ſeau de Dieu viuant. Et cria à haute voix aux quatre Anges, auſquels eſtoit donné de nuire à la terre & à la mer. Diſant, Ne nuiſez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres juſques à ce que nous ſignions les ſeruiteurs

interpretee, ſinon qu'il eſt beſoin que ceux qui adorent ce loup gris, & en font vn dieu, cognoiſſent la temerité impudente de ces louueteaux qui pour exalter leur pere, ne craignent de renuerſer toute l'Eſcriture, & en abuſer pour ſeruir à leurs menſonges deteſtables.

in frontibus eorum. Sigillum istud sextum, si diligenter inspicitur, apertum fuit tempore Imperatoris Frederici secundi regis Siculorum. Cujus in tempore factus fuit magnus terræ motus, quia magna persecutio in Ecclesia sancta Dei. Nam propter diuisionem inter ipsum Papam, & Cardinales, de partibus infidelium ad partes fidelium multos Sarracenos conduxit. Ecclesias destruentes, & clericos persequentes & religiosos. Sol factus est niger, id est, dominus Papa, qui diu tempore suo niger fuit, videlicet quia non est inuentus: imò posteà vt simplex sacerdos Venetiis est inuentus. Luna tota facta est sanguis, Id est Ecclesia tota effecta est sanguis, id est, sanguinolenta interfectione clericorum, Cardinalium, & aliorum prælatorum per ipsum Fredericum & suos fautores interfectorum. Stellæ de cœlo militantis Ecclesiæ ceciderunt: quia multi prælati adhærentes eidem depositione & excommunicationis sententia innodati ceciderunt. Per quatuor Angelos tenentes ventum, intelligi possunt ipsi dæmones in quatuor partibus mundi stantes, impedientes peccatis ne Deus ventum suæ gratiæ super terram sufflaret, imoque magis Deus vindictam de talibus & in talibus exerceret, &c. Hoc tempore, quando sic fiebat à Deo directus est Angelus alius à præfatis, videlicet, angelicus vir Franciscus: qui fuit Angelus ratione puritatis, & suæ à Deo in mundum ad annuntiandum pœnitentiam destinationis.

teurs de noſtre Dieu en leurs fronts. Or ce ſixieme ſeau, ſi on conſidere diligemment, fut ouuert du temps de l'Empereur Frederic ſecond Roy des Siciliens. Au temps duquel il fut fait vn grand tremblement de terre, aſcauoir vne grande perſecution en la ſaincte Egliſe de Dieu. Car pour le diſcord qu'il y auoit entre luy & le Pape & les Cardinaux, il appela à ſon ſeruice des nations infideles vne grande multitude de Saraſins leſquels il feit venir en la Chreſtienté, qui deſtruiſirent les Egliſes, & perſecuterent les clercs & religieux. Le ſoleil deueint noir, c'eſt à dire, Monſieur le Pape, qui en ſon temps fut longuement noir, pource qu'il ne ſe trouuoit point: meſmes depuis il fut troqué à Veniſe en habit de ſimple preſtre. La lune deueint toute comme ſang: c'eſt à dire ſanglante du meurtre des clercs, des Cardinaux & autres Prelats mis à mort par Frederic & ſes complices. Les eſtoilles tomberent du ciel de l'Egliſe militante: car pluſieurs Prelats tenans le parti de Frederic, trebuſcherent eſtans enlacez par la ſentence de excommunication, & depoſez de leurs dignitez. Par les quatre anges qui tenoyent le vent, on peut entendre les diables qui ſont és quatre parties du monde, empeſchans par les pechez que Dieu n'halenaſt le vent de ſa grace ſur la terre: mais pluſtoſt afin que Dieu exerçaſt ſa vengeance ſur ceux-la. En ce temps la, c'eſt à dire, quand les choſes ſe faiſoyent ainſi, Dieu ſuſcita vn Ange, autre que ceux dont il a eſté parlé, aſcauoir l'homme angelique, François: qui a eſté Ange pour le regard de ſa pureté, & de ce qu'il eſtoit deſtiné de Dieu au monde pour annon-

nationis. Sed vnde venerit: dicit Iohannes quòd ab ortu solis: quia à sole justitiæ Christo transmissus. Vel ab ortu solis: quia de ciuitate Assisii, ad ortum solis posita. Sed qualiter eum miserit: dicit quòd habebat signum Dei viui: id est in proximo à Christo habiturus signum sacrorum stigmatum: juxta modum loquendi Scripturæ, quæ ponit factum, in proximo fiendum. Et sic beatus Franciscus potest dici quòd habuit signum Dei viui: quia in proximo stigmatibus Christi erat insigniendus. Sed ad quem fructum? Certè, inquit, Clamauit, &c. Id est vt clamaret & prædicaret. Ad istum finem missus est B. Franciscus. Voce inquit, magna: prædicationis, scilicet, & vt fidèles ad Christi crucifixi sectanda vestigia inflammaret, induceret, & effectum Dominicæ passionis in eorum cordibus & insignia imprimeret, & sic eorum corda hoc signo crucifixi designaret & pingeret.

ADMONITIO.

Sequitur Cyrilli cujusdam presbyteri & anacoritæ montis Carmeli prophetia sanè festiua aduersus monachos, quam quoniam Abbas quidam, nomine Ioachim, laudum Franciscanæ sectæ summus præco de ipso Francisco inter-

annoncer repentance. Mais ſi on demande d'ou il venoit, ſainct Iehan reſpond, Du ſoleil leuant: par ce qu'il a eſté tranſmis par le Soleil de juſtice, Ieſus Chriſt. Ou bien, du ſoleil leuant: pource qu'il eſtoit de la ville d'Aſſiſe, qui eſt ſituee du coſté d'Orient. Mais ſi on demande comment on l'a enuoyé: il dit, Ayant le ſigne du Dieu viuant: c'eſt à dire, pource qu'en brief il deuoit auoir le ſigne de ſaincts ſtigmates: ſelon la maniere de parler de l'Eſcriture, qui a accouſtumé de dire qu'vne choſe eſt faite, quand elle eſt prochaine d'eſtre faite. Et par ainſi on peut dire que S. François auoit le ſigne du Dieu viuant: par ce qu'il deuoit en brief eſtre orné des ſtigmates de Chriſt. Mais pour quel fruict? Certes, dit il, il a crié, &c. C'eſt à dire, afin qu'il criaſt & qu'il preſchaſt. Voila pourquoy il a eſté enuoyé. A haute voix, dit-il, aſcauoir la voix de predication, afin qu'il enflammaſt & induiſiſt les fideles à ſuiure les pas de Ieſus Chriſt crucifié, & qu'il imprimaſt en leurs cœurs l'effet de la paſſion du Seigneur, & ainſi qu'il marquaſt & peigniſt leurs cœurs de ce ſigne du Crucifix. Puis ſuit vne belle viſion, ou pluſtoſt fable de ſainct Sylueſtre, recueillie au liure precedent fueillet 28.

ADVERTISSEMENT.

S'enſuit vne prophetie plaiſante d'vn Cyrillus preſtre & hermite du mont Carmel, contre les moines, laquelle pource qu'vn certain Abbé Ioachim, qui a eſté vne grande trompette des louanges de la ſecte des Griſars, l'interprete de S. Fran-

interpretatur, Bartholomæus de Piſis in hanc ſuam Conformitatum cloacam inconſulte iniecit, quod ad idoli ſui ornamentum non parum facere arbitraretur. Ego vero quum illam detegendis monachorum vitiis appoſitam viderem, ſilentio præterire non potui, vt ex illius lectione judicium lector faciat quàm Cyrillus iſte, quiſquis ſit, verus illorum Propheta fuerit. Addam vero ad marginem Ioachimi iſtius aliquot ſcholia, quæ ad hujus prophetiæ intelligentiam multum juuant.

Folio 11.

Sexto ipſe B. Franciſcus fuit etiam declaratus & ejus ordo per Cyrillum presbyterum & anacoritam montis Carmeli, cui celebranti miſſam, Angelus Domini duas tabulas græcè ſcriptas æneas detulit: eidem mandans vt ſcriberet in eis contenta, & in Latinum verteret, & Occidentali Eccleſiæ mitteret. Qui ſic egit. Verum quum prophetia multum ſit in verbis obſcura, interpretandam & dilucidandam Abbati direxit Ioachim, qui ipſam expoſuit. Ponens ergo prophetiam, ſimul & Ioachim expoſitionem apponam. Vbi ſciendum quod B. Franciſcus vocatur ſemper in iſta prophetia nomine Petræ. Sciendum ſecundò quod in principio hujus prophetiæ loquendo de B. Franciſco, ſub nomine Petræ, dicit de ejus ordine exciſo ab ipſa petra. Et conſequenter videtur loqui de ordine Prædicatorum, ac de ordine Cartuſium,

François, le bel autheur des Conformitez, Bartholomee de Pise, l'a inconsidereement fourree en son liure, par ce qu'il luy a semblé qu'elle seruoit grandement à exalter son idole. Mais voyant qu'elle estoit propre à descouurir les vices des moines, je ne l'ay pas voulu laisser derriere, afin que ceux qui la liront cognoissent combien ce Cyrillus a esté le propre Prophete des encapeluchonnez. Or j'ay mis à la marge quelques brieues annotations de ce Ioachim expositeur qui seruent grandement à l'intelligence de ceste Prophetie.

Feuillet 11.

En sixieme lieu S. François & son ordre ont esté declarez par Cyrillus prestre & hermite du mont Carmel, auquel comme il celebroit la messe, l'Ange du Seigneur luy apporta deux tables d'airain escrites en Grec, & luy commanda d'escrire ce qui estoit contenu en icelles, & qu'il le tournast en Latin & l'enuoyast a l'Eglise d'Occident. Ce qu'il feit. Mais d'autant que les mots de la Prophetie sont fort obscurs, il l'addressa a l'Abbé Ioachim pour l'interpreter & esclarcir, lequel l'a exposee. Mettant donc yci ceste Prophetie, j'y mettray aussi l'exposition de Ioachim. Or il conuient scauoir que sainct François est tousjours appelé en ceste Prophetie sous le nom de la pierre. Il faut scauoir aussi que quand il parle au commencement de sainct François sous le nom de la pierre, il parle aussi de son ordre qui a esté coupé de ceste pierre: & par consequent il semble qu'il parle de l'ordre des freres prescheurs, & de l'ordre des Chartreux. Et parlant

tusium, & de istis tribus ordinibus dicendo ipsorum initia, vnde sunt oriunda, & de ipsorum primo conditionibus bonis, & demum de malis vsque ad partem illam, Nempe si ad petram fortem: vbi dimittendo alios ordines, & B. Franciscum commendando, ac inducendo fratres ad beati Francisci imitationem, prophetiam concludit.

Prophetia.

Dicit Deus reuelando Cyrillo, Væ (a) mulieribus exciſis de (b) petra duriſſima (c) vallis virginis, (d) & puellis de monte vmbroſo (e) & beſtiis de monte Libani: (f) à tempore ſuæ iuuentutis vſque in ſenium earum nouiſſimum, multiplex væ eis incumbit. In infantiæ ſuæ primordio vſque in tempora pubertatis margaritis multiplicibus parentum ſanguine rutilantibus renitebunt,

Scholia Ioachim Abbatis.

(a) *Id eſt religioſis mollibus & delicatis, & curioſis vt fœminas.*

(b) *Scilicet B. Franciſco.*

(c) *Nomine virginis appellatur Eccleſia. Fuit ergo B. Franciſcus de valle virginis, id eſt de valle Spoletana, quæ vallis eum Aſſiſio eſt Romanæ eccleſiæ, & ibi B. Franciſcus ortus eſt & ordo minorum fundatus.*

(d) *Et aliis religioſis mollibus & delicatis, qui nigri habitus ſunt futuri.*

(e) *Inſinuat tertium genus beſtiale & rude: & dicit de monte Libani, quia habitus albi futurum erit: Libanus enim candidatus interpretatur.*

(f) *Vic inſinuat quod juſti ſunt futuri vſque in tempora pubertatis, ſed poſtea inquieti erunt quoad diſcurrendum, & importuni quoad petendum. Et quum dicit parentum ſanguine, intelligit quod virtutes quibus renitebunt, trahent à ſanctiſſimis parentibus qui morientur in illorum infantia.*

lant de ces trois ordres il recite leur commencement, & d'où elles ſont ſorties, & de leurs premieres bonnes conditions, & conſequemment de leurs mauuaiſes juſques à ceſt endroit: Car ſi à la pierre forte, &c. ou ceſſant à parler des autres ordres, & louant ſainct François, & induiſant les freres a l'enſuyure, il met fin à ſa Prophetie.

La Prophetie.

Dieu dit par reuelation faite à Cyrille, Malheur aux (a) femmes coupees & tirees de la (b) pierre (c) du val de la vierge, & aux (d) jeunes filles de la montagne ombrageuſe, & aux (e) beſtes du mont Liban: (f) depuis le temps de leur jeuneſſe juſques à leur derniere vieilleſſe, il y a diuers malheurs ſur eux. Dès leur premier enfance juſques au temps de leur adoleſcence ils ſeront parez de pierres precieuſes qui reluiront du ſang de leurs parens: mais peu

Annotations de Ioachim Abbé.

(a) C'eſt à dire aux religieux tendres & delicats, & curieux comme les femmes.

(b) Aſcauoir de S. François.

(c) Sous le nom de Vierge, il entend l'Egliſe S. François donc a eſté du val de la vierge, c'eſt a dire du val de Spolete, lequel val auec la ville d'Aſſiſe appartient a l'Egliſe Romaine, & S. François eſtoit natif de là, & l'ordre des freres mineurs y a eſté fondé.

(d) Et aux autres religieux mols & delicats, qui porteront l'habit noir.

(e) Il dit que la troiſieme eſpece ſera beſtiale & rude, & dit qu'ils ſeront du mont Liban, par ce qu'ils porteront l'habit blanc. Car Liban ſignifie blanc ou blanchi.

(f) Il veut ici dire qu'ils ſeront juſtes juſques à l'aage d'adoleſcence: mais puis apres ils deuiendront ſemillans, & ne feront que trotter çà, & là, & qu'ils ſeront importuns à demander.

bunt, ſed pedetentim muſcarum ſtercoribus, & viarum pulueribus fuſcabuntur. Væ vnum, væ iterum hos præſtolatur nugaces (gloſa interlinearis, deriſores vel truffatores) quos (a) gladius biceps confodiet. Hi deſertores, cateruas proprias relinquentes, vagari per compita eligent, (b) alienorum foraminum inuaſores. Hi filii Eſau, beſtiarum ſimplicium venatores, in ſpeculis alienis, & quas incautas leueſque repererint, gaudenter excoriabunt ſceleſti gloriabuntur: glorianter narrabunt complicibus, quum prædas fecerint ampliores. Quapropter beſtiæ cauebunt ſibi in iſtos incidere, quum opera eorum didicerint. (c) Iniqui jactabuntur in Eccleſia, quam dejicient aſcia. Simulatione & (d) inſigni penuria enigreſcent,

(a) *Id eſt, perditio vitæ præſentis & futuræ.*

(b) *Forſit in mendicantes: foraminum. i. prouentuum vel eleemoſynarum: quia quod nudis pauperibus, puellis infirmis, verecundis, & ſenibus deſtitutis debuerat tribui, hi omnia ad ſe trahent, dicentes ſe cunctos egentes excellere.*

(c) *Iſtud præcipuè ad ordinem Minorum pertinet. Id eſt, Hi mentientur ſe delectari in paupertate quam dejicient aſcia, inſtrumento ferreo quod profundè lignum incidit: per quod intelligitur quod totis viribus dejicient paupertatem occultam, & deliciis inhærebunt.*

(d) *Hi perfidi pauperes inſignes ſe dicent, quaſi juxta formam Apoſtolorum viuentes egentes: quia nec in communi nec in ſpeciali ſe poſſidere mentientur.*

peu à peu elles ſeront obſcurcies des chieures, de mouſches, & de la pouſſiere des chemins. Vn malheur, voire double malheur eſt appreſté à ces bauars (la gloſe entre les lignes dit, mocqueurs & cauſeurs) leſquels ſeront occis par le glaiue à deux trenchans. (a) Ce ſont Apoſtats, delaiſſans leur compagnie, qui trotteront par les carrefours des villes, & ſaiſiront les (b) trous & retraites des autres. Ce ſont les enfans d'Eſau qui (c) chaſſeront aux poures petites beſtes, és cauernes eſtranges, & celles qu'ils trouueront au deſpourueu, & n'ayans moyen de ſe tenir ſur leurs gardes, ils prendront plaiſir à les eſcorcher: ils ſe glorifieront en leur iniquité & ſe vanteront à leurs compagnons lors qu'ils auront fait bon butin. Par quoy les beſtes craindront de tomber en leurs pattes: ayans appris ce qu'ils ſcauent faire. Ils ſe vanteront d'eſtre des pillers de l'Egliſe, & cependant la deſmembreront par pieces. (d) Ils

(a) C'eſt à dire, perdition tant de la vie preſente que de la vie aduenir.

(b) Peut eſtre Mendians. Par les trous, il entend les reuenus ou aumones: car ils tireront à eux tout ce qui appartient aux poures deſnuez, aux vierges malades, aux honteux & aux vieilles gens qui n'ont point d'aide ne ſupport, diſans qu'ils ſont à preferer à tous autres poures.

(c) Ceci apartient principalement à l'ordre des freres mineurs. C'eſt à dire, Ils feront ſemblant de ſe delecter de poureté, laquelle ils chaſſeront à coups de hache, qui eſt vn inſtrument de fer qui entre bien auant dedans le bois: & par ceci eſt entendu qu'ils chaſſeront de tout leur pouuoir la poureté en leurs cachetes, & qu'ils s'addonneront aux delices.

(d) Ces traiſtres ſe diront eſtre extremement poures comme viuans à la façon des Apoſtres, c'eſt à dire en grande indigence, feignans ne poſſeder choſe quelconque ni en commun ni en priué.

greſcent, vt capiant i. decipiant & denudent lepuſculos: ſed diſſimulatis paliatiſque copiis effulgeſcent, vt latenter degant ſplendidius. Hi ſunt telis Presbyteri ab vltore Angelo perimendi: oblata vorantes in abditis: florebunt in altum vt cedri: ſanguine & hauſtu elati, i. ſanguine & ſcientia literarum, vſque ad pinnam Sion ſublimiſſimam. Tamen (a) teredo ligni medullam corrodet, & pertundet intrinſecus, vt tandem optima quæque dehiſcant: & frondes ejus areſcent, & decident flores in limum. Super hoc lupi rapaces ad inuicem corrodentur, & alter alterum ſuauiter manducabit, donec fœtor ſanguinis occiſorum aſcendat ad nares (b) judicis impregnati. Fallaces, ingenioſi, (c) mediis linguis fantes, viduis

(a) *Superbia vel auaritia, quæ omnes virtutes deſtruunt.*

(b) *Poteſt intelligi de Deo, qui modo mulieris prægnatis portas vindictas impiorum in corde, &c.*

(c) *Mediis linguis, more infantium erubeſcentiam plenarie confiteri quod pomum velint eorum aſpectibus præſentatum. Sic iſti, quum viduas opulentas vel ſimplices volaerint ſpoliare, mediis linguis loquuntur, quaſi oſtendentes ſe nolle tanta recipere, ne hoc deroget ſummæ ac altiſſimæ paupertati iſtorum, quorum centuplum lætanter acciperent.*

contreferont les poures & marmiteux, afin d'attraper, c'eſt à dire deceuoir & deſpouiller les poures lieures : mais cependant ils ſe cacheront & diſſimuleront leur abondance de laquelle ils jouiront & feront grand chere en derriere. Ceux-là ſeront mis à mort des dards de l'Ancien des jours par l'Ange deſtructeur: car ils mangent les offrandes en leurs clapiers. Vray eſt qu'ils ſeront verdoyans pour vn temps comme les hauts cedres, eſtans eſleuez de ſang & de bruuage, c'eſt à dire du ſang & ſcience des lettres, juſques au plus haut pinnacle de Sion: mais cependant les (a) artiſons & teignes du bois les rongeront & conſumeront, tellement que finalement tout ce qu'ils ont le plus cher, viendra à neant, leurs rameaux ſeicheront, & leurs fleurs cherront en la boue. Et là deſſus ces loups rauiſſans ſe rongeront les vns les autres, & prendront plaiſir à s'entremanger, juſques à ce que la puanteur du ſang des occis montera juſqu'au (b) Iuge qui eſt gros comme la femme enceincte. Ce ſont trompereaux, cauteleux, parlans (c) à demi langue, mettans

(a) Orgueil & auarice, qui deſtruiſent toutes vertus.

(b) Cela ſe peut entendre de Dieu, qui comme vne femme enceinte porte la vengeance des meſchans en ſon cœur, laquelle il enfante finalement en grand douleur, regret & deſplaiſir de ce qu'il faut qu'il les puniſſe.

(c) A demi langue, ou à demi mot, à la façon des petis enfans qui ont honte de confeſſer pleinement qu'ils voudroyent bien auoir vne pomme qu'on leur monſtre. Auſſi ces galans, quand ils veulent piller les vefues riches & ſimples, ils ne parlent qu'a demi, faiſans des chatemites, & diſans, Sans faute ſœur, il ne nous en faut point, & monſtrent par mines qu'il ne leur en appartient pas tant, de peur de deroguer à leur poureté tant extreme & exquiſe, & cependant ils en voudroyent tenir cent fois autant.

viduis exponentes sacrificia mercaturæ : (gloſa interlinearis, id eſt, tot miſſas facias decantari : da tantam pecuniam : & culpa, pœna aut peſtis non erit. Offer ſacrificium, præbe teſtimonium, & plaga vltra non erit.) Hoc ſuggerent filii nequam, ſeductores aſtuti, vt augeant ſtercora. (Gloſa, id eſt, ſplendide viuant, & ſaltent cacumina.) (a) Febres ſanabunt eos. (b) Mors vita iſtorum. Ad querulas voces (c) tibicinum ſalient lætabundi, vt agni in paſcuis. Sagaciſſimi decepto-

(a) *Hoc verbum, inquit Ioachim, non intelligo : niſi quis forte diceret quòd ad ægros accedent, & eorum vltimis voluntatibus aſſiſtentes, procurabunt aliqua ab eiſdem ſibi relinqui.*

(b) *Quia fortè de mortuis vel teſtamentis defunctorum aliqua lucrabuntur.*

(c) *Tibicines erant antiquitus quædam lamentatrices quæ ad defunctorum corpora vocabantur, vt vocibus querulis lamentarentur plangerentque defunctos. Adhuc in aliquibus partibus obſeruatur. Ad has voces lamentabiles ſalient lætabundi ob lucrum, ſicut ſaliunt agni in paſcuis vberrimis.*

en vente deuant les vefues des ſacrifices de marchandiſe. (la gloſe qui eſt entre les lignes, dit c'eſt à dire, I'ay chanter tant de meſſes: Donne tant d'argent, & tu ſeras abſous de coulpe & de peine, & nul mal ne t'aduiendra. Preſente ſacrifice, baille de quoy, & toutes aduerſitez prendront fin.) Voyla que mettront en auant ces fils de perdition, fins ſeducteurs, pour tousjours croiſtre leur fumier. (La gloſe c'eſt à dire, Afin qu'ils viuent magnifiquement, & qu'ils facent ſauts & gambades.) (a) Les fieures les guariront: (b) la mort ſera leur vie. Quand les (c) pleurereſſes prinſes à loage, feront leurs complaintes & jetteront leurs hauts cris, ce ſera lors qu'ils ſauteront de joye comme font les agneaux par les prez. Ces fins affronteurs feront à croi-

 re

(a) Ie n'entend point ce mot, dit Ioachim, ſinon peut eſtre que quelqu'vn diſt qu'ils viendront vers les malades, & qu'aſſiſtans à leur derniere volonté, ils procureront qu'il leur ſoit auſſi laiſſé quelque lippee.

(b) Pource que peut eſtre, qu'ils tireront quelque prouſit des morts ou de leurs teſtaments.

(c) C'eſtoyent femmes qu'on prenoit à gages pour pleurer quand quelqu'vn eſtoit mort. Ce qui s'obſerue encore en d'aucuns pais. Or il dit qu'à ces cris lamentables ils ſauteront de joye a cauſe du gain: comme les agneaux ſautent és paſturages gras. Quant à moy, puis qu'il vient ici à propos, je diray ce que j'ay veu. C'eſt qu'à Paris les quatre mendians eſtans appellez pour enterrer vn corps, le tour des Cordeliers eſtoit de chanter à haute voix leur Requiem & Libera, leſquels s'en acquittoyent gayement: car la proye leur demouroit, cependant les trois autres troupeaux des Caymans, deuiſoyent à plaiſir: entre leſquels deſſendant d'vne maiſon je vey deux Auguſtins jeunes & verds galans qui s'entretenoyent par la main, & diſoyent en chantant, Brunete ſuis, jamais ne ſeray blanche. Chanſon fort propre à leur profeſſion, & au lieu, & à l'occaſion pour laquelle ils eſtoyent appellez.

deceptores mentientur (a) se potissimè mortuos susci-tare, vt spolient virgines (glosa, id est ecclesias seculares:) vt dilatent tentoria (glosa, id est ædificia.) O perditi, quid (b) vbera materna (glosa, id est paterna) spreuistis, quæ Deus benedixit à seculo, & vbera nouella (c) virginea elegistis: fortassis quia ista improuidè perdidistis, & his liberiora nescitis quæ perditorum remedio rapuistis. Attamen & vos expectate paulisper: quoniam quidem ignis prosiliet de altari, & consumet iterum Nadab & Abiud sacerdotes. Giezi quoque lepra inficientur, (d) vt à planta ad craneum sola vlcera turgentia videantur. Hi patroni

(a) *Potissimè dicturi sunt malitiosi isti ad populum, Eligite apud nos sepulturam, non apud ecclesias seculares: quia pluribus sacrificiis abundamus quibus animæ defunctorum purgantur, & in eis glorioser resurrectio apparebit, quia nostris societatibus adjungentur.*

(b) *Id est, Terrenos fructus ex terræ visceribus prodeuntes.*

(c) *Id est, delicias & vbertates secularium clericorum, quas ad se rapere quodam placore seu quadam sonoritate sacramentorum ac multa hypocrisi nitentur pro posse.*

(d) *Sic isti exponent sacrificia mercaturæ, vt à planta, id est ab ipsa simplici confessione fidei, quam & dæmones credunt & contremiscunt, vsque ad craneum, in summam virtutum, nil aliud quàm lucrum cernetur in ipsis. Omnes enim quæ sua sunt, quærent, non quæ Iesu Christi: honori & commodo & auaritiæ inhiantes.*

re (a) qu'ils reſſuſcitent les morts par deſſus tous les autres, afin de deſpouiller les vierges. (La gloſe, c'eſt à dire les egliſes ſeculieres) & d'eſlargir leurs tentes, (La gloſe, c'eſt à dire leurs edifices) O gens perdus & meſchans, pourquoy auez-vous meſpriſé les (b) mamelles maternelles, (La gloſe, c'eſt à dire paternelles) leſquelles Dieu a benites de tout temps, & auez choiſi des mammelles tendres (c) de vierge? Peut eſtre que vous auez perdu celles-là par voſtre mauuais gouuernement, & vous n'en ſcauez point de plus libres que les autres jeunes que vous auez rauies pour recompenſe de celles que vous auez perdues. Or attendez encores quelque peu de temps: car le feu ſortira de l'autel, & conſumera derechef Nadab & Abiud, ſacrificateurs. (d) Ils ſeront auſſi infectez de la ladrerie de Giezi, tellement que depuis la plante des pieds juſques au ſommet de la teſte on ne verra que rongnes & enfleures.

(a) Ces malicieux diront principalement au peuple, Choiſiſſez pluſtoſt ſepulture en noſtre conuent qu'és Egliſes ſeculieres: car il s'y fait plus de ſacrifices par leſquels les ames des treſpaſſez ſont purgees & la reſurrection apparoiſtra plus glorieuſe en iceux, pour ce qu'ils ſeront adjoints à ceux de noſtre ordre.

(b) C'eſt à dire, Les fruicts prouuenans des entrailles de la terre.

(c) C'eſt à dire les delices & abondance des clercs ſeculiers, leſquels ils taſcheront attirer à eux pour bien louer leurs ſacremens & cymagrees plenes d'hypocriſie.

(d) Ceux-cy expoſeront tellement en vente les ſacrifices, qu'on ne trouuera rien en eux depuis la plante, c'eſt à dire, la ſimple confeſſion de foy, laquelle les diables croyent & tremblent juſques au ſommet de la teſte, c'eſt à dire le comble de vertu, qu'vn deſir de gain inſatiable. Car chacun d'eux cherchera ce qui eſt ſien & non ce qui eſt de Ieſus Chriſt, tant ils ſeront addonnez à leur honneur, prouſit & auarice.

ni prædiuites, confidentes in (a) vaccis pinguibus dormi. antibus, in (b) risu virginis in robore montium, in cornibus eleuatis, baculis harundineis fœminarum quos se irrigasse jactabunt. Veruntamen spiritus vehemens latens in cornibus repente perflabit: & (c) quadros abscindet de montibus, quos præcipitans mactabit: primò filios petræ vallis, & (d) multos de monte vmbroso, vt nunquam resurgant: deinde bestias de monte Libano. Si flagitiosi contulissent virgini (e) aureas murenulas

(a) *Id est, in grossis summisque prælatis Romanæ ecclesiæ: vtpote Cardinalibus, Patriarchisque & Primatibus eisdem fauorabilibus vt sic non pauzant inferiorum clericorum calumniam parui pendere.*

(b) *Hic ostendit quòd memorati prælati applaudent eisdem, eò suum honorem calumnias hominum formidantes: ne diceret populus quòd vaccæ illæ pingues dormitantes, non patiuntur hos humiles pauperes saltem vilissimis eleemosynis laicorum nutriri.*

(c) *Quadri dicuntur quidam morcelli saxei qui abscinduntur de saxis, & in quibusdam modullis in vsus hominum conformantur. Per hoc intelligit quòd Cardinales ad inuicem diuidentur super istorum destructione: sententia verò volentium præualebit.*

(d) *Multos dicit, non omnes: quia fortè sub nigro habitu diuersæ maneries regularium militabunt, sicut nunc fit, quorum aliquos Ecclesia reprobabit.*

(e) *Intelligit per hæc virginea ornamenta, quòd hi non deferentes ecclesiarum rectoribus, ob suam superbiam gratiis priuabuntur ipsorum, & nouissimè confundentur.*

res. Ce ſont patrons riches & opulens qui s'appuyent ſur les (a) vaches graſſes qui dorment, (b) ſur le ris de la vierge, ſur la force des montagnes, ſur les cornes eſleuees, ſur les baſtons de roſeaux des femmes qu'ils ſe vanteront auoir arrouſé. Toutesfois vn vent impetueux caché dedans les cornes viendra tout ſoudain à ſouffler: & coupera des (c) quarreaux des montagnes, leſquels il precipitera & mettra à mort: premierement les enfans du val de la vierge, & (d) pluſieurs de la montagne ombrageuſe, tellement qu'ils ne ſe releueront jamais: puis apres les beſtes du mont Liban. Si ces garnemens euſſent donné à la vierge (e) des

(a) C'eſt à dire, aux gros & ſouuerains prelats de l'Egliſe Romaine: aſcauoir aux Cardinaux, Patriarches & Primats qui leur fauoriſeront, tellement qu'ils ne craindront point de meſpriſer les calomnies des clercs de moindre eſtoffe.

(b) Il monſtre ici que leſdits Prelats leur applaudiront craignans les calomnies des hommes pour le regard de leur honneur: aſcauoir que le peuple ne die que ces vaches graſſes qui ne font que dormir, ne ſouffrent pas que ces poures malottrus ſoyent au moins nourris des petites aumones des laics.

(c) Par ces quarreaux il denote des pieces de pierres de taille qu'on coupe des rochers en quarré deſquels on ſe ſert pour pauer ou en autre vſage: entendant par cela que les Cardinaux ſeront diuiſez entr'eux, touchant la deſtruction des moines: & ceux qui la voudront, l'emporteront. Ce qui eſt meſme aduenu de noſtre temps, comme leur eſcrit en fait foy juſques aujourd'huy.

(d) Il dit beaucoup, non pas tout pource que peut eſtre il y aura diuerſes manieres de gens reguliers qui feront profeſſion de la moinerie ſous l'habit noir, comme ils font à preſent, deſquels l'Egliſe en reprouuera aucuns.

(e) Il entend par ces ornemens de vierge, que ceux-ci ne s'humilians pas & ne rendans pas le deuoir aux gouuerneurs des Egliſes pour leur orgueil, ſeront priuez de leur grace, & finalement ſeront ruinez.

nulas & inaures, annulos & teristra, & armillas, & specula, dextrocheria & coronas prout eam decebat, quum ejus operibus sint ditati eunuchi virginis, vtique detulissent eisdem. Stultus præstat baculum quo ipse percutiatur: & qui non auferet, stultior est censendus. Hi pinnis montium i. altitudinibus dignitatum: in aciebus, id est in mentis superbia: lumborum, id est in luxuriis: densitatibus, &c. id est terrenis proventibus, miserabiliter confundentur. (a) Sextarios sexaginta ex area se collecturos spectabunt: de quibus si decem in horreis reposuerint, satis debebunt contentari. Caueant miseri, ne quicquid seuerint, vrens spiritus vertat in stipulam. Nempe si ad petram fortem (glosa, ad patrem eorum) & firmam, quadram & latam, politam & albam, mundam & sanctam, vnde originem protraxerunt, deuotè & fideliter, & perfectè spectassent: & ejus efficacias & virtutes, prout ad infantia incœperunt, & super petram descriptas viderunt, viriliter insecuti fuissent nedum sexaginta, sed etiam centum sextarios in apothecis egregiè collocassent. Felix quæ mundè (glosa, scilicet conjugatus vel simplex) collegerit sextarios

triginta

(f) *Quia continentes, in gloria sunt collecturi fructum sexagesimum & conjugati trigesimum, sicut centesimum virgines & martyres, aut summi prædicatores.*

carquans d'or, & des aureillettes, des anneaux, des surcots, des bracelets, des miroirs, des mancherons & des couronnes, comme il luy appartenoit, veu que les Eunuques de la vierge sont enrichis par le moyen d'icelle, aussi les eust-on honorez. Le fol preste le baston duquel il est batu: & qui ne le luy ostera, doit estre estimé plus fol. Or tels galans seront miserablement confondus par les sommets des montagnes, c'est à dire par ceux qui sont esleuez en dignité: & par les poinctes, c'est à dire esprits orgueilleux: & par les reins, c'est à dire les voluptez: & par les espesseurs, c'est à dire biens terriens. Ils espereront recueillir soixante sextiers, desquels s'ils en peuuent serrer dix en leurs greniers ils se deuront bien contenter. Que ces miserables se donnent garde que le vent bruslant ne conuertisse en chaume tout ce qu'ils auront semé. Car s'ils eussent deuotement, fidelement & parfaictement regardé à la pierre forte (la glose à leur pere) & ferme, quarree & large, polie & blanche, pure & saincte, de laquelle ils sont issus: & qu'ils eussent vertueusement suyui les efficace & vertus d'icelle, comme ils auoyent commencé en leur enfance, & les auoyent veues escrites sur la pierre, ils eussent mis bien & beau en leurs greniers non seulement soixante setiers, mais cent. (a) Heureux celuy (la glose, ascauoir l'homme marié ou simple, c'est a dire non gradué, qu'ils appellent:) qui recueillera de son

(a) Par ce que ceux qui auront le don de continence, recueilleront en la gloire celeste le soixantieme fruict: & les mariez le trentieme: & les vierges, Martyrs & grans Prescheurs, le centieme.

triginta ex area: hic non inuidebit superbis cornutis à tergo (glosa, id est religiosis, qui caputiorum cornua portant post tergum.) Hoc Cyrillus: quibus patet quomodo Deus ipsi Cyrillo qualis futurus esset beatus Franciscus & suus ordo declarauit.

Folio 13.

Ordo B. Franciſci ſolus præ aliis ſequitur veſtigia Chriſti: quia regula & vita fratrum minorum eſt Domini noſtri Ieſu Chriſti, ſanctum Euangelium obſeruare. Inſuper B. Franciſcus, primò vita, demum paſſione, factus eſt ad imaginem & ſimilitudinem Ieſu Chriſti crucifixi.

Ibidem.

B. Franciſcus fuit per quendam Abbatem in partibus vltra maris habentem ſpiritum prophetieum, declaratus, qui B. Franciſcum prædixit venturum, & de ejus ſanctitate & fratrum multa prædicens, mandauit ſuis monachis quod ſi quando in partibus illis fratres beati Franciſci vel ipſum Beatum Franciſcum viderent, cum cruce

&

(a) Chriſt a-il eſté idolatre, blaſphemateur, hypocrite, Sodomite, adultere, paillard, ſeducteur? & a-il eu vne ſeule apparence de tant de vices execrables dont vous eſtes remplis, ſacrileges qui vous oſez accomparer à luy?

(b) O rois & gouuerneurs, ſi vous paſſez ces blaſphemes ſans en prendre cognoiſſance, ce papier & ceſt encre ſe leueront à l'encontre de vous en jugement. Il eſt dit que ce monſtre eſt mort paiſiblement en ſon lit, & Ieſus Chriſt

champ trente sextiers, il ne portera point d'enuie à ces orgueilleux cornus par derriere, (la gloſe, c'eſt à dire aux religieux qui portent les capeluchons cornus derriere le dos.) Voyla que dit Cyrillus: dont il appert comment Dieu luy a declaré quel deuoit eſtre Sainct François & ſon ordre.

Feuillet 13.

L'ordre de S. François ſeul par deſſus les autres (a) ſuyt les pas de Chriſt: car la regle & la vie des freres mineurs eſt de garder le S. Euangile de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. En outre François premierement (b) quant à la vie, ſecondement quant à la paſſion, a eſté fait à l'image & ſemblance de Ieſus Chriſt.

Là meſmes.

Sainct François a eſté declaré par vn certain Abbé d'outre mer qui auoit vn eſprit (c) Prophetique, lequel predit qu'iceluy viendroit: & prediſant beaucoup de choſes de la ſainteté de ſainct François & des freres d'iceluy, il commanda a ſes moines, que s'il aduenoit qu'ils veiſſent quelquefois ſainct François ou ſes freres en ce pays-là, qu'ils portaſſent la croix & la baniere au deuant, & que ils luy feiſſent

attaché à la croix pour nos pechez, & qui a ſouſtenu l'ire & le jugement de Dieu, auroit eu pour compagnon ce malheureux exfrocqué qui a tant mené d'ames à perdition.

(c) Mais pluſtoſt phrenetique. Toutesfois je confeſſe auoir tort. Car pourquoy eſt-ce que je tourne en conſequence vne fable ſi abſurde?

& omni reuerentia præcedere deberent. Et sic fuit factum, B. Francisco cum duodecim sociis mare transito, ad Soldanum pergente.

Folio 14.

Qualis esset B. Franciscus futurus, declaratus fuit à Deo, Domino Papæ Innocentio tertio: qui in somnis Lateranensem videbat basilicam ruinæ fore jam proximam: quam ipse beatus Franciscus pauperculus, modicus & despectus, proprio dorso submisso, ne caderet, sustentabat. Et tunc cognouit quòd B. Franciscus esset ille missus à Deo, qui opere & doctrina Christi sustentaret Ecclesiam.

Ibidem.

Dum semel frater Leo staret cum B. Francisco, vidit chartam de cœlo descendentem super eum, scriptam, Hic est gratia Dei: quæ charta rediit in cælum, à fratre Leone prælecta.

Ibidem.

B. Franciscus fuit declaratus cuidam nobili quem in fratrem ipse optabat habere: pro quo orans ipse B. Franciscus, dictus nobilis vidit Chris-

(a) Iesus Christ donc s'estoit deporté de son office qui est perpetuel. Car qu'est celuy qui plante, & qu'est celuy qui arrouse? Mais quoy Iesus Christ n'est que son nacquet.

(b) Qu'est-ce brigander l'office de Iesus Christ, si ce ne l'est ici?

Une belle femme sollicitant S^t. François de coucher avec elle, il se mit au milieu d'un grand feu, lui disant que c'étoit là son lit.

toute la reuerance qu'il pourroyent. Ce qui aduint, quand ſainct François paſſa la mer auec douze de ſes freres pour aller vers le Soldan.

Feuillet 14.

Dieu declara a monſieur le Pape, Innocent troiſieme, quel perſonnage S. François deuoit eſtre. Car il voyoit vn jour par ſonge le temple de S. Iehan de Latran tout preſt a tomber, lequel S. François, ce pouret, ce petiot, & meſpriſé, ſouſtenoit de ſon propre dos, de peur qu'il ne tombaſt bas. Et lors il cognut que S. François eſtoit celuy qui auoit eſté enuoyé de Dieu (a) pour ſouſtenir l'Egliſe par œuure & doctrine de Chriſt.

Là meſmes.

Frere Leon eſtoit vne fois auec Sainct François, & il veid vn papier qui deſcendoit du ciel ſur luy, ou il y auoit eſcrit, (b) Ceſtuy-ci eſt la grace de Dieu: lequel papier ſe retira au ciel, apres que fr. Leon l'eut leu.

Là meſmes.

S. François fut declaré à vn gentil-homme qui deſiroit qu'il fuſt fait frere: pour lequel S. François priant, ledit gentil-homme (c) veid Ieſus

(c) S'il eſt vray, il y auoit de la ſorcellerie par les champs. Car depuis que Chriſt eſt monté au ciel, qui l'a veu conuerſer en terre? N'eſt-il pas dit qu'il faut que le ciel le reçoyue juſques au dernier jour, d'ou il viendra juger les vifs & les morts?

Christum loquentem cum B. Francisco : & ipsum B. patrem tam mente quàm corpore à terra eleuatum. Quo viso, statim ad B. Franciscum homo cucurrit : cunctaque dimittens, factus est frater deuotissimus, vt sanctus pater flagrabat.

Ibidem.

Fuit etiam B. Franciscus ministris pluribus prouincialibus, dum conderet vltimam regulam declaratus, coram quibus verbis B Francisci Iesus inclinatus, suam intentionem sic esse de regula obseruanda, ejusque se conditorem esse coram præfatis & non B. Franciscum acclamauit.

Ibidem.

Fuit etiam agnitus & declaratus fratribus consociis, quorum conscientias & secreta agnouit, vt patet de fratre Massæo, &c.

Ibidem.

Capilli B. Francisci positi intra scissuram domus cujusdam medici, de serò in manè reperit eam totaliter coadunatam.

Ibi-

(a) Quant à ce que S. Estiene l'a veu, c'est que Dieu luy auoit donné de nouueaux yeux, pour penetrer jusques à la gloire celeste. Et ne faut rien imaginer en ceste vision que diuin. Quant a Sainct Paul, il n'est pas dit qu'il veid Iesus, mais seulement vn esclair qui l'enuironna. Mais que Christ ait parlé comme compagnon à compagnon à ce moine idolatre, c'est à faire aux insensez à le croire.

Ieſus Chriſt parlant (a) auec Sainct François, & le benoiſt pere eſleué de terre tant de corps que d'eſprit. Ce que voyant ceſt homme, ſoudain il accourut à S. François, & laiſſant tous ſes biens, il fut fait frere mineur tres deuotieux, comme le S. pere deſiroit.

Là meſmes.

S. François fut auſſi declaré à pluſieurs miniſtres prouinciaux, quand il eſtabliſſoit la derniere regle: deuant leſquelles parolles de S. François, (b) Ieſus eſtant encliné, dit que telle eſtoit ſon intention touchant l'obſeruation de la regle: & cria a haute voix deuant ceux-ci, que c'eſtoit luy qui en eſtoit l'autheur, & non ſainct François.

Là meſmes.

Il a eſté auſſi cognu & declaré aux freres ſes compagnons, deſquels il (c) cognoiſſoit les conſciences & le ſecret, comme il appert de fr. Maſſé, &c.

Là meſmes.

Les cheueux de S. François mis dedans la fente de la maiſon d'vn medecin, vers le ſoir, au matin il la trouua toute reprinſe.

Là

(b) Voyez comme il fait ſon nacquet du Fils de Dieu, Sauueur du monde, & Roy de gloire. Que ſi ainſi eſtoit qu'il euſt approuué la regle de ce faux prophete, il faudroit que ſon Euangile fuſt faux. Car ce ſont choſes plus contraires que la nuit & le jour: eſtant ainſi que c'eſt directement menſonge & verité qui ſont oppoſees.

(c) Ce tiſon d'enfer qui s'attribue ce qui eſt propre & appartient à Dieu ſeul.

Ibidem.

Et sic de ipso B. Francisco, tam ante ortum, quàm in ortu & post ortum declarato & agnito, dicere possumus cum Psalmo 92. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis &, Celebre factum est nomen ejus nimis, 1. *Sam.* 18. *Vnde B. Franciscus potest dicere illud Ezechielis, cap.* 38. *Et magnificabor & sanctificabor, & notus ero in oculis gentium multarum. Nam nomen ejus vulgatum est in omni terra. Iosue* 6.

Folio 18.

Christus peccatis hominum, videlicet superbiæ, auaritiæ & luxuriæ irritatus, dum tres lanceas ad mundum destruendum vellet vibrare, meritis matris & supplicatione, cum promissione destinationis beatorum Francisci & Dominici, ad mundum conuertendum, ab ipsa Dei genitrice inclinatus Dominus, & mundo pepercit, & præfatos ad mundum conuertendum destinauit.

Folio 19.

Sexto aperto sigillo ab ortu solis, id est de ciuitate Assisii, ad Orientem posita, ascendit Angelus,

(a) Bouche sacrilege oses-tu dire de ton idole ce que l'esprit de Dieu prononce de la majesté Diuine?

(b) Tu es voirement cognu és yeux de plusieurs pour Antechrist, heretique, seducteur, blasphemateur, sacrilege, fils de perdition: & tu scais maintenant que celuy auquel tu as voulu rauir la gloire, est le Seigneur: & tu experimentes en enfer que c'est chose horrible de tomber entre les mains du Dieu viuant, duquel tu as voulu vsur-

Là meſmes.

Et ainſi (a) nous pouuons dire de S. François, cognu & declaré deuant & apres & en ſa naiſſance, ce qui eſt dit au Pſ. 92. Tes teſmoignages ſont fort certains, Seigneur. & ce qui eſt dit de Dauid, 1. Sam. 18. Son nom fut fait honorable. Dont S. François peut dire de ſoy ce que dit Ezechiel chap. 38. Ie ſeray magnifié & ſanctifié, (b) & ſeray cogneu és yeux de pluſieurs gens, & ſcauront que je ſuis le Seigneur.

Feuillet 18.

Chriſt irrité par les pechez des hommes, aſcauoir orgueil, auarice & luxure, vouloit darder trois lances pour deſtruire le monde: mais par les merites & ſupplication de ſa mere, le Seigneur eſtant appaiſé, pardonna au monde en faueur de la mere de Dieu, & luy promit d'enuoyer les benoiſts ſaincts, (c) François & Dominique, pour conuertir le monde: ce qu'il feit.

Feuillet 19.

Le ſixieme ſeau ouuert du coſté d'Orient, c'eſt à dire de la ville d'Aſſiſe, qui eſt Orientale,

per le nom & la puiſſance.

(c) Mais pluſtoſt les trois dards qu'il vouloit darder ç'ont eſté François, Dominique & Benoiſt: afin que le monde ayant rejetté ſa parole fuſt ſeduit par ces trois faux-prophetes, & qu'il creuſt au menſonge, par vn juſte jugement, comme auſſi on voit qu'ils ont rempli le monde de fauſſe doctrine & ſuperſtition, d'abus & d'hypocriſie.

gelus, id est Angelicus vir Franciscus, puritate & sanctitate consimilis Angelis, directus à Domino. Sed quomodo? Cum signo Dei viui.

Ibidem.

B. Franciscus à Frederico imperatore inuitatus ad cœnam, collocata ejus mandato muliere in camera cum B. Francisco, miraculo magno viso de igne super quem nudum se B. Franciscus posuerat, & non læsus, ad ipsum B. Franciscum deuotione efferbuit spirituali..

Ibidem.

Frederici etiam imperatoris tempore B. Clara post mortem B. Francisci viuebat, & circa gentes ejusdem exercuit illud miraculum, vt corporis Christi portatione, omnes qui jam suum intrauerunt monasterium, effugaret.

Ibidem.

F. Leo eundo de Perusio Assisium, Christum crucifixum vidit præeuntem B. Franciscum, cum stante stantem, & cum eunte euntem, & secum loquentem.

Folio

(a) Que deuiendra donc ceci, Tous ont peché, & sont desnuez de la gloire de Dieu? Rom. 3.

(b) Et puis dites que ce n'est pas à vne femme de traitter les Sacremens, & les faire jouer de passe passe.

(c) Considerez vn peu la nature de ceste vision. Christ exalté en gloire s'est il remis en la croix, pour se presenter à ce moine? Ne se jouent-ils pas de nostre Sauueur comme d'vn phantosme? Et qui sont les plus heretiques, ou ceux qui maintiennent que Christ crucifié est ressuscí-

Le Pape innocent III. voit en songe S.t François soutenant le Temple de S.t Jean de Latran, tout prêt à tomber.

tale, il monſta vn Ange, c'eſt à dire, François homme Angelique, (a) ſemblable aux Anges en pureté & ſainčteté.

Là meſmes.

S. François fut inuité par l'Empereur Frederic à ſouper, lequel feit cacher vne femme en la chambre ou ledit ſaint deuoit coucher: mais elle veit qu'il ſe meit tout nud ſur des charbons ardens ſans eſtre aucunement endommagé: dont elle fut eſchauffee d'vne deuotion ſpirituelle enuers S. François.

Là meſmes.

Du temps auſſi de Frederic Empereur, S. Claire apres la mort de S. François, viuoit encore, & feit ce miracle enuers les gens dudit Empereur, (b) Que portant le corpus Domini, elle les chaſſa hors de ſon monaſtere, auquel ils eſtoyent deſia entrez.

Là meſmes.

F. Leon allant de Perouſe à Aſſiſe, (c) il veit Chriſt crucifié allant deuant S. François, lequel s'arreſtoit quand il s'arreſtoit, & marchoit quand il marchoit, & parloit à luy.

Feuil-

té & monté au ciel, & qu'il ne viendra de là corporellement, juſqu'à ce qu'il apparoiſſe en jugement: leſquels on bruſle & on pourſuit à toute outrance: ou bien ceux qui s'en jouent comme de leur fol, le faiſans tantoſt petit enfant entre les bras de ſa mere, ou le reclouans en la croix, pour le faire marcher à l'appetit d'vn moine, comme ſur des eſchaſſes: qui cependant ſont fauoriſez & adorez du monde?

Folio 20.

Christus, vt B. Franciscum ad prædicandum crucem direxisse ostenderet, in habitu quem portare ipsum voluit, declarauit. Qui habitus in forma crucis est: & crucis intuitu à B. Francisco sic designatus.

Ibidem.

Qui cupit pœnitentiam exercere, vitam Christi tenere, ac Iesu crucifixi magnalia videre, B. Franciscum inspiciat, attendat, prosequatur.

Folio 24.

Sicut in ortu Christi Angeli tripudium gessere magnum, sic piè credendum est factum in B. Franciſci natiuitate. Quod etiam astruitur per locum ab oppositis: Angeli & dæmones, etsi natura sint conformes, difformes tamen sunt gratia, merito & voluntate, & quod vni placet, alteri displicet: & de quo vnus, scilicet dæmon, deflet & plorat: alius, scilicet Angelus, cantat laudat & jubilat. Sed in B. Franciſci natiuitate dæmones

(a) Le froc n'eſt point inuenté de Dieu, mais de Satan pere des moines.

(b) Ingenieuſe hypocriſie, & ſubtile.

(c) Ieſus Chriſt crie, Venez à moy: & ceux-ci diſent qu'il faut aller à S. François: lequel eſt le plus digne de croire?

Feuillet 20.

Christ, afin qu'il monstrast qu'il auoit ordonné S. François pour preſcher la croix, il le declara en l'habit (a) qu'il vouloit qu'il portast. Lequel habit (b) eſt en forme de croix: & a eſté ainſi deuiſé par S. François en contemplation de la croix.

Là meſmes.

(c) Qui deſire s'exercer en penitence, ſcauoir ou tenir la vie de Chriſt, & voir les merueilles de Ieſus crucifié, qu'il regarde S. François, qu'il s'y arreſte & le ſuyue.

Feuillet 24.

Comme à la naiſſance de Chriſt les Anges menerent grande lieſſe, auſſi faut-il croire ſainctement que le ſemblable a eſté fait à la natiuité de S. François. Ce qui ſe prouue auſſi par vn argument des choſes oppoſites. (d) Combien que les Anges & les diables ſoyent conformes en nature, ils ſont toutesfois differens en grace, merite & volonté: & ce qui plaiſt à l'vn, deſplaiſt à l'autre: & ce de quoy l'vn, aſcauoir le diable, ſe plaind & gemit: de cela meſme, l'autre, aſcauoir l'Ange, chante & s'eſiouit. Mais ainſi eſt qu'à la naiſſance de S. François les diables d'enfer ont eſté ſaiſis de gran-

Fauſſaires, ne ceſſerez-vous jamais de peruertir les voyes de Dieu?

(d) Ces Dialecticiens remuent le ciel & les enfers à leur plaiſir. Mais ils font rage de fonder leurs ſyllogiſmes ſur leurs ſonges.

nes infernales maximo affecti sunt terrore & dolore: ergo patet quòd Angeli lætati sunt.

Folio 25.

B. Franciscus in victu fuit parcissimus: vtpote qui vix sumebat ea quæ ad sustentationem naturæ necessaria sunt: & in vna quadragesima de duobus panibus medietatem sumpsit vnius.

Folio 26.

Dico quòd sancti Magi per stellam quam in aere primò viderunt, beatam Virginem Mariam intellexerunt: quam & postea oculis corporalibus cum filio aspexerunt. Ipsa est enim stella ex Iacob nata: & ex Dauid splendida & matutina. (*Postea huic stellæ sexdecim radios attribuit, quos miris allegoriis ornat, sed breuitati studeo.*) *Ibidem dicitur Balaam de Maria Virgine prophetasse, quum dixit, Orietur stella in Iacob, Num. cap. 24. Postea subdit, Si enim Balaam vt cognosceret Mariam Virginem fuit illuminatus, qui erat prauus & malus: multò fortius Prophetæ alii, &c.*

Ibidem.

S. Magi viderunt Virginem Mariam primò esse

(a) Ie ne scay pas si ceux de son ordre tiennent cela de luy, mais ils mangent souuent des croustes de pasté par faute de pain.

(b) Vous verrez ici vne theologie sauuage & digne du vaisseau d'ou elle sort, laquelle appresteroit assez à rire

grande frayeur de douleur: il s'enſuit donc que les Anges s'en ſont reſiouis.

Feuillet 25.

Sainct François a mené vne vie fort auſtere. Car à grand peine prenoit-il pour ſubſtanter nature: & durant le Quareſme, (a) de deux pains il n'en mangea que la moitié.

Feuillet 26.

Ie di que les ſaincts Sages, par l'eſtoille qu'ils veirent premierement en l'air, ont entendu la Vierge Marie, laquelle ils veirent puis apres de leurs yeux charnels auec ſon Fils. Car c'eſt l'eſtoille nee de Iacob: & celle qui eſt nee de Dauid, claire & matiniere. (Puis apres il attribue à ceſte eſtoille ſeize rayons qu'il enrichit de merueilleuſes allegories: mais je les omets a cauſe de briefueté.) Là meſmes il dit que Balaam a prophetizé de la vierge Marie, quand il a dit, Il ſe leuera vne eſtoille en Iacob, Nomb. chapitre 24. Puis il adjouſte. Si ainſi eſt que Balaam a eſté illuminé à ce qu'il euſt cognoiſſance de la Vierge Marie, luy qui eſtoit meſchant & mauuais, par plus forte raiſon les Prophetes l'ont eſté.

Là meſmes.

(b) Les ſaincts ſages veirent la Vierge Ma-

à tous bons eſprits n'eſtoyent les blaſphemes horribles dont elle eſt farcie. Mais il eſt beſoin que on la voye pour deteſter ces monſtres qu'on adore aujourd'huy comme dieux au monde.

esse patrum imitatricem: secundò, parentum & aliorum consolatricem: tertiò, sanctorum illuminatricem: quartò, diuinorum inspectatricem: quintò, vitiorum extirpatricem: sextò, omnium benedictionum conuertricem: septimò, errorum & hæresum dissipatricem: octauò, rectorum operum exemplatricem: nono, petitorum imperatricem: decimò, hostium supplantatricem & subjectricem: quia Mariæ virginis sub pedibus diabolus stat prostratus: vndecimò, arcanorum speculatricem: quare & Dei conspectrix: duodecimò, futurorum inspectatricem: tertiodecimò, Christianorum dilectricem: quartodecimò, donorum largitricem: illa enim omnibus dat affluenter: quintodecimò, mundi imperatricem: quia vt Iacob factus est à patre Isaac dominus fratrum suorum, sic ipsa à Iesu Christo facta est imperatrix cunctorum: sextodecimò, seruatricem mandatorum. S. Magis etsi non ponitur expresse in sacra Scriptura quòd prædicta viderint de Maria virgine: attamen in lumine illo superno quo cognouerunt Deum carnem assumpsisse de ipsa præfata & majora cognoscere valuerunt.

Folio 28.

Multi seculo relicto post Francisci vestigia, velut per callem tutissimum & sancti hominis semitam incedentes, ad apicem omnis sanctitatis perue-

rie premierement eſtre imitatrice des peres: ſecondement conſolatrice de ſes parens & des autres: tiercement, illuminant les ſaincts: quartement, ſpeculant les choſes diuines: quintement, extirpant les vices: en ſixieme lieu, le threſor de toutes benedictions: en ſeptieme lieu, diſſipant les erreurs & hereſies: en huitieme, l'exemplaire de bonnes œuures: en neufieme impetrant toutes requeſtes: en dixieme ſupplantant & aſſujettiſſant ſes ennemis. Car le diable giſt abbatu ſous les pieds de la vierge Marie: en onzieme, ſpeculant les choſes ſecretes: & conſequemment, regardant Dieu: en douzieme, voyant les choſes futures: en treizieme aimant les Chreſtiens: en quatorzieme, donatrice de dons. Car elle donne à tous abondamment: en quinzieme, emperiere du monde. Car comme Iacob a eſté fait par ſon pere Iſaac ſeigneur ſur ſes freres: auſſi a elle eſté faite par Ieſus Chriſt emperiere de tous: en ſeizieme, gardant les Commandemens. Or ja ſoit que l'Eſcriture ſaincte ne face point expreſſe mention que ces ſaincts Sages ayent veu ces choſes de la vierge Marie, toutesfois en ceſte lumiere ſupernelle en laquelle ils cognurent que Dieu auoit prins chair humaine d'elle, ils ont bien peu cognoiſtre en elle les choſes predites, & de plus grandes qu'icelles.

Feuillet 28.

Pluſieurs delaiſſans le monde, & marchans apres les pas de ſainct François, comme par vn chemin treſſeur, & ſentier d'vn ſainct homme.

uenerunt. Item, B. Franciſcus de Euangelii obſeruantia, nec iota dimiſit. Adeò extitit vir perfectus, vt in regularum conditionibus ei ſimilis non habeatur. Item, B. Franciſcus perfectis exhibitus eſt ad virtutum conſummationem. Vis ad apicem venire perfectionis? Vitam cum moribus attende B. Franciſci: quam fratres Bernardus, & Ægidius, & alii attendentes, ad omnis ſanctitatis propoſitum peruenerunt. Item, B. Franciſcus ſanctis exhibitus eſt in ſpecialem ſeruum & reuerentiam. Habuit enim B. Franciſcus ſpecialem dilectionem ad B. Virginem, Michaelem Archangelum, Iohannem Baptiſtam, Petrum & Paulum: & ſic de aliis, quorum deuotioni vt ſeruum fidelem ſe tradidit jejunando, & alia faciendo. Item, B. Franciſcus procurauit indulgentiam à Chriſto & matre ejus, ac à Domino Papa Honorio pro omnium peccatorum remiſſione obtinenda, in introitu ſanctæ Mariæ de Portiuncula, ſecunda die Auguſti, quolibet anno omnibus Chriſtianis

(a) O arrogance monachale ! Voire pour trebuſcher en enfer.

(b) C'a donc eſté en ſon coffre qu'il l'a gardé tout entier. Car quant à ſa vie, il a veſcu tout au rebours. Car l'Euangile commande d'adorer Dieu en eſprit & verité: & quant à luy ç'a eſté vn patron d'hypocriſie, ſuperſtition, fauſſe religion, ſorcellerie, & de telles belles vertus.

(c) Si n'eſt-il pas ſi gentil menuiſier que tu dis : & je m'en rapporte aux bons ouuriers du meſtier: que les Prophetes & Apoſtres, & Ieſus Chriſt meſme prenent leur compas & eſquierre : & je ſuis aſſeuré qu'ils trouueront que toutes les regles qu'il a faites ſont fauſſes, tortues & raboteuſes, en danger de faire faillir, & d'abuſer tous ceux qui s'en voudront aider.

me, ſont paruenus (a) au comble de toute perfection. Item, Sainct François n'a pas omis vn iota qu'il n'ait (b) gardé tout l'Euangile. Il a eſté homme ſi parfait, (c) qu'il n'a ſemblable en matiere de faire des regles. Item, S. François a eſté preſenté aux parfaits pour la conſommation de vertus. Veux-tu paruenir au ſommet de perfection? Pren garde à la vie & aux mœurs (d) de S. François: à laquelle F. Bernard, F. Gilles & autres ſe conformans, ſont paruenus au (e) propos de toute ſainctété. Item, S. François a eſté donné aux ſaincts (f) ſeruiteur ſpecial, & pour la reuerence. Car S. François a eu vne amour ſpeciale à la Vierge Marie, S. Michel l'Archange, (g) S. Iehan Baptiſte, S. Pierre & S. Paul, & ainſi des autres, enuers leſquels il s'eſt porté deuotieuſement, comme ſeruiteur fidele, en jeuſnant & faiſant d'autres choſes. Item, S. François impetra des indulgences de Chriſt & de ſa mere, & (h) de monſieur le Pape Honorius, pour obtenir remiſſion de tous pechez, à l'entree de l'Egliſe de S. Marie de Portiuncula, le ſecond jour d'Aouſt, par chacun an, pour

(d) Et Ieſus Chriſt que deuiendra-il? Charongne, n'eſt-ce pas luy qui eſt l'exemplaire & patron de toute ſainceteté? Ciſterne effondree & qui ne peux tenir eau, veux-tu nous amuſer à ta bourbe, pour nous faire laiſſer la fontaine d'eau viue?

(e) Ce bon docteur eſtoit au bout de ſon Latin, & a mis le premier mot qui luy eſt venu en la bouche.

(f) Menteur, tu as memoire de connil Il ne te ſouuient plus qu'au feuillet onzieme tu fais ton idole en toutes ſortes plus excellent que S. Iehan: & comment le maiſtre eſt-il ici ſeruiteur de ſon ſeruiteur?

(g) C'eſt vn beau ſeruice: comme ſi le jeuſne prouffitoit aux autres, & non pas à nous.

(h) Bon eſtallon du Pape, s'il en fut onc.

tianis pœnitentibus & confessis. Item, B. Franciscus in fine habuit dicere, quòd de nullo habebat culpam recognoscere: nisi quia fratrem corpus, qui se sponte subdiderat spiritui, malè tractasset.

Folio 29.

B. Franciscus exhibitus fuit Dei amicis in orationem, id est in normam orationis & orandi. Nam ambulans & sedens, laborans & vacans, intus & foris, vi mentis semper erat orationi intentus: vt quidquid erat in eo operis & temporis, orationi dedicasse videretur. Item, B. Franciscus exhibitus fuit animalibus in dulcedinem & compassionem. Ipsi enim B. Francisco tanquam verò Trinitatis cultori, sicut omnis creatura parebat ad nutum, sic animalia libenter inhærebant, quibus & veram ostendit pietatem, & magnam pro tempore exhibuit compassionem. Patet de lupo ferocissimo apud Eugubium, sicut agno effecto, & de aliis animalibus, &c. Item, exhibitus fuit cordi in perscrutationem. Cordium enim vidit arcana: sicut patuit de fratre Massæo, Ricerio, fratre Leonardo de Assisio, & de aliis. Item,

(a) Ce presomptueux dement ici le S. Esprit qui dit par S. Paul, Gal. 5. c. 17. La chair conuoite contre l'esprit, & l'esprit contre la chair: car ces choses sont aduersaires l'vne à l'autre. Comment donc? son corps s'est il assujetti de son bon gré?

(b) Et Iesus Christ qui nous en a donné la regle & la

tous penitens & confes. Item, S. François, sur sa fin, a eu à dire qu'il ne se sentoit coulpable d'aucune chose, sinon qu'il auoit mal traitté son frere le corps, (a) qui de son bon gré s'estoit assuietti a l'esprit.

Feuillet 29.

S. François a esté monstré aux amis de Dieu pour oraison, c'est à dire (b) pour regle d'oraison & d'inuocation. Car en marchant ou estant assis, trauaillant ou se reposant, hors la maison & dedans, il estoit tousjours ententif en son esprit à prier: tellement qu'il sembloit que tout ce qu'il auoit d'affaire & de temps, il l'auoit dedié à oraison. Item, S. François a esté presenté aux animaux pour douceur & compassion. (c) Car les animaux se rangeoyent à S. François ainsi qu'à celuy qui honoroit vrayement la Trinité, comme aussi toute creature estoit obeissante à son commandement, ausquels il leur a monstré vne grande pieté, & vne grande compassion, quand le temps l'a requis: Comme il appert par le loup enragé en la ville d'Eugube, qui fut rendu par luy paisible comme vn agneau, comme aussi d'autres animaux, &c. Item, il a esté presenté aux cœurs pour les esplucher & sonder. (d) Car il a veu les secrets des cœurs, comme il est apparu par F. Massé, F. Richar, & F. Leonard

forme, Matth. 6. que deuiendra-il, si le barbottement de ce moine est receu pour regle de vraye oraison?

(c) Chacun cherche son semblable. Mais quelle pitié est-ce, d'espargner les bestes brutes, & n'auoir pas pitié des ames rachetees par le sang de Christ?

(d) Ce blaspheme a esté reprins ci-dessus.

Item, exhibitus fuit tempori in agnitionem. Vidit enim quæ ventura erant pro tempore futuro: ſicut ordinis dilatationem, perſecutionem & deuiationem prædixit. Item, Franciſcus exhibitus fuit rebus conditis in dominium & præſidentiam. Omnia enim condita ſibi obedientia fuere: Aer ſibi lucidus: Ignis calorem mitigans: Terra in domo medici ſe glutinando: Aqua ſe in vinum mutans, & ſic de aliis. Item, B. F. exhibitus fuit Papæ & Cardinalibus in præcipuam regulam. Nam Papa & Cardinales præcipua ad ipſum reuerentia & deuotione ferebantur, eum honorantes in omnibus, & libentiſſimè ſciſcitantes. Item, Exhibitus fuit ſanctis in ſtuporem & admirationem, dum ſtigmatibus eſt à Chriſto ſignatus ſuæ ſacratiſſimæ paſſionis. Item, cæleſtibus exhibitus fuit in honorem, gloriam & jubilationem, dum eſt inter eos collocatus, gloria & honore præ aliis ſublimatus. Item, B. Franciſci inuocatione & meritis Ieſus ſuſcitauit vltra triginta mortuos: & ſuſcitat continuò, & ſpiritualiter & corporaliter, ſi debitè B. Franciſcus imploretur. Item, B. Franciſcus

(a) Il ne faloit pas grand enthouſiaſme pour preuoir vne choſe ſi euidente.

(b) Ce puant & infect Adam ſe veut reueſtir des plumes dont eſtoit orné le premier auant qu'il pechaſt.

(c) Ie ne m'esbahi plus s'ils ont fait des edicts ſi per-

d'Aſſiſe, & par d'autres. Item, il a eſté preſenté au temps, pour en auoir cognoiſſance. Car il (a) a preueu les choſes qui deuoyent aduenir, comme l'eſtendue, perſecution & apoſtaſie de ſon ordre. Item, Il a eſté preſenté aux choſes creees, pour auoir domination & preſidence ſur icelles. Car toutes (b) creatures luy ont eſté obeiſſantes. L'air s'eſt eſclairci à ſon commandement: le feu s'eſt rendu ſans chaleur: la terre, où il y auoit vne grande fente, s'eſt repriſe par le moyen de ſes cheueux, qui furent jettez dedans. L'eau s'eſt muee en vin: & ainſi des autres. Item, S. François a eſté preſenté au Pape & aux Cardinaux, pour leur eſtre regle principale. Car les Papes & les Cardinaux auoyent enuers luy vne principale reuerence & deuotion, & l'honoroyent en toutes choſes, (c) & prenoyent volontiers conſeil de luy. Item, il a eſté preſenté aux ſaincts pour eſtonnement & admiration, eſtant marqué par Chriſt des ſtigmates de ſa ſaincte paſſion. Item, il a eſté preſenté aux celeſtes pour honneur, gloire & eſiouiſſance, quand il a eſté colloqué entr'eux, & eſleué en gloire, & honneur par deſſus tous les autres. Item, par l'inuocation & merites de ſainct François, Ieſus a reſſuſcité plus de trente morts: & en reſſuſcite continuellement, tant corporellement (d) que ſpirituellement, ſi ſainct François eſt inuoqué comme il appartient. Item,

nicieux, & eſtabli tant d'idolatries, puis qu'ils ont ſuyui le conſeil de ce prince des idolatres.

(d) Quel blaſpheme! que la reſurrection ſpirituelle, qui eſt vn pur don de la grace & miſericorde de Dieu en Ieſus Chriſt, ſoit attribuee aux merites d'vn bouc puant, & vaiſſeau d'abomination!

ciſcus exhibitus fuit Chriſticolis omnibus, in exultationem, ſublimationem & honorem: nam quod tantus ſit & talis B. Franciſcus effectus à Deo, ad gloriam eſt cunctorum fidelium exiſtentium, tam in Eccleſia triumphante, quàm militante: quum inter ſanctos ſit ſingulariſſimus meritis & dignitate ſtigmatizationis.

Folio 30.

Poſtquam beatus Franciſcus mundo renuntiauerat, & fratres habere incœperat, omnis conſolatio aberat: & quantum ad integumentum, quia viliſſimè indutus. Quantum ad locum, quia in ſtabulo quodam prope Aſſiſium, quod eos capere non poterat. Quantum ad lectum: quia terra. Quantum ad cibum: præ fame: & quia non dabantur eis eleemoſynæ, vtpote incognitis adhuc: rapas comedere eos oportebat per loca ad quæ ibant. Quidam dicebant eos inſanos: & luto & lapidibus impetebantur, & quandoque per caputia trahebantur, & retrò reportabantur. Quidam dicebant eos fures & latrones, nec eos volebant ſub tecto

(a) O humilité monachale! Il eſt dit en ce meſme feuillet que il ſe depoſa par humilité de l'office de gardien pour viure toute ſa vie ſous l'obeiſſance d'vn d'entre ſes compagnons : & ici on le fait la ſeconde perſonne apres Dieu.

(b) O les beaux merites, qui luy ont acquis enfer!

tem, Sainct François a eſté preſenté à tous Chreſtiens (a) pour exaltation, hauteſſe & honneur. Car ce qu'il a eſté fait tel & ſi grand, cela appartient à la gloire de tous fideles, qui ſont tant en l'Egliſe triomphante que militante: veu que c'eſt le plus ſingulier de tous les ſaincts (b) en merites & dignité de ſtigmatization.

Feuillet 30.

(c) Apres que ſainct François eut renoncé au monde, & qu'il commença à auoir des freres, ils furent priuez de toute conſolation: & quant à la veſture: car ils eſtoyent pourement accouſtrez: & quant à la demeure: car ils s'eſtoyent retirez en vne eſtable aupres d'Aſſiſe en laquelle ils ne pouuoyent tous cheuir tant elle eſtoit petite. Quant au lict, c'eſtoit la terre: & quant à la viande ils mouroyent de faim, & ne leur donnoit on nulles aumones, par ce qu'ils eſtoyent encore incognus: & eſtoyent contraints de cueillir des raues par ou ils paſſoyent, & en manger. (d) Aucuns les appeloyent inſenſez, & leur jettoit on des pierres & de la fange: & les tiroit-on quelquesfois par les capeluchons, & les faiſoit-on tomber en arriere. Aucuns diſoyent que c'eſtoyent larrons & brigans, & ne les vouloyent receuoir

(c) Vous verrez ici vne hiſtoire vrayement monachale, ou il y a de la phrenefie à bon eſcient.

(d) Qui en pourroit juger autrement, de veoir ainſi des hommes deſguiſez & encoqueluchonnez comme midelorets, ayans quitté leur vocation legitime pour s'addonner à oiſiueté & vouloir viure du bien d'autruy ſans rien faire?

tecto aut porticibus recipere ad hospitandum: & tamen omnia Dei amore libenter & patienter ferebant. Quapropter B. Franciscus hunc patientiæ modum volens ostendere, & de hoc declarare socium suum fratrem Leonem, dum iret cum eo tempore magni algoris de Perusio Assisium: dixit F. Leoni, Quamuis fratres minores in omni terra dent exemplum magnæ sanctitatis, honestatis & ædificationis, ibi tamen non est perfecta lætitia. Et quamuis frater minor illuminet cæcos, contractos extendat, & dæmones pellat: surdis auditum, claudis gressum, & mutis restituat verbum: & quod plus est, quatriduanum resuscitet mortuum, ibi non est perfecta lætitia. Et si frater minor sciret omnes linguas, & omnes scientias & Scripturas, ita vt sciret prophetare & reuelare non solum futura, sed etiam conscientias aliorum, ibi non est perfecta lætitia. Etsi frater minor loquatur lingua Angelica, & sciat stellarum cursus, & virtutes herbarum, & sint ei reuelati omnes thesauri terrarum: & si cognosceret virtutes & proprietates auium, piscium, animalium, hominum, radicum, lapidum, arborum & aquarum; ibi non est perfecta lætitia. Etsi sciret tam solenniter

(a) Notez que ce singe a voulu contrefaire ce que S. Paul dit de la charité en l'Epistre aux Corinthiens.

ne loger, non pas en l'eſtable ou à l'entree de la maiſon: & toutesfois ils portoyent tout cela patiemment & de bon cœur pour l'amour de Dieu. Parquoy S. François voulant monſtrer ceſte maniere de patience, & la declarer à frere Leon ſon compagnon quand il alloit quant & luy de Perouſe à Aſſiſe au temps de grande froidure, il luy dit, Combien que les freres mineurs donnent par toute la terre exemple de grande ſainɛteté, honneſteté & edification, ſi eſt-ce qu'en cela il n'y a pas vne parfaite lieſſe. Et combien qu'vn frere mineur illumine les aueugles, redreſſe les courbez, qu'il chaſſe les diables, qu'il rende l'ouye aux ſourds, la veue aux aueugles, & l'allure droite aux boiteux: & qui plus eſt, qu'il reſſuſcite vn homme mort de quatre jours, ſi eſt-ce qu'en cela il n'y a pas parfaite lieſſe. (a) Et ſi vn frere mineur ſcauoit parler toutes langues, & qu'il entendiſt toutes ſciences & les Eſcritures, tellement qu'il ſceuſt prophetizer, & reueler non ſeulement les ſecrets, (b) mais auſſi les conſciences, encore n'y a-il point là de parfaite lieſſe. Et combien qu'vn frere mineur parlaſt le langage des Anges, & qu'il cognuſt le cours des eſtoilles, & les vertus des herbes, & que tous les threſors de la terre luy fuſſent manifeſtez: & qu'il ſceuſt la nature & proprieté des oiſeaux, poiſſons & animaux terreſtres, hommes, racines, pierres, arbres & eaux, ſi eſt-ce qu'il n'y auroit pas encore là parfaite lieſſe. Et s'il ſcauoit preſcher ſi ſolen-

(b) Ce ſeroit eſtre Dieu. Mais cela ne ſuffit point à ceſt hypocrite. Or je vous prie conſiderez vn peu en quoy conſiſte ſon contentement.

niter prædicare, quòd conuerteret omnes infideles ad fidem, ibi non est perfecta lætitia. Et quum frater Leo peteret ab ipso in quo esset perfecta lætitia: respondit, dicens, Quando veniemus ad S. Mariam de Angelis sic balneati, pluuiaque & frigore congelati, & luto etiam deturpati, ac fame afflicti, & ad portam loci pulsabimus, & portinarius veniet iratus, dicens, Qui estis vos? Et nos dicemus, Sumus duo de fratribus vestris. Et ille è contrario diceret, Imo estis duo ribaldi, qui itis circunquaque per mundum pauperum eleemosynas rapiendo: & non aperiret nobis, sed faceret nos stare ad niuem & aquam in frigore & fame vsque ad noctem. Tunc si nos tot impulsus & injurias sine turbatione & murmuratione tolerabimus patienter, & cogitauerimus humiliter & charitatiuè quòd ille portinarius veraciter nos cognoscit, & quòd Deus linguam suam exercet contra nos, ô frater Leo, scribe quod ibi est perfecta lætitia. Et si nos perseuerauerimus in pulsando: & ille portinarius tanquam contra importunos exeat contra nos, & dirissimè nos afficiat alapis, dicens, Recedite hinc pultrones vilissimi, & ite ad hospitale. Qui estis vos? penitus hic non manducabitis. Et si nos hæc patienter portabimus, & injuriati, cum amore pepercerimus toto corde, scribe frater Leo, quia ibi est magna lætitia. Etsi nos vndiq. afflictos, fame vrgente, fri-

(a) C'eſt le bourdeau qu'il dreſſa premierement, apres que il eut endoſſé le froc, ou il ſe eſt depuis commis des paillardiſes corporelles & ſpirituelles vne infinité.

nellement, que il conuertiſt tous les infideles à la foy, ſi eſt-ce qu'il n'y auroit pas là parfaite lieſſe. Et quand frere Leon luy euſt demandé en quoy donc elle conſiſtoit, il reſpondit, diſant, Quand nous viendrons à (a) ſaincte Marie des Anges, tous baignez & gelez de pluye & de froid, crotez (*comme des trotteurs de moines*) & affamez, & que nous frapperons à la porte: & le portier courroucé viendra à nous, diſant, Qui eſtes-vous? Et nous reſpondrons, Nous ſommes deux de vos freres: Et luy au contraire dira, Vous eſtes deux (b) ribbaux qui ne faites que trotter par le monde, rauiſſans les aumones qui appartiennent aux poures: & qu'il ne nous ouure point, ains qu'il nous face tenir là toute la nuit parmi la neige, l'eau & la froidure & la faim. Lors ſi nous portons toutes ces violences & outrages ſans eſtre troublez & ſans murmurer, & ſi nous penſons humblement & charitablement que ce portier-la nous cognoiſt à la verité, & que Dieu a addreſſé ſa langue contre nous, ô frere Leon, eſcri qu'il y a là parfaite lieſſe. Et ſi nous perſeuerons à heurter, & que le portier ſorte à l'encontre de nous comme à l'encontre des importuns, & qu'il nous ſoufflete à bon eſcient, diſant, Sortez d'ici vilains poultrons, & allez à l'oſpital. Qui eſtes-vous? ha vous ne repaiſtrez pas ici. Et ſi nous portons cela patiemment, & ayans eſté injuriez nous luy pardonnons de bon cœur, ô frere Leon, eſcri qu'il y a là grande lieſſe. Et ſi ainſi affligez

(b) Qui ſcauoit mieux ſes veritez que ce portier? Parla il jamais plus pertinemment & veritablement comme vray Prophete de ceſte canaille de moines?

frigore affligente, nocte insuper appropinquante, pulsabimus, clamabimus, fletu instabimus vt aperiatur nobis: & ille deinde stimulatus dixerit, Isti sunt homines procaciſſimi & proterui, & ego placabo eos: & exiens cum vno fuste nodoso, capiens nos per caputium, & ad terram super lutum & niues projiciet, & taliter nos verberabit cum fuste prædicto, quòd vndique nos plagis implebit. Si tot mala, si tot injurias & verbera cum gaudio toleremus, cogitantes quòd pœnas Iesus Christi benedicti nos tolerare & portare debemus: scribe frater Leo quòd ibi est perfecta lætitia.

Folio 31.

Quum beatus Franciscus laudaretur à populis, fratri mandabat socio vt verba ipsum vilificantia suis auribus inculcaret. Et licet inuitus id socius expleret, rusticum, mercenarium, imperitum & inutilem dicendo: exhilaratus tam mente quàm facie, respondebat, Benedicat tibi Deus, filii chariſſimè quia tu veriſſimè loqueris, & talia filium Petri Bernardonis decet audire. Imò ad sibi dicendas injurias & opprobria inferenda, populos

(a) O gentil Stoicien, ta patience imaginatiue t'eſt bien aiſee à porter: mais s'il t'euſt falu ſouſtenir la moindre affliction qu'endurent les membres de Chriſt pour ſa querele, tu te fuſſes bien reculé loin. Mais endurer pour Chriſt, ce eſt quand en confeſſant ſon nom, on eſt perſecute des hommes: & non pas quand on s'eſleue par deſſus luy, & qu'on dreſſe vne fauſſe religion comme tu as fait, contreuenant à ſa Parole, & qu'on ſeduit le monde par fauſſe doctrine & ſuperſtition. Parquoy va-t'en toy & ta

gez de toutes parts, & preſſez de faim & de froid, & que la nuict approche, nous heurtons, nous crions & par pleurs nous faiſons inſtance qu'on nous ouure: & luy irrité dit, Ces hommes-ci ſont faſcheux & importuns, il faut que je les face taire: & qu'il ſorte auec vn gros baſton noueux, & nous prenant par le capeluchon il nous jette par terre ſur la fange & la neige, & nous bate tellement auec ce baſton qu'il nous rempliſſe de playes. (a) Si nous endurons auec joye tant de maux, tant d'injures & de coups, penſans que nous deuons porter & endurer les peines de Ieſus Chriſt benit: eſcri frere Leon, que là eſt la parfaite lieſſe.

Feuillet 31.

Quand S. François eſtoit loué des gens, il commandoit à ſon compagnon frere, qu'il luy ſoufflaſt en l'aureille des mots de meſpris & (b) d'outrages. Et combien que ſon compagnon le feiſt fort enui l'appelant ruſtique, mercenaire, ignorant & inutile, il reſpondoit eſtant joyeux tant de cœur que de face, Dieu te benie, treſcher fils, car tu parles en verité, & faut que le fils de Pierre Bernardon oye telles choſes. Qui plus eſt, il induiſit les gens à luy dire des injures

patience fardee en enfer.

(b) En toute l'Eſcriture ſaincte y a-il vn tel exemple, que les ſaincts perſonnages ayent induit les hommes à les outrager? Dauid a bien porté patiemment les injures que luy faiſoit Semei, mais il ne l'induiſoit pas à les luy faire. Or ce moine ambitieux par ceſte orgueilleuſe humilité & affectee s'eſt voulu rendre immortel, & n'a cherché que de faire parler de ſoy par quelque moyen que ce fuſt, tant il creuoit d'ambition & orgueil.

populos inducebat, occultos defectus palam referendo. Vnde in legenda antiqua in capitulo, De perfectione humilitatis: ipse beatus Franciscus dixit aliquando socio, Non mihi videtur quòd sim frater minor, nisi essem in statu in quo tibi dicam. Ecce fratres cum magna reuerentia & deuotione inuitant me ad capitulum, & motus ex deuotione ipsorum, vado ad capitulum eum eis. Ipsi autem congregati rogant me vt annuntiem verbum Dei & prædicem inter eos. Et surge n prædico illis sicut docuerit me Spiritus sanctus. Finita prædicatione, ponatur quòd omnes clament aduersum me dicentes, Nolumus te regnare super nos: non enim es eloquens sicut decet, & es nimis simplex & idiota, & verecundamur nimis talem habere prælatum, ita simplicem & despectum super nos. Vnde de cætero non præsumas te nostrum vocare prælatum. Et sic ejiciunt me cum vituperio & opprobrio. Non ergo videtur mihi quòd sim frater minor, si eodem modo non gaudeo quando me vilipendunt & cum verecundia me ejiciunt, nolentes vt sim prælatus eorum: sicut quando venerantur & honorant me, eorum profectu & vtilitate, &c.

Ibi-

(a) Tu as dit de vn, & penſe d'autre: car ceſte tiene parole te dement, quand tu as dit oy-deſſus, Que penſez-

injures & luy faire des opprobres, mettant en euidence ces imperfections ſecretes & cachees. Dont il eſt eſcript en la legende ancienne, au chapitre de la perfection d'humilité : ſainct François dit quelquefois à ſon compagnon, Il ne me ſemble pas que je ſoye frere mineur, ſinon que je ſoye, en l'eſtat que je te diray. Voici, les freres auec grande reuerence & deuotion m'inuitent d'aller en chapitre : & meu de leur deuotion, j'y vay. Or eſtans aſſemblez ils me prient que je leur annonce la parole de Dieu, & que je leur preſche. Ce que je fay ſelon que le ſainct Eſprit m'enſeigne. La predication acheuee prenez le cas que tous crient à l'encontre de moy diſans, Nous ne voulons point que tu regnes ſur nous : car tu n'es pas eloquent comme il faut, & tu es trop ſimple & idiot : & ſommes trop honteux d'auoir vn tel prelat & ſi ſimple pour nous gouuerner. Parquoy, ne preſume point deſormais de t'appeler noſtre prelat. Et ainſi ils me rejettent auec vitupere & opprobre. (a) Il ne me ſemble donc point que je ſoye frere mineur, ſinon que je ſoye auſſi joyeux quand ils me deſpriſent & rejettent honteuſement, ne voulans pas que je ſoye leur prelat, comme quand ils me reuerent & honorent pour le regard du prouſit & vtilité qu'ils en reçoyuent.

Là

(a) vous de moy ? encore ſeray je adoré par tout le monde.

Ibidem.

B. Franciſco ad Deum conuerſo, paterna perſecutio non ceſſauit: nam vbicumque eum reperiebat, ſibi maledicebat, Quod B. Franciſcus attendens, quendam hominem pauperculum & deſpectum in patrem aſſumpſit, cui & de eleemoſynis dabat, Cui & dixit, Quum videris patrem meum maledicentem mihi: & ego dixero tibi, Benedic mihi pater, Signabis me & benedices vice illius. Sic ergo illo paupere ſibi benedicente, B. Franciſcus dixit ad patrem, Non credis quòd Deus poſſit mihi dare patrem benedicentem mihi contra tuas maledictiones?

Ibidem.

Vbi B. Franciſcus non agnoſcebatur, quia erat paruus & deſpectus, panis fruſta non dabantur ſibi tam bona nec pulchra, ſicut ſociis: vt patuit, quando iuit pro pane cum fratre Maſſæo ſocio ſuo, quia frater Maſſæus erat pulcher homo, & B. Franciſcus non, meliora & pulchra fruſta eleemoſynæ quàm ipſe habuit.

Folio

(a) Il eſt à croire que ſon pere eſtoit quelque bon perſonnage qui auoit grand deſplaiſir de voir ſon fils qui auoit prins vn habit de fol, & couroit les champs comme vn inſenſé, & ſeduiſoit ainſi les vns & les autres par fauſſe doctrine, & dreſſoit ainſi vne ſecte qu'il preuoyoit deuoir eſtre fort pernicieuſe. Mais ou eſt-ce que ceſt idolatre a appris de ſe forger vn pere a ſa poſte?

Là meſmes.

S. François eſtant conuerti à Dieu, (a) ſon pere n'a point ceſſé de le perſecuter: car par tout où il le rencontroit, il le maudiſſoit. Ce que S. François voyant il choiſit pour ſon pere quelque homme fort poure & meſpriſé, auquel il donnoit auſſi de ſes bribes. Auquel il dit, Quand tu verras que mon pere me maudira: & je te diray, Beni moy mon pere: lors tu feras le ſigne de la croix ſur moy, & me beniras au lieu de luy. Le poure donc le beniſſant en ceſte ſorte, S. François dit à ſon pere, Ne croyez-vous pas que Dieu me peut donner vn pere qui me benira contre tes malediction?

Là meſmes.

Aux lieux ou S. François n'eſtoit point cognu, pource qu'il eſtoit petit & abject, on ne luy donnoit pas des pieces de pain tant bonnes ne tant belles comme à ſes compagnons: comme il adueint quand il alla faire la queſte du pain auec frere Maſſé ſon compagnon: pource qu'iceluy fr. Maſſé eſtoit (b) beau perſonnage & S. François non, on luy donnoit touſjours les plus belles & meilleures bribes.

Feuil-

(b) Ceſte beauté là m'eſt fort ſouſpeçonneuſe: car il eſt dit ci-deuant au premier liure que ce S. François l'embraſſa vne fois & le ſouſleua de terre, dont ledit frere Maſſé ſentit vne ſi grande chaleur qu'il eſtoit comme en vn feu. Puis on ſcait que ceſte ſecte là n'eſt pas nette de l'infection de Gomorrhe.

Folio 32.

Quia B. Franciſcus rebus temporalibus inops fuit, & patienter eorum penuriam ſupportauit, Deus ſibi ad nutum in cunctis paruit.

Folio 36.

B. Franciſcus ſe abjecit & abdicauit perfectè. Item, B. Franciſcus in habitu ſeculari exiſtens, ad viſitandum limina Apoſtolorum Romam rediit. Et intrans B. Petri Eccleſiam, conſiderans aliorum oblationes, quòd modicæ eſſent, & inde-

(a) Ou eſt ceſte humilité tant louee qu'il s'eſleue ainſi maintenant juſques à s'aſſujetir Dieu? Et ou eſt la juſtice de Dieu, s'il fait tout au gré d'vn moine?

(b) Notez que ce beau recit tend a monſtrer que S. François auoit parfaitement renoncé à ſoy-meſme. Or eſt-ce ici la deſcription de la vraye caymanderie & de l'eſtat des gueux, & la dedicace de madame ſaincte beſace, inuentee par ce parfait acariaſtre, qui ſe couure de l'exemple de Ieſus Chriſt & de la vierge Marie, & des Apoſtres en mentant fauſſement, comme fauſſaire qu'il eſt. Car on ne trouuera nulle part és Eſcritures ſainctes que Ieſus Chriſt ne la vierge Marie, ne les Apoſtres ayent jamais demandé leur vie pour Dieu de porte en porte. Ie confeſſe bien qu'ils eſtoyent poures, & qu'ils ont eſté ſubſtantez & entretenus des aumoſnes des fideles: mais ce n'a pas eſté qu'ils allaſſent caymander par les maiſons. Ains d'autant que Dieu a ordonné que ceux qui ſeruent à l'autel, viuent de l'autel: & que ceux qui adminiſtrent les choſes ſpirituelles, recueillent les choſes temporelles, c'eſt à dire que les Egliſes adminiſtrent à leurs paſteurs & docteurs leurs neceſſitez, je ne fay doute que Ieſus Chriſt & les Apoſtres n'ayent receu des fideles de quoy s'entretenir en

Feuillet 32.

Pource que S. François eſtoit poure des biens de ce monde, & a ſupporté patiemment la neceſſité d'iceux, (a) Dieu luy a obei en toutes choſes ſelon ſon gré.

Feuillet 36.

(b) S. François eſtant en habit de ſeculier, s'en alla à Rome pour viſiter les temples de S. Pierre & de S. Paul: & entrant en celuy de Sainct Pierre, & conſiderant que les offrandes que donnoyent les autres eſtoyent petites & mal conuenables à vn ſi grand prince des Apoſtres, ayant l'eſprit bouillant il meit la main à ſa bourſe, qui eſtoit pleine de deniers, &

ceſte vie corporelle : je di ceux qui n'ont pas eu le moyen de le faire du leur. Car nous voyons que S. Paul a trauaillé de ſes mains pour ſoulager les Egliſes auſquelles il annonçoit la parole de Dieu, & qu'il a prins des vnes & non des autres : & qu'il s'eſt contenté de peu, depeur qu'il ne fuſt en ſcandale, & que ſon miniſtere ne fuſt vilipendé. Cependant ce phrenetique & ventre oiſeux, que ſon pere chaſſa parce que ſous couleur de religion, il ne vouloit rien faire, & deſrobboit tout ce qu'il pouuoit attraper, teſmoin le drap & le cheual qu'il vendit pour reſtablir le temple de Sainct Damian, afin d'acquerir bruit & reputation, & paruenir aux fins qu'il eſt paruenu, c'eſt aſcauoir, de dreſſer ceſte ſecte abominable, & s'en faire chef, pour donner couleur à ſa caymanderie, & meſtier de gueux, oſe mettre Ieſus Chriſt, la Vierge & les Apoſtres en jeu, à faux titre, & ſous l'ombre de cela a engendré vne formiliere de gueux, de bourdons, de ventres, de pourceaux, qui gourmandent la ſubſtance des vrais poures, & viuent deſordoneement, ne faiſans rien ſinon deceuoir les ſimples & mener les poures ames en perdition par leur fauſſe doctrine, & religion ſuperſtitieuſe, fauſſe & plene d'abus, de blaſphemes & d'hypocriſie.

indecentes tanto principi Apostolorum, in ferore spiritus manum ponens ad bursam plenam denariis, traxit, eosque per fenestram altaris projiciens, tantum sonum fecit, quòd de tam magnifica oblatione, omnes astantes sunt plurimùm admirati. Exiens portas Ecclesiæ animatus ad sui contemptum, & Christi pauperis amorem, qui eleemosynam petiit, quum vidisset multitudinem pauperum, non despexit eorum consortium, sed dilexit. Nam acceptis secretò cujusdam pauperis panniculis, & suis depositis, in gradibus stans Ecclesiæ cum aliis pauperibus, Gallice (etsi bene non sciret linguam) eleemosynam postulauit. Et quum sic feciſſet, & per spatium stetisset, depositis dictis paniculis, & propriis reassumptis, deuenit Assisium. Quò perueniens, quum jam mundo coram Episcopo abrenuntiasset: id quod cœperat Romæ, postea habitu religionis assumpto seruauit: semper videlicet pro sui abjectione & Christi imitatione pro eleemosyna eundo. In principio, quum fratres habere cœpisset, parcens illorum verecundiæ: & honorans eos solus quotidie ibat pro eleemosyna. Quumque ex hoc multum fatigaretur, quia debilis erat complexione & abstinentia, nec posset

(a) Il scauoit bien ou cela deuoit retomber : & ne taschoit qu'à faire parler de luy, tant il estoit plein d'ambition.

(b) Quel besoin estoit-il de jetter son argent, pour aller puis apres caymander ? Mais c'est vn secret : car il vouloit faire son coup d'essay & voir s'il seroit propre au mestier de gueux, qu'il a depuis exercé auec tel heur, que cent mille enfans, qu'il a engendrez à Satan en ont

& les tira hors (a) puis les jettant par la fenestre qui regardoit sur l'autel, feit si grand bruit, que les assistans furent grandement esbahis d'vne si magnifique oblation. Et sortant les portes du temple enflambé du mespris de soy-mesme, & à l'amour de Christ le poure, qui a demandé l'aumone, quand il eut veu là vn grand nombre de poures, il ne desprisa pas leur compagnie, mais l'aima. Car prenant en secret (b) les lambeaux de quelque poure, & ostant ses habits, il se veint seoir aux degrez du temple auec les autres poures, & demanda l'aumone en François, encores qu'il ne sceust gueres bien la langue. Ce qu'ayant fait par quelque espace de temps, il osta ces lambeaux, & reprint ses habits, puis s'en retourna à Assise. Auquel lieu estant paruenu, ayant desia renoncé au monde deuant l'Eueſque, il garda ce qu'il auoit commencé à Rome, & print l'habit (c) de religion: c'est ascauoir qu'il alla de là en auant caymander tresvolontiers, tant pour s'humilier que pour ensuyure Iesus Christ. Au commencement, quand il veint a auoir des freres, ayant esgard à leur honte, & les honorant (d) il alloit seul tous les jours faire la queste. Or adueint qu'il s'en lassa fort: car il estoit de complexion debile, & a cause de son abstinence: ainsi scachant que ses freres estoyent

vescu & en viuent journellement aux despens du poure peuple. Aussi nous voyons qu'a ces seducteurs la simplicité de l'Euangile a tousjours puy, & que pour attirer le monde apres eux, ils ont affecté vne saincteté extraordinaire, ou plustost vne hypocrisie couuerte de belle apparence.

(c) C'est à dire d'abus & deception.

(d) Il n'y a que la premiere peinte chere, & par tout il y a commencement.

posset tantum laborem sustinere, & sciens fratres ad sui abjectionem vocatos, etsi ipsi nondum plenè intelligerent, dixit B. Franciscus ad eos, Charissimi fratres, & filioli mei, nolite verecundari ire pro eleemosyna: quia Dominus pro nobis pauperem se fecit in hoc mundo, Hæc enim hæreditas est nostra quam acquisiuit & reliquit nobis Dominus Iesus Christus, & omnibus qui suo exemplo volunt viuere in sancta paupertate: cujus exemplo elegimus viam verissimæ paupertatis. In veritate dico vobis, quòd multi ex nobilioribus & sapientioribus hujus seculi venient ad istam congregationem, & pro magno honore & gratia habebunt ire pro eleemosyna. Ite ergo confidenter & animo gaudenti pro eleemosyna cum benedictione Dei. Et magis liberè & gaudenter debetis ire pro eleemosyna, quàm ille qui de vna numata afferret centum denarios, qui offeretis illis amorem Dei à quibus petetis eleemosynam, dicentes, Amore Dei facite nobis eleemosynam: cujus comparatione nihil est cælum & terra. Quibus verbis accensi fratres, cum magna alacritate iuerunt per loca adjacentia pro eleemosyna. Et eleemosynas quas inuenerant, cum magno gaudio ostendebant B. Francisco. Et dicebat vnus alteri, Ego plus de eleemosyna acquisiui quàm tu. Vnde B. Franciscus gauisus est nimis, cernens eos ita hilares

(a) Voire, de ceux desquels il est dit, qu'ils sont deuenus vains en leurs pensées, & cuidans estre sages sont deuenus fols. Car quelle plus grande folie scauroit-on penser que s'adjoindre à ces brigans & insensez mendians?

appelez à (a) l'aneantiſſement d'eux-meſmes, encores qu'ils ne l'entendiſſent pas plenement pour lors, il leur dit, (b) Treſchers freres & petis enfans, ne ſoyez point honteux d'aller demander l'aumone: car le Seigneur s'eſt fait poure pour nous en ce monde. Car c'eſt l'heritage que nous a acquis & laiſſé noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & à tous ceux qui veulent viure à ſon exemple en ſaincte poureté: à l'imitation duquel nous auons choiſi la voye de la plus vraye poureté. Ie vous di en verité, que pluſieurs des plus nobles & ſages de ce ſiecle s'adjoindront à ceſte aſſemblee, & prendront à grand honneur & grace d'aller demander l'aumone. Allez donc hardiment & d'vn cœur joyeux à la queſte auec benediction de Dieu. Et vous y deuez aller plus franchement & plus gayement que celuy qui pour vne maille apporteroit cent deniers, veu que vous preſenterez l'amour de Dieu à ceux auſquels vous demanderez l'aumone, diſans, (c) L'aumone pour l'amour de Dieu aux freres mineurs: en comparaiſon de laquelle le ciel & la terre ne ſont rien. Par leſquelles paroles les freres incitez allerent fort alaigrement queſter és lieux circonuoiſins, & monſtroyent auec grande joye à S. François, eſtans reuenus, les aumones qu'ils auoyent trouuees: & s'entrediſoyent, I'ay bien de plus belles bribes que toy. Dont S. François eſtoit grandement joyeux, voyant

 qu'ils

(b) Ce Cagot eſt grand orateur à bien perſuader quand il eſt queſtion de la bribe.

(c) O les bons eſcholiers qui ont ſi bien retenu ceſte leçon, laquelle ils prattiquent encores aujourd'huy tant heureuſement.

res & jocundos. Et ex tunc quilibet libenter petebat licentiam eundi pro eleemosyna. B. Franciscus, licet vellet fratres ire pro eleemosyna tantùm pro die vno & non pro alio, volebat ipsam eleemosynam à fratribus haberi, ne fieret contra Euangelium, dicens, Nolite solliciti esse de crastino. Et quòd fratres deberent ire pro eleemosyna in regula antiqua sic posuit B. Franciscus, dicens, Omnes fratres studeant sequi humilitatem & paupertatem Domini nostri Iesu Christi, Et recordentur quòd nihil aliud oportet nos habere de toto mundo, nisi, sicut dicit Apostolus, habentes alimenta, & quibus tegamur, his contenti simus. Et debent gaudere quando conuersantur inter viles & despectas personas, inter pauperes & debiles, infirmos & leprosos & juxta viam mendicantes, & quum necesse fuerit, vadant pro eleemosynis, & non verecundentur, quia Christus iuit pro eleemosyna & Maria. Et magis recordentur quòd Dominus noster Iesus Christus filius Dei viui omnipotentis posuit faciem vt petram durissimam, nec verecundatus fuit: & fuit pauper & hospes, & vixit de eleemosynis ipse & B. Virgo,

(a) Il n'y a que l'entree qui soit difficile. Et de faict, les enfans de ce beau pere ne sont-ils pas maintenant plus effrontez que putains jusques à dire mille injures à ceux qui leur refusent l'aumone?

(b) C'est bien entendre l'Escriture. Comme si Christ vouloit dire que celuy qui achete du pain pour deux ou trois

qu'ils eſtoyent ſi diſpos & aiſes. (a) Et de là en auant il n'y auoit celuy qui ne demandaſt licence d'aller queſter. Or jaſoit que S. François vouluſt que ſes freres allaſſent mendier, ſi ne vouloit-il pas que l'aumoſne leur duraſt plus d'vn jour, depeur de contreuenir à l'Euangile, qui dit, (b) ne ſoyez point en ſouci du lendemain. Et que les freres deuſſent aller mendier, il appert par ce que S. François a mis en ſa regle ancienne diſant, Que tous les freres taſchent d'enſuyure l'humilité & la poureté de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Et qu'ils ayent ſouuenance qu'il ne nous faut rien auoir en tout ce monde, ſinon ce que dit l'Apoſtre, aſcauoir, qu'ayans la nourriture, & de quoy nous puiſſions eſtre couuerts, nous ſoyons contens de cela. Il faut auſſi qu'ils ſoyent bien aiſes quand ils conuerſent auec des gens viles & meſpriſez, entre les poures & debiles, les malades & les ladres, & ceux qui demandent l'aumoſne par les chemins: & quand il ſera beſoin, eux meſmes aillent mendier ſans en auoir vergongne. (c) d'autant que Ieſus Chriſt & la Vierge Marie ont eſté demander l'aumone. Et qu'ils ayent ſouuenance que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt Fils du Dieu viuant & tout puiſſant, (d) auoit endurci ſa face comme vne pierre, pour ne rougir point de honte: & qu'il a eſté poure & eſtranger, & qu'il a veſcu des aumones, luy, & la benoiſte Vierge, & les

E 3 diſci-

e

jours, fait mal: & non pluſtoſt oſter ceſte vaine ſolicitud des hommes qui part de deffiance.

(c) Ceſte fable ou bourde luy donne grand couleur à ſa caymanderie.

(d) Vn effronté penſe que les autres luy reſſemblent.

go, & discipuli ejus. Et quando facerent eis homines verecundiam, & nollent eis dare eleemosynam, referant inde gratias Deo, quia de verecundiis recipiunt magnum honorem ante tribunal Domini nostri Iesu Christi: & sciant quòd verecundia non patientibus, sed inferentibus imputatur: & eleemosyna est hæreditas & justitia quæ debetur pauperibus, quam nobis acquisiuit Dominus noster Iesus Christus. Et fratres qui eam acquirendo laborant, magnam mercedem habebunt, & facient lucrari & acquirere tribnentes. Omnia enim quæ homines relinquent in mundo, peribunt: sed de charitate & eleemosynis quas fecerint, habebunt præmium. Et in regula noua dicitur, Quòd fratres vadant pro eleemosyna confidenter, nec oportet eos verecundari: quia Dominus pro nobis se fecit pauperem in hoc mundo. Cujus præceptis fratres, antequam essent multiplicati, per omnia intendentes: & jam multiplicati quum irent per mundum prædicando, & inuitarentur ab aliquo, quantumcumque nobili & diuite, vt comederent apud ipsum & hospitarentur, semper hora comestionis, antequam irent ad eum, ibant pro eleemosyna prius, propter bonum exemplum & dignitatem dominæ paupertatis. B. enim Franciscus dicebat iis qui inuitabant eum, Ego nolo dimittere dignitatem meam regalem, & hæreditatem ad professionem meam & fra-

(a) Et non pas à des ventres oiseux, à des seducteurs & hypocrites, comme sont ceux de ta secte.

(b) Ou, pour tousjours faire valoir le mestier, & s'en-

disciples. Et quand les hommes leur feroyent vergongne, & leur refuseroyent l'aumone, qu'ils en remerciassent Dieu. Car pour ces hontes-là ils receuront vn grand honneur deuant le siege judicial de Christ. Qu'ils scachent aussi que la honte n'est pas imputee à ceux qui l'endurent, ains à ceux qui la font: & que l'aumone est vn heritage, & vn droict deu (a) aux poures, que Iesus Christ nostre Seigneur leur a acquise. Et que les freres qui trauaillent à l'acquerir, auront grand loyer, & le feront aussi gaigner & acquerir à ceux qui leur donnent. Car toutes les choses que les hommes laisseront au monde, periront, mais ils auront salaire des aumones qu'ils auront faites. Et en sa regle nouuelle il dit, Qu'il faut que les freres aillent mendier auec asseurance, & sans auoir honte, parce que le Seigneur s'est fait poure en ce monde a cause de nous. Ausquels enseignemens les freres estans fort attentifs, auant qu'ils fussent multipliez, & apres qu'ils le furent, quand ils alloyent prescher par le monde, & qu'ils estoyent inuitez de quelqu'vn (tant noble & riche fust il) d'aller manger & loger chez luy tousjours à l'heure des repas, auant que d'aller chez luy, ils alloyent à l'aumone, (b) pour donner bon exemple, & pour faire honneur à dame poureté. Sainct François aussi disoit à ceux qui l'inuitoyent, Ie ne veux pas delaisser ma dignité royale, & l'heritage & profession tant de moy que de mes freres, (c)

tretenir en possession & saisine de ce droict qu'ils ont vsurpe par fas & nefas.

(c) Aussi n'est-il vie que de coquins quand ils amassent leurs bribes.

fratrum meorum, videlicet, ire pro eleemosyna ostiatim. Et aliquando ibat cum eo qui eum inuitauerat: & eleemosynas quas B. Franciscus acquirebat, accipiebat, & pro reliquiis conseruabat. Inuitatus semel à domino Hostiensi, iuit prius pro eleemosyna ostiatim: & quum esset reuersus, jam dominus Hostiensis intrauerat ad mensam cum multis militibus & nobilibus. Accedens B. Franciscus, illas eleemosynas super mensam posuit coram domino Cardinali, quas inuenerat, & intrauit ad mensam juxta ipsum. Et verecundatus fuit inde aliquantulum dominus Cardinalis, eò quòd iuerat pro eleemosynis, & posuerat eas super mensam: sed nihil ei dixit tunc propter recumbentes. Quumque B. Franciscus comedisset aliquantulum, accepit de suis eleemosynis & cuilibet militi & capellanis domini Cardinalis misit parum ex parte Domini Dei. Qui omnes cum magna deuotione & reuerentia accipiebant extrahentes caputia & infulas: & alii comedebant, & alii reponebant propter ejus deuotionem. Ex hoc gauisus est dominus Cardinalis, videns illorum deuotionem: & maximè quia illæ non erant de frumento. Sumpto prandio dominus Cardinalis vocauit Beatum Franciscum: & dixit ei, Quare mihi fecisti verecundiam? Veniendo ad mensam meam iuisti pro eleemosyna. Respondit Beatus Franciscus, Imò domine vobis magnum honorem exhibui, dum ma-

(a) Compagnie conuenable à ce pilier d'egliſe. Comme c'eſt auſſi aujourd'huy vne vertu Cardinale de ſe meſler de la guerre.

aſcauoir d'aller mendier d'huis en huis. Quelquesfois auſſi il alloit chez celuy qui l'auoit inuité, lequel prenoit ce que Sainct François auoit queſté, & le gardoit comme des reliques. Il fut vne fois inuité par monſieur le Cardinal d'Hoſtie : mais il alla premierement mendier de porte en porte. Tellement que quand il veint pour diſner, monſieur le Cardinal eſtoit deſia à table auec pluſieurs (a) gendarmes & gentilshommes. Ainſi s'approchant il meit ſes bribes, qu'il auoit caymandees, deuant monſieur le Cardinal, & (b) s'aſſeit aupres de luy. Mais monſieur le Cardinal en fut vn peu honteux, parce qu'il eſtoit allé mendier, & qu'il auoit mis la queſte ſur ſa table : toutesfois il ne luy en dit rien, a cauſe de la compagnie. Or apres que S. François eut vn peu mangé, il print de ſes bribes, & en enuoya vn petit à chacun gendarme, & aux chapelains de monſieur le Reuerendiſſime de la part de Dieu. Leſquels le receurent tous en grande reuerence & deuotion, oſtans leurs chapeaux & chaperons, ou turbans : & les vns le mangerent, & les autres le ſerrerent par deuotion. Ce que voyant monſieur le Cardinal, il en fut fort joyeux : & principalement (c) parce que ces bribes là n'eſtoyent pas de fourment. Apres le diſner monſieur appela ſainct François, & luy dit, Pourquoy m'as tu fait ceſte honte, que venant à ma table, tu es allé deuant caymander ? Et S. François reſpondit, Mais pluſtoſt, monſieur je vous ay fait vn grand honneur, quand

(b) Notez que le froc eſt tousjours accompagné d'impudence.

(c) N'auoit il pas belle occaſion d'eſtre ſi joyeux ?

majorem Dominum honoraui. Me oportet esse formam & exemplum fratrum meorum : maximè quia scio quòd multi in hac fratrum religione sunt & erunt fratres Minores nomine & opere, qui propter amorem Domini Dei, & Spiritus sancti vnctionem, quæ docebit eos, de omnibus humiliabuntur ad humilitatem omnem & subjectionem & seruitium fratrum suorum. Sunt etiam & erunt de illis, qui aut verecundia detenti, aut propter malum vsum dedignantur & dedignabuntur se humiliare & inclinare ad eundem pro eleemosynis, & facere alia opera seruilia. Propter quod oportet me opere docere eos qui sunt & erunt in religione : vt in hoc seculo & in futuro sint inexcæsabiles coram Deo. Existens ergò apud vos & alios, nolo verecundari ire pro eleemosynis : imò volo hoc habere & tenere secundum Deum pro magna nobilitate & dignitate regali, atque honore ipsius, qui quum esset Dominus omnium, & quum esset diues & gloriosus in majestate sua venit pauper & despectus in humanitate nostra. Vnde volo quòd fratres sciant qui sunt, & qui erunt, quod pro majori consolatione animæ & corporis habeo, quando sedeo ad mensam pauperum fratrum, videoque ante me pauperculas eleemosynas quæ acquiruntur hostiatim amore Domini Dei,

(a) Ce S. Esprit là c'est Satan qui s'est seruí de ton hypocrisie & mensonge pour deceuoir vn grand nombre de poures fols qui t'ont suyui a leur perdition.

(b) O que tu l'as bien honoré, quand tu luy as raui tant

j'ay honoré vn plus grand Seigneur que vous. Il faut que je ſoye la formie & l'exemplaire de mes freres : principalement veu que je ſcay que pluſieurs en ceſte religion de freres, ſeront freres mineurs de nom & de faict, qui pour l'amour de Dieu noſtre Seigneur, & l'onction (a) du S. Eſprit, qui les enſeignera, s'humilieront en toutes choſes en toute humilité & ſubjection, & ſeruice enuers leurs freres. Il y en y a auſſi, & y aura aucun d'entr'eux, qui retenus de honte, ou par mauuaiſe accouſtumance, dedaignent & dedaigneront de s'humilier & encliner pour demander l'aumone, & faire des œuures ſeruiles aux autres. Parquoy il faut que j'enſeigne de fait ceux qui ſont & ſeront en la religion, afin qu'en ce ſiecle & en l'autre ils ſoyent inexcuſables deuant Dieu. Eſtant donc chez vous, ou ailleurs, je ne veux point auoir honte d'aller queſter : meſmes je veux auoir & tenir cela, ſelon Dieu, pour vne grande nobleſſe & dignité royale, (b) eu l'honneur de celuy, qui, ja ſoit qu'il fuſt Seigneur de tous, a voulu eſtre fait pour nous ſeruiteur de tous : & ja ſoit qu'il fuſt riche & glorieux en ſa majeſté, eſt venu poure & meſpriſé pour prendre noſtre humanité. Dont je veux que les freres qui ſont & ſeront, ſçachent que je reçoy plus grande conſolation de corps & d'eſprit, quand je ſuis aſſis à la table des poures freres, & je voy deuant moy les poures aumones que on demande aux portes pour l'a-

d'ames qu'il auoit rachetees par ſon ſang precieux, pour les liurer à Satan ton pere, & leur fermer le royaume des cieux!

Dei, quàm quum sedeo ad mensam vestram & aliorum dominorum, diuersis ferculis præparatam. Panis enim eleemosynæ est panis sanctus, quem sanctificat laus & amor Dei. Quoniam quum frater vadit pro eleemosyna, prius debet dicere, Laudatus & benedictus sit Dominus Deus: postea debet dicere, Facite nobis eleemosynam amore Domini Dei. De quibus verbis Dominus Cardinalis fuit valde ædificatus: & dixit illi, Fili mi, quod bonum est in oculis tuis facias, quoniam Dominus tecum est, & tu cum ipso. Voluntas fuit B. Francisci, sicut ipse multoties dixit, quòd frater non deberet diu stare, quòd non iret pro eleemosyna, propter meritum magnum, & ne verecundaretur postea ire. Nam semel cuidam fratri venienti ab eleemosyna de Assisio, & alta voce Deum laudanti, obuiam ei venit, & tascam de collo accepit, prius ejus collo osculato. Sic ergo B. Franciscus & similis Christo esse voluit in eleemosynæ acquisitione,

(a) Formule de queſter, donnee par le prince des caymans à ſes gueux, pour amorſer les hommes, & faire venir l'eau au moulin.

(b) Voila la harangue d'vn Cardinal, qui eſt courte & bien trouſſee: mais elle n'eſt pas des meilleures. Car il diſpenſe ce ſeducteur de faire tout ce qui luy montera en la ceruelle, feignant que Dieu eſt auec luy: & ce fils s'eſt bien monſtré obeiſſant à monſieur le Cardinal ſon pere, & s'eſt fort bien acquitté de ceſte part-là, quand il a couué ceſte ſecte & la regle d'icelle, qui grouille aujourd'huy par le monde comme crapaux aux marets, & infecte tout d'abus & hypocriſie & fauſſe doctrine, & attire à ſoy par

mour de Dieu, que je ne ſuis quand je ſuis aſſis à voſtre table, ou des autres ſeigneurs, couuerte de toutes ſortes de viande & mets. Car le pain de l'aumone, c'eſt le pain ſainct, que la louange & l'amour de Dieu ſanctifient. Et quand vn frere va queſter, il doit dire deuant, (a) Le Seigneur Dieu ſoit loué & benit: & puis dire apres, Donnez l'aumone pour l'amour de Dieu. Deſquelles paroles monſieur le Cardinal fut grandement edifié, & luy dit, (b) Mon fils, fay tout ce qui ſera bon en tes yeux. Car le Seigneur eſt auec toy, & tu es auec luy. La volonté de ſainct François eſtoit, comme il a luy-meſme dit ſouuentesfois, qu'vn frere ne ſe deuroit gueres tenir coy, ſans aller queſter, tant (c) pour le grand merite, que de peur de deuenir honteux à la longue, par diſcontinuer d'y aller. Car vn jour qu'vn frere reuenoit de queſter de la ville d'Aſſiſe, & qu'il louoit Dieu à haute voix, en s'en retournant, ſainct François alla au deuant de luy, & luy oſta la beſace de deſſus le col, ayant premierement (d) baiſé le col d'iceluy. Voila donc comme ſainct François a voulu eſtre ſemblable à Chriſt (e) en la queſte des

cautele la ſubſtance des ſimples.

(c) Scauroit-on mieux meriter enfer, qu'en ſe retranchant de la communion des hommes, s'addonner à oiſiueté, & viure de piller les vns & les autres, ſous ombre de religion?

(d) Auſſi faloit il bien ſacrifier à la rets, & luy faire hommage, puisque c'eſt par elle que la proye eſt prinſe.

(e) Tu monſtres bien que tu es vn emputeur & faux teſmoin. Car ou as tu leu en l'Eſcriture que Chriſt ait porté la beſace, & queſté? Eſt-il contraire à ſoy-meſme, n'eſt-ce pas ſon Eſprit qui a prononcé, que l'homme eſt bien-

ne, & sui hoc primo modo abjectionem ostendit nobis.

Folio 37.

B. Franciscus die quadam dum equitaret, leprosum quendam habuit obuium, & vim sibi ipsi faciens, de equo descendens, obtulit ei denarium, osculans sibi manum: & accepto osculo pacis ab ipso, reascendit equum. Et exinde cœpit magis ac magis seipsum contemnere, donec ad sui victoriam perfectè Dei gratia peruenirent. Post paucos dies assumens magnam pecuniam, ad hospitale leprosorum accessit: & congregans omnes simul, dedit singulis eleemosynam, osculans sibi manum. Item, B Franciscus lauabat leprosorum pedes, ligabat vlcera, educebat plagarum putredinem, & saniem abstergebat. Inauditi quoque seruoris excessu, vlceros arum plagarum ruebat in oscula, os suum ponens in puluere, vt saturatus oprobriis, carnis supercilium legi spiritus potestatiuè subjiceret, suique dominium hoste subacto domestico pacificè possideret. Item, Quum B. Franciscus à crucifixo existente in ecclesia sancti Damiani, dum oraret,

bien-heureux qui mange le labeur de ses mains, Pse. 128. a. 2. & que la benediction du Seigneur est sur les mains de celuy qui trauaille? Parquoy, ventre paresseux, couure ton brigandage d'vn autre manteau, & va chercher le garent de ton oisiueté en enfer.

(a) Sa saincteté parfaite aimoit bien encore ses aises, veu l'aneantissement si grand de soy-mesme dont il se vante tant.

mosnes, & en cela nous a monstré le renoncement de soy-mesme.

Feuillet 37.

Vn jour que S. François (a) alloit à cheual, il rencontra vn ladre, & se faisant violence, descendit de cheual, & luy donna vn denier, (b) baisant la main d'iceluy : & ayant receu de luy le baiser de paix, remonta à cheual. Et depuis ceste heure-là il commença de plus en plus à se mespriser, jusques à ce qu'il fut paruenu a auoir vne parfaite victoire de soy-mesme par la grace de Dieu. Peu de jours apres (c) prenant auec soy beaucoup d'argent, s'en veint à l'hospital des ladres, & les assemblant tous, donna l'aumone à chacun d'eux, leur baisant la main. Item, sainct François lauoit les pieds des ladres, il lioit leurs vlceres, il en faisoit sortir la boue, & l'essuyoit : & par (d) exces d'vn zele incroyable, il se jettoit sur les playes & vlceres, & les baisoit mettant sa bouche en la poudre, afin que saoulé d'ignominies, il assujettist (e) potestatiuement l'orgueil de la chair à la loy de l'esprit, & qu'il eust domination paisible sur soy, ayant vaincu son ennemi domestique. Item, S. François estant vn jour en l'Eglise S. Damien, où il

(b) Cymagree vaine & sotte, superflue & dommageable.

(c) Or auoit-il desia renoncé au monde & aux biens, d'ou l'auoit-il donc, sinon qu'il eust desrobbé à son pere?

(d) Tu nommes ceste acte d'insensé d'vn nom fort conuenable.

(e) Il y a plus d'orgueil en ce mot, qu'il n'en a jamais abbatu.

oraret, mandatum accepiſſet (vt tunc B. Franciſcus intellexit) quòd ipſam eccleſiam repararet, quæ nimiam minabatur ruinam: & idem B. Franciſcus protinus multis venditis, pro ejus reparatione ſacerdoti eccleſiæ pecuniam obtuliſſet, quam ſacerdos ob timorem parentum accipere dum nollet, eam B. Franciſcus in quandam eccleſiæ feneſtram velut puluerem objectam vilipendit, quam pater poſtea veniens, aſportauit: & abdicatis omnibus quæ ſunt mundi, operi dictæ eccleſiæ totum ſe dedit. Vnde ciuitatem ingrediens, omni verecundia poſtpoſita tanquam ebrius ſpiritu per vicos & plateas cœpit Dominum collaudare. Qua laudatione completa, ad acquirendos lapides cœpit intendere, dicens, Qui mihi dederit vnum lapidem, habebit vnam mercedem, qui duos, duas, qui tres, tres: & ſic dicebat de aliis. Quidam eum audientes, ipſum inſanum putabant. Alii autem commoti mouebantur ad lachrymas, videntes:

(a) Si ce crucifix auoit la puiſſance de parler, ne l'auoit-il pas auſſi de reparer ceſte egliſe en vn inſtant?

(b) Puis que tu auois renoncé à tout, qu'auois-tu à vendre ſinon le bien d'autruy? Or oy ta ſentence par la bouche de Salomon, Qui pille ſon pere & ſa mere, & dit que ce n'eſt point forfait, iceluy eſt compagnon du brigand, Pro. 28. d. 24.

(c) Il appert que ce poure pere a eu beaucoup d'ennuy du desbauchement de ſon fils, lequel s'eſtant addoné à la bigotterie, luy faiſoit de grans tors: il appert auſſi que la

il prioit, (a) le crucifix qui estoit là luy feit commandement (comme il l'entendit alors) qu'il euſt a reparer ceſte egliſe, qui eſtoit en danger de tomber bas. Lors ſainct François (b) s'en alla vendre beaucoup de choſes, & preſenta l'argent au Curé de ladite egliſe: mais il ne le voulut receuoir, craignant les parens de S. François. Ce que voyant S. François, il le print, & le jetta en vne feneſtre de l'egliſe, comme ſi c'euſt eſté de la pouſſiere, & n'en feit conte: mais (c) ſon pere venant là quelque temps apres, & l'ayant trouué, l'emporta. Cependant S. François renonçant à toutes les affaires du monde, s'addonna de tout à la reparation de ceſte egliſe. Ainſi, entrant dedans la ville, il jetta hors toute honte, & comme yure d'eſprit, s'en alla par toutes les rues & places, louant le Seigneur. Laquelle louange accomplie, il ſe meit apres à chercher des pierres, diſant, (d) Qui me donnera vne pierre, il aura vn loyer: qui m'en donnera deux, il en aura deux: & qui m'en donnera trois, en aura trois: & diſoit ainſi des autres. Aucuns l'oyans ainſi parlant, penſoyent qu'il fuſt hors du ſens. Les autres eſtonnez, eſtoyent incitez à pleurer, voyans que d'vne vie ſi desbauchee

perſecution que il dit que ſon pere luy a faite, n'a eſté que vn chaſtiement paternel, pour retirer ſon fils de la perdition ou il le voyoit plongé. Car Satan l'auoit choiſi pour l'oppoſer directement à Ieſus Chriſt, & abolir la doctrine Euangelique par le fard de ſuperſtition: comme l'effect s'en eſt enſuyui au grand prejudice de la Chreſtienté, & la playe en ſaigne encore.

(d) Conſiderez ſes procedures & vous verrez de quel eſprit il eſtoit mené.

tes eum de tanta lasciuia & seculi vanitate, ad tantam ebrietatem spiritus & diuini amoris tam citò venisse.

Ibidem.

B. Franciscus mundo abnegato, quum se nudasset coram Episcopo, patre & aliis, & nihil sibi reseruasset, sed patri omnia tradidisset, oblatus est ei quidam mantellus pauper & vilis cujusdam rustici Episcopo seruientis, de quo ipse tunicam sibi formauit, cum cemento in modum crucis & pauperis crucifixi. Quam tunicam, siue habitum, per duos annos in modum hominis heremitæ portauit. Tandem audito Euangelio, quum corrigiam, baculum, peram, & cætera alia ad modum Apostolorum, abiecisset, tunc fecit sibi tunicam valde contemptibilem & incultam. Nam in vilitate tunicæ & contemptibilitate nullus eum quantumcunque pauper, mendicus & despectus, excessit. Homo apparebat in paupertate, paruitate

(a) Dieu fait parler quelquefois les fols sans qu'ils y pensent. Mais quel mot euſt on peu trouuer plus propre pour exprimer la maladie de ce phrenetique orgueilleux, & patron d'idolatrie?

(b) Le renoncement du monde ne giſt pas à ſe deſpouiller des biens qu'on poſſede, ains en ce que on ſe deſpouille de toute ambition, auarice, cupidité, & amour de ſoymeſme & de ſes aiſes. Parquoy toutes ces ſingeries ne ſont qu'autant de fumees, qui ſe eſuanouiſſent en vn moment. Car ou eſt-ce que le Seigneur a commandé de ainſi ſe deſ-

St François renonce au Monde, et à ses Parens, en presence de l'Eveque et ne voulant rien devoir à son Pere, il lui rend ses Habits, et s'en vá tout nud.

bauchee il eſtoit paruenu ſi ſoudainement à vne ſi grande (a) yurongnerie ſpirituelle & amour Diuine.

Là meſmes.

S. François, apres auoir (b) renoncé au monde, & qu'il ſe fut deſpouillé deuant l'Eueſque, & deuant ſon pere & autres, ſans ſe reſeruer choſe aucune, & qu'il eut tout remis entre les mains de ſon pere, il luy fut preſenté vn meſchant & vil manteau d'vn poure homme des champs, qui ſeruoit l'Eueſque, duquel il ſe façonna vne jaquette, auec vn autre habit en forme de croix & ſemblance du poure crucifix. Laquelle jaquete, ou habit, il porta l'eſpace de deux ans en guiſe d'hermite. En fin, apres auoir ouy l'Euangile, & qu'il eut rejetté, à l'exemple des Apoſtres, bourſe, baſton, beſace, & telles choſes, il ſe feit vn habit fort contemptible, & ſans aucune façon ne monſtre. Car il n'y a eu aucun, quelque poure, mendiant, & meſpriſé qu'il ait eſté, (c) qui l'ait paſſé en matiere de porter habit vil & contemptible. Tellement qu'en ſa poureté, & veſture contemptible, il apparoiſſoit (d) vn hom-

pouiller des habits corporels, & quitter tous ſes biens, ſans contrainte? Mais que feriez-vous à ces phrenetiques, qui veulent eſtre plus ſages que Dieu meſme, & ſa parole, à laquelle s'ils n'adjouſtoyent du leur, tout n'iroit pas bien?

(c) Ni Prince ou Roy, qui l'ait ſurmonté en orgueil & ambition, comme l'iſſue l'a monſtré.

(d) Auſſi faloit il bien inuenter quelque choſe de nouueau pour ſe faire adorer au monde, comme ont fait tous les faux prophetes & heretiques, & le predeceſſeur de ce ſeducteur, aſcauoir Mahommet.

tate habitus & vilitate alterius seculi: & sic voluit id ipsum fratres peragere, unde mandauit in regula, quòd fratres omnes vestimentis vilibus induantur. Ad quid? Certè ad sui contemptum, & obseruantiam sanctæ paupertatis.

Ibidem, & *Folio* 38.

Quia B. Franciscus Diuinæ voluntati se in omnibus subdidit, B. Francisci voluntati Deus per omnia acquieuit. Nihil ab eo aliquando petiit, quod non obtinuerit. Item, Quum beatificaretur ab hominibus, dicebat, Filios & filias adhuc habere possem, nolite me laudare vt sanctum. Nemo laudandus cujus incertus est exitus.

Ibidem.

B. Franciscus sibi dicebat, Latroni si tanta contulisset Altissimus, gratior te foret, Francisce. Fratribus sæpe dicebat, De omni eo quod peccator potest, nemo debet sibi iniquo applausu blandiri. Peccator autem jejunare potest, orare, plangere,

(a) Ergo il a accompli la Loy en tout & par tout. Ergo juste & parfait: & ainsi il n'auoit que faire de la mort & passion de Iesus Christ. Quel blaspheme!

(b) Le mariage donc, à ton dire, est vne pollution: & S. Pierre, & les autres aussi qui ont esté mariez, ne sont que profanes, & indignes du nom de Sainct.

(c) L'Escriture te dement, disant, Nous ne sommes

homme de l'autre monde: & voulut que ſes freres en feiſſent ainſi. Parquoy il commanda en ſa regle que tous les freres ſe veſtiſſent ainſi contemptiblement. Et pourquoy cela ? En ſigne du meſpris de ſoy-meſme, & pour porter reuerence à ſaincte poureté.

Là meſmes, & Feuillet 38.

Par ce que S. François (a) s'eſt aſſujeti en tout & par tout à la volonte de Dieu, Dieu auſſi a acquieſcé en tout & par tout à la volonté d'iceluy. Auſſi ne luy a il jamais rien demandé, qu'il ne l'ait obtenu. Item, Quand on l'appeloit Sainct, il diſoit, (b) Ie pourroye encore auoir des fils & des filles, ne me louez doncques point comme ſi j'eſtoye ſainct. Il ne faut louer perſonne duquel l'iſſue eſt incertaine.

Là meſmes.

S. François ſe diſoit à ſoy-meſme, Si le Treshaut auoit fait tant de graces à vn brigand, il les recognoiſtroit mieux que toy, ô François. Il diſoit auſſi ſouuent à ſes freres, De tout ce que le pecheur peut faire, nul ne s'en doit eſleuer par vaine gloire en ſe flattant. Or eſt-il ainſi que le pecheur (c) peut jeuner, prier, gemir,

point ſuffiſans de penſer quelque choſe de nous, comme de nous meſmes, mais noſtre ſuffiſance eſt de Dieu, 2. Cor. 3. Item, Pareillement auſſi l'Eſprit aide à nos foibleſſes. Car nous ne ſcauons point ce que nous deuons prier comme il appartient, mais l'Eſprit meſme fait requeſte pour nous par gemiſſemens inenarrables. Ou en es-tu, phrenetique?

gere, carnem propriam macerare. Hoc ſolum nos poteſt, Domino ſcilicet ſuo eſſe fidelis. In hoc itaque gloriandum, ſi ſuam Domino gloriam reddimus, ſi fideliter ſeruientes ipſi, quicquid donat adſcribimus.

Ibidem.

Quia B. Franciſcus de ſe alta noluit ſcire, in conſpectu ſuo & omnium ipſum magnificauit Deus: quia beatum ſe reputabat, qui poſſet eum tangere: vt patuit, quando per burgum ſancti Sepulchri tranſiuit, &c. Item, Si quando pecunia B. Franciſco non adeſſet, ad locum ſecretum pergebat: exuebat camiſiam, & pauperi dabat, vel mittebat.

Folio 39.

B. Franciſcus videbatur intuentibus homo alterius ſeculi: quippe qui mente ac facie in cælum ſemper intentus, omnes ſurſum attrahere niteretur. Nec immeritò ſic videbatur: quia cum eo pergente Chriſtus crucifixus ibat: cum ſtante Chriſtus,

(a) Et tu la luy as rauie, te faiſant adorer comme Dieu pour ton hypocriſie.

(b) Ceſt effronté attribue à Dieu tous ſes ſacrileges & brigandages qu'il luy a faits de ſon honneur.

(c) Qui a requis cela de ta main? Eſt-ce la regle de faire aumoſne, ſelon que Dieu nous l'enſeigne par ſa Parole?

gemir, & matter ſa propre chair. Voici ſeulement ce qu'il ne peut faire de ſoy, aſcauoir eſtre fidele à ſon Seigneur. Voici donc en quoy il ſe faut glorifier, (a) Si nous baillons à Dieu la gloire qui luy eſt deue, ſi en luy ſeruant fidelement, nous luy attribuons tous les dons qu'il nous fait, & luy en faiſons hommage.

Là meſmes.

Pource que S. François ne vouloit pas ſentir de ſoy hautement, (b) Dieu l'a magnifié en ſa preſence, & deuant tous. Car celuy ſe reputoit bien-heureux qui le pouuoit toucher: comme il fut veu quand il paſſa par le bourg du S. Sepulchre, &c. Item, Si quelquesfois il ſe trouuoit ſans argent, & qu'vn poure luy demandaſt l'aumoſne, il ſe retiroit en quelque lieu à l'eſcart, & (c) deſpouilloit ſa chemiſe, puis la donnoit ou l'enuoyoit au poure.

Feuillet 39.

Sainct François ſembloit à ceux qui le regardoyent, vn homme de l'autre monde. (d) Car eſtant tousjours attentif au ciel tant d'eſprit que de face, il taſchoit d'attirer chacun en haut. Et ce n'eſt pas ſans raiſon qu'il ſembloit tel. Car quand il marchoit, Chriſt crucifié marchoit quant & luy: & quant il ſe repoſoit, Chriſt,

(d) Il appert par ces beaux diſcours que ce moine n'auoit pas le cerueau raſſis, & qu'il alloit par les rues la teſte leuee comme vn inſenſé. Et quant à ceſte fable de la preſence de Chriſt & des ſainctz, c'eſt qu'il auoit quelques idoles auec luy & qu'il faiſoit à croire que Chriſt & les Sainctz parloyent à luy.

Christus, beata Maria, sancti Iohannes Baptista & Euangelista, Petrus & Paulus, & alii sancti morabantur. Hunc sancti Angeli sæpe visitabant, &c.

Folio 42.

Vehemens carnis tentatio B. Franciscum apprehendit. Quam vt præsensit ipse sanctæ castitatis amator deposita veste, chorda cœpit se verberare fortissimè, & in niuem demergens corpusculum jam nudatum per pœnas carnis incendium extinxit libidinis: quo & tentator statim abscessit, & taliter quod nunquam præsensit in posterum. Item, F. Ruffino, quem B. Franciscus vt filium & se diligebat, diabolus in forma Christi apparere multotiens præsumpsit, vt eum ab incœptis deflecteret. Item beatus Franciscus vexatus fuit à leone, id est à diabolo, carnis flagellationibus. A domino Cardinali sanctæ Crucis sibi deuotissimo inuitatus, vt in vrbe secum aliquandiu moraretur, & acquieuisset: quum post orationem requiescere vellet, superuenerunt dæmones in ipsum atrociter assurgentes: quem diu quum verberassent ac durè, ad vltimum quasi seminecem reliquerunt. Qui talibus sublatis flagellis, vale faciens

(a) Vray est que c'est vne chose bonne que de matter son corps, de peur que par trop d'aise il ne regimbe: mais on ne trouuera point en toute la saincte Escriture que les fideles ayent batu ne meurtri leur corps pour le donter.

(b) C'est vn blaspheme intolerable. Et ces malheureux

Christ, la Vierge Marie, S. Iehan Baptiste, & S. Iehan l'Euangeliste, S. Pierre & S. Paul, & les autres Saincts se tenoyent auec luy.

Feuillet 42.

Vne vehemente tentation de la chair apprehenda S. François: laquelle si tost que cest amoureux de saincte chasteté, eut sentie, il se despouilla, & commença (a) a se batre à bon escient d'vne chorde, & plongeant son corps nud en la neige, il esteignit l'ardeur de volupté par afflictions de la chair: dont aduint que la tentation s'absenta soudain, voire tellement que jamais depuis ne luy reueint. Item, Le diable osa bien presumer d'apparoistre souuentesfois (b) en la forme de Iesus Christ, à frere Ruffin, que S. François aimoit comme son fils, voire comme soy-mesme. Et ce pour le destourner de son entreprise. Item, S. François a esté tormenté d'vn lion, c'est à dire du diable qui flagelloit sa chair. Car monsieur le Cardinal de saincte Croix, qui estoit fort deuotieux enuers luy, l'ayant instamment requis de demeurer quelques jours auec luy en la ville, il s'y accorda: & vne fois comme il vouloit reposer apres auoir prié, il surueint des diables qui s'esleuerent contre luy furieusement, lesquels l'ayans rudement & par vn long temps batu, finalement ils le laisserent à demi mort. Lequel (c) ayant recueilli les fouets,

n'ont non plus estimé Iesus Christ que le moindre des hommes, duquel Satan abuse à son plaisir.

(c) C'estoit volontiers pour les mettre en reliquaire. Mais ces diables-la, c'estoyent les gens de monsieur le Cardinal, qui ne pouuoyent endurer l'importunité de ce caphard.

ciens Cardinali abſceſſit. Item, F. Angelus ſocius B. Franciſci quum à diabolo inquietaretur, & ipſum valde timeret, nec vellet ob hoc ſtare ſolus, B. Franciſco hoc reuelans, eidem ſanctus mandauit, vt montem altum aſcenderet, & dæmones vocaret, dicendo, Superbi dæmones, omnes ad me venite, & facite in me quicquid poteſtis: ſed nullo veniente, impauidus deinceps remanſit. Item, Nonne B. F. capitulum generale apud ſanctam Mariam de Angelis celebrante, in quo ad ſex millia fratrum fuerunt, decem & octo millia dæmonum congregati ſunt in hoſpitali parietis, quod eſt inter ſanctam Mariam de Angelis & Aſſiſium? Et contra B. Franciſcum & fratres conſilium inierunt quomodo ipſos aggrederentur tentationibus. Et quum multi plura dixiſſent, tandem vnus de ſubtilioribus dæmonibus dixit, Conſulo quòd quum Franciſcus & ſui ſint abſtracti à mundi amore, & Deum ita feruenter diligentes, & corpus affligentes, & ideo nihil poſſit fieri contra eos, quòd dimittamus eos modò: & expectate donec intra eos intrent iuuenes

(a) Quel Hercules, de combatre contee les diables par fantaſie! le penſe qu'il ſcait bien maintenant s'il eſt le plus fort. Car alors ils eſtoyent bons amis, d'autant qu'ils faiſoyent bien les beſongnes l'vn pour l'autre: mais maintenant la chanſe eſt tournee.

(b) Qui les a ſi bien contez, & qui eſtoit preſent à leur aſſemblee, pour rapporter le diſcours de leurs propos? O

print congé de monsieur le Cardinal, & se retira. Item, Frere Ange, compagnon de sainct François, comme il estoit tormenté du diable, & le craignoit grandement, & pourtant ne vouloit point demeurer seul en vn lieu, il le reuela à S. François, lequel luy commanda de monter en vne haute montagne, & d'appeler les diables en ceste maniere, (a) O vous messieurs les diables orgueilleux, venez tous à moy, & faites à l'encontre de moy tout ce que vous pourrez: mais estant ainsi qu'il n'y en veint pas vn, depuis ce temps-là il n'eut jamais peur. Item, N'est-il pas ainsi que sainct François tenant chapitre general au lieu de saincte Marie des Anges, auquel il se trouua enuiron six mille freres, (b) dixhuit mille diables s'assemblerent à l'hospital de la Paroy qui est entre saincte Marie des Anges, & Assise? Lesquels teinrent le conseil contre sainct François & ses freres, comment ils pourroyent assaillir luy & eux par tentations. Et apres que plusieurs eurent dit leur auis, finalement l'vn des plus rusez & cauteleux diables s'auança, & dit, (c) Ie conseille, puisque François & les siens sont destournez de l'amour du monde, & qu'ils aiment Dieu si ardemment, & affligent tellement leur corps, qu'il n'est possible de leur rien faire, que nous les laissions là pour ceste heure: mais attendez jusques à ce qu'il y

poure peuple abusé, vous repaistrez vous tousjours de songes?

(c) Ie ne doute point que ce galand de diable auoit intelligence auec messieurs les moines, & que il auoit receu quelque don, ou estoit repeu de quelque expectatiue, pour rompre l'entreprinse.

uenes & fenes infirmi cum feruore modico: & tunc impugnabimus eos, & paulatinè ducemus eos ad mundi amorem & fui, & diuitiarum: & fic habebimus de eis victoriam. Et fic omnes huic conſilio adhæſerunt. Et vtinam non eſſet hoc conſilium in nobis & prædeceſſoribus noſtris impletum. Item, Diabolus B. Franciſcum lumine oculorum & quiete, eum inſequendo priuare eſt conatus: & hoc ſpecialiter quum aliquando eſſet in ſancto Damiano cum B. Clara. Adeò enim fuit tunc in oculis, Diuina permittente ſapientia, graui infirmitate percuſſus, quæ etſi ex fletu euenerit, ſubitò tamen & cum moleſtia ſumma factum eſt, diaboli operatione: qui à loco non valens diſcedere, B. Franciſcus fecit de ſtoriis quandam cellam, vbi quum dicta grauiſſima infirmitate per dies quadraginta in ſummo dolore permanſit. Nec deſtitit diabolus ex hoc ab ejus perſecutione: ſed in ſpecie murium & ratorum ſe fingens, eum non permiſit in dicta infirmitate quietem aliquam obtinere. Quod quum pater Franciſcus aduertit: & diaboli eſſe vexationem agnoſcens, Deo gratias, quan-

(a) Remors de conſcience, tant tu as de vertu.

(b) Ceſte compagnie m'eſt fort ſuſpecte en penſe autrement qui penſer voudra. Mais je m'esbahi comment ceſte bonne dame qui accompagnoit ſi bien les moines, & qui redreſſe aujourd'huy, & illumine les aueugles, ne deſployoit ſa vertu enuers ſon feal ami, ſeigneur & maiſtre, pour le guerir du mal des yeux?

(c) Ou de trop boire. Car le bon hommeau y eſtoit

ait entr'eux des jeunes galans & des vieillards qui n'ayent gueres de zele: & alors nous leur ferons la guerre, & peu à peu nous les attrairons à l'amour du monde, d'eux-meſmes & des richeſſes: & ainſi nous aurons victoire ſur eux. Lequel conſeil fut trouué bon de tous. (a) Que pleuſt à Dieu qu'il n'euſt point eſté accompli en nous & en nos predeceſſeurs. Item, Le diable pourſuyuant S. François, taſcha à luy oſter la veue & le repos, & ſpecialement vne fois qu'il eſtoit au lieu de S. Damian (b) auec madame ſaincte Claire. Car il fut lors (la ſageſſe de Dieu le permettant) ſaiſi d'vn mal des yeux fort grief, lequel jaſoit qu'il luy fuſt aduenu (c) de trop pleurer, toutesfois il fut ſoudainement cauſé, & auec grand ennuy par l'operation du diable, lequel ne pouuant partir de ce lieu-là, ſainct François fit vne logette de nattes en laquelle il demeura l'eſpace de quarante jours, grieuement malade. Et pour cela le diable ne laiſſa pas de le perſecuter: (d) ains ſe tranſmuant en ſouris & en rats, ne permit jamais qu'il repoſaſt aucunement durant ceſte maladie. Ce que cognoiſſant pere François, & apperceuant que c'eſtoit le diable qui le tormentoit, il rendit graces à Dieu de tout ſon pouuoir le

F 3 priant

ſujet, comme il appert qu'auant le froc c'eſtoit vn gulebon-temps: & depuis qu'il fut enfrocqué, il a fait beaucoup d'actes d'vn homme peu ſobre.

(d) Les diables de ce temps-la n'eſtoyent gueres malfaiſans, ou il y auoit de l'accointance entr'eux. Ie croy pluſtoſt que ce ſont fables forgees à plaiſir, dont on a fait peur au poure peuple abuſé, comme on fait aux enfans quand on leur parle du loup.

quantum valuit, reddidit, rogans vt superadderet, si suæ placitum esset voluntati.

Folio 43.

Dubium est istud, An Dominus noster Iesus Christus decenter fecit Apostolos eligendo, & discipulos habere speciales volendo: quia videretur melius fore habere multos, quàm paucos: & omnes, quàm aliquos speciales. Respondetur, quòd Dominus decentissimè fecit, primò volendo habere discipulos. Ratio prima, Quia quum esset virtuosissimus, aliquos ipsius in ar aliorum imitatores habere debebat. Pythagoras, Plato, Socrates, Aristoteles, (& sic de aliis:) Iohannes Baptista habuerunt discipulos: quare ipse à fortiori. Item, Duodecim discipulos Dominus habere voluit vt figuræ veteris Testamenti implerentur, & nouum Testamentum concordaret cum Veteri.

Itaque noster hîc monachus discurrit per totum vetus Testamentum, & quoties Duodecimi numeri fit mentio dicit figuram esse duodecim Apostolorum. Sed cur has futiles nugas repeterem?

Folio

(a) Les fideles en l'Escriture, gemissans sous le faix de leurs afflictions, requierent d'estre allegez: mais ces mines sentent leur hypocrite à pleine bouche.

(b) Voire les caphars, curieux & oiffs, & non pas les

priant de (a) redoubler le mal si c'estoit son bon plaisir.

Feuillet 43.

(b) On est en doute, Ascauoir, si nostre Seigneur Iesus Christ a fait deuement, de choisir des Apostres, & de vouloir auoir des disciples particuliers. Car il semble qu'il eust esté meilleur d'en auoir beaucoup que peu: & que tous eussent esté ses disciples que d'en auoir seulement quelques vns. A cela on respond que le Seigneur a fait fort pertinemment, premierement en ce qu'il a voulu auoir des disciples. La premiere raison est, que veu qu'il estoit tres-vertueux, il deuoit auoir aussi à l'exemple des autres vertueux, des disciples. (c) Pithagoras, Platon, Socrates, Aristote, & les autres: Iehan Baptiste aussi: ceux là, dije, ont eu des disciples: à plus forte raison Christ en deuoit auoir. Item, Le Seigneur a voulu auoir douze disciples, afin que les figures du vieil Testament fussent accomplies, & que le nouueau Testament s'accordast auec le vieil.

Ainsi nostre moine discourt par tout le vieil Testament, & toutes les fois qu'il est fait mention du nombre de douze, il dit que cela a figuré les douze Apostres. Mais pourquoy remueroye je ces ordures?

enfans de Dieu, qui assujettissent leur jugement à la sapience celeste.

(c) Voyez comme ces monstres par leurs belles speculations confondent le ciel & la terre. Ceste comparaison, à vostre auis, sent elle pas son impieté?

Folio 44.

Christus Apostolos suos ordinauit in sacerdotes, & dispensandum eis tribuit corporis & sanguinis sui sacramentum. Item, Meritis sublimauit ipsos ponendo Ecclesiæ fundamentum. Item, Christus Petro nomen suum communicauit & concessit: nam petra Christus est: à petra Petrus, id est à Christo dictus est.

Postea virtutes singulorum Apostolorum sophistice enumerans, in fabulas quasdam aniles incidit legendarum, vbi mera mendacia de illis narrat.

Folio

(a) Il est bien vray que l'administration des sacremens appartient aux ministres de la parole de Dieu: mais là Iesus Christ ne parle pas à ses Apostres particulierement, ains à tous fideles en general, ausquels il dit, Prenez, mangez &c. Et non pas aux Prestres du Pape souffiez sur du pain, & en faites vn Dieu, lequel vous ferez adorer, puis le mangerez seuls sans en faire part aux poures idolatres qui vous auront regardé faire vos charmes & tours de passe en passe. Et pourtant allez chercher l'institution de vos prestres Papistiques en enfer vers le Pape Gregoire & ses successeurs.

(b) Les Apostres te dementiront au grand jour, menteur, & te monstreront bien qu'ils n'auoyent merité qu'en-

Feuillet 44.

Christ a fait & ordonné ses Apostres (a) Prestres, & leur a baillé à dispenser le Sacrement de son corps & de son sang. Item, il les exalta en (b) merites, en les mettant pour fondement de son Eglise. Item, Christ a communiqué & ottroyé son nom à Pierre: (c) car la pierre c'est Christ: & le nom de Pierre vient de ce mot Pierre, qui signifie Christ.

Apres cela il raconte les vertus d'vn chacun Apostre sophistiquement, & tombe en je ne scay quelles fables de vieilles, prinses des belles legendes, où il ment outre bord.

fer, & qu'ils ont esté sauuez par la seule grace de Iesus Christ. Puis S. Paul te dement des maintenant, qui dit que nul ne peut mettre en l'Eglise autre fondement que celuy qui est mis, lequel est Iesus Christ, 1. Cor. 3. Duquel Isaïe a prophetizé, chap. 28. Voyci, j'asserray vne pierre en Sion, vne pierre ferme, angulaire, precieuse pour fondement. En outre S. Paul dit que Dieu a constitué Christ sur toutes choses pour estre chef à l'Eglise. Et vn peu apres, Que Christ est la maistresse pierre Angulaire. Eph. chap. 1 & 2.

(c) O la profonde theologie de Fr. Bartholomee. A l'escholc, asnier.

Folio 46.

Sciendum est quòd Dominus noster Iesus Christus sicut B. Franciscum, similem voluit habere in pluribus, sic & in hoc videlicet: vt sicut ipse habuit duodecim discipulos, sic Franciscus duodecim haberet socios. Et sicut vnus de Apostolis fuit prauus, & laqueo se suspendit: sic & B. Franciscus vnum de duodecim sociis habuit qui laqueo se suspendit. Et sicut Apostoli Domini sanctitate & signis fuerunt mirabiles: sic & socii B. Francisci vita gloriosi fuerunt & signis: & in vita & in morte. Et sicut sancti Apostoli vitam & doctrinam Christi toto nisu seruauerunt: sic & B. Francisci socii vnà cum ipso sanctum Euangelium obseruauerunt. Et sicut vltra duodecim Apostolos, Dominus Iesus habuit alios discipulos: sic & B. Franciscus vltra duodecim socios prædictos & discipulos, plures alios habuit singulares vita, sanctitate & perfectione. Et sicut per ipsum Christum & Apostolos totus mundus renouatus est: sic per beatum Franciscum & fratres ad Christi vitam prosequendam & pœnitentiam exercendam est innouatus.

Ibi-

(a) Ne voyci pas vne impudence monachale, c'est à dire diabolique, d'oser accompaner le Sauueur du monde, le Roy de gloire, à vn insensé, acariastre, hypocrite & seducteur detestable! & ne vouloir permettre que Iesus

Feuillet 46.

Il faut ſcauoir que comme (a) noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a voulu que S. François fuſt ſemblable à luy en pluſieurs choſes: auſſi a-il voulu qu'il le fuſt en cela, aſcauoir que comme il a eu douze Apoſtres, que S. François euſt auſſi douze compagnons. Et comme l'vn de ſes Apoſtres a eſté mauuais & s'eſt pendu: S. François auſſi a eu vn de ſes compagnons qui s'eſt pendu. Et comme les Apoſtres du Seigneur ont eſté admirables en ſainɛteté & miracles: auſſi les compagnons de S. François ont eſté glorieux en vie & ſignes, tant en leur vie qu'en leur mort. Et comme les S. Apoſtres ont gardé la vie de Chriſt & ſa doctrine de tout leur pouuoir: auſſi les compagnons de S. François ont obſerué auec luy le S. Euangile. Et comme par deſſus ſes douze Apoſtres noſtre Seigneur Ieſus a eu d'autres diſciples: auſſi S. François outre les douze compagnons predits, il en a eu pluſieurs autres ſinguliers en vie, ſainɛteté & perfection. Et comme par Ieſus Chriſt & ſes Apoſtres tout le monde a eſté renouuelé: auſſi l'a-il eſté par S. François & ſes compagnons, pour pourſuiure la vie de Ieſus Chriſt, & exercer penitence.

Chriſt ait eu quelque choſe par deſſus ce monſtre, mais comme vn ſinge engendre de Satan, il faut qu'il contreface tous les faicts & dicts du Fils de Dieu? O Papiſtes qui faites vn Dieu de ce mal-heureux, voyez & jugez, ſi ce ſacrilege eſt ſupportable.

Ibidem.

Quidam ex fratribus B. Franciſci volabat ad diuinæ ſapientiæ lumina, ſicut aquila, videlicet frater Bernardus. Quidam raptus ad tertium cælum, vt Paulus Apoſtolus, videlicet F. Ægidius. Quidam tactus ab Angelo calculo ignito, ſicut Iſaias, veluti frater Philippus Longus. Quidam loquebatur cum Deo ſicut amicus cum amico, velut alter Moyſes, vt frater Syluester. Quidam ſanctificatus & canonizatus in cælo fuit dum hic viueret, videlicet frater Rufinus, nobilis de Aſſiſio. Quidam fuit vita ſpectabilis vt ſol præclarus: ſcilicet frater Petrus Catbanii, qui vicarius fuit B. Franciſci & generalis miniſter, B. Franciſco dimittente officium generalatus. Quidam ſpiritu Prophetico illuſtratus, vt F. Leo. Quidam peruenit ad ſummæ humilitatis apicem, ſcilicet F. Maſſæus. Quidam crudis herbis & leguminibus more ſanctorum patrum victitabat: ſcilicet frater Moricus. Verùm ſicut à collegio Apoſtolorum Iudas Iſcarioth qui ſe ſuſpendit, amotus eſt, & B. Mathias eidem eſt injectus: ſic à conſortio duodecim ſociorum B. Franciſci, F. Iohannes de Capella remotus eſt, qui primo biretum ſiue almucium inter fratres inuenit & portauit: vnde ab ordine

(a) Croiroit on que les moines ſe desbordaſſent ſi impudemment, qui ne le verroit & orroit? Or jugez-en, Rois & princes, & cognoiſſez l'abus de ceſte ſecte infernale que vous adorez, & portez ſur les eſpaules.

(b) Il eſtoit volontiers des gens de medire Pierre Liſet

Là meſmes.

(a) Il y a eu vn des freres de Sainct François qui voloit juſques aux luminaires de la ſapience Diuine, comme vn aigle: aſcauoir frere Bernard. L'vn a eſté raui au tiers ciel, comme l'Apoſtre S. Paul, aſcauoir F. Giles. L'vn a eſté touché (b) d'vn caillou de feu comme Iſaie: aſcauoir frere Philippes le Long. L'vn parloit auec Dieu comme fait l'ami à ſon ami ainſi que faiſoit Moyſe quand il viuoit: aſcauoir frere Syluestre. L'vn a eſté mis au rang des saincts & canonizé au ciel, durant qu'il viuoit encore ici, aſcauoir frere Rufin, gentilhomme d'Aſſiſe. L'vn a eſté ſpectable en ſa vie comme vn beau ſoleil: aſcauoir fr. Pierre Chatanaii, qui fut vicaire de S. François & Miniſtre general, quand S. François ſe demeiſt de l'office de general. L'vn a eſté illuminé de l'eſprit prophetique: comme fr. Leon. L'vn paruenit au ſommet de toute humilité, aſcauoir fr. Maſſé. (c) L'vn viuoit d'herbes crues & legumages à la façon des saincts peres aſcauoir fr. Maurice. Mais comme Iudas Iſcarioth qui ſe pendit fut retranché de la compagnie des Apoſtres, & S. Mathias mis en ſa place, auſſi fr. Iehan de Capella fut oſté de la troupe des douze compagnons de S. François, (d) lequel inuenta le premier le bonnet ou l'aumuſſe, & le porta: dont il ſortit de l'ordre, &

 de-

auquel il auoit beaucoup couſté à peindre ſon nez.

(c) O la grande ſainčteté!

(d) Voyla voirement vn crime qui merite bien le perdre & l'enfer. O le malheureux Iudas tant il auoit fait de mal d'auoir porté vn bonnet & aumuſſe!

ordine egressus, effectus leprosus, ob impatientiam se suspendit: loco cujus, vir perfectissimus, Gulielmus Anglicus dicitur insertus, vita singularis & signis.

Folio 47.

S. Franciscus secretorum Dei absconditor fidelis, semel in profundo nôctis silentio surrexit de lecto: & levata facie in cœlum, manibus & oculis ad Deum totus intentus & ferventer ignitus, devotissimè orans dicebat, DEVS MEVS ET OMNIA. Et hæc verba quum tantis lachrimis geminabat ad Deum, & cum tanta morositate devota eadem frequentabat, quòd vsque ad mane aliud non dicebat nisi, DEVS MEVS ET OMNIA. Hæc autem dicebat B. Franciscus admirans Divinæ majestatis excellentiam, quæ periclitanti mundo condescendere videbatur, & per ipsum Franciscum pauperculum disponebat de salutis remedio prouidere. Spiritu enim prophetico illustratus, præuidendo magnalia quæ per ipsum & suum ordinem Deus erat facturus, & eodem docente

(a) Ie ne suis point faux expositeur, à la peine du liure, mais je croy que voyla le plus propre epithete qui luy peust estre attribué: car s'il y eust onc homme qui ait detenu la verité de Dieu en mensonge, c'a esté ce malheureux seducteur.

(b) Du cœur nulle mention; car il estoit en la puissance de dame ambition.

(c) Ceste reticence sent son esprit esgaré & sa phrenesie & superstition papistique qui consiste en mines & puis c'est tout.

(d) Qu'est-il besoin d'expositeur, veu qu'il se descouure

deueint ladre, puis se pendit par impatience: en la place duquel fut constitué vn homme tres-parfait, Guillaume l'Anglois, singulier en vie & miracles.

Feuillet 47.

S. François, (a) fidele cacheur des secrets de Dieu, se leua vne fois du lict en plene nuict, & dressant sa face vers le ciel, estant tout attentif à Dieu (b) des mains & des yeux, & chaudement embrasé, priant tres-deuotieusement disoit ces mots, (c) MON DIEV ET TOVTES CHOSES. Et repetoit ces mots à Dieu auecques maintes larmes, & les recommençoit fort souuent auec vn si (d) grand chagrin deuotieux, qu'il ne dit autre chose jusques au matin, sinon, MON DIEV ET TOVTES CHOSES. Or S. François disoit ceci (e) estant esmerueillé de l'excellence de la majesté Diuine, qui sembloit vouloir auoir esgard au monde qui estoit en danger de perir, & deliberoit d'y remedier (f) par ce pouret François. Car illuminé d'Esprit Prophetique, en preuoyant les grandes merueilles que Dieu deuoit faire par luy & par son ordre, selon l'instruction

assez luy mesme? Ne veut-il pas dire qu'il y auoit de l'humeur melancolique?

(e) L'autheur aide à la lettre tant qu'il peut, disant ceci de son sens: car le bon homme au de moine faisoit tout par singerie, le monde estant pour lors confict en je ne scay quelles deuotions friuoles, a cause que la Papauté auoit la vogue, & que tous putiers ses amoureux apportoyent chacun son affiquet pour la parer: car tout estoit receu, voire jusques à vne espingle, faisant au profit de la Dame.

(f) Mot emphatique, plus rempli d'orgueil que de vraye poureté.

docente Spiritu, suam insufficientiam videbat & paruitatem virtutis, inuocabat Deum, vt quod ipse non poterat, Deus ipse perficeret, sine quo nihil potest humana fragilitas, propterea dicebat, Deus meus, & omnia.

Ibidem.

Qui singularissimus fuit inter sanctos vita & similitudine ad Christum, pater sanctissimus noster B. Franciscus hic requiescit. Item, & folio 48. Sicut hirundo pascitur volando, sic Bernardus vadens, pascebatur consolatione diuina, id est extasi. Et propter tam excellentem gratiam à Domino fratri Bernardo datam, B. Franciscus libenter & frequenter loquebatur de Deo cum eo. Vnde aliquando inuentum est, ambos per totam noctem raptos fuisse in sylua, vbi conuenerant ad loquendum de Domino Iesu Christo. Semel euenit quòd B. Franciscus recessit de loco in quo erat, & iuit ad locum vbi erat fr. Bernardus, vt ad inuicem loquerentur de diuinis. Et quum B. Franciscus accessisset ad syluam, vocauit fratrem Bernardum, dicens, Veni, & loquere isti cæco. Et quia fr. Bernardus erat contemplatione totus abstrac-

(a) Ceci tend à donner le gouſt de la noix, mais ce n'eſtoit pas leur entente : car autrement le mot de Merite ne seroit pas ici inſere vne infinité de fois.

(b) Mais pluſtoſt le prince des hypocrites & idolatres vray patron de reprobation.

ſtruction du meſme Eſprit, il voyoit ſon inſuffiſance & la petiteſſe de ſa vertu, & inuoquoit Dieu, afin que ce qu'il ne pouuoit faire, Dieu le parfeiſt, (a) ſans lequel la fragilité humaine ne peut rien: & voyla pourquoy il diſoit, Mon Dieu & toutes choſes.

Là meſmes.

Celuy qui a eſté (b) treſſingulier entre les ſaincts en vie & reſſemblance à Chriſt noſtre pere (c) ſanctiſſime S. François repoſe ici. *Item & au Feuillet* 48. Comme l'arondelle ſe repaiſt en volant, ainſi frere Bernard en allant & venant ſe repaiſſoit de conſolation diuine, c'eſt à dire (d) de tranſportement d'eſprit. Et pour vne ſi excellente grace donnee par le Seigneur à frere Bernard, S. François parloit de Dieu auec luy ſouuent & volontiers. Dont eſt aduenu que tous deux ont eſté quelquefois rauis tout le long de la nuict en la foreſt où ils s'eſtoyent aſſemblez pour parler de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Il aduint vne fois que S. François ſortit du lieu ou il eſtoit, & s'en alla ou eſtoit fr. Bernard, afin qu'ils communicaſſent enſemble des choſes diuines. Et quand S. François fut venu en la foreſt, il appela fr. Bernard, diſant, Vien & parle à ceſt (e) aueugle. Mais parce que fr. Bernard eſtoit tout tranſporté en contemplation, & conjoint à Dieu,

(c) Qui ſe nomme vn peu apres preſomptueux & audacieux.

(d) C'eſtoit voirement vn inſenſé, comme auſſi tous ſes compagnons auec leur chef, teſmoin leurs actes & leurs dicts.

(e) Non ſeulement aueugle, mais aueuglant les autres.

abſtractus, & Deo junctus, vocatus à B. Franciſco ſemel, bis & ter, non intelligens, nihil reſpondit. Propter quòd B. Franciſcus recedebat deſolatus: aliquantulum admirans quòd fr. Bernardus ter vocatus, ad eum ire noluerit. Sancto autem Franciſco recedente, & ſic cogitante, dixit ſocio, Expecta me aliquantulum: & quum daret ſe ad orandum, ecce vox diuina facta eſt ad eum, dicens, Vnde tu pauper homuncio conturbaris? Nunquid homo debet dimittere Deum propter aliquam creaturam? Frater autem Bernardus, quando tu vocaſti eum, ſtabat conjunctus mecum: & ideò non poterat ad te venire, nec tibi reſpondere. Et ideò non mireris ſi non potuit tibi loqui, quia ita erat extra ſe, quòd de tuis verbis nihil penitus aduertit. Hoc autem intelligens B. Franciſcus, ſtatim concito gradu ad fratrem Bernardum reuertitur, vt ſe de cogitatione habita humiliter accuſaret. F. autem Bernardus ſtatim occurrit beato Franciſco, & ad pedes beati Franciſci ſe projecit, & recitata reprehenſione diuina, præcepit beatus Franciſcus fratri Bernardo quòd quicquid ſibi præciperet, per obedientiam ageret. F. autem Bernardus timens ne aliquid exceſſiuum imponeret, vt ſolebat, dixit beato Franciſco, Pater paratus ſum obedientiam veſtram facere, dum modò

(a) Ce ſont termes qui ne ſont vſitez en l'Eſcriture ſainte, derogans à la majeſté de Dieu.

(b) Ie confeſſe n'entendre pas le jargon de ces moines,

Dieu, eſtant appelé vne fois deux fois, trois fois par S. François il ne l'entendit point, & pourtant ne luy reſpondit rien. Parquoy S. François s'en retournoit tout deſolé, s'eſmerueillant aucunement de ce que frere Bernard ayant eſté appelé de luy tant de fois, ne luy auoit rien reſpondu. Ainſi donc comme S. François s'en retournoit, penſant à cela, il dit à ſon compagnon, Atten-moy vn peu ici: & quand il ſe vouloit mettre à prier, la voix de Dieu luy fut addreſſée, diſant, Dequoy te troubles-tu poure petit homme? L'homme, à ton aduis doit-il quitter là Dieu pour quelque creature que ce ſoit? Or frere Bernard, quand tu l'as appelé, (a) eſtoit conjoinct à moy: & par tant il ne pouuoit venir à toy ne te reſpondre. Et ainſi ne t'esbahi pas s'il n'a pas peu parler à toy: car il eſtoit tellement hors de ſoy, qu'il n'a nullement prins garde à tes paroles. Ce que S. François ayant entendu, il retourna incontinent à grand pas vers fr. Bernard, afin qu'il s'accuſaſt humblement de la penſee qu'il auoit eue. Or fr. Bernard veint incontinent au deuant de S. François, & ſe jetta aux pieds d'iceluy. Et S. François luy ayant recité comme il auoit eſté reprins de Dieu, luy commanda que par (b) le vœu d'obeiſſance il euſt à luy faire tout ce qu'il luy commanderoit. Mais F. Bernard craignant qu'il ne luy impoſaſt quelque choſe d'exceſſif, comme il auoit accouſtumé, dit à S. François, Pere je ſuis preſt d'accomplir voſtre obeiſſance,

auſſi ſont-ce mots de l'art de moinerie, qui ſont fort feriaux. Et ce colloque eſt plaiſant & vrayement monachal.

modò in his quæ dixero, mihi obedientiam promittatis. Respondit beatus Franciscus, Assentio. Et tunc frater Bernardus dixit, Dicatis, Pater quicquid vultis. Et sanctus Franciscus ait, Per sanctam obedientiam præcipio tibi, vt ad puniendam præsumptionem meam & audaciam cordis mei, me jacentem in terra calces, pede tuo guttur meum calcando & alio pede super os meum posito: ita quòd pedibus tuis sic in gutture & ore positis, transeas me ter ex vna parte ad aliam, & sic transeundo dicas mihi improperia, Iacerustice, fili Petri Bernardonis. Et alias plures injurias ingeminabis, dicens, Vnde tibi tanta superbia qui es vilissima creatura? Quod audiens frater Bernardus, durum fuit sibi hoc facere, tamen propter obedientiam id quantum valuit, curialiter adimpleuit, quo facto, dixit B. Franciscus ad fr. Bernardum, Præcipe quicquid vis vt faciam, quia promisi tibi obedientiam. Frater Bernardus ait, Per sanctam obedientiam præcipio tibi, quòd quando cumque sumus simul, me de defectibus meis corrigas, & acriùs me reprehendas. Quo audito B. Franciscus obstupuit valde, quia Fr. Bernardus erat tantæ sanctitatis, quòd B. Franciscus habebat eum in magna reuerentia. Vnde B. Franciscus extunc citò se à fr. Bernardo expe-

(a) Est-ce pas vei ce tresparfait? O la perfection pleine de presomption & audace! Tu es donc parfaict, mais parfaict ennemi de Dieu comme Satan ton pere.

(b) Quelle façon de penitence!

S.t François commande à Frere Bernard, de lui marcher sur la gorge, et à Frere Pierre Cattanai de le traîner la corde au col jusqu'au gibet!

ce, pourueu auſſi que vous me portiez obeiſſance en ce que je vous diray. Ie l'accorde, dit S. François. Et lors fr. Bernard luy dit, Dites pere tout ce qu'il vous plaira. Et S. François luy dit, Ie te commande par la ſaincte obeiſſance que pour punir (a) ma preſomption & l'audace de mon cœur, (b) tu me jettes par terre, & que tu me foulles aux pieds: & que d'vn pied tu me marches ſur la gorge, & de l'autre ſur la bouche, tellement que marchant ainſi ſur moy, tu paſſes par deſſus trois fois de part & d'autre: & en paſſant ainſi, tu me diſes ces outrages, Or ſus ruſtique, fils de Pierre Bernardon, demeure là. Et tu ne ceſſeras de me dire pluſieurs injures, diſant, D'où te vient tant d'orgueil à toy qui es vne creature vile & contemptible? Ce qu'oyant F. Bernard, il luy fut fort dur de faire cela, toutesfois a cauſe de l'obeiſſance il l'accomplit le plus (c) courtoiſement qu'il peut. Cela fait, S. François dit à fr. Bernard, Commande moy que je face tout ce que tu voudras: car je t'ay promis par l'obeiſſance de le faire. F. Bernard luy dit, Ie te commande par la ſaincte obeiſſance, que toutes les fois que nous ſerons enſemble, tu me corriges de mes deffauts, & que tu me reprennes aigrement. Ce qu'oyant S. François, il fut grandement eſtonné, veu que F. Bernard eſtoit d'vne (d) ſainteté ſi grande que S. François l'auoit en grande reuerence. Dont adueint que depuis ceſte heure-là S. Fran-

(c) Ie croy qu'il ſe garda bien de luy faire mal.

(d) Il euſt volontiers dit, qu'il n'auoit que faire d'admonitions: car ces ſainctereaux ſe canoniſent eux meſmes, s'entre-gratans comme aſnes les vns les autres.

expediebat, ne propter moram, tantam animam reprehensione scandalizaret, quando cum ipso B. Franciscus de Deo loquebatur.

Ibidem.

F. Bernardus, vice quadam dum esset in choro, &, vt dixi, de vitæ actiuæ laboribus ad contemplatiuæ dulcedinem translatus esset: & dum missa cantaretur, fuit adeò in Deum absorptus, quod quum eleuaretur corpus Domini, nihil aduertit nec genu flexit: sed stans irreuerberatis oculis, insensibilis à mane vsque ad nonam permansit. Post nonam ad se reuersus, veniebat cum voce admiratiua, & dicebat fratribus, O fratres, fratres, nullus est in contrata ista tam magnus & nobilis, cui non esset leue, si ei promitteretur vnum palatium plenum auro, portare vnum saccum plenum de fimo vilissimo, ad thesaurum tam nobilem promerendum. Ad hunc thesaurum tam nobilem, hic frater Bernardus fuit admissus à Deo. Cujus signum erat, elenatio faciei, vt dictum est per annos quindecim. Et propter eleuationem mentis ad diuina, & absorptionem intellectus in Deum, in illis quindecim annis nunquam

(a) Quand ces bons personnages dormoyent, leurs songes & rauasseries c'estoyent autant de visions celestes: & principalement apres bon vin bon cheual. Ainsi il faut bien dire que ce S. moine auoit dés le matin haussé le gobelet, & s'estoit endormi pour penser à Dieu, lequel

François se deffaisoit incontinent de F. Bernard, depeur que s'il fut demouré long temps auec luy, il n'eust scandalizé vne ame si saincte par sa reprehension, lors qu'il parloit de Dieu auec luy.

Là mesmes.

Vne fois que F. Bernard estoit au cœur, & qu'il estoit comme j'ay dit, transferé des trauaux de la vie actiue à la douceur de la contemplatiue, lors qu'on chantoit la messe il fut tellement englouti en Dieu, que quand on esleuoit le corpus Domini, il n'en apperceut rien, & ne se meit pas à genoux: mais ayant les yeux renuersez en contremont, il demeura (a) insensible depuis le matin jusques à neuf heures. Apres laquelle heure retournant à soy il veint & dit aux freres auec vne vois pleine d'admiration: O freres, freres, il n'y a personne en ceste cité, si grand & si noble (b) auquel si on auoit promis vn palais plein d'or, il ne luy fust aisé de porter vn sac plein du plus vile sient qu'on pourroit trouuer afin de gaigner & acquerir vn thresor tant noble. Or F. Bernard a esté admis à ce thresor tant excellent: en signe de quoy il marchoit tousjours la face leuee contremont par l'espace de 15. ans: & a cause d'vne trop grande eleuation, de pensee aux choses diuines & l'engloutissement d'esprit en Dieu, jamais il ne fut durant ces

fut haussé & guindé en l'air, puis crocqué sans qu'il en apperceust rien. O le grand péché!

(b) Voyci des raisons merueilleusement contemplatiues, & qui sentent voirement son homme transporté d'esprit.

quam famen sibi abstulit corporalem. De omnibus tamen quæ sibi apponebantur, aliquantulum comedebat: & dicebat quòd de illis de quibus homo nihil gustat, non dicitur abstinere: quia vera abstinentia est pugnare contra illa quæ sapiunt. Et quia Deus vult seruos probare, semel per octo dies stetit non sentiens consolationes diuinas. Et quum pro earum recuperatione totus manens angustiatus, & solitarius Deum ferventer exoraret, ecce subitò apparuit sibi quædam manus in aere tenens instrumentum, quod dicitur viola, quæ vnum tractum versus terram faciens, tanta ipsum Spiritus consolatione repleuit sua melodia, quòd si alium tractum feciſſet versus cælum, credebat spiritum exhalasse. Non solùm Deus ipsum sic probauit, sed ad impugnandum eum multis & acutissimis dæmonibus est traditus: vt B. Francisco, dum deuotè oraret, est à Domino reuelatum. Quod quum plures dies B. Franciscus de filio suo cum lachrymis cogitaret, & Domino Iesu Christo eum recommendaret, & de tot insidiis victoriam ei dignaretur largiri, facta est ad eum diuina responsio, dicens, Ne timeas, quia omnes tentationes quibus F. Bernardus impetitur datæ sunt illi ad exercitum & coronam: & in fine de omnibus ipsum impugnantibus palmam & victoriam cum gaudio reportabit: & ipse F. Bernardus

(a) Il mangeoit souuent & petit.
(b) O la grandé saincteté!

ces 15. ans-là (a) sans auoir vne faim corporelle. (b) Il mangeoit toutesfois quelque petit de tout ce qu'on luy mettoit deuant luy, & disoit que l'homme n'est pas dit s'abstenir des choses desquelles il ne gouste nullement: car la vraye abstinence est de combatre contre les choses qui sont sauoureuses. Or pource que Dieu veut esprouuer ses seruiteurs, il fut vne fois huit jours sans sentir aucunes consolations Diuines. Et comme il prioit Dieu ardemment pour les recouurer, estant fort angoissé & solitaire, (c) voici incontinent vne main qui luy apparut en l'air tenant vn instrument qu'on appelle vne viole, laquelle sonnant vn seul traict vers terre, remplit frere Bernard d'vne si grande consolation spirituelle par sa melodie, que si elle eust fait vn pareil traict vers le ciel, il croyoit qu'il eust rendu l'esprit. Le Seigneur ne l'a pas seulement esprouué en ceste sorte-là, mais il fut liuré à beaucoup de diables bien fins & aigus pour le combatre, comme Dieu l'a reuelé à S. François, quand il prioit fort deuotement. Mais apres que S. François eut pensé plusieurs jours auec larmes touchant son fils; & que il l'eut recommandé à Iesus Christ, à ce qu'il luy pleust donner victoire contre tant d'assauts & d'embusches, il luy fut fait vne response du ciel, disant, Ne crains point: car toutes les tentations desquelles frere Bernard est assailli, luy sont donnees par exercice & couronne, & en la fin il remportera victoire auec joye de tous ceux qui le molestent: &

(c) Ils font Dieu menestrier toutes les fois que ils ont enuie de danser.

dus est unus de commensalibus regni Dei. De qua responsione B. Franciscus est valde gaudisus: & gratias referens immensas Iesu Christo, eum ampliori affectu semper dilexit. Quæ omnia B. Franciscus fratribus recitauit, addens quòd Deus fratrem Bernardum ab omni tentatione liberaret ante suam mortem, & poneret ejus spiritum in tanta pace & quiete, quòd omnes fratres qui audierint & viderint, mirabuntur: & in illa pace & quiete vtriusque hominis, transibit de hac vita ad Christum. Et mirati fuerunt fratres de prophetia B. Francisci: quia sic cuenit.

Ibidem.

Dum staret aliquando frater Helias generalis solus in camera, & aliquando cum aliquibus sociis comedens de bonis Domini: hoc videns frater Bernardus, multum dolebat: & surgens de mensa refectorii cum cultello, paropside & coquina in manibus; ibat & pulsabat ad ostium cameræ, dicens, Quis est hic? aperite mihi. Et aperto ostio, ponebat se juxta generalem ministrum, dicens, Et ego volo de istis bonis comedere tecum. Et tunc frater Helias confundebatur & turbabatur in

(a) Les commensaux du ciel, sont-ils en terre beuuans & mangeans comme les hommes?
(b) C'est à dire faisant bonne chere in camera charitatis.

quant a frere Bernard, il eſt vn des (a) commenſaux du royaume de Dieu. De laquelle reſponſe S. François fut grandement reſiouy, & remerciant Ieſus Chriſt plus de cent millions de fois, il l'aima tousjours depuis de plus grande affection. Toutes leſquelles choſes S. François a recitees, adjouſtant que Dieu deuoit deliurer F. Bernard de toute tentation deuant ſa mort, & qu'il mettroit l'eſprit d'iceluy en ſi grande paix & repos, que tous les freres qui l'orroyent & verroyent, en ſeroyent eſmerueillez: & qu'en ceſte paix & repos de l'vn & de l'autre homme, il paſſeroit de ceſte vie à Ieſus Chriſt. Et les freres furent eſtonnez de la prophetie de S. François: car il aduenit comme il auoit predit.

Là meſmes.

Quelque fois frere Helie general eſtoit ſeul à ſa chambre, quelques fois auſſi qu'il eſtoit auec quelques compagnons (b) mangeant des biens du Seigneur, F. Bernard le voyant, (c) en eſtoit fort marri, & ſe leuant de la table du refectoir, auec ſon coſteau, le plat (d) & la cuiſine en ſes mains, s'en venoit, & heurtoit à l'huis de la chambre, diſant, Hola, ouurez-moy. Et quand l'huis eſtoit ouuert, il s'aſſeyoit aupres de monſieur le general, diſant, I'en veux eſtre & manger de ces biens ici auec vous. Et alors frere Helie eſtoit honteux & ſe troubloit en ſoy-meſme, toutesfois

(c) Sa ſainctеté eſtoit offenſee de ce qu'elle n'y eſtoit pas appelee, veu qu'elle auoit tousjours faim, vt ſupra.
(d) C'eſt à dire ce qui eſtoit dedans.

in semet ipso nihil tamen audebat ei dicere, propter suam sanctitatem. Item, B. Franciscus quantum dilexerit fratrem Bernardum, in fine de hoc mundo recessurus ostendit. Nam astantibus coram beato Francisco, pauperum patriarcha, filiis, & pro substractione tam amabilis patris lachrymantibus, dixit ipse B. Franciscus, Vbi est primogenitus meus frater Bernardus? Veni fili, vt benedicat tibi anima mea antequam moriar. Tunc F. Bernardus dixit fratri Heliæ qui erat vicarius ordinis secretò, Pater vade ad dexteram sancti, vt te benedicat. Quum autem frater Helias se posuisset ad dexteram B. Franciſci: & factus beatus Franciscus cæcutiens præ lacrimis, manum supra caput ejus posuisset, dixit, Istud non est caput primogeniti mei fratris Bernardi. Tunc frater Bernardus accessit ad sinistram ejus. Beatus autem Franciscus cancellatis brachiis mutando, sinistram posuit super caput fratris Heliæ, dexteram verò super caput fratris Bernardi: dicens ipsi fratri Bernardo, Benedicat te pater Domini nostri Iesu Christi in omni benedictione spirituali in cælestibus in Christo: sicut primò electus es in ordine isto, ad dandum bonum exemplum Euangelicum, & ad imitandam Euangelicam paupertatem

(a) O la grande saincteté d'aimer tant les bons morceaux que de les aller chercher sans estre inuité. Il faut dire qu'il auoit sa lettre d'escornifferie.

(b) Vous verrez ici comme ce singe detestable ne laisse rien en la sainćte Escriture qu'il ne souille de sa puante imitation, contre faisant les Patriarches & leurs actes, qui estoyent figures de Iesus Christ & de son Eglise: tellement qu'ils rendent la benediction d'Isaac qu'il donna à ses enfans ridicule contrefaisant le pere, & beniſſant des boucs

il ne luy osoit rien dire, (a) à cause de la grande saincteté d'iceluy. Item, Quand S. François a esté prest de partir de ce monde, il a monstré combien il aimoit F. Bernard. Car les fils de S. François (b) (le patriarche des poures) estant deuant luy, & pleurans de ce qu'vn pere tant aimable leur estoit osté, il dit, Ou est mon premier nay, frere Bernard? Vien mon fils, afin que mon ame te benie auant que ie meure. Alors F. Bernard dit à F. Helie en secret, lequel estoit vicaire de l'ordre, Pere, allez à la dextre du sainct, afin qu'il vous beniſſe. Et F. Helie s'estant mis à la dextre de S. François, lequel estoit deuenu aueugle (c) de force de pleurer, S. François meit les mains sur la teste d'iceluy, puis dit, Ce n'est pas ici la teste de mon premier nay, frere Bernard. Alors F. Bernard se meit à sa seneſtre. Mais S. François croisa ses bras pour changer, & meit sa main seneſtre sur la teste de F. Helie, & sa main dextre sur la teste de F. Bernard, auquel il dit, Le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ te benie en toute benediction spirituelle, és choses celestes en Christ, comme tu as esté eleu le premier en cest ordre pour donner bonne exemple Euangelique: & pour imiter la poureté Euangelique du Sauueur, ou pour

G 3 imiter

puants & moines enfrocquez en profanant les paroles dont vsa ce S. Patriarche.

(c) On pleure bien à force de boire, tesmoin la chanson, Iacopins, Cordeliers & Carmes, En beuuant jettent les larmes, Disans que c'est pour les ames, &c. Et de faict, je croy qu'il estoit de ceux qui aiment mieux perdre les feneſtres que toute la maison: lesquels ne scauroyent viure s'ils ne sont yures, & ainsi aiment mieux perdre la veue que la vie.

pertatem Saluatoris, vel ad imitandum Christum in Euangelica paupertate: quia non solum tua liberaliter obtulisti, & pro Christi amore integrè dispersisti: verumetiam temet ipsum in odorem suauitatis obtulisti, vel in odorem suauissimi sacrificii contulisti. Benedictus sis ergo à Domino nostro Iesu Christo & à me pauperculo suo seruo, benedictionibus sempiternis, ingrediens & egrediens, vigilans & dormiens, viuens & moriens. Qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur: & qui maledixerit tibi, non erit immunis. Esto dominus fratrum tuorum, & tuo imperio cuncti fratres subjaceant. Et quoscumque volueris recipere ad ordinem istum, recepti sint: & quoscumque emittere volueris emittantur. Et nullus super te potestatem habeat: & liberè quocumque volueris, possis pergere vel morari. Hæc est benedictio data F. Bernardo per beatum Franciscum.

Ibidem.

Quòd autem gloriam B. frater Bernardus habeat in cælo, ostensum fuit fratri Leoni socio ejus & B. Francisci, infirmanti in ipso loco sanctæ Mariæ de portiuncula: qui existens in ipso loco sanctæ Mariæ, infirmus cum fratre Ruffino, talem

(a) Voici bien pratiquer l'Euangile jusqu'à vn iota, lequel dit, Quiconque voudra estre le plus grand entre vous, soit vostre ministre: & qui voudra estre le premier entre vous, soit vostre seruiteur.

(b) Sinon le diable, le peché, tes ordes & vileines concupiscences, le juste jugement de Dieu appresté aux reprouuez.

imiter Christ en la poureté Euangelique. Car tu n'as pas seulement quitté liberalement tes biens & les as liberalement dispersez pour l'amour de Christ, mais tu t'es aussi offert toymesme en odeur souefue, ou tu t'es donné en odeur de sacrifice tressouef. Sois donc benit par nostre Seigneur Iesus Christ, & de moy son malotru seruiteur, de benedictions sempiternelles, soit en entrant, ou en sortant: soit en veillant, ou en dormant: soit en viuant, ou en mourant. Celuy qui te benira, sera rempli de benedictions: & celuy qui te maudira, n'en demeurera pas impuni. (a) Sois le maistre & seigneur de tes freres, & que tous tes freres soyent assujettis à ton empire. Et que tous ceux que tu voudras receuoir à cest ordre, y soyent receus: & ceux que tu en voudras jetter hors, en soyent exclus. (b) Que nul n'ait puissance sur toy: & qu'il te soit libre d'aller ou de demeurer par tout où tu voudras. Voila la benediction donnee à frere Bernard par sainct François.

Là mesmes.

Or quelle gloire sainct frere Bernard ha au ciel, il a esté reuelé à frere Leon son compagnon & de sainct François, lequel estant malade au lieu de saincte Marie de Portiuncula, auec frere Ruffin, eut vne telle (c) vision touchant

(c) Toutes ces visions ne sont que purs mensonges pour amuser & deceuoir le simple populaire: ou si elles sont vrayes (ce que je ne croy) ce sont illusions du diable, qui a voulu deceuoir ces sots remplis de superstition, afin que ils meissent en erreur le reste du monde.

lem de fratre Bernardo habuit visionem. Vidit enim multitudinem fratrum precessionaliter incedentium: inter quos vidit vnum, à cujus oculis radii procedebant lucidiores solaribus: sic quòd in ejus faciem intendere non poterat. Et quærens ab vno illorum fratrum quò irent: respondit, Ad animam cujusdam fratris in Portiuncula infirmantis, breuiter morituri. Et rursum quæsiuit quis esset ille frater à cujus oculis tanta charitas procedebat. Respondit, Et non cognoscis eum? Ille est frater Bernardus de quinta valle. Et quare, ait, ejus oculi tanta claritate nitescunt? Et ille, Quia semper de his quæ videbat in aliis, in melius judicabat. Vnde quando videbat trutanos & malè indutos, dicebat, Isti melius paupertatem seruant quàm tu, frater Bernarde. Iudicabat enim de illis, acsi paupertatem voluntariè seruarent. Quum diuites videbat pretiosis indutos vestibus, & deauratis, cum cordis compunctione dicebat: Forsitan isti portant cilicia, & sub ipsa apparentia exteriori sustinent carnis in occulto macerationem, & sic vitant vanam gloriam melius quàm tu, frater Bernarde, cum tuis vilibus indumentis. Et per istum modum semper bonum de aliis, de se autem humiliter sentiens judicabat. Habebat etiam mundissimos oculos, & quicquid boni

(a) A parler Papistiquement.

(b) Hyperbole monachale. Or il est bien à croire qu'il auoit les yeux bordez d'escarlate. Car il aimoit le bon vin & les frians morceaux, tesmoin l'exemple precedent. Mais ie demanderoye volontiers à ce moine, si la resurrection

chant frere Bernard. Car il veit vne multitude de freres, marchans (a) en procession: entre lesquels il en veit vn, des yeux duquel il sortoit des rayons (b) plus clairs que ceux du soleil, tellement qu'il ne le pouuoit regarder. Et demandant à l'vn de ces freres-la où ils alloyent, il respondit, Pour querir l'ame de vn frere qui est malade au Conuent de Portiuncula, lequel mourra en brief temps. Il luy demanda derechef qui estoit ce frere-la, des yeux duquel sortoit vne si grande clarté. Il respondit, Et ne le cognoissez-vous point? C'est le f. Bernard des cinq vaux. Et pourquoy, dit-il, ses yeux sont-ils si reluisans & resplendissans? Il dit, Par ce que de tout ce qu'il apperceuoit aux autres, il en jugeoit en sa meilleure part. Tellement que quand il voyoit des truans & mal vestus, il disoit, Ceux-ci gardent mieux la poureté que tu ne fais, frere Bernard. Car il jugeoit d'eux comme s'ils eussent gardé la poureté volontairement. Quand il voyoit les riches vestus de precieux habits & garnis d'or, il disoit auec componction de cœur, Peut estre que ceux-ci portent la haire, & sous ceste apparence exterieure endurent en secret vne maceration de leur chair, & ainsi euitent la vaine gloire mieux que toy, F. Bernard, auec tes poures habits. Et par ce moyen il jugeoit tousjours en bien des autres, & sentoit de soy en humilité. Il auoit aussi les yeux trespurs,

estoit ja faite pour ces moines, & s'ils auoyent reprins leurs corps. Que si ceste vision est vraye, je croy que c'estoyent Cordeliers noirs, c'est à dire des diables, s'ils sont tels que les peintres nous les figurent. O poure Chrestienté, en quel labyrinthe as-tu esté attiree par ces malins esprits de moines!

boni cernebat in creaturis, totum regerebat in laudem Creatoris. Et sic visio illa disparuit.

Folio 49.

F. Sylvester primò fuit sacerdos in seculo. Et hoc modo venit ad ordinem. Nam quum frater Bernardus supradictus, sua cuncta distracta daret pauperibus, beato Francisco ipsum ad prædicta fideliter adjuuante, hic presbyter, vel dominus Sylvester dum dispergere videret hæc omnia, auaritia ductus dixit B. Francisco, Tu de quibusdam lapidibus quos à me emisti pro ecclesiis reparandis, non mihi plenè soluisti. Beatus Franciscus admirans ejus auaritiam, & nolens cum ipso contendere, vt verus Euangelii obseruator misit manum in sinum fratris domini Bernardi, & plenam pecunia posuit in sinu domini Sylvestri: & ait, quòd si plus vellet, adhuc plus daret. Ille autem contentus recessit. Et quum in sua esset domo, & cogitare cœpisset quæ fecit, redarguens auaritiam suam, ac feruorem fratris Bernardi & sanctitatem beati Francisci commendans, in prima, secunda & tertia nocte eandem inspexit visionem. Videbat namque in somnis totam Assisii ciuitatem à dracone immenso circundari, pro cujus magnitudine nimia tota regio videbatur exterminio subia-

(a) Notez qu'il y a grande difference entre Preſtre ſeculier & Preſtre moine, qui eſt vne diſtinction incognue aux Prophetes & Apoſtres.

(b) Ceſte fable a tant d'abſurditez, que je n'ay pas be-

& tout le bien qu'il apperceuoit és creatures, il le retournoit tousjours à la louange du Createur. Et ainſi ceſte viſion ſe diſparut.

Feuillet 49.

Sainct frere Sylueſtre fut premierement preſtre (a) ſeculier. Et voici comme il veint à l'ordre. (b) Quand frere Bernard, duquel nous auons parlé ci-deſſus, diſperſoit tous ſes biens aux poures, S. François l'aidant fidelement à ce faire, ce preſtre, ou dom Sylueſtre, voyant ainſi diſperſer ces biens-là, mené d'auarice, dit à ſainct François, Tu ne m'as pas entierement ſatisfait des pierres que tu as achetees de moy pour reparer les egliſes. Dont S. François s'eſmerueillant de l'auarice de ceſt homme-la, & ne voulant point debatre auec luy, comme vn vray obſeruateur de l'Euangile, (c) il meit la main au ſein de frere monſieur Bernard, & la retirant plene d'argent, le meit au ſein de dom Sylueſtre. Et luy dit que s'il en vouloit d'auantage qu'il luy en donneroit. Mais eſtant content de cela, il s'en alla. Et quand il fut chez luy, & qu'il veint à penſer, condamnant ſon auarice, & louant le zele de frere Bernard & la ſainčteté de ſainct François, trois nuits de ſuite il veit vne meſme viſion: (d) Aſcauoir qu'il veit en ſonge toute la cité d'Aſſiſe entouree d'vn dragon, grand outre meſure à cauſe duquel il ſembloit que toute la region fuſt en

ſoin de la refuter.

(c) Il eſtoit ſi ſainct qu'il payoit ſes debtes du bien de autruy.

(d) Ceci a eſté veu au premier liure.

ſubiacere. Contuebatur poſt hæc crucem auream ex ore procedentem B. Franciſci, cujus ſummitas cælos tangebat, cujuſque brachia protenſa in latum vſque ad mundi fines videbantur extendi: ad cujus etiam aſpectum præfulgidum draco teter ille & horridus penitus fugabatur. Hæc dum tertiò ſibi monſtrarentur, viro Dei per ordinem & fratribus enarrauit: ac omnibus diſtractis, & datis Dei amore pauperibus, beati Franciſci frater effectus, vita ejus in ordine ſic fuit functa, quòd authenticam eam reddidit quam in ſeculo habuerat viſionem. Hic beatus frater Sylueſter, tam magnæ perfectionis, ſanctitatis, & gratiæ eſt effectus, quòd loquebatur cum Deo ſicut amicus cum amico. Sicut pluries ipſe B. Franciſcus eſt expertus. Ad hunc fratrem Sylueſtrum beatus Franciſcus ſtantem in loco de carcere in monte Subaſio, quum vellet ipſe beatus Franciſcus certificari an ad prædicandum ire deberet, vel orationi vacare, miſit fratrem Maſſæum, vt quia ipſe erat tantæ ſanctitatis & deuotionis, quòd ſtatim exaudiebatur à Domino Ieſu Chriſto, & Spiritus ſanctus eum dignum fecerat Diuino colloquio.

(a) Il faut donc dire qu'il auoit la teſte contremont, pour faire que la croix touchaſt au ciel.

(b) Car l'abus de ceſte ſecte a tout rempli de idolatrie depuis le ciel juſqu'en terre, & depuis vn des bouts du monde juſqu'à l'autre.

(c) Ces malheureux font les graces de Dieu ſingulieres & ſpeciales, auſſi communes que les herbes que on vend au marché. Mais d'ou vient cela, ſinon par faute de co-

danger de perir.. Puis il veit vne croix d'or procedante de la bouche de S. François, (a) de laquelle la hauteur touchoit au ciel, & les deux costez touchoyent aux deux bouts du monde: laquelle estoit si resplendissante, que ce dragon hideux & espouuantable, estoit contraint de s'enfuir. Ces choses luy ayant esté monstrees par trois fois, il les raconta par ordre à l'homme de Dieu & aux freres: puis ayant tout vendu, & donné ses biens aux poures pour l'amour de Dieu, il fut fait frere de S. François. Or apres s'estre mis en l'ordre, sa vie fut si saincte, (b) qu'elle rendit authentique la visiõn qui luy apparut quand il estoit seculier. Ce benoist frere Sylueſtre, parueint à telle perfection de saincteté & grace, qu'il parloit à Dieu (c) aussi familierement que fait vn ami auec son ami. Comme sainct François l'a experimenté par plusieurs fois. Ce frere Sylueſtre estant au lieu appelé Carcer, au mont de Sebaste, il print enuie à sainct François d'estre resolu s'il deuoit aller prescher ou vacquer à oraison: & par ainsi il enuoya frere Massé vers luy, (d) scachant que ce bon homme Sylueſtre estoit de si grande saincteté & deuotion, qu'incontinent il estoit exaucé du Seigneur Iesus Christ: & le S. Esprit l'auoit rendu digne de parler familierement à Dieu: qui

gnoistre Dieu & sa façon de proceder enuers les hommes?

(d) Ie ne me puis assez esmerueiller comment celuy qui est dit ci-dessus n'auoit jamais esté refusé de chose qu'il ait demandé à Iesus Christ, prend ici vn mediateur en vne chose, qu'il deuoit & pouuoit scauoir luy-mesme, tant par la certitude de sa vocation, qu'apres auoir interrogué la bouche de Dieu.

loquio. Propter quòd beatus Franciſcus magnam deuotionem ad eum habebat. Cui quum verba dixiſſet beati Franciſci, ſtatim ipſe beatus frater Sylueſter ad orationem perrexit : & quum oraret, habuit Diuinum reſponſum. Vnde exiuit ad fratrem Maſſæum, dicens, Hæc dixit Dominus, vt dicas fratri Franciſco, quòd ipſum non propter ſeipſum ſolum vocauit, ſed vt fructum faciat animarum, & multi per eum lucrentur. Quo edoctus beatus Franciſcus eloquio, ad prædicandum acceſſit. Hic eſt ille frater Sylueſter, cum quo beatus Franciſcus Aretium deueniens, inuenit ciuitatem ipſam inteſtino bello quaſſatam, & propinquum ſui minitantem excidium. Quum enim in ejus ſuburbio eſſent hoſpitati, vidit beatus Franciſcus exultantes dæmones, ac perturbatos ciues ad cædem mutuam ſuccedentes. Vt autem ſeditioſas illas effugaret aereas poteſtates, vocauit beatus Franciſcus ſocium ſuum fratrem Sylueſtrum, columbinæ ſimplicitatis virum, dicens, Vade ad portam ciuitatis, & ex parte Dei omnipotentis dæmonibus in virtute obedientiæ præcipe, vt exeant de ciuitate feſtinanter. Quod frater Sylueſter, vt filius obedientiæ, quum perfeciſſet, ſtatim dæmonibus recedentibus, ad pacem ciuitas eſt reducta.

Ibi-

(a) Comment la premiere perſonne apres Ieſus Chriſt ſe démettoit-elle ſi bas?

(b) Il s'en eſt fort bien acquitté, mais ç'a eſté à contrepoil.

eſtoit cauſe que S. François (a) auoit vne grande deuotion à luy. Auquel frere Maſſé eſtant paruenu, & luy ayant recité ce qu'il auoit à luy dire de la part de ſainct François, incontinent il s'en alla pour faire oraiſon: & en priant il receut incontinent reſponſe de ſa demande. Parquoy il s'en retourna vers frere Maſſé, & luy dit, Voici que dit le Seigneur pour redire à S. François, qu'il ne l'a pas appelé pour luy-meſme ſeul, mais afin (b) qu'il face fruict enuers les ames, & pluſieurs ſoyent gaignez par luy. Par laquelle reſponſe ſainct François eſtant confermé, s'en alla preſcher. Ce frere Sylueſtre eſt celuy auec lequel ſainct François arriuant en vne ville nommee Aretie, trouua toute la ville troublee de guerre ciuile, & prochaine de perir. Car eſtans logez aux faux-bourgs d'icelle, ſainct François veit les diables qui s'eſgayoyent, & de l'autre part les citoyens ſi eſchauffez, qu'ils s'entretuoyent les vns les autres. Mais afin qu'il deſchaſſaſt ces ſeditieuſes puiſſances de l'air, (c) il appela ſon compagnon frere Sylueſtre, homme ayant ſimplicité de colombe, auquel il dit, Va-t'en deuant la porte de la cité, & enjoin aux diables de la part de Dieu tout puiſſant, (d) en la vertu d'obeiſſance, qu'ils ayent à deſloger de la ville promptement. Ce que frere Sylueſtre, comme fils d'obeiſſance, ayant fait, les diables s'enfuirent tout à l'heure, & la ville fut reduite en bonne concorde.

Là

(c) Ce ſont rats en paille, chacun y eſt maiſtre à ſon tour.

(d) Ce ſont myſteres incognus à ceux qui ne ont point endoſſé le froc: mais les diables qui ſont de ceſte manicle, entendent bien ce jargon.

Ibidem.

F. Leo, confessor B. Francisci, fuit homo purissimus & simplicissimus : vnde propter ejus columbinam simplicitatem, beatus Franciscus eum specialiter diligebat & fratrem pecorellam vocabat: & ad sua secreta tam ex confessione quàm ex aliis admittebat. Cum isto fratre Leone in quodam locello dum staret beatus Franciscus, & breuiarium ad dicendum matutinum non haberent: & dixisset ei vt loco officii frater Leo diceret quicquid doceret eum, & non aliud: & beatus Franciscus dixisset, Ego dicam sic, O frater Franciscè, tu fecisti tot mala in seculo, quòd es dignus inferno. Et tu frater Leo, respondeas, dicens, Verum est quòd infernum profundissimum meruisti. Et frater Leo respondit, Libenter, pater: incipe in nomine Domini. Et beato Francisco incipiente dicere, O frater Franciscè, tu fecisti tot mala in seculo, quòd es dignus inferno: respondit frater Leo, Domino ejus linguam dirigente, Deus faciet

(a) N'est-ce pas faire vn bel honneur à l'image de Dieu, representee en l'homme? Or je croy bien voirement que tu as cherché quelque poure idiot & homme brutal, pour te confesser: lequel ne peust apperceuoir tes ruses & finesses, & la malice de ton cœur, qui a surmonté celle de Simeon Magicien.

(b) O lecteur Chrestien, considère vn peu de pres tout ce beau discours, & tu trouueras qu'il y a de meilleurs

Là meſmes.

Frere Leon, confeſſeur de S. François, eſtoit homme treſpur & treſſimple, dequoy ſainct François le louoit principalement: & pour raiſon de ſa ſimplicité de colombe, il l'aimoit ſpecialement, & l'appeloit ſon frere (a) la pecore & le faiſoit participant de ſes ſecrets, tant en confeſſion qu'autrement. Et quand ſainct François s'en alla en la montagne d'Aluerne, il mena quant & ſoy frere Leon auec frere Maſſé, & frere Ange gendarme, lequel luy ſeruit fidelement tandis qu'il fut là. (b) Or vn jour que ſainct François eſtoit auec frere Leon en quelque petit lieu, & qu'ils n'auoyent point de breuiaire pour dire leurs matines, il dit à frere Leon, que au lieu de l'office il diſt tout ce qu'il luy feroit dire, & non autre choſe. Puis ſainct François luy dit, Ie diray ainſi, (c) O frere François, tu as tant fait de pechez au monde, que tu as merité enfer. Et tu me reſpondras, Il eſt vray que tu as merité vn enfer treſprofond. Et frere Leon luy dit, Volontiers, pere: commencez au nom du Seigneur. Et ſainct François commençant à dire, O frere François, tu as fait tant de mal au monde que tu as merité enfer: frere Leon reſpondit, (d) le Seigneur conduiſant ſa langue, Dieu fera

diables en enfer que n'eſtoyent ces monſtres de moines.

(c) Tu ne dis jamais verité que maintenant.

(d) Mais pluſtoſt le prince des tenebres. Car ceſte parole eſt ſortie du profond des enfers. Que Dieu n'ait pas puiſſance de pardonner les pechez, par ſon Fils Ieſus Chriſt, ſans qu'il faſe, qu'il face du bien pour recompenſe du mal! O quel blaſpheme!

faciet tot bona pro te, quòd ibis in paradiſum. Et quum ſanctus Franciſcus diceret, Non dicas ſic, frater Leo: ſed quando ego dicam, O frater Franciſce, tu tot mala feciſti in ſeculo, quòd es dignus maledici: tu dices, inter maledictos es dignus computari. Et frater Leo diceret, Libenter, pater. Et beatus Franciſcus cum multis lachrymis & ſuſpiriis ac tunſionibus pectoris, & valido clamore diceret jam dicta, frater Leo reſpondit, Deus faciet quòd inter benedictos eris ſingulariter benedictus. Et quum beatus Franciſcus per obedientiam mandando vt diceret & reſponderet juxta ſibi impoſita per eum: & pluries hoc fieret, frater Leo, vt eum docebat Dominus, & non vt volebat beatus Franciſcus, reſpondebat. Et dixit B. Franciſco, Ego non poſſum aliud dicere, quia Deus loquitur per os meum.

Ibidem.

F. Leoni ſemel beatus Franciſcus dixit, quòd quum ipſe in ſancta Maria de Angelis, poſt truinam oraret pro populo Chriſtiano, Chriſtus apparuit ſibi, dicens, Si vis vt miſerear populo Chriſtiano, fac vt ordo tuus permaneat in ſtatu in quo fundaui eum: & ego amore tui ordinis ab inſtantibus tribulationibus mundum præſeruabo. Sed ſcias quod futurum eſt, quòd ipſi recedent de via iſta

(a) Ce poure ſot n'eſtoit-il pas bien fait au badinage?
(b) Voire le dieu de menſonge: car jamais parole ne fut plus fauſſe.
(c) Mais pluſtoſt Satan, qui a conué ceſte ſecte de per-

fera tant de biens pour toy, que tu iras en paradis. Et ſainct François luy diſant, Ne dites pas ainſi, frere Leon, mais quand je diray, O fr. François, tu as tant fait de mal au monde, que tu es digne d'eſtre maudit: tu reſpondras, Tu es digne d'eſtre conté entre les maudits. Frere Leon luy dit, Volontiers, pere. Et lors ſainct François, auec beaucoup de larmes & ſouſpirs, frappant ſa poictrine commença à dire à haute voix les ſuſdits mots: mais F. Leon reſpondit, (a) Dieu fera qu'entre les benits tu ſeras ſingulierement benit. Et combien que S. François luy commandaſt par l'obeiſſance, qu'il luy diſt & reſpondiſt ſelon qu'il luy auoit enchargé, & que cela ſe feiſt pluſieurs fois: F. Leon toutesfois reſpondit ainſi que le Seigneur l'enſeignoit, & non pas comme S. François vouloit: auquel il dit, Ie ne ſcauroye dire autrement: car (b) Dieu parle par ma bouche.

Là meſmes.

S. François dit vn jour à fr. Leon, que priant en ſaincte Marie des Anges, derriere l'autel, pour le peuple Chreſtien, (c) Chriſt luy apparut, diſant, Si tu veux que je face merci au peuple Chreſtien, fay que ton ordre demeure en l'eſtat auquel je l'ay fondé, & je preſerueray le monde de tribulations qui luy ſont prochaines pour l'amour de ton ordre. Mais ſcache qu'il aduiendra qu'ils ſe deſtourneront

dition en enfer, & l'a eſpandue au monde, par l'indignation & fureur de Dieu, a cauſe de l'ingratitude des hommes, qui ont rejetté le ſalut qu'il leur auoit preſenté en ſon fils Ieſus Chriſt pour ſuyure leurs deuotions feintes, par leſquelles ils veulent meriter Paradis.

ista quam ostendi eis : & me tantùm ad iram prouocabunt, quòd dabo contra eos magnam dæmonibus potestatem. Et ipsi ponent tantum scandalum inter ipsos & mundum, quòd nullus erit ausus portare habitum manifestè : & quando perdet mundus fidem ordini, non remanebit vltrà lux in mundo, quia posui eos in lucem mundi. Fratres autem qui latebunt in syluis fugitiui, per me, sicut olim filii Israel in deserto, pascentur. Et iterum dixit beatus Franciscus, quòd propter peccata populi, Deus mitteret magnam famem in mundo, sed propter merita vnius pauperis, qui viuit, faceret dilationem : sed quòd eo mortuo, fames illa horribilis innalescet in tantum, quòd innumerabiles homines famis angustia morientur. Sed quum fames illa post sex menses à morte beati Francisci euenisset, beatus ipse Franciscus apparuit fratri Leoni, dicens, quòd pauperculus ille erat ipse beatus Franciscus, cujus meritis Deus ipsam mittere distulit : qua tamen fame multi obierunt.

Ibi.

(a) Brigans, qu'est donc Iesus Christ? Allez esclairer enfer, & ne rauissez point l'office à Iesus Christ. Allez tenebres profondes au feu qui vous est preparé.

(b) Tes merites sont tels, que si tu auois dix mille

seront de la voye que je leur ay monſtree, & me prouoqueront tellement à ire, que je donneray aux diables grande puiſſance a l'encontre d'eux: leſquels mettront vn tel ſcandale entre le monde & ceux de ton ordre, que nul n'oſera porter l'habit manifeſtement: & quand le monde viendra à n'auoir plus de foy à l'ordre, il ne demeurera plus de lumiere au monde: (a) car je les ay mis au monde pour lumiere. Et les freres fugitifs, qui ſeront cachez és forets, ſeront repeus par moy, comme furent jadis les enfans d'Iſrael au deſert. Et Sainct François luy dit d'auantage, que Dieu enuoyeroit vne grande famine au monde pour les pechez du peuple: & que pour les merites d'vn poure qui viuoit, il la differeroit: lequel eſtant mort, que ceſte famine horrible preſſeroit tellement qu'il mourroit de faim vn nombre infini de gens. Mais ceſte famine-là eſtant aduenue ſix mois apres la mort de Sainct François, il apparut à frere Leon, & luy dit que ce poure dont il auoit parlé, c'eſtoit luy-meſme: (b) pour les merites duquel Dieu auoit differé ceſte famine par laquelle toutesfois pluſieurs moururent.

Là

corps, ils ne ſeroyent ſuffiſans de porter la peine que tu as meritee, d'auoir ainſi miſerablement ſeduit le monde, & comme vne vipere execrable engendré tant de ſerpens qui infectent encore aujourd'huy la Chreſtienté.

Ibidem, & *Folio* 50.

Iſte F. Leo in ſomniis vidit quòd diuinum judicium parabatur: & in prato quodam Angelis tubicinantibus, congregabatur innumerabilis multitudo. Et ecce duæ ſcalæ, quarum vna erat rubea, altera verò alba: & poſita fuit vna ab vna parte illius prati, altera ab alia: quarum proceritas à terra vſque ad cælos tendebatur. Apparuit autem Chriſtus in ſummitate ſcalæ rubeæ, quaſi offenſus grauiter & iratus. Et B. Franciſcus erat aliquantulum inferiùs prope eum. Qui amplius deſcendens, fratres fortiſſimè vocando clamabat, dicens, Venite fratres, venite, accedite ad Dominum, qui vos vocat: confidite, ne timeatis. Fratres multi currebant ex patris admonitione, & incipiebant aſcendere ſcalam rubeam confidenter. Quum autem aſcenderent, vnus cadebat de tertio gradu, alius de quarto, alius de decimo, alius de medio, & alius de ſummo. B. autem Franciſcus ad tantam fratrum ruinam pietate metus, & compaſſione pro filiis precabatur Dominum: Chriſtus verò oſtendebat manus & latus, in quibus plagæ ejus renouari videbantur,

(a) Ces ſonges ci, tels qu'ils ſont, c'eſt aſcauoir, ou illuſions de Satan, ou menſonges, monſtrent que ces moines n'ont jamais ſceu que c'eſtoit de Dieu, ne de Chriſt, ne de ſon jugement, ne de la vie eternelle: mais que ç'ont eſté des profanes, mocqueurs, ou des brutaux & ignorans, qui faiſoyent comparaiſon de leurs cloiſtres au

Là meſmes, & Feuillet 50.

Ce F. Leon veit en ſonge, (a) que le jugement de Dieu s'appreſtoit : tellement qu'il veit en vn pré les Anges qui ſonnoyent la trompette, & vne multitude infinie qui s'aſſembloit. Et voici deux eſchelles, deſquelles l'vne eſtoit rouge, & l'autre eſtoit blanche : & l'vne fut miſe à vn des bouts du pré, & l'autre à l'autre bout, deſquelles la hauteur eſtoit telle qu'elles touchoyent de terre juſques au ciel. (b) Or Ieſus Chriſt apparut au ſommet de l'eſchelle rouge, comme eſtant grandement offenſé & courroucé : & S. François eſtoit vn peu au deſſous aupres de luy. Lequel deſcendant vn peu d'auantage, il crioit à plene voix appellant ſes freres, & diſant, Venez freres, venez, le Seigneur vous appelle : approchez vous. Confiez-vous & ne craignez point. Ainſi pluſieurs freres, ſuyuans l'admonition de leur pere, accouroyent, & commençoyent a monter en l'eſchelle rouge hardiment. Mais ainſi qu'ils montoyent, l'vn cheoit du troiſieme eſchelon, l'autre du quatrieme, l'autre du dixieme, l'autre du milieu, & l'autre du faiſte. Or S. François meu de compaſſion & pitié, voyant ainſi perir ſes poures freres, prioit le Seigneur pour eux. Et Ieſus Chriſt monſtroit ſes mains & ſon coſté, où les playes ſembloyent ſe renoueler,

ciel, & de leurs phreneſies à la verité.

(b) Ce beau diſcours tend à monſtrer que Ieſus Chriſt eſt plus rigoureux que la vierge Marie, & que S. François jouit mieux d'elle, pour la faire condeſcendre à ſon vouloir. Mais il y a tant d'impieté en tout ceci, que la terre s'en deuroit ouurir pour engloutir tout le monde.

tur, & sanguis recentissimè distillabat. Et dixit, Ista fecerunt mihi fratres tui. Et dum B. Franciscus perseueraret, misericordiam pro filiis postulando, post breuem morulam per scalam rubeam aliquantulum descendebat, & clamabat, dicens, Confidite, ne desperetis. Currite ad scalam albam, & ascendite: quia ibi suscipiemini, & per eam cœlum intrabitis. Currentibus autem fratribus ad scalam albam ex admonitione paterna, ecce beata virgo apparuit in summitate scalæ recipiens eos, & ingrediebantur regnum sine labore. Item, Hic frater Leo intentionem B. Francisci de libris habendis quoad regulæ obseruantiam, bene nouit: & specialiter quòd nullus liber proprius haberetur in speciali, sed in communi. Item, Beatus iste frater Leo claruit spiritu Prophetico. Nam cuidam iuueni existenti in habitu seculari, quum dixisset, Tu ordinem nostrum intrabis: ille verò nunquam potuit quiescere, donec intraret ordinem vt sibi frater Leo prædixerat.

Ibi-

(a) Tu n'as rien eu de propre, gentil regleur: mais toy & tes suppostz auez pillé chacun, & pillez tous les jours sous ombre de deuotion, en quoy vous estes plus meschans que les larrons & voleurs.

(b) Si ceste prophetie n'est peremptoire, qu'on ne se fie

ueler, & le sang tout frais en descouloit: puis il dit, Voyci que tes freres m'ont fait. Mais S. François perseuerant à demander pardon pour ses freres, quelque petite espace de temps apres, il descendit vn peu par l'eschelle rouge, & criant leur dit, Ayez bon courage, & ne vous desesperez point: courez à l'eschelle blanche, & montez. Car vous serez là receus, & serez introduits au ciel par icelle. Les freres donc courans à l'eschelle blanche, suyuans l'admonition de leur beau pere, voyci la benoiste Vierge qui apparut au sommet de l'eschelle, les recueillant, & entroyent au royaume sans difficulté. Item, Ce F. Leon scauoit bien l'intention de S. François, touchant d'auoir des liures concernans l'obseruance de la regle: & singulierement que nul n'euſt a auoir vn liure propre à soy particulierement, (a) mais bien en commun. Item, Ce S. fr. Leon a eu vn esprit Prophetique. (b) Car ayant dit à vn jeune compagnon, qui estoit encore en habit seculier, Tu entreras en nostre ordre: il n'eut jamais repos jusques à ce qu'il s'y fust rangé, comme F. Leon luy auoit predit.

jamais en affronteurs. Ce beau prophete pour seduire ce jeune homme, luy faisoit à croire auoir par reuelation ce qu'il luy vouloit persuader, tellement que l'ayant ensorcelé, il ne se peut jamais deffaire de la pate de ces loups gris.

Ibidem.

Mulieri prægnanti quæ ad visitandum locum de Portiuncula ob reuerentiam Virginis venerat, quæ de insula erat Assisii: quum dolores partus eam arriperent, dubitans ne posset redire ante emissionem partus ad dictum castrum de insula, frater Leo dixit, Ne timeas, quia hoc sero domum tuam cum sole redibis, (pluebat enim) & pulchrum paries puerum: Et sic euenit vt frater Leo prædixit. Claruit signis quum adhuc viueret. Quædam enim mulier de codale comitatus Spoleti, habens apostema sub mammilla, quòd multam saniem emittebat, & auxilio medicorum nullatenus posset iuuari, ad fratrem Leonem accedens, quum eum rogasset vt supra vulnus apostematis signum faceret crucis: quum feciſſet, statim liberata est, vt nullum signum cicatricis remaneret. Item, Quidam de castro Treuii in carcere à Duce Spoletano tenebatur, qui se orationi fratris Leonis existentis in loco de Portiuncula commendauit apparente sibi fratre Leone in medio die cum gausapa in manu: & patefaciens carcerem, videntibus aliis ipsum de carcere extrahendo, ad sanctam Mariam de Portiuncula adduxit.

(a) Ie croy que frere Leon prediſoit quaſi auſſi bien les choſes à venir, comme fait Noſtradamus aſcauoir à l'auenture. Puis ſi de mille predictions il en aduenoit vne ſeule, il le faloit appeler Prophete à pleine bouche. Ce que

Là meſmes.

Il y auoit vne femme enceinte, qui eſtoit d'vn chaſteau en l'Iſle d'Aſſiſe, laquelle eſtoit venue viſiter le lieu de Portiuncula, en l'honneur de la vierge Marie. Or ſentant que les douleurs de l'enfantement la vouloyent ſaiſir, & craignant qu'elle ne pourroit retourner chez elle auant qu'enfanter, frere Leon luy dit, Ne crains point, car tu (a) retourneras ce ſoir chez toy, auec beau ſoleil (car il pleuuoit) & enfanteras vn beau fils. Ce qui adueint, comme frere Leon auoit predit. Il a fait des miracles de ſon viuant. Car vne femme qui ſe tenoit és frontieres de la comté de Spolete, auoit vne apoſtume ſous la mammelle qui rendoit beaucoup d'infection, & les medecins n'y ſcauoyent que faire. Parquoy elle s'en veint à frere Leon, & le pria de faire le (b) ſigne de la croix ſur la playe de ſon apoſtume: ce qu'ayant fait, elle fut tellement deliuree au meſme inſtant, qu'il n'y auoit plus aucune apparence de playe à l'endroit du mal. Item, Quelqu'vn du chaſteau de Treue eſtoit detenu en priſon par le Duc de Spolete, lequel ſe recommanda aux prieres de frere Leon qui eſtoit au conuent de Portiuncula, & frere Leon luy apparut en plein jour tenant vn engin en ſa main, & ouurant la priſon, il le tira hors de priſon, tous les autres priſonniers le voyans, & l'amena au temple de ſaincte Marie de Portiuncula.

je leur accorderay touſiours, pourueu qu'ils mettent deuant, Faux: car ce ſont abuſeurs & menteurs impudens.

(b) C'eſt vn tour de paſſe paſſe fort commun aux charmeurs.

duxit. Quumque ille quæreret fratrem Leonem, & inueniret, ac gratias referret, respondit, Non mihi, sed beatæ Mariæ de candelis, cujus est hodie festum, gratias referas, quæ te liberauit.

Folio 52.

Dum frater R ffinus semel daret ad oranduꝫ cum multis lachrymis, ecce Christus benedictus sibi apparuit, & totàm animam suam diuino liquefecit amore, dicens, Bene feciſti fili, bene feciſti, quia fratri Franciſco credidiſti: quia ille qui te contriſtauerat, diabolus fuit. Ego autem ſum Chriſtus magiſter tuus. Et vt de hoc te reddam certiſſimum, hoc ſit tibi ſignum, quòd donec in iſto mundo eris, nunquam de cætero triſtis eris. Et benedixit Chriſtus ſanctum fratrem Ruffinum: & dimiſit eum in tanto gaudio & dulcedine ſpiritus & eleuatione mentis, quòd die ac nocte erat abſorptus in Deum: & confirmatus eſt in tanta gratia & benedictione & ſecuritate ſalutis æternæ, quòd totus eſt in virum alterum tranſmutatus. Ad tantam autem eleuationem mentis & orationis perſeuerantiam peruenit, quòd ſtetiſſet continuè intra paruulum circulum die noctuque ad contemplandum diuina, ſi aliquis eum non impediiſſet. Et quòd beatus Franciſcus de gratia nouerat fratris Ruffini, ideò dicebat eum ſanctum meritò

(a) C'eſt pour tousjours recommander la deeſſe de leur conuent qui faiſoit venir la farine au moulin.

(b) C'eſt grand cas que Ieſus Chriſt ſe ſoit ſi longuement tenu coy au ciel apres ſon aſcenſion ſans apparoiſtre à ſes fideles Apoſtres & bons ſeruiteurs, & que du temps

tiuncula. Mais luy eſtant là, chercha frere Léon, lequel il trouua, & le remercia. Mais frere Leon luy dit que ce grand merci ne luy appartenoit point, (a) ains à la vierge Marie de la chandeleur, de laquelle on celebroit ce jour-là la feſte, & qui l'auoit mis en liberté.

Feuillet 52.

F. Ruffin eſtant vne fois en priere auec beaucoup de larmes, (b) Ieſus Chriſt benict luy apparut, & luy detrempa toute ſon ame d'amour diuine, luy diſant, Tu as bien faict mon fils, tu as bien faict d'auoir creu à fr. François: car celuy qui t'auoit contriſté, ç'a eſté le diable. Mais je ſuis Chriſt ton maiſtre. Et afin que je te rende tout certain de cela, ceci te ſera pour ſigne que tant que tu ſeras en ce monde, tu ne ſeras jamais plus triſte. Et Chriſt benit S. frere Ruffin: & le laiſſa en ſi grande joye, & douceur d'eſprit & eleuation de penſee qu'il eſtoit raui en Dieu jour & nuict, & fut confermé en ſi grande grace, benediction & aſſeurance de ſalut eternel, qu'il fut du tout (c) tranſmué en vn autre homme. Or il paruenit à vne ſi grande eleuation d'eſprit & perſeuerance à prier, qu'il ſe fuſt tenu coy dedans vn petit cercle jour & nuict continuellement, ſinon que quelqu'vn l'en euſt empeſché. Et parce que S. François cognoiſſoit la grace qui eſtoit en frere Ruffin, il di-

de ces abuſeurs il n'ait fait que trotter du ciel en terre au gré de ſes venerables moines.

(c) Toute leur ſainčteté ne conſiſte qu'en belles mines, mais il faut aller chercher la pieté ailleurs, car en eux il n'y en a point eu.

meritò posse vocari. Erat autem ipse frater Ruffinus propter assiduæ contemplationis studium, ita ab orptus in Deum quòd quasi insensibilis factus, valde rarissimè loquebatur: nec etiam erat verbi differendi gratia præditus.

Folio 53.

F. Petrus Catanai postquam vicariatus & generalatus officium per tempus gesserat, vocatus à Domino per mortem, maximis (in loco sanctæ Mariæ ubi est reconditus) cœpit coruscare miraculis. Propter quod quum multi homines & mulieres ad ejus sepulchrum concurrerent: & fratres ex hoc inquietarentur, B. Franciscus ad ejus accedens sepulchrum, & stans super ipsum dixit, Frater Petre, sicut mihi fuisti obediens in vita, sic volò quòd sis & modo. Et ideò quia fratres propter te inquietarentur à personis secularibus, tibi per sanctam obedientiam mando, quòd deinceps nullum facias miraculum mirabile dictu. Frater Petrus ex tunc à miraculis destitit, & nullum deinceps fecit. Item, In hoc loco sanctæ Mariæ iacent sex fratres, qui animam B. Franciſci in specie solari cælum viderunt adire. Item, B. Franciscus prophetando.

(a) Il faut prendre ce mot à la Papistique, ascauoir sainct canonizé du Pape & guinde en Paradis.

(b) Ces vaines & curieuses contemplations rendent voirement les gens fols & comme troncs de bois. Mais ce sont de belles vertus pour les prescher ici.

(c) Voyci l'acte d'vn souuerain Necromancien. Mais je

soit qu'on le pouuoit bien des ce monde appeler (a) Sainct. Ce F. Ruffin pour l'estude de continuelle contemplation il estoit tellement raui en Dieu qu'il estoit deuenu comme (b) insensible, & ne parloit quasi point, aussi n'auoit il pas la grace de prescher.

Feuillet 53.

Apres que F. Pierre Catanai, eut esté par quelque espace de temps grand Vicaire & General des Cordeliers, le Seigneur le tira à soy par mort, & estant enterré au lieu de saincte Marie, il commença à faire là plusieurs beaux miracles. A cause de quoy grande quantité, tant d'hommes que freres, accouroyent à son sepulchre, dont les freres estoyent inquietez. Parquoy S. François veint au sepulchre d'iceluy, & se mettant dessus, dit, (c) Fr. Pierre, comme tu m'as esté obeissant durant ta vie, aussi veux-je que tu le sois maintenant. Par ainsi d'autant que les freres sont inquietez par les seculiers, je te commande par la saincte obeissance que deformais tu ne faces nul miracle. Chose admirable F. Pierre depuis ceste heure-là delaissa à faire des miracles, & n'en feit jamais depuis. Item, Audit lieu de saincte Marie reposent six freres, (d) qui veirent l'ame de S. François en espece de soleil aller au ciel.

scauroye volontiers auquel il s'addressoit, ou au corps ou à l'ame de ce frere Pierre.

(d Il faloit que ils eussent fort bonne veue. Car si desia les ames sont inuisibles, par plus forte raison celle qui est resplendissante comme le soleil, duquel les yeux humains ne peuuent porter la splendeur. Notez donc que ces freres estoyent six faux tesmoins.

phetando de dilatatione ordinis, dixit fratri Ægidio, Noſtra religio ſimilis erit piſcatori qui mittit retia in aquam, capiens piſcium multitudinem copioſam, & paruos in aqua relinquens, magnos eligit in vaſa ſua. Item, Temporis in proceſſu beatus Franciſcus fratri Ægidio ad ſanctum Iacobum eundi licentiam conceſſit: in quo itinere numquam famem à ſe repulit, propter penuriam quam Domini amore tolerabat. Vnde die quodam quum iuiſſet pro eleemoſyna, & nihil inueniſſet, ad quandam aream perrexit, & inuentis quibuſdam granis fabarum, ſe refecit: & quum ſe ſomno dediſſet, ſurrexit adeò fortis acſi multa grana pigmentorum comediſſet. In quo itinere obuians cuidam pauperi, motus pietate caputium auferens ab habitu, ſibi dedit, & viginti diebus ſine caputio ambulauit. Quumque ſic deformis ad caſtrum quoddam Lombardiæ, nomine Ficarolum peruenisſet, à quodam vocatus, ad ipſum, quia indigebat, libenter acceſſit, ſperans aliquid habere amore Dei, Taxillos ille, ſi vellet ludere in manibus

(a) Ton teſmoignage eſt vray, & tu vaux deux teſmoins, car tu as voirement peſché les gens de plus grande apparence que tu as peu, pour les fourrer en tes puants retraits de cloiſtres, & ne t'es amuſé aux perſonnes de petite qualité.

(b) C'eſt à dire d'aller idolatrer.

(c) A coulon ſaoul, les febues ſont ameres, mais non pas à ce pigeon ramier, qui ne faiſoit que voler de branche en branche. Mais qui luy auoit donné congé d'entrer

Item, S. François prophetizant de l'eſtendue de ſon ordre, dit à F. Gilles, (a) Noſtre religion ſera ſemblable à vn peſcheur qui jette ſes rets en l'eau & prend vne grande multitude de poiſſons, deſquels il laiſſe les petis en l'eau, & met les grans en ſes vaiſſeaux. Item, Quelque temps apres S. François donna à fr. Gilles licence (b) d'aller à S. Iaques, durant lequel voyage il ne dechaſſa jamais la faim arriere de ſoy, a cauſe de l'indigence qu'il ſouffroit volontairement pour l'amour de Dieu. Ainſi, vn jour qu'il auoit eſté mendier, & n'auoit rien trouué, il s'en alla en vne grange, où ayant trouué quelques fèbues (c) il en refeit tres bien ſon nez, puis le bon homme s'endormit: & quand il ſe reſueilla il eſtoit auſſi fort que s'il euſt mangé beaucoup de grains (d) de je ne ſcay pas quoy. En ce voyage-là il rencontra vn poure, & meu de pitié (e) il oſta le capeluchon de ſon habit, & le luy donna, tellement qu'il chemina vingt jours ſans capeluchon. Or eſtant ainſi deſguiſé il veint à vn chaſteau de Lombardie, nommé Ficarole, & ayant eſté appelé d'vn quidam, il alla vers luy bien volontiers, eſperant qu'on luy donneroit quelque choſe pour l'honneur de Dieu. Mais ceſtuy-là (f) luy mit des dez en la main, luy

chez autruy, & prendre ſon bien? L'humilité de S. François.

(d) Le mot Latin ſignifie du fard: mais je croy bien que le moine l'a mis ſans ſcauoir qu'il vouloit dire des grains de dragee. Mais le Latin de ce mot eſt vn petit trop ſubtil pour le capeluchon d'vn moine.

(e) C'eſt l'acte d'vn homme peu raſſis, veu qu'il eſtoit apres en equipage d'vn inſenſé.

(f) A bon droict: car il eſtoit accouſtumé en porteur de mommon.

nibus ejus ponit. F. verò Ægidius in nullo motus, dixit sibi, Dominus parcat tibi. Et sic per mundum habitu deformi eundo, frequenter deridebatur. Item, Semel iuit ad excutiendum nuces: & quum sibi tot nuces darentur quòd gremio capi non possent, exuto habitu, & manicis ac caputio ligatis, nudus remansit: & implens habitum nucibus, nudus ad vrbem reuersus, pauperibus dedit. Item, dum semel aquam pro monachis adduceret: & quidam ad bibendum de ea exegisset, respondit, Non possum tibi dare, & residuum monachis deferre. Ille multas injurias dixit sibi. Sed F. Ægidius alio vrceo accepto, iuit pro aqua, & ad domum se injuriantis portauit. Quod vt vidit ille, suam culpam dicendo, quòd parceret sibi, rogauit, quod & libenter fecit. Item, Nunquam F. Ægidius in aliquo labore se per totum diem obligauit alicui, vt suas horas dicere, & orationi posset vacare.

Ibi-

(a) Iuste recompense de son hypocrysie.

(b) Courage. Voyci des actes heroiques, & dignes d'estre leus, afin qu'on cognoisse la saincteté des freres grisars.

demandant s'il vouloit jouer. De quoy F. Gilles ne s'eſmeut nullement, ains ſeulement luy dit, Le Seigneur te le pardonne. Et allant en ceſte ſorte par le monde, (a) il eſtoit ſouuent mocqué. Item, (b) Vne fois F. Gilles s'en alla pour batre des noix, là où on luy en donna tant qu'il ne les pouuoit porter au pan de ſon habit. Parquoy il ſe deueſt gentiment, & lia tres bien ſes grandes manches par le bout, & ſon capeluchon, puis fourra ſes noix dedans, & s'en alla tout nud en la ville, où il donna ſes noix aux poures. Item, Vn jour qu'il apportoit de l'eau aux moines, quelqu'vn luy en demanda à boire: mais il reſpondit, (c) Ie ne t'en puis pas donner, & porter aux moines tes demeurans. Et l'autre luy dit beaucoup d'injures. Mais frere Gilles print vne autre cruche & s'en alla querir de l'eau, puis la porta en la maiſon de celuy qui l'auoit injurié. Ce que voyant l'autre, il confeſſa ſon tort, & luy demanda pardon, ce qu'il luy ottroya. Item, Iamais F. Gilles ne voulut s'obliger à trauailler tout le long du jour: afin qu'il euſt temps (d) pour dire ſes heures & vacquer à oraiſon.

(c) O la grande charité! Et s'il fuſt mort de ſoif cependant? Ce frere Gilles-ci eſtoit quelque rude aſnier, qu'on faiſoit trauailler en boutecul ou bourdicant.

(d) C'eſt à dire pour ſeruir Dieu par compte.

Ibidem, & Folio 54.

Quum F. Ægidius esset in heremitorio quodam, ibat discalciatus, & solo habitu contentus tempore magni frigoris: cui quidam obuians dixit, quòd non sic iret, si sciret se statim paradisum debere intrare. Ad quod verbum hostis antiquus ei tantum frigus immisit, quòd ferè algore moreretur. Sed meditatione Christi quo modo ibat nudus & discalciatus, subitò calefactus laudauit Altissimum, qui suo igne sic subito eum calefecerat. In quo loco quum per plures annos stetisset, & semel recordatus peccatorum suorum, syluam intrauit: & vocato quodam fratre puero, nudauit se: & posita chorda in collo, præcepit illi fratri, vt eum traheret cum chorda ad locum fratrum. Quo ingressi, beatus frater Ægidius vociferando clamauit, Miseremini fratres, miseremini mei peccatoris. Ad quem fratres conuenientes, & videntes eum sic nudum, lachrymari cœperunt, dicentes, Indue te pater, tunica. Et ille, Non sum dignus esse frater minor: tamen si vos vultis mihi reddere tunicam pro misericordia & eleemosyna,

recu-

(a) Ou est-ce que cela se trouue en l'Escriture saincte? Hypocrites fauſſaires, vous conuirez-vous tousjours de l'exemple de Christ à faux titre?

(b) Voyci des actes de ceux qui celebroyent les Bacchanales, &c. non des enfans de Dieu. Car on a il comman-

Là meſmes, & Feuillet 54.

F. Gilles eſtant en vn certain hermitage, alloit pieds nuds & ſe contentoit d'vn ſeul habit au temps des plus grandes froidures: auquel quelqu'vn qui le rencontra, dit, Qu'il n'iroit pas en ceſte ſorte, encore qu'il ſceuſt bien que par cela il deuſt entrer en Paradis incontinent. Si toſt que cela fuſt dit, l'ennemi ancien luy enuoya vn tel froid, que peu s'en faloit qu'il n'en mouruſt. Mais meditant en ſoy-meſme comment Ieſus Chriſt (a) alloit nud & deſchaux, il fut auſſi toſt eſchauffé, dont il loua le Seigneur treshaut de ce qu'il y auoit rendu ſa chaleur par ſon feu. Or ayant demouré pluſieurs annees en ceſt hermitage, & vne fois entre autres ſe ſouuenant de ſes pechez, il entra en la foreſt: & appelant quelque jeune frere, (b) il ſe deſpouilla tout nud, puis meit vne corde en ſon col, & commanda à ce jeune frater, qu'il le trainaſt par la corde au lieu des freres. Auquel eſtans entrez, Benoiſt frere Giles cria à haute voix, (c) Ayez pitié, freres, ayez pitié de moy pecheur. Et les freres s'approchans de luy & le voyans ainſi tout nud, commencerent à plourer, diſans, Pere, reueſt toy de ton habit. Mais il reſpondit, Ie ne ſuis pas digne d'eſtre frere mineur, toutesfois ſi vous me voulez rendre l'habit par mi-

dé telles choſes? Ne ſont elles pas defendues par Iſaïe au 58. chapitre? Ne dit-il pas meſme des ceremonies par luy commandees deſquelles toutesfois on abuſoit à ſuperſtition, Qui a requis cela de vos mains? Au chapitre 1.

(c) Voyez à qui il auoit recours pour ſes pechez, & l'abyſme d'hypocriſie qui a eſté en ces abuſeurs.

recipio vt indignus, & sic recepit & induit. Hunc beatus Franciscus cernens esse idoneum & voluntarium ad martyrium, ipsum cum aliis fratribus ad Sarracenos destinauit. Qui venientes Tunicium à Christianis prohibiti sunt Sarracenis prædicare: timebant enim Christiani ne propter eos occiderentur à Sarracenis, vnde ipsos vi in nauim reposuerunt, & sic ad partes fidelium ad beatum Franciscum sunt reuersi. Fuit autem frater Ægidius magnæ obedientiæ. Nam quum in loco Agelli staret, & aliquantulum semel extra locum iuisset, fuit sibi dictum ex parte generalis Ministri, quòd iret Assisium ad eum. Qui noluit ad locum redire, sed via recta Assisium accedebat. Et quum fratres suaderent vt locum primò reintraret, & postea iret: Respondit quòd nolebat, dicens, Mihi mandatum est quòd vadam Assisium, non quòd reuertar in locum. Et sic de loco vbi præceptum audierat, iuit Assisium. Et hoc

(a) Ce poure sot n'auoit fait toute sa vie que faire des cages & tels engins, & seruir de marmitton, de trotter de place en place, & n'auoit jamais veu liure: toutesfois ce sainct Prophete François le jugeoit digne de conuertir les infideles à la foy, & d'endurer martyre. Mais ne monstrent-ils pas bien qu'ils ne sceurent jamais que c'estoit de telles choses? Las qui est propre au martyre, sinon ceux que Dieu y façonne? S. Pierre n'a-il pas receu le fruict de sa presomption quand il s'est osé promettre

fericorde & aumone, je le receuray comme indigne, ainſi il le reprint & ſe veſtit. Or ſainct François voyant que il eſtoit (a) propre & prompt à endurer martyre, il l'enuoya pour preſcher aux Saraſins auec d'autres freres. Leſquels eſtans venus à Tunis, furent empeſchez par les Chreſtiens de preſcher aux Sarraſins : car les Chreſtiens craignoyent qu'à cauſe d'eux ils ne fuſſent tuez par les Sarraſins : parquoy ils les contraignirent de rentrer en leur nauire : & ainſi s'en reueinrent vers la Chreſtienté, & ſe rendirent à ſainct François. Quant à F. Gilles il eſtoit de grande obeiſſance. Car vne fois qu'il eſtoit au lieu du petit champ, il luy adueint de ſortir hors dudit lieu : & ſoudain il luy fut dit de la part du miniſtre general (b) qu'il euſt à comparoiſtre deuant luy à Aſſiſe, lequel ne voulut pas retourner au conuent, mais s'achemina droit dés l'heure vers Aſſiſe. Et combien que les freres luy conſeillaſſent de rentrer premierement au conuent, & puis qu'il partiroit, il dit qu'il n'en feroit rien. (c) Car il m'a eſté commandé (leur dit-il) d'aller à Aſſiſe, & non pas de retourner au conuent. Et ainſi de la place ou le commandement luy auoit eſté fait, il s'en alla droit à Aſſiſe. Et voici comme il gardoit l'obeis-

qu'il endureroit la mort pour ſon Maiſtre Ieſus Chriſt? Voila comment les dons de Dieu ont eſté prophanez par ces monſtres

(b) Monſieur le general eſtoit peu obeiſſant à ſainct François lequel au fueillet precedent auoit donné licence à frere Gilles d'aller librement par tout ou il voudroit, & de ſe tenir auſſi ou il luy plairoit.

(c) O le ſainct opiniaſtre ! qui garde bien le commandement de ſon prelat à la lettre!

hoc propter obedientiam seruabat strictissime. Cuidam fratri conquerenti sibi quòd gardianus eidem oranti mandasset quòd iret pro pane: & melius sibi videbatur orare quàm ire pro pane: respondit frater Ægidius, Nondum quid sit oratio cognouisti: quia vera oratio est, quòd subditus prælati sui faciat voluntatem. Item, Si homo esset tanta deuotione & gratia eleuatus, quòd loqueretur cum Angelis: & à suo prælato vocaretur, statim debet colloquium Angelorum dimittere, & prælato protinus obedire. Hoc exemplo firmauit frater Ægidius semel: qui raptus coram Domino Papa Gregorio & Cardinalibus, qui ad ipsum inerant ad visitandum Perusii locum de Monte, sibi præcepit Dominus Papa quòd statim ad eos deberet redire. Statim qui insensibilis videbatur, cucurrit ad Papam, & ejus pedibus prouolutus dixit humiliter culpam suam.

Ibi-

(a) Ceste definition d'oraison est peremptoire, & jugee en dernier ressort.

(b) Cest arrest est de la reigle Franciſquine, fondé sur le jugement orgueilleux d'vn moine insensé.

(c) Notez que les papes estoyent alors portatifs, di-je, fort portatifs, d'aller ainsi visiter vn poure moine crotté.

l'obeiſſance tres-eſtroitement. Quelque frere ſe complaignoit à luy que le gardien luy auoit commandé d'aller queſter lors qu'il prioit, & qu'il luy ſembloit meilleur de prier que d'aller mendier: mais il luy reſpondit, Tu ne ſcais encore que c'eſt qu'oraiſon : (a) car la vraye oraiſon eſt, que le ſujet face la volonté de ſon prelat. Item, (b) Si vn homme eſtoit eſleué en ſi grande grace & deuotion, qu'il parlaſt auec les Anges, & que ſon prelat luy commandaſt de venir vers luy, incontinent il doit quitter la compagnie des Anges, & obeir tout à l'heure à ſon prelat. Frere Gilles à confermé cela par ceſt exemple, lequel eſtant vne fois raui en la preſence du Pape Gregoire, & des Cardinaux, (c) qui l'eſtoyent venu viſiter a Peruſe au conuent du Mont, le Pape luy commanda que ſoudain il euſt à venir vers eux, & incontinent celuy qui ſembloit eſtre (d) inſenſible, s'encourut vers le Pape, & s'abbaiſſant aux pieds d'iceluy, confeſſa humblement ſa faute.

Là

Mais celuy dont il parle auoit plus d'orgueil en la mitre que le moine n'auoit de ſottiſe en ſon froc.

(d) Nicolas hypocrite de Cleri, auoit apprins de ceux-ci à faire la mine : car quand il eſtoit yure & ſaoul, c'eſtoit alors qu'il eſtoit le plus profondement raui : mais quand on luy faiſoit preſent ou à ſon idole, il reuenoit ſoudain à ſoy par l'obeiſſance qu'il deuoit à ſon idole.

Ibidem.

Apud Spoletum dum esset frater Ægidius, audiens vocem unius mulieris tantum sensit tentationem, quantam nunquam fuerat passus: quam orationibus, verberibus & operibus diuinis à se expulit, & sic fuit plenariè liberatus. Item, Quidam frater tentatus dixit, O si viderem fratrem Ægidium, cui possem istam tentationem reuelare! Et quum à longè esset, nec posset licentiam eundi ad illum habere: quum vice quadam se sopori dedisset, astitit ei frater Ægidius, ad cujus præsentiam, maximam consolationem suscepit. Item, F. Ægidius vltima infirmitate decubans, quum Perusini custodirent eum, dixit prophetando, Dicite Perusinis, quòd nec propter miracula, nec propter canonizationem meam vnquam pulsabuntur campanæ, & signum aliquod non dabitur eis, nisi signum Ionæ Prophetæ. Et sic fuit, quòd post mortem in sepulchro inuento in quodam agro vbi erat sculpta historia Ionæ Prophetæ, est tumulatus. Item, Sexto conuersionis suæ anno, in loco de Fabrione qui est in planitie Perusii, quadam nocte dum deuotè oraret, tanta fuit consolatione

(a) Se faut-il esbahir si ces presomptueux caphars brusslent journellement au dedans par des flammes secretes de paillardise, veu qu'ils ont mesprisé le sainct mariage, donné de Dieu pour remede à telles tentations?

(b) Ces batures sont de l'inuention de Satan, & nulle part approuuees de Dieu.

(c) Ergo Dieu: comme aussi il ne le dissimule pas, quand il se presente en vision à ce moine tenté.

Là meſmes.

F. Giles eſtant à Spolete, & oyant la voix d'vne femme, ſentit la plus grande (a) tentation qu'il n'auoit jamais faict, laquelle il deſchaſſa de ſoy par oraiſon, (b) batures & œuures diuines, & en fut pleinement deliuré. Item, Quelque frere ſe ſentant tenté dit, O ſi je pouuoye voir frere Giles, pour luy reueler ceſte tentation! Mais eſtant fort loin de luy, & ne pouuant obtenir congé d'y aller, il s'endormit vn jour, & voici frere Giles (c) qui ſe preſenta à luy, de la preſence duquel il receut vne fort grande conſolation. Item, Frere Gilles eſtant malade à l'extremité, ceux de Perouſe le gardoyent: & il dit en prophetiſant, dites à ceux de Perouſe que jamais cloches ne ſeront ſonnees pour mes miracles ne pour ma canonîzation, & ne leur ſera donné aucun ſigne, (d) ſinon le ſigne de Ionas le Prophete. Et il adueint ainſi que apres ſa mort il fut trouué vn ſepulchre en vn champ ou l'hiſtoire de Ionas le Prophete eſtoit engrauee, auquel il fut inhumé. Item, Le ſixieme an de ſa conuerſion au conuent de Fabrio qui eſt en la plaine de Perouſe, comme il prioit deuotement en vne nuict, (e) il fut rempli d'vne ſi grande

(d) Qu'eſt-ce ſe mocquer de Ieſus Chriſt & de ſa parole ſi ce n'eſt ici!

(e) Tous ces rauiſſemens-ci, ne ſont qu'vne inuention monachale, ou pluſtoſt diabolique, trouuez pour deceuoir les ſimples. Que s'ils ſont aduenus, ſont eſté pures ſorceleries & enchantemens, & n'en faut croire autre choſe. Car qu'on en trouue vn ſeul exemple en toute l'Eſcriture ſaincte.

ſolatione & dulcedine repletus, quòd ſibi videbatur quòd Dominus vellet animam ejus à corpore educere: & cœpit ſentire qualiter corpus moriebatur: primò à pedibus, & ſic conſequenter, donec anima exiuit. Et ſtans extra corpus, præ nimia pulchritudine delectabatur videre ſemet ipſam: erat enim ſubtiliſſima & lucidiſſima ſupra extimationem, ſicut ipſe retulit propè mortem. Et tunc anima fuit rapta ad contemplanda ſecreta cœleſtia, quæ nunquam voluit reuelare: ad auditum ſi quidem Domini vel Patris cœleſtis, ſtatim coram omnibus rapiebatur. Vnde hoc agnoſcentes paſtores & pueri vt eum videbant, ab aliis edocti, clamabant Paradiſus, paradiſus. Et ipſe audiens, ſtatim rapiebatur ibidem. Et quia ſic frequenter rapiebatur, à conſortio hominum ſe ſubſtraxit, & ſtabat in cella recluſus. Ibidem, Frater Ægidius, in loco exiſtens de Setona juxta Cluſinam ciuitatem Tuſciæ, tribus diebus ante naiuitatem Domini oranti apparuit Dominus Ieſus Chriſtus, & vltra ejus humanitatem vidit diuinitatem. Qua viſione tanta dulcedine fuit repletus, vt crederet animam à corpore exire: & ſic exiuit aliquando, vt ipſe dixit. Hæc viſio fuit multum mirabilis: primò, quia vt dicebat, tali-

(a) Quel blaſpheme! N'eſt-il pas dit ſouuent en l'Eſcriture que nul ne veid onques Dieu. Ioh. 1. c. 18. & 1. Tim.

grande consolation & douceur, qu'il luy fut aduis que le Seigneur luy vouloit faire sortir l'ame du corps: & commença à sentir que son corps mouroit: premierement par les pieds, & ainsi consequemment, jusques à ce que l'ame en sortit: laquelle estant hors du corps, desiroit de se veoir soy-mesme pour la grande beauté dont elle estoit pleine: car elle estoit si deliee & si resplendissante, que il est impossible de le pouuoir exprimer, comme luy-mesme l'a raconté estant prochain de la mort. Et lors son ame fut rauie à contempler les secrets celestes, lesquels il ne voulut jamais reueler. Car oyant le Seigneur ou le Pere celeste, il estoit soudain raui deuant tous. Ce que cognoissans les bergers & les petis enfans, par l'auoir ouy dire, si tost qu'ils le voyoyent, crioyent, Paradis, paradis. Ce que luy entendant, soudain il estoit raui sur le champ. Et parce qu'il estoit si souuent raui, il se retira de la compaignie des hommes, & se tenoit enfermé en sa cellule. Item, F. Gilles estant au conuent de Setone pres de Cluse ville de la Tuscanie, trois jours auant Noel, comme il estoit en priere, le Seigneur Iesus Christ luy apparut (a) & outre son humanité il veid aussi sa diuinité. Par laquelle vision il fut rempli de si grande douceur, qu'il croyoit que son ame sortoit hors de son corps: aussi en est-elle autresfois sortie, comme luy-mesme l'a dit. Ceste vision fut fort admirable. Premierement par ce que (comme il disoit) en vne telle vision, par

a. d. 16. & 1. Ieh. 4. c. 12. O poure monde, jusques à quand supporterez-vous ces pestes qui vous infectent corps & ames?

tali visione ex certitudine Dei & omnium diuinorum omnem amisit fidem. Secundò, quia nesciebat Paulus an in corpore vel extra se raptum fuisset. Frater verò Ægidius sciuit: nam extra corpus fuit, sicut cuidam fratri reuelauit. Tertiò quia hac visione Deus majora fecit in eo quàm in aliquo alio. Quarto, quia hac visione, vt ipse asserebat fuit omnium charismatum, & Spiritus sancti donis repletus. Vnde dicebat quod in monte Pesulo, vbi est dictus locus, ecclesia fieri deberet, quæ Pentecostes appellaretur.

Folio 55.

Dominus noster Iesus Christus animæ fratris Ægidii occurrit, & cum ipso, honore maximo & melodia, cælorum tabernacula virtuosissimè penetrauit: quam in solio gloriæ Dominus collocauit. Item, Huic sancto fratri Ægidio concessum est à Domino, vt in his quæ ad bonum animæ pertinent, efficaciter adiuuet inuocantes. Item, Licet frater Ægidius literas ignorauit, quia

(a) Comme l'eusses-tu perdue, quand tu n'en eus jamais?

(b) Y a-il mystere de Dieu que ces chiens & pourceaux ne polluent & profanent?

(c) C'est vne horreur de veoir & ouir comme ces mocqueurs & contempteurs de Dieu abusent du Seigneur Iesus à leurs mensonges. Mais qui scauroit penser que toute ceste canaille n'ayent esté autant d'Epicuriens, qui n'ont

par la certitude qu'il auoit receue de Dieu & de toutes choſes diuines, il auoit (a) perdu toute foy. Secondement, par ce que ſainct Paul ne ſcauoit pas s'il auoit eſté raui en corps, ou hors de ſoy: & frere Giles le ſcauoit bien: car il fut raui hors de ſoy, comme il le reuela à vn certain frere. Tiercement, par ce que Dieu á fait en luy de plus grandes choſes par ceſte viſion, qu'il n'a fait en nul autre. Quartement, par ce que (comme il acertenoit) par ceſte viſion, il fut rempli de tous les dons & graces du S. Eſprit. Parquoy il diſoit qu'au mont de Peſule, où eſt ledit lieu, il faloit faire vne egliſe qu'on appelleroit (b) Pentecoſte.

Feuillet 55.

Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt (c) veint au deuant de l'ame de frere Gilles, & auec luy elle entra aux tabernacles du ciel auec grand honneur & melodie, laquelle le Seigneur colloqua au throne de gloire. Item, Il a eſté ottroyé par le Seigneur à ce ſainct frere, (d) qu'il aide auec efficace à ceux qui l'inuoqueront quant aux choſes qui appartiennent au bien de l'ame. Item, Combien que frere Gilles fuſt (e) ignorant

jamais eu vne ſaine penſee de la vie eternelle voyans qu'ils s'en jouent ainſi comme d'vne fable?

(d) Et le ſang de Ieſus Chriſt que deuiendra-il? Et luy qui eſt eſtabli Mediateur eternel entre Dieu & nous, a-il reſigné ſon office à ce moine?

(e) O la belle vertu, & digne d'vn ſi grand docteur en theologie! Comme ſi les ſciences contreuenoyent à la cognoiſſance de Dieu, & ſi ce n'eſtoyent pas pluſtoſt des aides pour y paruenir?

quia non instructus humanitus, & laicus fuit, veruntamen quia ad tertium cœlum raptus fuit & Deum conspexit; hinc est quòd multa dixit & docuit vtilia animæ & præclara.

Folio 58.

Frater Ægidius dixit semel cuidam volenti ire ad scholàs, causa discendi: Cur vis ire ad scholas? Summa totius scientiæ est timere & amare Deum. Hæc duo sufficiunt tibi. Tantam sapientiam habet homo, quantum boni operatur, & non plus. Non sis nimis sollicitus esse vtilis aliis, sed esto magis sollicitus vt sis vtilis tibi ipsi, &c.

Folio 59.

Majus reputo obedire homini prælato propter amorem Dei, quàm obedire ipsi Creatori per seipsum mandatum aliquod imperanti. Qui enim obedit vicario Domini, benè obediret Domino sibi aliquid imperanti.

Folio

(a) Voila vne bonne & saincte instruction, & qui contient verité: mais cela ne derogue point aux sciences humaines qui nous seruent comme d'eschellons pour y monter.

(b) Tu n'as pas peſché ceſte ſentence ou tu as prins la premiere, ains au fonds d'enfer, car l'amour de ſoy-meſme eſt defendue de Dieu ſur tout: & les Payens ont

rant des lettres, pour n'auoir pas eſté inſtruit és ſciences humaines & qu'il eſtoit homme laic, toutesfois par ce qu'il a eſté raui au troiſieme ciel, & a veu Dieu, voila dont eſt aduenu qu'il a dit & enſeigné beaucoup de choſes excellentes & vtiles à l'ame.

Feuillet 58.

F. Gilles dit vne fois à vn qui vouloit aller à l'eſchole pour apprendre: pourquoy veux-tu aller à l'eſchole. a) La ſomme de toute ſcience eſt de craindre & aimer Dieu. Ces deux choſes-la te ſuffiſent. L'homme a autant de ſageſſe qu'il fait de bien & non plus. (b) Ne ſois trop ſolliciteux d'eſtre vtile aux autres, mais regarde d'eſtre ſolliciteux pour eſtre vtile à toy-meſme.

Feuillet 59.

I'eſtime que c'eſt plus grand choſe (c) d'obeir à vn prelat pour l'amour de Dieu, que d'obeir au Createur commendant quelque choſe de luy-meſme. Car qui obeit au vicaire du Seigneur, obeiroit bien au Seigneur s'il luy commandoit quelque choſe.

bien ſceu dire que nous ne ſommes pas nais pour nous-meſmes.

(c) Et ſi ton prelat te commandoit d'adorer & inuoquer les idoles, & Dieu le te defendit, auquel obeirois-tu premier? Reſte, on obeit au ſuperieur a cauſe de Dieu: & non pas à Dieu à cauſe du ſuperieur.

Folio 60.

Frater Senſus laicus adeò in cella eſſe dilexit, quòd etſi intenſi eſſent calores, de ipſa non exibat : & tantum in cella eſſe delectabatur, quòd pro toto mundo illam delectationem non mutaſſet. Vnde dicebat ipſe frater Senſus, Si mihi concederetur viuere vſque ad finem mundi, & eſſem ſemper ſanus, & eſſem dominus auri, argenti, hominum & mulierum, habendo omnem delectationem : & diceres mihi, In fine mundi habebis vitam æternam, & fieret mihi optio, Accipe omnia ſupradicta, vel ſta in cella tua : ego vellem potius ſtare in cella mea ſine oculis, manibus & pedibus, cum illo quod dat mihi Deus in cella mea.

Ibidem.

Sanctus F. Gulielmus jacet in Tuderto. Hic quandam puellam nomine Clarutiam, in aquis molendini ſubmerſam, ſua innocatione à mortuis ſuſcitauit. Puerum propinquum morti non valentem

(a) Ce bon frere Senſus n'auoit ſens naturel ni acquis, encore moins de cognoiſſance de Dieu & de la vie eternelle, à la quelle il preferoit ſa cahuette puante, & a croupir ſur ſon puant ſumier.

(b) Tous les Saincts, tant du Viel que du Nouueau Teſ-

Feuillet 60.

(a) F. Senſus laic, aimoit tant eſtre en ſa logette, qu'encor qu'il feiſt vne extreme chaleur, il n'en ſortoit point: & prenoit ſi grand plaiſir à y eſtre, qu'il ne euſt pas changé ce plaiſir pour tout le monde. Parquoy ce bon frere Senſus diſoit, S'il m'eſtoit donné de viure juſques à la fin du monde, à la condition que je fuſſe tousjours ſain, & que je poſſedaſſe or & argent, & euſſe domination ſur hommes & femmes, & tous mes plaiſirs: & qu'il me fuſt dit, Tu auras la vie eternelle à la fin du monde: & qu'on me donnaſt le chois, de prendre toutes ces choſes, ou demeurer en ma chambrete, je choiſiroye pluſtoſt de demeurer en ma chambrete, ſans yeux, ſans pieds & ſans mains, auec ce que Dieu m'y donne, que de jouyr de toutes les choſes ſuſdites. Et combien qu'il fuſt laic, toutesfois eſtant illuminé, il diſoit & reſpondoit maintes choſes belles.

Là meſmes.

S. Frere Guillaume eſt enterré à Tudert. (b) Il reſſuſcita par ſon iuuocation, de mort à vie, vne jeune fille nommee Claruce, qui s'eſtoit noyee en l'eau d'vn moullin. Il a guari vn petit enfant qui ne pouuoit prendre la

I 2 mam-

tament, à grand peine ont-ils fait tant de miracles que ce S. frere Guillaume-ci: mais ceſtuy-ci les a faits par imagination, par ſonge, ou pluſtoſt menſorge. Et ces grands forgeurs de miracles n'ont jamais entendu l'vſage des vrais miracles, qui ſont ſeaux de la doctrine de Dieu & qui ſeruent à l'approbation & confirmation d'icelle.

lentem mammillas suscipere, sua inuocatione sanauit. Inter contractos & curuos sex liberauit. A variis oculorum infirmitatibus quinque curauit. Cuidam muto loquelam restituit. Vsum manuum & pedum tribus præbuit. Duos à febre eripuit. Mulierem ab infirmitate mammillarum, & quendam à demonio liberauit. Dominum fratrem Iohannem de Murio Cardinalem nostrum, ab infirmitate curauit, ac duos mortuos suscitauit. Item, In Tuderto, non in loco fratrum, sed in monasterio sororum sanctæ Clarę, de monte sancto, jacet sanctus frater Benedictoli, qui dicitur frater Iacobus de Tuderto, vir mirandæ sanctitatis, & totus ardens in amore Dei. Hic à domino Papa Bonifacio malè informato, multa perpessus patienter sustinuit, sed pòst liberatus fuit. Hic multas laudes magnarum sententiarum & dulcedine plenas edidit in Romantio: & contra mores dicti Bonifacii Papæ viriliter exclamauit.

Folio 61.

De gustu probani tria remedia, dicebat frater Ieco-

(a) Ainsi dit on quand on fauorize à vn mal-faicteur. Mais c'est grand cas, que la saincteté de ce moine n'a esté cognue du vicaire de Dieu, & merueilles comme ce tant patient miracleur a osé faire des inuectiues contre la diuinité Papale.

(b) Quant à ces trois remedes, ils sont creus en la teste de ce moine. Car leur naturel est de vouloir estre plus sages que Dieu: & s'ils gardoyent la simplicité que Dieu recommande, ce ne seroit rien fait: mais il faut des agiots, des cimagrees & fanfares, pour faire apparoistre la saincteté: cependant ce n'est que pure hypocrisie. Car la con-

mammelle. Il a donné ſanté à ſix perſonnes retraites & courbees. Il en a gueri cinq ayans diuerſes maladies aux yeux. Il a rendu la parole à vn muet. Il a rendu l'vſage des pieds & des mains à trois. Il a deliuré deux malades de leurs fieures: & a gueri vne femme qui auoit mal aux mammelles, & vn homme qui eſtoit poſſedé du diable. Il a gueri auſſi monſieur frere Iehan de Mur, noſtre Cardinal, d'vne maladie qu'il auoit. Il a auſſi reſſuſcité deux morts. Item, Sainct frere Benedictoli, qui eſt appelé Iaques de Tudert, repoſe à Tudert, non pas au Conuent des freres, mais au monaſtere des ſœurs de S. Claire, homme de grande ſainctteté, & du tout enflambé en l'amour de Dieu. Monſieur le Pape Boniface, ayant eſté (a) mal informé, luy feit endurer beaucoup de peine, qu'il porta patiemment: mais puis apres il en fut deliuré. Il a fait pluſieurs louanges, de belles ſentences, & pleines de douceur, en Romans, & a crié virilement contre les mœurs dudit Pape Boniface.

Feuillet 61.

Touchant le gouſt, j'ay eſprouué (b) trois

ſcience eſt cauterizee au dedans, & l'ambition leur ronge le cœur. Quant au quatrieme remede, ſe il l'a ſainement entendu comme il eſt eſcrit, c'en eſt le vray vſage. Ce toutes choſes ſont bonnes, pourueu qu'on les prenne auec action de graces, en ſobrieté: autrement il ne ſeroit licite de rien ſauourer, & Dieu n'auroit pas donné le gouſt à l'homme pour en vſer: ce qui eſt faux. Car ſa bonté n'a pas eu ſeulement eſgard à noſtre neceſſité, mais auſſi à noſtre delectation, qui ha pour ſes bornes temperance & action de graces.

Iacobus de Tuderto. Primum, quia accepi, & siccari feci flores absynthii & ponebam coram me ad modum salis super mensam, ita quòd alii non perpendebant, & sapidos bolos ponebam super isto tali sale. Et tanta erat ejus amaritudo, quod nullam gulositatem mihi dabant, sed id dilaniabat mihi linguam & omnino dimisi. Secundum remedium fuit, quòd faciebam bolos parues & rotundos, & diglutibam ad modum pillularum: ita quòd nihil deinde degustabam: sed id deuastabat mihi stomachum, idcò dimisi. Tertium fuit, quòd quando comedebam cibos delectabiles, postea imponebam magnum laborem, & magna onera corpori in tantum vt si quando postea habebam coram me delicatos cibos, & dicerem corpori, si vellet comedere, libenter resutabat, & potius volebat abstinere, quàm comedere: & portare flagella, quæ propterea sibi imponebam. Modo dimisi omnia prædicta remedia, & sum in quarto: quod est in referendo in Deum omnes sapores, & in ejus gratiarum actiones: sed istud est non pro omnibus, sed pro illis qui sic sobriè & temperatè se habent, & sic habent mentem abstortam & semper Deo conjunctam, quòd de saporibus gulosè non curant, sed omnia in Deum referunt.

Ibi-

remedes, disoit frere Iaques de Tudert. Le premier est, que j'ay prins des fleurs d'absynthe, & en mettoye deuant moy sur la table, en guise de sel, tellement que les autres n'y prenoyent pas garde, & mettoye les frians morceaux sur ce sel-la: dont l'amertume estoit telle que je n'estoye point induit à gloutonnie, mais cela m'escorcheoit la langue: parquoy je m'en suis deporté. Le second remede estoit, que je faisoye les morceaux petis & ronds, & les aualloye comme des pillules, tellement que je ne sauouroye plus rien: mais cela me gastoit l'estomach, & pourtant je l'ay discontinué. Le troisieme estoit, que quand je mangeoye des viandes delicieuses, puis je donnoye beaucoup de trauail à mon corps, & luy faisoye porter de grans faix, tellement que quand j'auoye puis apres des frians morceaux deuant moy, & que je disoye à mon corps s'il en vouloit manger, il les refusoit volontiers, & aimoit mieux s'en abstenir, que d'en vser, & endurer des coups de fouet, lesquels je luy faisoye sentir puis apres. Maintenant j'ay delaissé tous ces remedes, & suis au quatrieme qui est de rapporter à Dieu tous les gousts, & luy en rendre graces: mais ceci n'est pas pour tous, mais pour ceux qui se gouuernent sobrement & tempereement, & qui ont tellement l'esprit raui & conjoint à Dieu, que ils ne sont pas sur leur bouche pour se soucier des friandises, ains rapportent tout à Dieu.

Ibidem.

Dicebat F. Iacobus ad refrenandos corporis sensus, talem similitudinem: Quædam pulcherrima virgo quinque fratres habebat, & omnes erant valde pauperes: & illa virgo habebat vnum pretiosum lapidem magni valoris. Istorum autem fratrum suorum vnus erat citharœdus, alius pictor, alius coquinator, alius speciarius, alius leno. Venit ergo primus ad sororem suam, dicens, Tu vides soror mea, quòd ego sum pauper: rogo vt des mihi lapidem tuum pretiosum. Cui illa respondit, Frater mi, nolo dare tibi, quia volo pro me. Et ille, Volo eum emere à te. Et illa, Quid vis mihi dare? Et ille, Faciam tibi vnum pulcherrimum sonum cum instrumento meo. Tunc illa ait Et quid faciam sono transacto: & vnde viuam ego postea? Non dabo tibi pro tali pretio: imo volo de ipso me nuptui tradere, & honestè & honorificè viuere Postea venit frater secundus, petens similiter ab ea lapidem. Et illa negante, dixit similiter se velle emere, pro pretio offerens vnam pulchram picturam. Tertius verò frater similiter veniens, offerebat pro pretio vnum con-

(a) Ceste belle similitude, ou plustost fantasie de moine, tend à esleuer les cornes du franc arbitre, comme s'il estoit en la puissance de l'ame de l'homme sensuel & non regeneré, de s'abstenir de peché. Mais ces moines monstrent bien qu'ils ne sceurent oncques que c'est de la grace par Iesus Christ, de la regeneration & sanctification du nouuel homme: & que la justice des hommes ne consiste qu'en la remission gratuite des pechez. Or voyla ou l'orgueil les pousse, aussi ils en sentent le fruit, & sont con-

Là meſmes.

F. Iaques diſoit vne telle ſimilitude pour reprimer les ſens corporels: (a) Quelque vierge d'excellente beauté, auoit cinq freres: & tous eſtoyent fort poures. Elle auoit auſſi vne pierre pretieuſe de grand valeur. Et l'vn de ſes freres eſtoit joueur de harpe, l'autre eſtoit peintre, l'autre cuiſinier, l'autre eſpicier, & l'autre macquereau. Or le premier veint vers ſa ſœur, & luy dit, Vous voyez ma ſœur que je ſuis poure, je vous prie de me donner voſtre pierre pretieuſe. Laquelle luy reſpondit, qu'elle ne la luy vouloit pas donner, & qu'elle la vouloit garder pour elle. Mais il luy dit, Ie la veux acheter de vous. Et que m'en donnerez-vous? dit-elle. Il reſpondit, Ie vous joueray vne plaiſante chanſon ſur ma harpe. Voire mais, dit-elle, quand le ſon ſera paſſé, de quoy viuray-je puis apres? Vous ne l'aurez point pour ce pris. Car je m'en veux marier, pour viure honneſtement & honorablement. Puis veint le ſecond frere, qui la luy demanda auſſi. Laquelle luy ayant refuſee: il dit qu'il luy en feroit quelque recompenſe, & luy promettoit vne belle peinture. Le troiſieme ſemblablement luy offrit vn bon mets bien

traints de confeſſer (car la veue en deſcouure le faict) qu'ils n'ont pas de bride aſſez forte pour retenir leurs meſchantes affections & cupiditez enragees, qui jettent les flammeſches plus haut par deſſus leurs teſtes que ne fait la fournaiſe du mont de Veſeue les fienes par deſſus les coupeaux des montagnes: & que leur franc arbitre n'eſt pas ſeulement ſerf, mais eſclaue & forſaire plus que les puſonniers des Maures.

confectum. Quartus offerens vnum bonum piperatum. Quintus dicebat, quòd eam duceret per lupanaria. Eodem modo se habuerunt omnes: videlicet primò petendo ex dono: postea dicta pretia offerendo, & ipsa simili modo omnibus respondit & tanquam bona & sapiens omnes abire permisit, & sibi lapidem reseruauit. Postea venit ad eam quidam Rex magnificus, & petiit ab ea istum lapidem. Illa verò respondit, Domine, nihil aliud habeo quàm istum lapidem: quid dabis mihi inde? Respondit Rex, Pro isto lapide accipiam te in sponsam meam, & faciam te magnam reginam, & dabo tibi vitam æternam, & affluentiam omnium bonorum quæ desideraverit anima tua. Et illa, Domine, tanta est magnificentia vestra, quòd lapidem vobis negare non possum: eam ergo vobis libenter trado: & dedit ei. Notandum verò quòd ista virgo est anima: lapis quem habet, est voluntas, vel consensus liberi arbitrii. Quinque fratres, sunt quinque sensus corporis. Nam primus, qui est histrio, dicitur auditus. Secundus, qui est pictor, dicitur esse visus. Tertius, qui est speciarius, dicitur esse odoratus. Quartus, qui est coquinarius, dicitur esse gustus. Quintus, qui est leno, dicitur esse tactus: quia in eo magis viget sensualitas, & magis incurvatur anima ad opus illicitum. Ergo stultissima fuisset illa virgo, si pro aliquo illorum pretiorum tam vilium, dedisset lapidem sic pretiosum. Ita sine aliqua comparatione est stultissima anima, quæ in aliquem consensum illicitum permittit se

duci

appreſté : & le quatrieme, des bonnes eſpices: puis le cinquieme, de la mener par les bordeaux. Brief, ils feirent tous l'vn comme l'autre, demandans la pierre en pur don, & puis offrans pris : auſquels auſſi elle feit ſemblable reſponſe : & comme bonne & ſage, elle donna à tous congé, & garda la pierre pretieuſe pour ſoy. Cela fait, voyci venir vers elle vn Roy fort magnifique, qui luy demanda ſa pierre : auquel elle feit ceſte reſponſe. Sire tout mon bien conſiſte en ceſte pierre, & quelle recompenſe m'en ferez-vous ? Ie te prendray à femme, dit le Roy, & te feray grande Roine, & te donneray la vie eternelle, & abondance de tous les biens que tu voudras ſouhaitter. Et elle luy reſpondit, Sire, voſtre liberalité eſt ſi grande, que je ne vous puis refuſer ma pierre, je la vous donne donc de bon cœur. Or il faut noter que ceſte vierge, c'eſt l'ame : & la pierre pretieuſe qu'elle ha, c'eſt ſa volonté, & le conſentement du franc arbitre. Les cinq freres, ſont les cinq ſens corporels. Et le premier, qui eſt joueur de harpe, c'eſt l'ouye. Le ſecond, qui eſt peintre, c'eſt la veue. Le troiſieme, qui eſt eſpicier, c'eſt l'odoration ou flairement. Le quatrieme, qui eſt cuiſinier, c'eſt le gout. Le cinquieme, qui eſt macquereau, c'eſt l'attouchement : car la ſenſualité a plus de vigueur en iceluy, & l'ame eſt pluſtoſt ployee par iceluy à faire quelque choſe illicite. Ceſte vierge donc euſt eſté bien folle, ſi elle euſt donné ſa pierre tant pretieuſe pour l'vn de ces pris tant vils : auſſi ſans aucune comparaiſon l'ame eſt extremement folle qui ſe laiſſe mener à quelque conſente-

duci ab aliquo sensu corporis: sed potius toto conatu debet abstinere ab illa modica delectatione quam sumere posset per corporis sensus: & suum consensum summo Regi conseruare, & gratiosissimè, ei dare, qui eam suam sponsam, & sic magnificam fecit.

Ibidem.

Pugna animæ quam juxta se habet cum sensibus corporis, vincitur secundo modo, habendo de ipso visu displicentiam. Vnde tantùm curarem si viderem pulchram faciem mulieris, quantum si viderem caput asini. Sed iste secundus modus non est tutus, nec pro omnibus.

Ibidem.

De studio animæ ad virtutes talem frater Iacobus similitudinem posuit, dicens, Mos est mulieribus se ornare, & pulchras velle apparere. Et ad hoc quòd mulier sit pulchra, oportet quòd habeat

(a) Comme si regarder vne belle creature de Dieu, estoit mauuais de soy, & qu'il ne rendit plustost à sa gloire. Tu fais ceste comparaison, a cause que tu prenois, peut estre, grand plaisir à voir la teste de ton frere: autrement elle est trop sotte & impertinente, voire digne d'vn moine.

(b) Non pas aux Cordeliers principalement, qui sont grans bordeliers, & bruslent au dedans de vileines concupiscences, comme l'experience ne la que trop monstré, & le monstre encore tous les jours. Que pleust à Dieu qu'il n'y eust point pis: mais l'air est tant infecte de vos puantises & infametez, que j'ay horreur de nommer.

(c) Frere Iaques fait ici vne belle similitude, mais il

ment illicite par aucun des ſens corporels: mais elle doit pluſtoſt s'abſtenir de tout ſon pouuoir de ceſte petite delectation qu'elle pourroit prendre par le moyen des ſens corporels, & garder ſon conſentement au ſouuerain Roy, & le luy donner gratieuſement, veu qu'il l'a faite ſon eſpouſe ſi magnifique.

Là meſmes.

Le combat que l'ame ha aupres de ſoy, auec les ſens corporels, ſe gaigne ſecondement quand on a en deſdain ce qu'on regarde. Tellement que je ne feroye non plus de conte (a) de voir la belle face d'vne femme, que ſi je voyoye la teſte d'vn aſne. Mais ceſte ſeconde maniere (b) n'eſt pas ſeure, ne propre à toutes perſonnes.

Là meſmes.

Voyci vne ſimilitude que F. Iaques a faite touchant l'eſtude de l'ame (c) pour acquerir des vertus: C'eſt la couſtume des femmes de s'orner & vouloir apparoiſtre belles. (d) Et afin qu'vne femme ſoit belle, il faut qu'elle

n'eſt queſtion que de ſe ſauuer ſoy-meſme, & d'acquerir des vertus. Mais qui les acquerra, ſi elles ne ſont données de Dieu? Et ſi nous les auons par don, à qui en eſt la gloire? N'eſt-ce donc pas par grace, & non par merites, que nous ſommes ſauuez? Mais la ſainctete de ces encordelez n'a jamais entendu ce poinct: auſſi vont ils en Paradis à la façon des eſcreuices. Mal-heureuſe opinion de merites, tant tu as perdu d'ames!

(d) Vous diriez que F. Iaques ne ſeit jamais autre choſe que d'attourner des eſpouſées, & de contempler la beauté des femmes: auſſi en parle il fort pertinemment, & eſt juge competant en telles choſes.

habeat faciem pulchram & niueam vel rubeam: quòd etiam sit magnæ staturæ, quòd sit sana, quòd sit vigorosa, quòd sit morigerata in suu gressu, & quòd sit pulcherrimis vestibus ornata. Sic anim. debet se ornare, & velle pulchra apparere: & ideò debet magnum studium adhibere ad virtutes adipiscendas: omnia enim prædicta virtutes sibi præstant. Nam fides facit eam pulchram. Spes facit eam staturæ magnam. Charitas facit eam rubeam. Prudentia facit ipsam morigeratam. Fortitudo facit eam vigorosam. Temperantia facit eam sanam. Iustitia facit eam vestitam & ornatam. Et istis virtutibus munita quum vadit ad cælum, occurrunt ei omnes ordines Angelorum & Sanctorum omnium: quia cum omnibus participat in aliqua virtute. Occurrunt ei Patriarchæ propter fidem: Prophetæ propter spem: Sancti Apostoli propter charitatem. Sancti Martyres propter fortitudinem: Sancti Doctores propter prudentiam: Sancti Confessores & Prælati propter justitiam: Sanctæ Virgines propter temperantiam, & similia.

Ibi-

(a) Auec la croix & l'eau benite, cela s'entend. Mais je croy qu'ils n'ont pas grand peine de se leuer de leurs sieges, & qu'ils n'vsent gueres de souliers. Car s'ils ne vont qu'au deuant des ames qui se sont sauuees pour s'estre acquis de telles vertus, ils ne sont pas trop importu-

ait belle face, & blanche comme neige, ou vermeille: & qu'elle soit de grande stature, qu'elle soit saine, qu'elle soit vigoureuse, qu'elle ait vne alleure modeste, & qu'elle soit ornee de beaux habits. Voyla aussi comment il faut que l'ame soit ornee, & qu'elle doit desirer d'apparoistre belle: & pourtant elle se doit grandement estudier à acquerir des vertus: car ce sont les vertus qui luy donnent toutes les choses predites. Car la Foy la fait belle. Esperance la fait de grande stature. Charité la fait rouge. Prudence la fait bien moriginee. Force la fait vigoureuse. Temperance la fait saine. Iustice la reuest & pare. Et estant munie de ces vertus, quand elle va au ciel, tous les ordres des Anges & des Saincts vont au deuant d'elle: car elle participe auec chacun d'eux tous en aucune des vertus. Car les Patriarches (a) vont au deuant d'elle a cause de la foy. Les Prophetes a cause de l'esperance. Les saincts Apostres a cause de la charité. Les saincts Martyrs a cause de la force. Les saincts Docteurs a cause de la prudence. Les saincts Confesseurs & Prelats pour la justice. Et les sainctes Vierges pour la temperance: & les autres pour autres vertus.

Là

nez. Mais l'ame penitente, & recognoissant ses pechez: l'ame couuerte de l'innocence de Iesus Christ, & qui s'appuye sur sa mort & passion, c'est celle qui entre au Royaume des cieux, & non ces glorieuses meritantes.

Ibidem.

Dicit ratio conſcientiæ, Quare quum minus modo operer, permittis me eſſe in pace, & antea multa operabar, & ſic me vexabas? Reſpondet conſcientia, Quia confidebas de ipſius operibus, & ſperabas in eis. Vnde non poteram illam falſitatem ſuſtinere. Modò verò non confidis de ipſis, nec inde expectas meritum, & ideò non murmuro, nec repugno. Et ideò non mireris.

Ibidem.

In loco de ſancta Illuminata, jacet frater Iohannes Tentialbene, qui in vita cuidam orbato oculis, quum ſignum crucis feciſſet, viſum perditum reſtituit. Cuidam paralytico, quum ſignum crucis feciſſet, protinus eum liberauit. Dum ſignum crucis feciſſet cuidam patienti ſortiſſimè in manibus, dolor extemplò receſſit. Plura alia miracula fecit, &c. Item, F. Simon de Collazono, nobilis geuere puer, ordinem intrauit, in quo proficiens vita & ſcientia, factus eſt primò Miniſter Marchiæ, & poſtea Miniſter prouinciæ ſancti Franciſci: qui in dictis officiis nobiliter ſe habuit, cum omni prudentia, maturitate & humilitate, quæ ad primatum officium ſpectabant, exercens. Ad bonum & vitam religioſam matrem

(a) Tout ce meſchant liure tend à exalter les merites des œuures, & ceſtuy ci s'oubliant, les abbat: voyla comment Satan ſe deſtruit de ſoy-meſme.

Là meſmes.

La raiſon dit à la conſcience, Pourquoy eſt ce que tu me laiſſes en paix, maintenant que je fay moins d'œuures qu'auparauant: & quand j'en faiſoye beaucoup, tu me tourmentois grandement? La conſcience reſpond. Par ce que tu te (a) confiois en ces œuures là, & y mettois ton eſperance: dont je ne pouuoye endurer ceſte fauſſeté là. Mais maintenant tu ne te confies point en icelles, & n'en attens point de merite, & pourtant je ne murmure ne repugne. Parquoy ne t'esbahi plus.

Là meſmes.

Au lieu de S. Illuminee repoſe F. Iehan Tentialbene, qui de ſon viuant rendit la veue à vn aueugle, apres auoir fait le ſigne de la croix. Il guarit auſſi ſemblablement vn paralytique, ayant fait ſur luy le ſigne de la croix. Vne autre auoit de grandes douleurs de mains, mais apres qu'il eut fait ce ſigne ſur luy, elles ceſſerent à l'eure meſme. Il a bien fait d'autres miracles. Item, F. Simon de Collazono, enfant de noble race, entra en l'ordre, ou prouſitant en vie & en ſcience, il fut premierement fait miniſtre de la Marche, & puis de la Prouince de S. François: & ſe porta noblement en ces offices, exerçant en toute prudence, modeſtie & humilité les choſes appartenantes à ſa charge. (b) Il attira premierement

(b) Ie ne vous euſſe jamais chargé de ceſte triaclerie de miracles faux & meſchamment controuuez au deshonneur de Dieu, & profanation de ſes vertus & graces, n'eſtoit que

trem primò traxit, quæ fuit singularis socia & amica Imperatricis & Imperatoris Otthonis quarti, ac continentiæ singularis: deinde sorores, nepotes, & alias. Sed quàm iste sanctus frater fuerit Deo acceptissimus, miracula priùs mortem authenticè auctoritate Papali accepta, declarant. Sanctus enim iste frater Simon puerum submersum in aquis molendini, invocatione ejus facta, à morte resuscitauit. Contractos diuersimodè curauit vndecim. A rupturis quinque liberauit: à cæcitate oculorum viginti duos. A gangulis duos. Tres mulieres ab infirmitate mammillarum. A tumefactione corporis & membrorum, v decim. Nouem à morbo caduco. Vndecim loquelam restituit. Viginti duos ab infirmitate & dolore manuum & brachiorum: ab infirmitate aurium, oculorum & pedum, viginti tres liberauit. Quatuor à dæmonio. Quendam in ciuitate Firmana, cadentem in profundo fonte, sui invocatione liberauit. Ab infirmitate lapidis, duos. Mente captos, tres. A variis infirmitatibus, quinque. Morti propin-

que il est expedient que l'impudence de ces effrontez affronteurs soit mise en euidence. Il leur est aussi aisé de ressuscíter vn mort, que de boire vn verre de vin. Cependant ils n'entendirent jamais l'vsage des miracles, qui est de ratifier la parole de Dieu, afin que celuy qui la porte soit receu comme enuoyé de Dieu, & qu'on adiouste foy au message qu'il apporte de la part de Dieu: desquels il ne seroit besoin, sinon à cause de nostre rudesse, tardiueté & incredulité trop grande. Mais ces mal heureux abuseurs, qui n'ont fait miracles que par charmes & illusions

ment sa mere à bien, & à vie religieuse: laquelle estoit singuliere amie & compagne de l'Emperiere, & de l'Empereur Ottho quatrieme, & aussi de grande continence: puis il attira aussi ses sœurs, nepueux, & autres. Mais il appert combien ce sainct frere a esté agreable à Dieu, par les miracles qu'il a faits deuant sa mort, lesquels ont esté approuuez authentiquement par authorité Papale. Car ce S. F. Simon ressuscita vn enfant qui s'estoit noyé en l'eau du moulin, apres qu'on l'eut inuoqué. Il a guari onze personnes qui auoyent les membres retraits en diuerses manieres. De ceux qui estoyent rompus, il en a guari 5. Deux qui auoyent les gangules. Puis 22. aueugles. Trois femmes qui auoyent mal aux mammelles. Onze que auoyent le corps & les membres enflez. Neuf ayans le mal caduque. Onze muets. 22. ayans les mains & bras debiles & malades. Vingt & trois de la maladie des oreilles, des yeux & des pieds. Quatre demoniaques. Vn en la ville de Firman, qui estoit tombé en vn puits profond, fut deliuré par luy, apres auoir esté inuoqué. Il a guari deux malades de la pierre. Trois insensez. Cinq qui auoyent diuerses maladies. Vn qui estoit prochain

de Satan, n'ont pretendu qu'a se faire canonizer, pour estre adorez du monde. Il faudroit bien vn grand liure pour refuter ces abus que messieurs les Papes approuuent a tour de bras, comme vicaires de Satan, afin d'enuoyer les ames en enfer a chartees. Mais qu'on juge sans affection de quel esprit ils ont esté menez, d'auoir voulu faire entendre ceci au poure monde, apres luy auoir creué les yeux, c'est à dire osté l'vsage de la parole de Dieu, qui leur cust esté vne pierre de touche pour esprouuer le meschant alloy de ces faux-monnoyeurs.

propinquum cadentem in aquis, sui invocatione liberavit. Tres curvos erexit, Decem guttosos. Aridos membris duos. A morbo lethargico, & non valentes dormire, sex. A splenis infirmitate, unum. Umbilici & ventris, tres. A spasmo unum, A gulæ & barbæ infirmitate, unum. Duobus non valentibus sumere, appetitum restituit. Ab infirmitate testiculorum, unum. Leprosum unum curavit. Uni mulieri auditum restituit. Ficus à vermibus eripuit. Equum invalidum sanitati restituit: ac oues cujusdam quæ pedibus stare non poterant, primò ipsum, & deinde oues curavit. Præfata omnia auctenticè recepta, indicant dicti fratris Simonis excellentiam sanctitatis. Item, In monte Luco prope Spoletum, jacet F. Antonius de Tegrinis de Pisis: qui contemptis blanditiis maternis, uxore, quam nondum duxerat, & legibus civilibus, in quibus studebat, factus frater minor, per viam simplicitatis, paupertatis, obedientiæ & humilitatis, Christum sequutus, revelata sibi primò morte, ad Dominum moriendo perrexit, quod Dominus signis ostendere dignatus est Quidam medicus de Spoleto, habens infirmitatem incurabilem in tibia, facto

(a) Considerez en quelle conscience il rompoit vn lien indissoluble. Considérez d'autre part le vœu du medecin: & tiercement la defense de monsieur le Ministre, & vous trouuerez que tout cela sent plustost son enfer que la conduite de l'Esprit de Dieu. Si je vouloye ici adiouster la Kyrielle des Saincts & des miracles qui suyuent, je n'au-

chain de la mort lequel estoit tombé en l'eau, ayant inuoqué ce F. Simon, fut deliuré. Il a redressé trois accourbez. Guari dix goutteux. Deux qui auoyent les membres secs. Six, tant de ceux qui estoyent lethargiques que de ceux qui ne pouuoyent dormir. Vn rateleux. Trois qui auoyent douleur de ventre & de nombril. Vn malade de pasmaison. Trois qui estoyent malades de la gueule & de la barbe. Il a rendu l'appetit a trois desgoustez. Il a guari vn qui auoit mal aux genitoires. Vn ladre. Vne femme sourde. Des figues plenes de vers. Vn cheual alangouri. Les brebis d'vn quidam, lesquelles ne se pouuoyent soustenir sur leurs pieds: mais il commença par le maistre d'icelles. Tous lesquels miracles ont esté authentiquement approuuez. Item, Au mont de Luc, pres de Spolete, repose F. Antoine de Tegrinis de Pise, lequel mespriſant les mignardises de sa mere, (a) delaissant aussi vne fille que il auoit fiancee, & non pas encores espousee, & semblablement l'estude du droict ciuil, auquel il s'estoit appliqué, se feit frere mineur, suyuant Iesus Christ par la voye de simplicité, pouureté, obeissance & humilité: puis ayant eu reuelation de sa mort, il mourut au Seigneur: ce que Dieu a bien daigné declarer par signes. Car vn medecin de Spolete auoit vn mal incurable en vne jambe, lequel feit vœu que si par les

roye jamais fait. Car il n'y a si poure trupelu de moine qui n'en ait eu à reuendre: & comme c'estoit leur mestier estans en vie de barboter, de mendier, & seduire le monde, aussi est ce au sepulchre de faire des miracles. O abus des abus! Et vous n'y voyez goutte, poures aueugles.

facto voto quòd si meritis F. Antonii eum Dominus liberaret, habitum assumeret tertii ordinis B. Francisci, voto emisso de serò, in manè se perfectissimè liberatum inuenit. Et quum ad sepulchrum dicti fratris fierent signa, ac per hoc locus frequentaretur à secularibus, quidam gardianus simplex sibi mandauit, quòd amplius non faceret miracula, quod factum est.

Folio 62.

In loco Meuanee jacet F. Nicolaus de Pater noster, qui ibat dicendo cuilibet, Dic Pater noster. Hic fulget miraculis & coruscat. Item, Quum F. Simon de Assisio, semel loquendo de Deo, juuenem quendam secularem & lasciuum ad Deum conuertisset, & fratrem fecisset, suaque vestimenta ipse frater Simon seruaret: ac juuenis diabolicis tentationibus propulsatus, pannos suos repetendo, ad seculum vellet pluries redire, F. Simon primò cum verbis, demum ipso juuene capite suo ad pectus fratris Simonis reclinante, ac fratre Simone cum lachrymis orante, eum ab omni tentatione liberauit. Qui juuenis adeò S. Spiritus feruore fuit repletus, quòd cuidam quum oculi

(a) Ie ne m'esbahi pas si ce poure frere, Pater noster, feit apres sa mort tant de beaux miracles, qu'il en reluit comme fiente fenee, veu qu'il en a fait de si beaux de son viuant, comme il est ici recité.

(b) L'acte qui s'ensuit monstre bien de quel esprit il es-

les merites de F. Antoine Dieu le guarissoit, qu'il prendroit l'habit du troisieme ordre de S. François: lequel vœu ayant esté fait vers le soir, il se trouua le matin totalement guari. Or d'autant qu'au sepulchre de ce bon frere se faisoyent plusieurs miracles, a cause desquels le lieu estoit frequenté par les seculiers, vn simple Gardien luy feit commandement de ne faire plus de miracles: ce qui fut fait.

Feuillet 62.

Au conuent de Meuanee gist frere Nicolas de Pater noster, qui s'en alloit disant à tous ceux qu'il rencontroit, Dites Pater noster. (a) Il resplendit & esclaire de miracles. Item, F. Simon d'Assise vn jour en parlant de Dieu il conuertit à Dieu vn jeune homme qui estoit du monde & lascif, & le feit frere, tellement qu'apres qu'il eut prins l'abit, frere Simon gardoit ses autres accoustremens. Or il adueint que le diable tenta tellement ce poure jeune homme, qu'il redemanda plusieurs fois ses habits, disant qu'il vouloit retourner au monde. (b) Mais f. Simon parla si doucement à luy, & meit la teste d'iceluy sur sa poictrine en priant auec larmes, qu'en fin il le deliura de tentation. Lequel jeune homme fut depuis si rempli de l'ardeur du S. Esprit, que voyant vn homme malfaicteur condamné d'auoir les deux

toit mené, de se vouloir meffaire en son corps, qu'il a d'emprunt de Dieu, & auquel il n'est lisite de toucher pour luy faire mal sans le vouloir du Createur, & ce pour empescher que la sentence justement prononcee par les juges contre vn malfaicteur (qui en cela sont lieutenans de Dieu) soit executee.

oculi deberent extrahi, in pleno consilio petiit vt vnum sibi extraherent, vt alteri vnus oculus remaneret. Cujus charitatem homines attendentes, pepercerunt vtrique.

Folio 63.

Dum simul essent frater Ægidius de Assisio, & F Iuniperus, F. Ruffinus, & F Simon, & F. Ægidius eos interrogasset quid facerent quum carnis tentatione vrgerentur, respondit F Simon, Ego considero turpitudinem peccati: & sic euado. F. Ruffinus dixit, Ego ad terram me projicio, & tam diu sto in oratione Dei & beatæ Virginis implorando auxilium & clementiam, donec sentio me perfectè liberatum. F. Iuniperus respondit, Quando ego tales tentationes quasi in burgo castri esse sentio prostrepentes, subitò fortiter cordis ostia claudo, & sanctis meditationibus ac desideriis pro tuta custodia totum cordis fortalitium occupo. Vnde quando istæ suggestiones cordis, ostium quasi pulsando percutiunt, ego respondeo quasi ab intus porta non reserata, dicens, Extra extra, quia hospitium captum est, & hic recipi non poteslis: & sic nunquam intrare permitto. Illæ verò

(a) Voici vn bon concile pour tenir Venus & Cupido liez: mais ces bons sainets peres freres ne disent pas que ce genre de diable ne s'en va pas si aisement comme ils en font ici le semblant. Car le feu des tentations est si penetrant, qu'il n'y a si beaux rempars, ne portes si bien ferrees, qu'il ne force. Et pleust à Dieu que l'experience ne monstrast point combien les moines sont foibles

deux yeux arrachez, il demanda en plein conſeil qu'on luy arrachaſt l'vn de ſes yeux, afin qu'il en demeuraſt vn entier au condamné. Lors les juges voyans la grande charité d'iceluy, pardonnerent à tous deux.

Feuillet 63.

(a) Vn jour que frere Gilles d'Aſſiſe, F. Iuniperus, F. Ruffin, & F. Simon eſtoyent enſemble: F. Gilles leur demanda qu'ils faiſoyent quand ils eſtoyent preſſez des tentations de la chair. Lors F. Simon reſpondit, Ie conſidere l'infamie du peché: & ainſi j'eſchappe. F. Ruffin dit, Ie me jette contre terre, & ne ceſſe de prier en implorant l'aide & miſericorde de Dieu & de la benoiſte vierge Marie juſques à ce que je me ſente totalement deliuré. Ce dit F. Iuniperus, Quand je ſens que telles tentations ſont comme aux faux-bourgs du chaſteau, faiſans bruit pour entrer, incontinent je ferme les portes de mon cœur a bon eſcient, & rempare tres bien le fort d'iceluy de ſainctes meditations & deſirs, pour ma ſeure garde. Et quand ces tentations viennent frapper à la porte de mon cœur, je leur di, Deuant, deuant, hors d'ici, le logis eſt prins, il n'y a point de place pour vous. A donc elles ſe ſentant vaincues, s'enfuyent hors de

pour faire reſiſtence aux aſſaux de la chair : mais l'air & la terre ſont infectez de leurs puantiſes & ordures. Cependant vous voyez comme ils en viennent ici à bout aiſeement: mais il les croira qui voudra. Quant à moy, je les renuoye touſjours au 1. chapitre des Romains, depuis le 24. verſ. juſques à la fin du chap.

verò quasi victæ de tota contrata discedunt. Ægidius dixit quod cum ipso tenebat.

Ibidem.

Beata Clara vocabat fratrem Iuniperum Christi joculatorem. Item, Frater Theobaldus de Assisio, inter alia, duo fecit mira. Nam quum staret in loco sancti Laurentii juxta Tiberim, & sibi mandaretur quòd festinatò ad ciuitatem pergeret Ortensem, veniens ad dictum fluuium Tiberis, nec nauis adesset, & profunditas aquæ esset nimia, & sic ne transiret dissuaderetur à circumstantibus, signo crucis facto, parum eleuata tunica, aqua vix poplites tangente, cum stupore assistentium pertransiuit. Vice alia, quum pisces vellet habere pro fratribus, nec prece nec pretio posset inuenire, ad fluuium Tiberis accedens, missa manu bis sub arena, vtraque vice piscem recepit longitudinis palmi, quos & fratribus deportauit. Item, Glorioſus F. Ambrosius de Massa quanti meriti sit apud Deum, miracula per eum facta atteſtantur. Quæ miracula auctenticè

(a) Ceſte belle donc qui auoit ſi grande familiarité auec la ſainčteté de ce François, ſe pouuoit elle plus ouuertement mocquer de Ieſus Chriſt qu'en luy attribuant vn farceur ou plaiſanteur? Quand je n'auroye que ce ſeul argument je croy que ç'a eſté quelque bonne commere: mais au reſte la trop grande familiarité m'eſt fort ſouſpeçonneuſe.

la contree. Lors F. Gilles dit, Ie ſuis de voſtre aduis, F. Iuniperus.

Là meſmes.

Saincte Claire appeloit F. Iuniperus, (a) le plaiſant ou farceur de Ieſus Chriſt. Item, (b) F. Tibaud d'Aſſiſe, entre autres miracles il en a fait deux. Car eſtant au lieu de S. Laurens aupres du Tibre, il luy fut mandé en diligence qu'il euſt a partir pour venir en la ville d'Orle, mais eſtant venu au Tibre pour paſſer, il ne ſe trouua point de baſteau, & l'eau eſtoit fort profonde, tellement que ceux qui eſtoyent-là luy diſſuadoyent de paſſer, toutesfois il feit le ſigne de la croix, & trouſſa vn peu ſon habit, puis paſſa ſans qu'il fuſt en l'eau juſques aux genoux: ce qui eſtonna grandement les regardans. Vne autre fois qu'il vouloit auoir des poiſſons pour les freres, & n'en pouuant recouurer pour priere ne pour argent, il veint au Tibre, & mettant deux fois la main ſous le grauier, à toutes les deux fois il ramena vn poiſſon de la longueur d'vne paume: leſquels deux poiſſons il apporta aux freres. Item, (c) Le glorieux F. Ambroiſe de Maſſa a eſté de ſi grand merite enuers Dieu que les miracles par luy faicts en font foy: leſ-

 quels

(b) Ce poure frere Thibaud n'a fait que des miracles de moine: car d'vne part il ſcauoit peut eſtre bien le guay, ſecondement il pouuoit bien auoir caché les poiſſons pour les y aller retrouuer. Mais qui n'en croira rien du tout, ſera-il pourtant damné?

(c) Ce glorieux frere a fait beaucoup de ſaincts miracles pour eſtre canonizé, & toutesfois le Pape faiſeur des ſaincts luy faillit au beſoin. O la grande pitié!

cè recipienda & probanda dominus Papa Gregorius nonus commisit. Imò mandauit episcopis Vrbeuetano & Suannæ, ac Priori S. Iohannis de Platea, ordinis S. Augustini, in dicta bulla sua, quæ data fuit in Laterano pontificatus sui anno decimoquarto: qui inuenerunt istum sanctum F. Ambrosium contractos in diuersis membris quatuordecim liberasse: à morbo caduco quatuor: vnum demoniacum ipso fratre Ambrosio viuente, dum ei præcepisset exire, liberauit: & duos post mortem. Quatuor à fractura viscerum. Sex de apostemate: vnum à fistula, alium à lupa: quatuor à diuersis infirmitatibus: vnum de cordiaca, de infirmitate quæ dicitur liuida. Alium surdum per quatuor annos, à fluxu sanguinis vnum. Mulierem habentem fœtum mortuum per quatuor menses in vtero: alium per sex annos dysenteriam passum. Puerum habentem os corrosum. Cæcos & surdos quatuor. Septem mortuos suscitasse, & multa alia mira Deum per preces serui sui Fratris Ambrosii, effecisse. Sed mortis Papæ Gregorii præuentione, catalogo sanctorum non est annotatus.

Folio

(a) Voyla vn mets de difficile digestion, pour le poure frere Ambroise: car il est à croire que s'il eust pensé d'estre fruſtré de son attente, ascauoir d'estre canonizé, que

quels miracles le Pape Gregoire neufieme commanda eſtre recueillis authentiquement apres qu'on s'en ſeroit enquis: meſmes il en donna la charge par ſa bulle, donnee à S. Iean de Latran, le quatorzieme an de ſon Pontificat, aux Eueſques d'Vrbain & Suenne, & au prieur de S. Iean de la Place, de l'ordre des Auguſtins, qui trouuerent que ce ſainct F. Ambroiſe, auoit guari quatorze ayans les membres retraits en diuers lieux: quatre malades du mal caduque: vn demoniaque, du temps que ledit F. Ambroiſe viuoit encore, apres auoir commandé au diable de ſortir: & deux demoniaques apres ſa mort. Quatre qui auoyent les inteſtins rompus. Six qui auoyent des apouſtumes. Vn qui auoit quelque fiſtule, & vn autre qui auoit vn loup. Quatre malades de diuerſes maladies. Vn de la jauniſſe. Vn qui auoit eſté quatre ans ſourd. Vn du flux de ſang. Vne femme groſſe qui auoit porté ſon enfant mort en ſon ventre l'eſpace de quatre mois. Vn autre qui auoit eu la dyſenterie ſix ans durans. Vn enfant qui auoit la bouche rongee de chancre. Quatre qui eſtoyent ſourds & muets. Il a auſſi reſſuſcité 7. morts: & Dieu a bien fait d'autres miracles par les prieres de F. Ambroiſe: (a) mais par le decés du Pape Gregoire, il n'a point eſté mis au catalogue des ſaincts.

(a) il ſe fuſt fort bien gardé de tant miracles. Car la fin de ſes miracles en effigie, n'eſtoit que pure ambition.

Folio 64.

Sanctus F. Rainaldus fuit vir perfectionis & sanctitatis. Hic ambulans juxta ciuitatem Reatinam cum F. Bernardo socio suo, & gardiano, obuiam habuit quendam cæcum eos salutantem & deprecantem humiliter, vt super ejus oculos signum faceret crucis. Qui F. Rainaldus dicti socii mandato, eidem crucis faciens signum, statim cæcus ille lumen recepit. Post modicum deinde spatium infirmatus hic frater ad mortem, quum multi audita ejus graui infirmitate ad custodiendum eum circa transitum fratres conueniſſent: quumque jam cælo videretur affinis, cœpit corpus ejus sudore perfundi: & apparuerunt in facie ejus & habitu quasi flores ad instar pruinæ desuper concrescentes. De quo fratres qui aderant plurimum admirantes, sudorem hujusmodi sæpius extergebant. Sed eodem iterum recrescente, vsque post obitum in ejus corpore perdurauit, & cum eo positus est in sepulchro. Qui quum per triennium quieuiſſet, contigit alium quendam sanctum fra-

(a) Veu qu'il ne voyoit goutte comment le cognut-il en paſſant? Il en prend ici comme il feit à S. Regnaud, aux fauxbourgs de noſtre dame des champs les Paris: lequel les moines du lieu feirent ſainct & faiſeur des miracles maugré qu'il en euſt. Or auoyent ils attitrez certains boiteux, contrefaits & auengles, auſquels ils auoyent chanté la leçon, & donné inſtruction de ce qu'il faloit faire. Ainſi il aduient qu'vn aueugle de naiſſance ſe preſenta (ou qui le feignoit eſtre) & apres auoir fait beaucoup d'agiots, finalement il cria miracle, & dit qu'il voyoit. Il y auoit là vn homme craignant Dieu & prudent, qui eſpioit l'occaſion de deſcouurir ceſt abus, lequel ſi toſt que l'autre eut

Feuillet 64.

S. frere Rainaldus a eſté homme de perfection & ſainčteté. Se pourmenant vn jour aupres de la ville de Reate, auec F. Bernard ſon compagnon, qui eſtoit gardien, voici venir à luy vn aueugle, (a) qui le ſalua, & le pria humblement qu'il feiſt le ſigne de la croix ſur luy. Lequel par le commandemant de ſon compagnon, feit le ſigne de la croix, & ſoudain l'aueugle recouura la veue. Peu de temps apres ce frere-ci fut malade à la mort, & pluſieurs freres ayans eſté aduertis de ſa griefue maladie, veindrent pour le garder ſur le poinčt de ſon treſpas: & comme il eſtoit pres d'aller au ciel, ſon corps commença d'eſtre tout couuert de ſueur, & apparurent en ſa face comme des fleurs en maniere de gelee blanche, qui croiſſoyent contremont. Pour laquelle choſe les freres qui eſtoyent là, grandement eſmerueillez, eſſuyoyent ſouuent ceſte ſueur là: mais elle reuenoit touſjours, & dura juſques apres ſa mort, & fut miſe auec luy au ſepulchre. Or ayant eſté ja par l'eſpace de trois ans de-

dit qu'il auoit recouuré la veue, luy preſenta deuant les aſſiſtans la doubleure de ſon ſaye qui eſtoit de couleurs, & luy dit, S'il eſt ainſi que tu ne veis jamais, & tu vois maintenant, ce que je ne croy pas, di moy quelle couleur c'eſt là. L'aueugle incontinent nomma la couleur que c'eſtoit, chacun l'oyant. Or voyez, ce dit ce bon perſonnage, mes amis, s'il eſt ainſi qu'il ne veit jamais, comment peut-il juger des couleurs? Voyla comme l'abus veint en euidence, & meſſieurs de la cour de parlement en ont eu cognoiſſance, & S. Rainaud decanonizé eſt demouré en blanc auec tous les diables, où il fait de beaux miracles, auec tous ces autres baſteleurs qui ſont ici nombrez.

fratrem decedere in loco eodem in cujus transitu tanto odore respersa est domus fratrum & regio circunquaque quòd de ejus animæ beatificatione, signum eis esset certum. Hunc in sepulchro fratris Rainaldi collocare volentes, aperto tumulo inuenerunt corpus fratris Rainaldi jam triennio positum, ita cancellatis manibus inconsumptum, acsi die ipsa esset humatum. Et quum mouere ipsum tentassent vt darent locum tumulando, non potuerunt. Sed corpus dicti fratris Rainaldi descendit inferius tanquam viuum, dansque locum fratri versus partem occidentalem, in fouea se erexit, & quam diu semel potest dici oratio Dominica, sic permansit. Itaque videntibus cunctis tam fratribus quàm secularibus qui astabant, versus partem orientalem se ex latere declinauit, ac tamdiu sic perstitit, quoad vsque corpus alterius fratris in eadem secum fouea clauderetur. Quod videntes fratres & seculares, Dominum laudauerunt. Item, F. Acursus laicus, vir sanctus & infirmarius conuentus, multa miracula fecit. Huic oranti in capella infirmorum, B. Virgo apparuit, cum magna ipsius fratris consolatione. Sed quum fratrem infirmum, quem in cura habebat, audiret clamantem, Virgine benedicta dimissa, ad infirmum perrexit, & quæ postulabat effecit. Quod multum beatæ Virgini placuit. In cujus signum beata Virgo eidem apparens, suo colloquio & aspectu iteratò indicibiliter est consolatus. Item, Sanctus frater Donatus de Ferraria habuit Spiritum propheticum. Vnde fratrem quendam longè distantem, in alio loco apostantem vidit portatum in ore à draconе: quod fratres cum dicto apostante stantes non agnouerant. Alterius fratris vidit tentationem, videndo diabolum super eum stantem:

dans le sepulchre, il adueint qu'vn autre sainct frere mourut au mesme lieu, au tresPas duquel le conuent & tout le pays à l'entour fut rempli d'vne telle odeur, que ce leur fut vn signe de la beatification de son ame. Ils le voulurent mettre au sepulchre de frere Rainaldus; mais ouurans le tombeau, ils trouuerent son corps qui auoit ia esté là trois ans sans estre consumé, & ayant les bras croisez: ne plus ne moins que le jour qu'il fut enterré. Et quand ils le voulurent remuer pour faire place à l'autre, ils ne peurent. Mais le corps dudit frere Rainaldus se recula de luy mesme comme s'il eust esté vif, & faisant place audict frere vers la partie occidentale, il se dressa tout debout, & se teint en ceste sorte autant qu'on mettroit à dire pour vne fois l'oraison Dominicale. Par ainsi, deuant tous les moines & les seculiers qui estoyent là, il se meit de costé vers l'orient, & demeura en cest estat autant de temps que le corps de l'autre frere fust logé auec luy en la mesme fosse. Ce que voyans les freres & les moines, louerent le Seigneur. Item, F. Iean d'Aluerne, oyant

& quum fratri dixisset suam tentationem, sic esse frater est confessus. Item, F. Iohannes de Aluerna quum verba diuina aliquando audiret à suo magistro, cor ejus vt cera liquescens tanta suauitate gratiæ in interiori homine replebatur, quòd homo exterior discurrere est coactus, aliquando per hortum, aliquando per ecclesiam, & quandoque per syluam, prout interior expellebat, sed temporis processu ad raptus multiplices peruenit, vt dicetur. Item, Deus sensualitatem in eo subjecerat ratione, quòd primum concupiscentiæ motum nullatenus sentiebat, vt ipse dicebat.

Folio 65.

In monte Aluernæ sæpe B. Franciscus dicto fratri Iohanni apparuit, & quædam arcana sibi dixit: quæ, quia erant ad ipsius fratris Iohannis præconium, nulli voluit dicere. Item, Iejunata semel quadragesima Angelorum, dum in solemnitate Archangeli Michaelis ad matutinum veniisset: post matutinum dum ad cellam rediret, in ingressu ecclesiæ, angelum in forma juuenis pulcherrimi reperit tenentem instrumentum organicum in manu, & secum vsque ad cellam semper pulsando.

(a) Il appert que leurs rauissemens ont esté autant de furies & transportemens d'esprit desquels ils ont esté frappez par le juste jugement de Dieu.

(b) Ergo sans peché: ergo Dieu. Mais diable creuant d'orgueil & de fiel, bourgeonnant pour s'esleuer contre la majesté de son Createur, au lieu de sentir son infirmité.

vne fois ſon maiſtre parlant des paroles diuines, ſon cœur fondant comme cire, fut rempli d'vne ſi grande douceur de grace en l'homme interieur, (a) que l'homme exterieur eſtoit contraint de courir tantoſt par le jardin, tantoſt par l'egliſe, quelquesfois auſſi par les bois ſelon que l'interieur le chaſſoit, mais finalement il adueint qu'il fut raui ſouuentesfois, comme il ſera dit. Item, Dieu auoit tellement aſſujeti en luy la ſenſualité à la raiſon, (b) qu'il ne ſentoit en façon que ce ſoit le premier mouuement de concupiſcence, comme il diſoit.

Feuillet 65.

S. François eſt ſouuent apparu audit F. Iehan en la montagne d'Aluerne, lequel luy dit quelques ſecrets, mais pource qu'ils eſtoyent à la louange dudit F. Iehan, (c) il ne les voulut onc dire à perſonne. Item, Apres qu'il eut jeuſné le (d) quareſme des Anges, le jour de la ſolennité de S. Michel Archange il veint à matines: & apres qu'elles furent dites, comme il s'en retournoit à ſa cellule il trouua au ſortir de l'Egliſe, vn Ange en forme d'vn beau jeune compagnon tenant en ſa main vn inſtrument de muſique, lequel alla quant & luy tousjours jouant juſques à ſa cellule: où il

 n'ap-

(c) Comment le ſcais-tu donc?

(d) Ce quareſme luy eſt ſpecial: mais quant à ceſte viſion, elle eſt du nombre de celles qu'il ne faut croire, ou s'en mocquer: car ce ſont des fables qui n'ont nulle apparence de verité. Quant à l'autre qui ſuyt, c'eſt vne contemplation monachale, fondée ſur vn cuider, ou vne illuſion de Satan.

do euntem. Raptus post introitum cellæ angelo disparente remansit. Item, Parum ante mortem vidit Dominum Iesum Christum in humana figura ita despectum & vilem, quòd non posset homo tantum vilificari. Quem quum admiratione interrogauit, dicens, O Deus meus omnipotens, quid est hoc quod ita vilis & despectus appares? Et Christus respondens, ait; Scias quòd non videor tibi ita despectus & vilis, sicut sum hodiè in cordibus Christianorum: & tunc in præsentia Saluatoris fuit raptus, & Christus disparuit. Item, quum à quodam fratre interrogaretur si prædicationes raptum ejus impedissent, respondit, dicens, Charissime, per septem annos habui continuam gratiam lachrymarum, & raptus non raros: & illo tempore fuit gratia Dei super animam meam. Postea profectò Deus mutauit gradum in anima: & adeò præposuit animam super gratiam, quòd quandocunque ipsa vult, habet affluentiam lachrymarum vsque ad defectum cordis: & si desiderat raptum, habet. Et status est sublimior: quia tunc nec raptum nec lachrimas occultare poteram, nunc autem possum. Item, Sanctus iste non solùm Dei agnouit magnalia, sed Spiritum propheticum in Dei agnitione habuit.

Nam

(a) Ce sont propos superlatifs & pleins d'orgueilleuse presomption, tellement qu'ils sont à rejetter comme vilains blasphemes Les Prophetes, Apostres & autres saintes personnes du vieil & nouueau Testament parlent tout

n'apparut plus, & alors le frere demeura raui. Item, Vn peu de temps auant sa mort, il veit nostre Seigneur Iesus Christ en figure humaine si abject & contemptible qu'il n'y a homme qui le puisse estre plus, lequel il interroga auec grande admiration, disant, O mon Dieu tout puissant, d'où vient cela que tu es en si piteux estat & mespriſé? Iesus Christ luy respondit, Scaches que je ne me monstre pas à toy si vil & contemptible à beaucoup pres, que je le suis aujourd'huy au cœur des Chrestiens. Et lors il fut raui en la presence du Sauueur, & Christ n'apparut plus. Item, Estant interrogué d'vn frere, si les predications qu'il faisoit auoyent empesché ses rauissemens: il respondit, disant, Trescher, j'ay eu par l'espace de sept ans vne grace continuelle de pleurer quand je vouloye, & ay eu des rauissemens en grand nombre: & en ce temps là la grace de Dieu estoit sur mon ame. Depuis certes Dieu a changé le degré en mon ame, & a tellement auancé (a) l'ame par dessus la grace, que toutes & quantesfois qu'elle veut, elle ha abondance de larmes, jusques à ce que le cœur defaut: & si elle desire d'estre rauie, elle l'est. Et cest estat là est beaucoup plus excellent: car auparauant je ne pouuoye cacher ne mes larmes ne mon rauissement: (b) mais je le puis faire maintenant Item, Ce sainct-ci n'a pas seulement cognu les merueilles de Dieu, ains il a eu vn Esprit prophetique en la cognois-

au contraire, & ce style-ci sent plus son enfer que son ciel.

(b. Il veut dire qu'il estoit deuenu enchanteur ou magicien. Et pour dire au vray, les miracles qu'ils font faits sont esté purs charmes.

Nam quum ipse haberet authoritatem à generali ministro absoluendi fratres qui eidem confiterentur, fratres ad montem Aluernæ accedentes inducebat ad sibi confitendum: & eis, si omittebant aliquid, statim dicebat, Tu commisisti tale peccatum. Et sic esse illi asserebant. Vni fratri dixit quoddam peccatum occultum, de quo frater ipse habuit dicere, quod id peccatum commiserat, antequam F. Iohannes fuisset natus in mundo. Item, Quadam vice vidit in visione infinitam multitudinem dæmonum contra fratres sagittas mittentes: quarum aliquæ insultabant contra dæmones immittentes, & dæmones cum stridoribus fugiebant. Aliquæ tangendo fratres, cadebant: aliquæ intrabant cum toto ferro, & remanebant: aliquæ intrabant extra totum corpus, & ad aliam partem penetrabant. Quod videns F. Iohannes in lumine diuino quo fuit radiatus, intellexit dictorum fratrum statum. Semel dum oraret vidit fratrem quendam carpentarium à dæmonibus extra ordinem duci. Qui surgens ab oratione, perrexit ad fratrem: & accipiens eum per tunicam, dixit ei, O frater mi, quid agere tu vis? Et reuelatione ei patefacta cum sanctis verbis eum retinuit, & in ordine vitam suam finiuit. Et quia pro sua sanctitate ab omnibus honorabatur, semel volens hono-

(a) Cyant ceci qu'il vous souuienne de la pucelle d'Angleterre, que les Cordeliers desbaucherent, & comme prophetesse luy faisoyent dire les pechez de tous ceux qui se presentoyent à elle; mais le moyen seroit trop long à reciter.

sance de Dieu. Car ayant authorité du ministre general (a) d'absoudre les freres qui viendroyent à luy à confesse, il induisoit les freres qui venoyent à la montagne d'Aluerne de se confesser à luy, & s'ils laissoyent quelque peché derriere, il leur disoit soudain, Vous auez laissé derriere vn tel peché. Lesquels asseuroyent qu'il estoit vray. Il dit à quelque frere vn peché caché, & le frere a dit qu'il auoit commis ce peché là auant que fr. Iehan fust nay au monde. Item, Il veit vne fois en vision vne multitude infinie de diables, qui tiroyent des flesches contre les freres, desquelles les vnes reialissoyent contre les diables mesmes qui les tiroyent, & les diables s'enfuyoyent murmurans. Les autres, combien qu'elles touchassent les freres, tomboyent neantmoins: les autres entroyent auec le fer, & demeuroyent: les autres perçoyent les corps tout outre. Ce que fr. Iehan voyant (b) en la lumiere diuine, de laquelle il estoit illuminé, il entendit l'estat de ces freres-là. Vn jour comme il prioit, il veit vn frere qui estoit charpentier que les diables menoyent hors de l'ordre. Lequel se leuant de sa priere, s'en veint droit à ce frere, & le prenant par la robbe, luy dit. O mon frere que veux tu faire? Et ayant receu reuelation, Il le reteint par saincts paroles, & iceluy finit depuis sa vie en l'ordre & y demeura. Et par ce qu'a cause de sa saincteté il estoit honoré de tous, voulant vne fois euiter ces

(b) Il entend ce miroir de la face de Dieu ou ils disent que les saincts regardent pour voir ce qui se fait au monde. Mais voyez quel blaspheme!

honores hujuſmodi euitare, ſecretè de Senis receſſit, & iuit Columbanum ecretè vt nullus hoc ſciret. Sed dum ſtaret ibidem, & oraret, viſa eſt columna ignea à ſummo cælo deſcendere, & ſuper ejus cellam reſidere à colentibus terras vicinas. Propter quod miraculum cœpit à populo frequentari : vnde hac de cauſa ab inde receſſit. Suum obitum præſciuit, & fratribus prædixit, Modicum tempore vobiſcum ero. Sed ad mortem veniens, primò faciem horribilem oſtendit, ita quòd omnes aſtantes timuerunt valde : ſed illicò ſerenatus Angelica facie in fratres reſpexit : & quum à quodam fratre qui aderat, interrogatus eſſet quid vidiſſet : reſpondit, Si dicerem quid viderim, vos non intelligeretis me : ſed vnum ſcitote, quòd qui vult æternam adipiſci ſalutem, ſoli Chriſto crucifixo ardenter inhæreat cum effectu. Et his dictis perrexit ad Dominum.

Folio 66.

Quum F. Guido de Bolſena, vir ſanctus eſſet nouitius Senis, & cum ſocio ſuo nouitio in horto loqueretur de Deo, Ieſus in ſpecie pueri in medio eorum

(a) O parole tres-ueritable ! Mais idolatres n'eſt-ce pas vous qui luy auez raui ſon honneur, & l'auez oſté de ſon ſiege, pour y loger voſtre François & ſa maudite troupe de diables gris, ennemis de Verité?

(b) Ne vous ay je pas dit que ces malheureux hypocrites font ſemblant d'honorer Ieſus Chriſt, & cependant le de-

ces honneurs-là, il partit secretement de Senes, & s'en alla à Colomban sans qu'aucun en sceust rien. Mais comme il estoit là, & qu'il prioit, les habitans du lieu & voisins veirent vne colomne de feu qui descendoit du plus haut du ciel, & s'arresta sur la celulle où il estoit. Pour lequel miracle le peuple commença d'aller vers luy en troupe, ce qui fut cause qu'il partit de là. Il scauoit le jour de son trespas, & le predit aux freres, disant, Ie seray peu de temps auec vous. Mais quand ce veint à la mort, premierement il monstra vne face espouuantable, tellement que tous les assistans eurent grand' peur: mais incontinent sa face se changea en vn plaisant maintien comme celuy d'vn Ange. Et quand vn des freres estant là luy demanda qu'il auoit veu, il respondit, Si je vous disoye ce que j'ay veu, vous ne m'entendriez point: mais scachez vne chose, que qui veut acquerir le salut eternel, (a) il faut qu'il adhere au seul Iesus Christ crucifié, auec effect. Et ces choses dites il alla à Dieu.

Feuillet 66.

Quand F. Guidon de Bolsene, homme sainct estoit nouice à Senes, vn jour comme il parloit de Dieu en vn jardin auec vn sien compagnon nouice, (b) voici venir Iesus en forme

membrer tellement qu'ils ne luy laissent ne diuinité n'humanité entiere? Car à quel propos Iesus Christ retourneroit-il en enfance au gré de ces moines? N'ha-il pas vn vray corps au ciel qui apres auoir esté glorifié apres sa resurrection ne change point de forme ne de proportion? O malheureux, vous le voyez celuy que vous auez percé. . .

eorum apparuit, & stetit cum eis à post nonam, vsque ad horam vesperorum, prout vidit F. Petrus Petinarius de tertio ordine.

Folio 67.

In ciuitate Lemouicensi, dum esset custos B. Antonius, & in nocte Dominicæ natiuitatis in principio primæ missæ deberet prædicare in ecclesia cathedrali, & nonam ipse lectionem diceret in conuentu fratrum, recordatus quomodo tali hora prædicare deberet, rogauit Dominum quòd sua virtute suppleret quòd humana fieri non poterat. Tunc ipso stante cum lanterna in manu, ipso tamen nihil dicente, in ecclesia cathedrali ascendendo pulpitum prædicauit. Item, Semel in quadam ecclesia B. Ant. prædicante in quadam solemnitate: & ibi adesset quædam mulier nobilior de contrata, diabolus volens B. Antonii prædicationem impedire, & dictam dominam in specie cursoris se fingens; ad ipsam cum litteris iuit, dicens, situm suum ab inimicis captum esse & mortuum. Tunc B. Antonius, qui nihil tamen de hoc corporis aure audierat, dixit coram omnibus: Non timeas,

(a) C'est bien à vn Ministre de la parole de Dieu d'oublier qu'il luy conuient prescher & ne se preparer point autrement. Mais tels prescheurs disent ce qui leur vient en la bouche, & ne se soucient pas d'estudier.

me de petit enfant, lequel se teint au milieu d'eux, & y fut depuis neuf heures jusques à l'heure des vespres, comme dit auoir veu Frere Pierre Petinar du troisieme ordre.

Feuillet 67.

Quand sainct Antoine estoit gardien en la ville de Limoges, la nuit de Noel il deuoit prescher au commencement de la premiere Messe en l'eglise cathedrale : toutesfois (a) l'ayant oublié il chantoit la neufieme leçon de Matines en son conuent : mais comme il chantoit, il luy souueint que c'estoit l'heure qu'il falloit qu'il preschast. Parquoy il pria le Seigneur que il luy pleust suppleer par sa vertu ce qui ne se pouuoit accomplir par vertu humaine : alors se tenant auec vne lanterne en la main, & ne disant rien, toutesfois il entra en l'eglise cathedrale, & montant en chaire, (b) il prescha. Item, Vne fois aduint que sainct Antoine preschoit en quelque eglise vn jour de feste : & là estoit vne des plus grosses dames de ceste contree-la. Ce que le diable scachant, il voulut empescher S. Antoine de prescher, & ladite dame d'ouir la predication. Parquoy (c) il se desguisa en courrier, & s'en veint à ceste dame auec des letres, luy disant que son fils auoit esté prins des ennemis, & mis à mort. Alors S. Antoine, qui n'auoit toutesfois rien entendu de cela de l'aureille corporelle, dit deuant toute l'assistance, Ne crain

(b) O le sainct preſche muet! O le grand miracle!
(c) Il ne faut pas qu'il ſe deſguiſe pour nous deſgouſter de la parole de Dieu. Parquoy c'eſt-ci vne fable faite à plaiſir.

timeas, quia filius tuus viuit, & sanus est: & iste cursor est diabolus: & statim diabolus in oculis omnium vt fumus euanuit. Hic B. Antonius in funere prædicans cujusdam vsurarii proposuit pro themate illud, Vbi est thesaurus tuus, ibi est & cor tuum: & dixit, Mortuus est hic diues & sepultus est in inferno. Et addidit dicens patentibus ipso sepulto, Ite ad ejus thesauros & in medio eorum cor ejus inuenietis, eo quòd non remansit in corpore. Et sic facientes cor adhuc calidum inuenerunt in medio denariorum. Item, Aliud infero, quod à fratre fide digno audiui In quadam ciuitate erat quidam notarius totus lubricus & carnalis ac mundanus: cui quum Beatus Antonius frequenter obuiaret, semper ante eum caputio extracto genu flectebat. Quod cernens homo ille, & credens Beatum Antonium ad suiderisionem agere, turbabatur, & quantum poterat B. Antonium declinabat. Sed vna dierum quum B. Antonius eidem obuianti prædicta ageret, vir iste scandalizatus, dixit ei, Nisi starem ex Dei reuerentia, ego te percuterem gladio, qui tantam facis de me derisionem Quare, inquit, genu flectis coram me? Cui B. Antonius respondit,

(a) Iugement temeraire.
(b) C'eſt prendre le texte à la letre, & ce menſonge n'a

crain point: car ton fils vit, & eſt ſain: & ce courrier, c'eſt le diable. Et incontinent le diable s'eſuanouyt deuant tous, comme fumee. Item, Ce ſainct Antoine preſchant à l'enterrement d'vn vſurier, print pour ſon theme, Là où eſt ton threſor, là auſſi eſt ton cœur. Puis il dit, Ce riche-ci eſt mort, (a) & eſt enſeueli en enfer. Et apres qu'il fut enterré il dit aux parens d'iceluy, Allez-vous en à ſes threſors, & vous trouuerez ſon cœur (b) au milieu d'iceux, d'autant qu'il n'eſt pas demeuré en ſon corps. Ce que faiſans, ils trouuerent ſon cœur encore tout chaud au milieu de ſon argent. Item, I'adjouſteray encore ici vne choſe que j'ay ouy dire à vn frere digne de foy. Sainct Antoine eſtant en la cité de Padoue, où il faiſoit office de gardien, il y auoit vn notaire tout lubrique, charnel & mondain, auquel toutes les fois que ſainct Antoine le rencontroit, ſainct Antoine faiſoit la reuerence & mettoit la main à ſon capeluchon. Ce que voyant ceſt homme-la, & croyant que ſainct Antoine le faiſoit pour ſe mocquer de luy, il s'en faſchoit, & tant qu'il pouuoit il ſe donnoit garde de rencontrer ſainct Antoine. Mais il adueint encore vn autre jour que ſainct Antoine le trouua en ſon chemin, auquel il feit tout ainſi que de couſtume: dequoy ceſt homme eſtant ſcandalizé, luy dit, Si la crainte de Dieu ne me retenoit, je te donneroye vn coup d'eſpee: car tu te mocques par trop de moy. Pourquoy, dit-il, plies-tu le genouil deuant moy? Auquel ſainct Antoine reſpondit, eſtant illuminé par Eſprit

point de couleur. Mais il y a tant d'impudence que j'en ay horreur.

dit, Spiritu prophetico radiatus, Ego Deo meo me offerre martyrem, inquit, ſum conatus, ſed ipſi non placuit : tu autem, vt Dominus mihi reuelauit, Martyr eris glorioſus : & te deprecor, quòd quum in agone eris martyrii, memor ſis mei. Ille autem hæc audiens, deriſit. Quid plura? Epiſcopo Podienſi cum multis ad prædicandum Sarracenis pergente Ieroſolymam, ille notarius inſpiratus à Deo, venditis omnibus, iuit cum eo. Et quum Epiſcopus tepidè de fide diceret Sarracenis, ter ſuſtinuit ipſe notarius. Vltimò increpans Epiſcopum quòd non feruenter fidem prædicaret & defenſaret, captus à Sarracenis, tribus diebus pœnis eſt afflictus, quibus expletis, quum ad mortem duceretur, reuelauit cunctis ſibi fratrem Antonium prædixiſſe eum martyrem futurum, & hominem ei ſe ſanctiſſimum. Et ſic ipſo martyrio conſummato, ſocii reuerſi, omnia populo retulerunt. Propter quòd domi-

(a) Comment pouuois-tu eſtre Martyr ſans faire confeſſion de ta foy? Et comment euſſes-tu fait confeſſion de ta foy, veu que tu n'en eus jamais? Teſmoin, que deux lignes apres il ha recours aux creatures, contre l'expres commandement de Dieu.

(b) Non pour les amener à la foy Chreſtienne, qui

Eſprit Prophetique, Ie me ſuis ſouuent offert à mon Dieu pour eſtre (a) Martyr, mais il ne luy a pas pleu que je le fuſſe: mais quant à toy, comme le Seigneur m'a reuelé, tu ſeras vn Martyr glorieux. Et je te prie que quand tu ſeras au combat du martyre, tu ayes ſouuenance de moy. Or luy, oyant ces propos, il s'en mocqua. Finalement il adueint que l'Eueſque de ce lieu-là entreprint le voyage de Ieruſalem, auec grande compagnie, (b) pour aller preſcher les Sarrazins: & ce notaire eſtant inſpiré de Dieu, vendit tous ſes biens, & s'en alla auec luy: & voyant que ceſt Eueſque parloit trop froidement de la foy aux Sarrazins, le notaire print la parole par trois fois, reſiſtant aux Sarrazins. Mais voyant que ceſt Eueſque ne faiſoit nullement ſon deuoir de preſcher & defendre la foy, il commença de grande ardeur à monſtrer aux Sarrazins que Chriſt eſt vray Dieu, & que Mahommet eſt fils du diable & de perdition. Ainſi, d'autant qu'il preſchoit & defendoit la foy ſi conſtamment, il fut prins priſonnier par les Sarrazins, & tourmenté en priſon trois jours durans, au bout deſquels eſtant mené à la mort, il reuela à toute l'aſſiſtance que F. Antoine (c) luy auoit predit qu'il ſeroit Martyr, & qu'il ſeroit vn homme treſſainct. Et ſon martyre eſtant conſommé, apres que ſes compagnons furent de retour, ils

leur eſtoit incognue, ains à la loy du Pape, auſſi fauſſe que celle de Mahommet, entant qu'on la couure du non de Verité & d'Euangile.

(c) Peut eſtre que frere Antoine auoit ſenti le vent que l'Eueſque deuoit mener le dit notaire. Car toutes leurs propheties ont eſté faites ad cautelam, comme on dit.

dominus Antonius in magna habitus est deuotione. Item, In Padua beatus Antonius existens, rem vidit, quam narro, à dicto fratre mihi reuelatam. In ciuitate Vlisbona, de qua ipse sanctus Antonius extitit oriundus, viuentibus ipsis beati Antonii parentibus, videlicet, patre, matre & fratribus. Quum quidam duo ciues inimici essent capitales & hostes, contigit filium puerum vnius dictorum, de serò ab alio inueniri, qui juxta parentes beati Antonii habitabat: quem crudelis homo capiens, perductum ad domum statim occidit: & in profunda nocte hortum parentum B. Antonii intrans, facta fouea latenter humauit, & abscessit. Et quia puer filius erat personæ notabilis, facta inquisitione, repertum est ipsum per contratam vbi hostis habitabat, puerum transisse: & quum domus hostis & hortus essent quæsita, nihil est repertum. Sed inquisita domo cum horto parentum beati Antonii, puer in horto sepultus

(a) Voici vne fable qu'il faut prendre allegoriquement & non à la letre, autrement il y a de trop grandes absurditez. Et on peut veoir par ceci combien ces moines ont esté impudens & effrontez a mettre en auant leurs mensonges: & comme ayans perdu toute honte, & ne plus ne moins que si le reste du monde eust eu les yeux creuez, ils ont vendu de la fiente pour de l'or, estimans que jamais on ne viendroit a esplucher leurs vilenies, &

ils raconterent toutes ces choſes au peuple. A cauſe dequoy S. Antoine fut honoré & eut-on grande deuotion à luy. Item, S. Antoine eſtant à Padoue, il veit vne choſe que je veux reciter, laquelle m'a eſté contee par le frere ſuſdit. (a) En la cité de Lisbone, qui eſt le lieu de la natiuité de ſainct Antoine, lors que ſon pere, ſa mere & ſes freres viuoyent encore, il y auoit deux citoyens qui ſe vouloyent mal de mort, & eſtoyent en vne picque irreconciliable l'vn contre l'autre. Or il adueint que l'vn de ces deux rencontra ſur le ſoir le fils de l'autre, encore jeune enfant, qui habitoit aupres des parens de ſainct Antoine, lequel comme homme plein de cruauté, il empoigna, & l'ayant mené chez luy, il le tua: & au plus fort de la nuict il trouua façon d'entrer au jardin des parens de ſainct Antoine, & là faiſant vne foſſe, il l'enterra ſecretement, puis ſe retira. Or par ce que ce jeune garçon eſtoit fils d'vn perſonnage notable, on feit des informations, & trouua on qu'il auoit paſſé ce jour-là par le quartier de l'ennemi du pere de l'enfant: tellement qu'on alla chercher chez luy & en ſon jardin: mais on ne trouua rien. Puis on veint apres à fouiller en la maiſon & au jardin des parens de S. Antoine, où on trouua ceſt enfant enterré. Par

que le titre de ſainctеté & religion rendroit leurs actes, dicts & eſcrits ſacrez, à ce qu'il ne fuſt licite de rien attenter à l'encontre: mais Dieu a renuerſe leur entrepriſe, & a fait luire la clarté de ſon Euangile, qui a fait eſcarter les brouillars de fauſſe ſainctеté qui couuroit leurs abus, tellement qu'ils ſont ſi deſcouuers maintenant, graces a Dieu, qu'on voit le jour au trauers: & qui s'y trompera plus, ſera digne de perir doublement.

tus est inuentus: propter quod à justitiario regis pater cum omnibus de domo detenti fuat, tanquam ipsi puerum occidissent. Quod beatus Antonius, etsi esset Paduæ, quum Spiritu cognouisset, licentiam à gardiano de sero petens, conuentum exiuit: & quum pergeret de nocte, ad ciuitatem Lisbonam est deductus miraculo: & manè intrans ciuitatem ad justitiarium pergens, rogare cœpit vt innoxios à crimine absolueret & dimitteret: sed ille quum nulla ratione id vellet peragere, B. Antonius puerum mortuum sibi deferri mandauit: qui adductus, mandauit sibi vt surgeret: & an sui parentes eum occidissent, indicaret: qui à mortuis surgens, dixit B. Antonii parentes immunes esse à sua morte: propter quod absoluti & dimissi sunt: qui cum eisdem beatus Antonius per totam diem stetisset, de sero ab Vlisbona recedens, mane Paduæ est inuentus.

Folio 69.

Sanctus frater & magister Iohannes de Parma, quintus post beatum Franciscum, ordinis minorum minister generalis, vir scientia & religiositate præclarus, maximus paupertatis & humilitatis amicus, prohibuit cantari vel legi quicquid in officio Romanæ ecclesiæ ex regula non esset contentum, vel per generale capitulum approbatum, exceptis quibusdam antiphonis beatæ Virginis

quoy celuy que auoit charge de la iuſtice de par le Roy, print le pere de ſainct Antoine & tous ceux de ſa maiſon, comme s'ils eussent fait le meurtre. Ce que ſainct Antoine, encore qu'il fuſt a Padoue, cognut en Eſprit. Parquoy vers le ſoir, ayant demandé congé au gardien, ſortit du conuent, & s'eſtant mis en chemin de nuict, il fut conduit par miracle en la ville de Lisbone: & ſe trouuant là au matin, ſe retira deuers le Iuge, & le commença à ſupplier qu'il luy pleuſt abſoudre & relaſcher ces pouures innocens. Mais le Iuge n'y voulant aucunement entendre, ſainct Antoine commanda qu'on luy apportaſt l'enfant mort: & quand il le teint, il luy commanda de ſe leuer, & qu'il euſt à declarer ſi c'eſtoyent ſes parens qui l'auoyent ainſi meurtri: & iceluy reſſuſcitant des morts, dit que les parens de ſainct Antoine eſtoyent innocens du faict. Par ainſi ils furent abſous & deliurez. Et apres que ſainct Antoine eut demeuré tout le jour auec eux, il partit ſur le ſoir & le matin il fut trouué à Padoue.

Feuillet 69.

Sainct frere & maiſtre Iehan de Parme, cinquieme miniſtre general de l'ordre des freres mineurs, apres ſainct François, homme excellent en ſcience & religion, ſouuerain ami de poureté & humilité, il defendit qu'on n'euſt à lire ne chanter rien qui ne fuſt contenu en l'office de l'egliſe Romaine par la regle, ou approuué par le chapitre general, excepté quelques antiphones de la B. Vierge, qu'on

nis post completorium decantandis. In missa quoque juxta ritum ipsius Romanæ ecclesiæ, à sinistris sacerdotis mandauit hostiam collocari, & calicem à dextris: & pallam diuisam à corporalibus superponi.

Folio 71.

F. Peregrinus nunquam voluit ire vt clericus, sed vt laicus mansit, quum esset bonus & sufficiens literatus, & in Decretalibus per optimè instructus: propter quam humilitatem peruenit ad maximam perfectionem virtutum, & specialiter ad gratiam compunctionis & amoris Dei. Nam Christi amore totus succensus & martyrii, perrexit Ierosolymam ad visitandum loca illa sanctissima Saluatoris, portans secum volumen Euangelicum. Et quum legeret loca sancta per quæ Deus & homo perrexit: & eadem pedibus tangeret, &

(a) O Seigneur Iesus, encores que tu voyes du ciel toutes choses qui se font yci bas, si tu retournois pour le jourd'huy ça bas en terre, que recognoistrois-tu de ta saincte Cene, si vileinement profanee par ces monstres? Ces mots, Platine, Hostie, corporaliers, costé gauche & costé dextre, ne te seroyent-ils pas estranges? Si n'en faudroit-il pas parler, autrement on crieroit contre toy derechef, Crucifie, crucifie-le. Voila cependant où ta saincte & pure ordonnance est descheue, estant profanee, corrompue, falsifiee & du tout changee par ces malheureux brigans, qui sont entrez en ton temple pour faire marchandise des ames. Mais pour la reuerence de ton S. Nom, aye pitié de ton petit troupeau, qui ne trouue retraite sur la terre, d'autant qu'il rejette telles infections, pour suyure ce que toy-mesme as ordonné, selon que tes fideles notaires, les Euangelistes & Apostres, nous ont laissé par

chante apres Complies. (a) Il ordonna auſſi qu'en la meſſe, ſelon la couſtume de l'Egliſe Romaine, l'hoſtie fuſt miſe à la main gauche du preſtre, & le calice à la dextre, & qu'on meiſt deſſus la platine ſeparee des corporaliers.

Feuillet 71.

F. Peregrin ne voulut jamais aller comme clerc, mais il demeura comme laic, combien qu'il fuſt bien & ſuffiſamment lettré, (b) & bien inſtruit aux Decretales : pour laquelle humilité il parueint à vne grande perfection de vertus, & (c) ſpecialement à la grace de componction & de l'amour de Dieu. Car eſtant tout embraſé de l'amour de Chriſt & de (d) martyre, il s'en alla en Ieruſalem pour viſiter les lieux ſaincts du Sauueur, & porta quant & ſoy le liure des Euangiles. Et quand il liſoit les lieux ſaincts par leſquels Chriſt, Dieu & homme, auoit paſſé, il s'enclinoit là

eſcrit. Et ne permets, Seigneur, que ceſte impieté ait encore vogue, ains veuille-la deſconfire par l'Eſprit de ta bouche, à la gloire de ton ſainct Nom, & repos de ta poure Egliſe.

(b) Il auoit bien employé ſon temps, d'auoir eſtudié en ceſte mer de blaſpheme.

(c) Ce ſont termes ſpeciaux aux moines.

(d) Le vray martyre, c'eſt ſouffrir pour maintenir la Verité de Dieu, qui eſt vn don ſpecial. Mais ces preſomptueux ſe l'attribuent comme acquis par eux, & l'ayans en leur manche. Cependant leur confeſſion n'eſt qu'vn renoncement de la foy. Car eſtans plongez en leurs ſuperſtitions, ils ne ſcauroyent faire confeſſion ſinon fauſſe : tellement qu'ils ſont pluſtoſt martyrs de Satan ou du Pape, que de Chriſt.

& oculis cerneret : se ibidem adorando Dominum, inclinabat, & amplexabatur brachiis fidei omnia loca sanctissima, & labiis osculabatur amoris, & lachrymis deuotionis cuncta rigabat. Itaque cunctos cernentes, ad deuotionem maximam prouocabat. Item, Frater Rizerius, stans cum beato Francisco in palatio Episcopi Assisinatis, & loquens cum beato Francisco de facto religionis & regulæ obseruantia, interrogauit B. Franciscum, dicens, Dic mihi, pater, intentionem tuam quam habuisti à principio, quando fratres habere incœpisti, & quam habes nunc, & credis habere vsque in diem mortis tuæ, vt valeam certificari de tua intentione prima & vltima. Vtrum scilicet nos fratres clerici, qui tot libros habemus, possimus eos habere, licet dicamus quòd sint religionis. Respondit B. Franciscus, Dico tibi, frater, quòd hæc fuit & est prima & vltima mea intentio & voluntas, si fratres mihi credidissent, quòd nullus fratrum deberet habere nisi vestimentum, sicut regula nostra nobis concedit, cum cingulo & femoralibus.

Ibidem,

(a) Considerez la barbarie que ils ont voulu introduire au monde, en ostant les liures, qui sont les instrumens pour paruenir à la cognoissance de Verité: & sans lesquèls

adorant le Seigneur, & embrassoit des yeux de la foy tous les saincts lieux, & les baisoit des leures de dilection, & les arrousoit des larmes de deuotion. Par ainsi il prouoquoit tous ceux qui le regardoyent, à vne grande deuotion. Item, F. Rizer estant au palais de l'Eueſque d'Assise, auec S. François, & deuisant auec luy du faict de la religion & de l'obseruation de la regle, il interrogua sainct François, disant, Dites-moy, pere, l'intention que vous auez eue des lors que vous auez commencé à auoir des freres, & celle que vous auez encore à present, & qu'esperez garder jusques au jour de vostre trespas: afin que je puisse estre resolu de vostre intention premiere & derniere: Ascauoir si entre nous freres, qui sommes clercs, & qui auons tant de liures, (a) il nous est licite de les auoir, combien que nous ne les disions pas nostres, ains qu'ils sont de la religion. Sainct François luy respondit, Ie vous di, frere, que ceste a esté ma premiere & derniere intention & volonté, si les freres m'eussent creu, que les freres ne deuroyent auoir sinon vn habit, comme nostre regle nous permet, auec vne ceincture & des brayes.

(a) les Ministres de la parole de Dieu seroyent muets, sinon ceux qui sont instruits d'vne grace speciale & sans moyen humain: desquels le nombre est bien petit.

Ibidem, & Folio 72.

Frater Bonifacius de Ripardo, fuit in ordine vltra annos quinquaginta: in quo fulsit virginitas, quia virgo purissimus: humilitas, quia licet esset minister, famulum non habuit, & officium ministeriatus multotiens tenuit, & coactus tenuit: paupertas, quia tunica sola indutus ibat, tempore etiam magni algoris. Fuit etiam dulcedinis & patientiæ summæ. Frater enim ejus, quum à quodam fuisset occisus, ipse frater Bonifacius hoc sciens, non animatus ad fratris carnalis vindictam, sed ad indulgentiam inimico exhibendam, domum interfectoris fratris adiit, sibi deuotissimè pepercit, cum ipso comedit, & deinceps charissimum semper tenuit & habuit. Quinquagesimo anno in ordine expleto, hora sui transitus imminente, quidam frater sanctitate præclarus, vidit Angelos ad ipsum descendentes, ejusque animam in specie cujusdam luminis ab ipsis in cælum deferri conspexit.

Toi-

(a) La fragilité humaine te dement. Car encore qu'il y ait don de continence, si n'y a-il point en l'homme, quel qu'il soit, telle perfection que tu dis, sinon en Iesus Christ seul.

(b) Sondez bien ce discours, & vous trouuerez que frere Boniface n'est pas hors de soupçon d'auoir consen-

Là meſmes, & Feuillet 72.

Frere Boniface de Ripardo, a eſté en l'ordre plus de cinquante ans: auquel virginité a reſplendi, car il a eſté (a) vierge treſ-pur: en humilité, car combien qu'il fuſt miniſtre, il n'auoit point de ſeruiteur, jaſoit qu'il ait exercé l'office de miniſtre ſouuent, & contre ſon vouloir: poureté, car il ne portoit qu'vn habit, pour quelque froidure qu'il feiſt. Il a eu auſſi vne patience & douceur ſouueraine. (b) Car ſon frere ayant eſté tué par vn quidam, quand il ſceut, il ne fut point enflambé ni eſmeu pour venger ſon frere charnel, ains pour pardonner à ſon ennemi: il s'en alla chez le meurtrier de ſon frere, & luy pardonna treſdeuotieuſement: il mangea auec luy, & fut de là en auant de ſes plus grans amis. Ayant accompli ſa cinquantieme annee en l'ordre, l'heure de ſon treſpas eſtant prochaine, quelque frere excellent en ſainčteté veit les Anges qui deſcendoyent à luy, & veit qu'ils portoyent ſon ame au ciel, qui eſtoit en forme de quelque lumiere.

ti à la mort de ſon frere, ou de l'auoir fait tuer luy-meſme. Car ou eſt-ce qu'il eſt dit qu'il falle fauorizer aux meurtriers, voire de ceux de noſtre ſang? Ie ſcay que vengeance eſt defendue: mais n'y a-il pas vn glaiue en la main du Magiſtrat pour exercer juſtice? O hypocrites, vous-vous deſcouurez tels que vous eſtes, & vous ruinez de vous-meſmes.

Ibidem.

F. Philippus de ciuitate Aquensi, in Prouincia, fuit confessor sororum de sancta Clara, cujus doctrina sanctum Elziarium, nunc Sanctorum catalogo ascriptum, tunc verò Comitem Ariani, & sanctam Thalpinam ejus conjugem ad Christum conuertit: & virgines permanserunt. Sorores ac S. Maria Ægyptiaca, quas ex lupanari ad clausuram regina Sancia perduxerat, diaboli instinctu ad vomitum redire optantes, missus ad ipsas a dicta regina, oratione & prædicatione sic in bono firmauit, vt plures ex eis in signum sanctitati miraculis coruscarent.

Ibidem.

Idem F. Philippus prœuidit Regis Ludouici mortem, & prædixit, dum ad petitionem Reginæ Iohannæ pro dicto Rege oraſſet. Item, Sacristæ S. Claræ, qui claues sacristiæ amiserat, prædixit eas sibi cecidisse in tali parte horti, & eas

(a) Voyez combien ces faux prophetes ont desbauché de bons mariages jusques à s'attacher aux personnes des rois & princes: lesquels ils ont tellement affrontez, qu'ils ont laissé la pure ordonnance de Dieu, pour se fourrer en ces bourdeaux de conuents, ou telle qui auoit rejetté la compagnie legitime de son mari, a paillardé vileinement auec ces Faunes & Satyres, plus luxurieux que boucs puants.

(b) Notez que ce temps-la estoit le temps de tenebres & de toute superstition, & que tout ce que les enfrocquez disoyent, estoit tenu pour prophetie, encore que ce fust vne chose aisee a cognoistre de soy, comme ils scauoyent

Là meſmes.

F. Philippes, de la ville d'Aix en Prouence, a eſté confeſſeur des ſœurs de ſaincte Claire, la doctrine duquel a conuerti à Chriſt ſainct Elziaire, qui eſt maintenant au catalogue des Saincts, & eſtoit pour lors Comte d'Arian, & Thalpine ſa femme: (a) leſquels garderent virginité. Les ſœurs de ſaincte Marie Egyptienne, que la Roine Sanctie auoit retirees du bourdeau, & enfermees en vn conuent, ſe vouloyent desbaucher, & retourner à leur vomiſſement: mais frere Philippes fut enuoyé vers elles par ladite Roine, lequel les conferma tellement en bon propos par priere & predications, que pluſieurs d'elles, en ſignes de ſainteté, ont reſplendi de miracles.

Là meſmes.

Le meſme frere Philippes preueut la mort du Roy Loys, (b) & la predit, quand il feit priere pour ledit Roy, à la requeſte de la Roine Iehanne. Item, Le Secreſtain de ſaincte Claire, auoit perdu les clefs du reueſtoir: mais ledit frere (c) predit qu'elles luy eſtoyent tom-

auſſi ſe ſeruir des conjectures probables, des accidens nouueaux & propos qu'ils pouuoyent recueillir des medecins & familiers amis. Car ils eſtoyent effrontez juſqu'au bout, & auoyent vſurpé tel credit, qu'ils entroyent juſqu'aux cabinets des Princes, & ſcauoyent leurs plus cachez ſecrets, ſous couleur de confeſſion & telles deuotions. O Satan, tu ne feis jamais mieux tes orges qu'en ſuſcitant ceſte ordre de Sans-faute: elle t'a eſté fidele ſeruante, & ſera tant qu'elle durera.

(c) O le grand miracle! de deuiner qu'on a perdu des clefs en vn jardin, encore qu'on n'y ait point eſté! Le miracle ſuyuant eſt de la meſme forge.

eas ibi esse, quum tamen hortum ob infirmitatem per sex annos non intrasset. Item, Dum semel in choro esset, & oraret, peccatum cujusdam fratris vidit, ac prædicti fratris magistro revelans confessione fratris, magister sic esse invenit. Inter alia quæ hic sanctus habebat præcipuum fuit sanctæ orationis studium, semper orando, omni die Psalmos pœnitentiales, & officium mortuorum dicendo. Item, Volens eum Dominus probare, vt aurum in fornace, per patientiæ virtutem, per triginta annos maximas cicatrices, quæ vermes & fœtorem emittebant, in ejus corpore impressit: & adeò illæ cicatrices erant apertæ & latæ, vt manus clausa in eis infigi valeret. Nocte qua de mane decessit, duos dæmones ad se venientes, sed nihil in eo de suo invenientes, oratione fugauit. Sacramentis perceptis ad percipiendum pro laboribus præmium, anno circiter centesimo vitæ suæ ad Christum perrexit: anno Domini 1369. *die* 18. *Iunii, die Veneris, hora qua sacrum*

(a) N'est-ce pas bien prier, que de barboter ainsi par cœur, sans scauoir ce qu'on dise ni a qui on prie?

(b) Pourquoy les chassoit-il donc, veu que ils n'auoyent que veoir sur luy? O quelle fournaise d'orgueil c'est, que le cœur d'vn moine! Les diables voirement n'ont que veoir sur les enfans de Dieu, pour pechez qu'ils soyent: sinon autant qu'il leur permet: mais si ne laissent-ils pas de recognoistre leur défaut. Et ce moine s'arme de sa perfection & innocence, O poures armes, pour faire re-

bees en vn certain lieu du jardin, & qu'elles y estoyent: combien qu'il n'euſt point entré au jardin par l'eſpace de ſix ans, à cauſe qu'il eſtoit detenu de maladie. Item, Vne fois qu'il eſtoit au cœur & prioit, il apperceut le peché de je ne ſcay quel frere, au maiſtre duquel il le manifeſta: mais ledit maiſtre recognut qu'il eſtoit ainſi, par la confeſſion meſme dudit frere. Entre les graces dont ledit frere eſtoit doué, la principale eſtoit l'eſtude de bien prier, ce qu'il faiſoit continuellement. (a) Car il n'y auoit jour qu'il ne diſt les ſept Pſeaumes penitentiaux, & l'office des morts. Item, Dieu le voulant eſprouuer, comme l'or en la fournaiſe, par la vertu de patience, il imprima en ſon corps par l'eſpace de trente ans de treſgrandes cicatrices, qui eſtoyent pleines de vers de puanteur, & ſi ouuertes & larges, qu'on pouuoit mettre le poing dedans. La nuict dont il mourut le matin, il chaſſa par oraiſon deux diables qui eſtoyent venus vers luy, (b) mais n'y auoyent rien trouué qui fuſt de leur gibbier. Or ayant receu les Sacremens, enuiron l'an centieme de ſon aage, il s'en alla à Ieſus Chriſt l'an 1369. le Vendredi dixhuitieme jour de Iuin, (c) pour receuoir le loyer de ſes labeurs, & ce fut à l'inſtant qu'on guin-

ſiſſance à Satan! auſſi ne les craint il pas beaucoup.

(c) C'eſt comme s'il vouloit dire, pour demander contre à Dieu. Helas! que le plus juſte ſe preſente ſans le ſacrifice de Ieſus Chriſt, & il ſe trouuera digne de mille enfers. Que veut donc dire ce moine, ſinon que ces ſacrileges, blaſphemes, & ſuperſtitions deuoyent eſtre alloüez pour ſeruices agreables? Au reſte, notez que la circonſtance qu'il met conſequemment, ha vne grande emphaſe monachale.

crum corpus Domini in ecclesia sanctæ Claræ elevabatur. Quo mortuo hoc miraculum in ejus corpore apparuit : quòd plagæ quæ in ejus corpore, dum viueret, fœtorem horribilem emittebant, fragrantia multa respersæ sunt. Item, Quædam mulier infirmitatem patiens non nominandam dum herbas jactatas super corpus posuisset in loco infirmitatis, sanata est.

Folio 73.

F. Daniel minister prouinciæ Calabriæ, cum sex fratribus Ceptam ciuitatem Sarracenorum deuenit : qui omnes manserunt in vico qui erat extra ciuitatem, concessus Christianis mercatoribus. Deinde die Sabbathi facta confessione, & celebrata missa eucharistiam sumentes, & in sero fecerunt mandatum, & lauerunt pedes alter alterius, & verbis deuotis se mutuò corroborauerunt. Manè autem facto diei Dominicæ, consperſis cinere capitibus, ciuitatem intrauerunt, confitentes Christum Dominum Iesum, & prædicantes in eo solo esse salutem. Sed tandem capti à Sarracenis, ad eorum

(a) Qui oseroit soupçonner quelque chose contre la saincteté de ce moine? que scauroit-on dire, sinon que ces playes estoyent belle vérole, & bien enracinees?

(b) Les deux miracles suyuans sont feriaux.

(c) Voyci bien les actes de vrais Chrestiens, & gens qui veulent annoncer purement Iesus Christ, & se presenter au martyre, que de commencer par ces superstitions pleines

doit en haut le corps sacré de Iesus Christ, en l'eglise saincte Claire. Apres la mort duquel ce miracle apparut en son corps, (a) Que les playes qu'il auoit en son corps tandis qu'il viuoit, lesquelles puoyent horriblement, rendirent vne odeur souefue à merueilles. Item, Vne femme (b) malade d'vne maladie qu'il ne faut nommer, quand elle eut mis sur le lieu où elle auoit mal, des herbes qui auoyent esté semees sur le corps d'iceluy, elle fut guarie.

Feuillet 73.

F. Daniel ministre de la prouince de Calabre, veint en vne ville des Sarrazins nommee Cepte auec six freres, lesquels tous se teinrent en vn village qui est pres de la ville, où il est permis aux marchans Chrestiens d'habiter. Et le Samedi, (c) s'estant confessez, & ayans celebré la messe, ils feirent leurs Pasques: & vers le soir ils feirent le commandement: c'est qu'ils lauerent les pieds les vns aux autres, & se fortifierent les vns les autres par paroles deuotieuses. Le matin venu, au jour du dimanche, ils (d) meirent de la cendre sur leur teste, & entrerent en la cité en c'est equipage, confessans Iesus Christ le Seigneur, & preschans (e) qu'en luy seul y a salut. Mais ils furent apprehendez par les Sarrazins, & menez

d'impieté, comme sont la confession auriculaire, & la messe: laquelle est vn blaspheme execrable, directement contraire à la Cene ordonnee par Iesus Christ.

(d) Ceremonie friuole aux Chrestiens.

(e) S'il est ainsi, mal-heureux hypocrites, pourquoy le cherchez-vous en vos œuures & aux creatures?

eorum regem sunt deducti, percussi & flagellati: & finaliter ducti ad locum certaminis, vbi inclinatis capitibus, & suas animas Domino commendantes, martyrio coronati sunt, &c. Item, Frater Iohannes de Sicilia, portauit lapidem ignitum & ardentissimum in manibus sine læsione, de coquina vsque ad infirmariam vni fratri infirmo & multa alia signa fecit miraculorum.

Folio 74.

Dum iret F. Gerardus quærendo vinum tempore vindemiarum, per ciuitatem Panormi, quendam ciuem inuenit valde tristem. Qui de causa quæsitus, respondit quòd filius ejus vnicus & puer in extremis laborabat: per tres enim dies nec comederat nec loquutus fuerat. Ad quem sanctus Gerardus dixit, intrans ad ipsum, In nomine Dei, B. Francisci, & B. Ludouici, dic puer si vis aliquid? statim puer aperuit oculos, & cœpit loqui: & petiit comedere panem, auellanas, lactucas, & multa alia. Et sibi de præfatis apportans, non potuit comedere. Tunc ait B. Gerardus, Vis, fili, de pane sancti Ludouici?

(a) Voyla vn grand miracle, & duquel les circonstances sont bien à noter: car il y a bien ici assez de quoy canonizer vn moine, si le tout estoit bien poisé.

(b) C'est vn beau mestier pour vn faiseur de miracles.

(c) Voyez ici comme ces monstres supposent ici leurs idoles au lieu de Iesus Christ. Nous est-il pas defendu de demander à Dieu quelque chose sinon au nom de Iesus Christ: & ou est-il ici? l'ont-ils pas despouillé de son of-

menez à leur roy, puis furent batus & fustigez, & finalement menez au lieu du combat, où baissans leur chef, & se recommandans à Dieu, ils receurent la couronne de martyre. Item, F. Iehan de Sicile (a) porta vne pierre toute rouge de feu, & fort ardente en ses mains, sans aucune blesseure, depuis la cuisine jusques à la maladerie, à vn frere malade: & a fait beaucoup de signes & miracles.

Feuillet 74.

Quand F. Gerard alloit (b) caymander du vin au temps des vendanges par la ville de Panorme, il rencontra vn citoyen fort triste, auquel il demanda la cause de sa tristesse, & il luy respondit que son fils vnique & jeune enfant estoit malade à l'extremité, & qu'il y auoit ia trois jours qu'il n'auoit parlé ne mangé. Et Sainct Gerard entrant chez luy dit à l'enfant, (c) Au nom de Dieu, de Sainct François & de Sainct Loys, di moy enfant si tu veux quelque chose? & incontinent l'enfant ouurit les yeux, & commença à parler, & demanda à manger du pain, des auelaines, des laictues, & beaucoup d'autres choses: ce que luy ayant esté apporté, il n'en peut manger. Lors S. Gerard luy dit, Mon fils veux-tu (d) du pain de

fice de Mediateur pour en reuestir les deux plus grans idolatres & superstitieux qui ayent jamais esté sur la terre?

(d) Ce pain de S. Loys ou Angelique, comme ce blasphemateur le nomme, si beau, si blanc, & si tendre, c'estoit la petite galete que le galand auoit fait faire pour trousser le goudet quand il se rencontroit au droict de bon vin: & est à croire que ce pain n'estoit pas sans le petit

ci? Respondit puer, Volo. Tunc sanctus Gerardus extraxit de manica panem albissimum & recentissimum, acsi fuisset tunc de clibano extractus. Immediatè quum puer cœpit de illo pane Angelico comedere, ab omni fuit infirmitate liberatus. Item, Frater Leonardus quum esset quartanarius, nec posset ab ipsa curari, cum lachrymis supplex factus fratri Gerardo, ab ipso frustum accepit de cypresso, quo imaginem sancti retigerat Ludouici & cum ipso eum signauerat, dum ejus mandato cypressum prædictum posuisset in vino, & bibisset, statim fuit liberatus. Item, Hic sanctus etsi alios sanctos omnes veneraretur, præcipuè tamen ad beatum Ludouicum, tunc nouiter canonizatum præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens est repertus loqui sicut frater cum fratre, & amicus cum amico. Et quicquid operabatur, in Dei nomine faciebat, B. Francisci & B. Ludouici.

Ibidem.

Hic sanctus, etsi alios sanctos omnes veneraretur, præcipuè tamen ad B. Ludouicum, tunc nouiter canonizatum, præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens est repertus loqui sicut frater cum fratre & amicus cum amico: & quicquid

tit os de jambon, car je m'asseure que F. Gerard questeur de vin estoit quelque bon pion, & croy qu'il est canonizé au paradis des beuueurs. Quels saincts, quels miracles vous met-on ici en auant poure peuple, & cependant Christ vostre Sauueur vous est caché?

(a Ceſt idolatre de sainct auoit receu quelque bonne lippee de la mere de Sainct Loys pour mettre en bruit son fils: car c'estoit la mere des superstitieuses: & combien qu'elle fust royne, elle estoit bigotte jusques au bout, & auoit instruit son fils en toutes superstitions,

de ce S. Loys? Et l'enfant respondit, Ouy. Ainsi S. Gerard tira de sa manche vn pain blanc comme neige, & aussi tendre que si on l'eust tiré du four tout à l'heure. Et aussi tost que l'enfant commença à manger de ce pain Angelique, il fut deliuré de toute maladie. Item, F. Leonard estant quartenier, c'est à dire ayant la fieure quarte, & n'en pouuant estre guari il s'en veint supplier frere Girard en pleurant, qu'il luy donnast vn morceau de cypres auec lequel il auoit touché à l'image de Sainct Loys, & en auoit fait le signe de la croix, & luy commanda de mettre ledit cypres en du vin & de le boire: ce qu'il feit, dont il fut incontinent guari.

Là mesmes.

Ce sainct, combien qu'il adorast tous les autres saincts, si est-ce que sa principale deuotion estoit (a) enuers sainct Loys nouuellement canonizé: auec lequel il a esté souuent trouué parlant comme le frere auec le frere & l'ami auec

(a) tellement qu'elle est cause qu'il est au catalogue des saincts du Pape. Ie croy que c'estoit vn Prince debonnaire, & s'il eust esté instruit en la vraye religion, aussi bien qu'en celle du Pape, qu'il eust fait vn grand fruit: mais estant roy de France & puissant, il a fort auancé la cuisine du Pape & de toute sa vermine: car jamais ne se lassa de fonder monasteres & chapelles, & donner rentes aux cagots. Pour recompense de quoy le Pape l'a canonizé gros comme le bras.

quid operabatur, totum in Dei nomine faciebat, beati Franciſci & beati Ludouici. Item, Ductus quidam de monte Sancti Iuliani dæmoniacus ligatus ad ipſum, quum ramum cypreſſi accepiſſet, & figuram ſancti Ludouici tetigiſſet, ac in oleo lampadis quæ coram dicta imagine ardebat, intinxiſſet, ac in ore dæmoniaci poſuiſſet, ſtatim eum liberauit.

Folio 75.

F. Iohannes de Etheo prouinciæ Caſtellæ, confeſſor domini Infantis Fernanni, fratris regis Arragoniæ. Hic frater vitæ & ſcientiæ ſingularis fuit ad Ieruſalem. Sed poſtmodum captus à Soldano cum ſocio nomine Conſaluo laico, de prouincia ſancti Iacobi, & poſitus in carceribus, ſocio ob pœnas mortuo, ipſo permittente Deo non valens pœnas ſuſtinere, fidem abnegauit, & eſt factus Saracenus. Verùm vxorem more eorum accipere noluit: & ſic circa tres annos ſtetit. Verum Spiritu diuino tactus, ſcripſit fratribus de Cypro, vt mitterent ſibi duos fratres exiſtenti in Cairo Babyloniæ, per quos volebat ad fidem redire: quod factum eſt. Vnde frater qui acceſſit, fuit captus à Sarracenis, ſed poſtea dimiſſus. Sed frater Iohan-

(a) Voyci vn cordelier, apoſtat & Sarraſin, de bonne conſcience, qui ayant renié Ieſus Chriſt eſt encore ſi ſainct

auec l'ami: & toutes les œuures qu'il faiſoit, il les faiſoit au nom de Dieu, de S. François & de S. Loys. Item, Vn demoniaque du mont S. Iulian fut mené lié à ce ſainct, lequel prenant vne branche de cypres, laquelle il auoit fait toucher à la ſtatue de Sainct Loys, & l'auoit trempee dedans l'huile de la lampe qui bruſloit deuant ladicte ſtatue il la meit en la bouche de ce demoniaque, qui fut incontinent guari.

Feuillet 75.

F. Iehan de Etheo de la prouince de Caſtille, confeſſeur de l'Infant Fernand, frere du roy d'Arragon, eſtant homme de vie & ſcience ſinguliere, s'en alla en Ieruſalem. Mais en fin il fut mis en priſon par le Soudan auec vn ſien compagnon nommé Gonſalue de la prouince de S. Iaques: & eſtant ainſi priſonnier, voyant que ſon compagnon eſtoit mort és tormens, & que luy-meſme ne les pouuoit pas porter, il renonça la foy, & ſe feit Sarrazin: toutesfois (a) il ne voulut point prendre de femme comme eux, & demeura ainſi trois ans durants. Finalement induit par le S. Eſprit, il eſcriuit aux freres de Cypre, qu'ils luy enuoyaſſent deux freres au Caire de Babylone, par le moyen deſquels il vouloit retourner à la foy: ce qu'ils feirent. Mais le frere qu'ils luy enuoyerent fut prins des Sarraſins à ſon arriuee, & en fin relaſché. Or apres que F. Iehan

(a) qu'il fait conſcience de ſe polluer par le ſainct mariage ordonné de Dieu, & cependant ne fait pas conſcience de ſe reuolter malheureuſement.

Iohannes post solennem prædicationem, & revocationem eorum quæ negauerat, captus à Sarracenis, primò verberibus crudelissimè cæsus, deinde sale & aceto plagis aspersis, demum sex clauis fuit crucifixus: scilicet duobus in manibus, duobus in brachiis, in medio, scilicet in cubito, & duobus in pedibus. Et quum in principio facies ejus pallida esset facta ex dolore, demum adeò rubicunda & læta vt omnes mirarentur. Et sic vixit per tempus, semper fidem Christi affirmando, & Mahumethi detestando.

Ibidem.

Frater dominus Bonauentura de Balneo regio prouinciæ Romanæ, sanctæ Romanæ ecclesiæ Cardinalis, episcopus Albanensis, constitutionibus ordinis formam dedit & ordinem. Hic post modum rogatu capituli generalis legendam majorem & minorem B. Francisci composuit, quas modò habet & tenet totus ordo. Hic per dominum Gregorium decimum factus est Cardinalis. Hic videns se indignum communione corporis Christi, per multos dies abstinuit à celebratione missarum. Sed humilitatem Deus aspiciens consolatus est eum mirabiliter: nam audiente eo missam deuotè, vna de

(a) Il faut qu'ils ayent quelque chose par dessus Iesus Christ, autrement tout n'iroit pas bien. Quels mocqueurs! quels abuseurs!

(b) Voyla comment la saincteté des humbles Cordeliers scait bien empoigner chapeaux, crosses & mitres.

Iehan euſt preſché publiquement, & euſt declaré qu'il auoit malfait d'auoir renoncé la foy, les Sarraſins le meirent en priſon, & le battirent des verges fort cruellement, puis baignerent ſes playes en ſel, & en vinaigre, & pour le dernier tourment ils le crucifierent (a) de ſix cloux, aſcauoir deux aux mains, deux aux couldes, & deux aux pieds. Et combien qu'au commencement ſa face fut pasle pour l'extreme douleur, elle deueint toutesfois puis apres rouge & joyeuſe, tellement que tous en eſtoyent eſmerueillez. Et veſcut ainſi quelque temps maintenant touſiours la foy de Chriſt, & deteſtant celle de Mahomet.

Là meſmes.

Frere monſieur Bonauenture de Balneo de la prouince de la Romanie, (b) Cardinal de la ſaincte egliſe Romaine, Eueſque d'Albanie, a ordonné & baillé forme aux conſtitutions de l'ordre. Puis apres eſtant requis du chapitre general, (c) il compoſa la grande & petite legende de S. François. Il fut fait Cardinal par monſieur le Pape Gregoire dixieme. Iceluy voyant qu'il eſtoit indigne de communier au corps de Chriſt, il s'abſteint pluſieurs jours de celebrer la meſſe. Mais Dieu voyant ſon humilité, le conſola miraculeuſement : car comme il oyoit vn jour la meſſe fort deuotement,

(c) O Malauenture, puis que c'eſt toy qui as fait ces abominables liures, farcis de blaſphemes & menſonges, c'eſt bien raiſon que tu ſois mis en farce, & dicton, & que ton nom ſoit cogneu en perpetuelle ignominie.

de particulis hostiæ consecratæ jam diuisa intrauit in os ejus sacerdote nullatenus aduertente. Item, Frater Petrus & frater Castellanus ab hæreticis martyrizati sunt ob officium inquisitionis. Qui post eorum mortem apparentes cuidam sanctæ moniali infirmæ, primo totaliter sanguinolenti, posteà totaliter glorioſi: præmonentes eam quòd in crastino iret obuiam corporibus eorum pro sanitate recuperanda. Quod quum feciſſet, ſtatim eſt ſanata. Item, Sanctus Galterius, epiſcopus Pictauienſis ad mortem deueniens, quandam ſcripſit ſchedulam, cum qua in manu deſceſſit. Et quum Pictauis eſſet Romana curia, ſcilicet dominus Papa Clemens quintus, qui ipſum injuſtè ab epiſcopatu Pictauienſi depoſuerat, & epiſcopi & Cardinales, & alii prælati adeſſent ad ejus exequias, nulli prædictam voluit dare ſchedulam. Sed domino Papa veniente, eidem ſtatim mortuus tradidit. In ſcheduka continebatur quomodo ipſe frater Galterius.

(a) Il faut dire que c'eſtoit celle ou eſtoyent les jambes de leur Dieu, puis que elle ſauta ſi bien d'vne place à autre: mais monſieur le preſtre eſtoit bien endormi, d'ainſi laiſſer eſcouler ſon Dieu ſans le ſentir.

(b) Il y a vn autre martyr de ce nom là, Cordelier, d'Albigeois, qui a jetté le froc aux orties, lequel eut le fouet à Lauſanne pour ſes vertus, dont il s'eſt deſpité contre les miniſtres de la parole de Dieu, & contre l'Euangile, & eſcrit aujourd'huy des liures diffamatoires contr'eux pleins de menſonges & blaſphemes.

(c) Notez qu'il en eſt prins à ces nouueaux ſaincts, comme aux marchans qui commencent à faire train, leſquels vont ſemondre les marchans.

ment, (a) vne des parties de l'hoſtie conſacree, deſia diuiſee, entra dedans ſa bouche, ſans que le preſtre s'en donnaſt aucunement garde. Item, F. Pierre, & F. (b) Catellan, ont eſté martyrizez par les heretiques, a cauſe qu'ils faiſoyent l'office d'inquiſiteurs. Leſquels apres leur mort apparurent à vne ſaincte nonnain qui eſtoit malade, premierement du tout ſanglans, & puis du tout glorifiez, & l'aduertirent que le lendemain elle veinſt au deuant de leurs corps, (c) pour recouurer ſa ſanté. Ce qu'ayant fait, elle fuſt auſſi toſt guerie. Item, Sainct Gautier, Eueſque de Poictiers, eſtant prochain de la mort, eſcriuit vne lettre, laquelle il ne laſcha point de ſa main en mourant. Or la cour de Rome eſtoit à Poictiers, aſcauoir monſieur le Pape Clement cinquieme, qui l'auoit injuſtement depoſé de ſon eueſché: & les Eueſques, Cardinaux, & autres Prelats eſtoyent à ſes funerailles: mais il ne voulut bailler la lettre qu'il tenoit à pas vn d'eux: & quand monſieur le Pape fut là arriué, (d) il luy bailla en ſa main, tout mort qu'il eſtoit. Or il y auoit en ceſte lettre vn adjournement perſonnel

(d) Quæritur, ſi ce fut figuratiuè ou realiter. Mais que dirons-nous ici que la ſainctеté Papale qui ne peut errer eſt taxee d'injuſtice & extorſion? Ie n'euſſe jamais creu que le Pape euſt eſté tenu de comparoiſtre ni en perſonne ni par procureur deuant juge quel qu'il ſoit: mais je voy bien que ſes priuileges ſont faux, ou que j'aye eſté mal informé. Quoy faut-il donc qu'il reſponde deuant Dieu? Ha, je ne le penſoye pas. Il n'eſt pas donc ſi grand Dieu qu'il ſe fait. Parquoy, ô poures ames qu'il a ſeduites & perdues, encore que vous ne ſoyez hors de coulpe, d'autant que vous y auez conſenti, ſcachez toutesfois qu'il a vn merueilleux conte a rendre. Et qui le plegera? Les courtiſanes de Rome, auſquelles il porte tant de faueur.

terius, quia injustè ab eo fuerat depositus, infrà tot dies dominum Papam citabat apparituru coram æterno judice. Et sic factum est. Nam statuta die, subita morte Papa ipse decessit.

Folio 76, & 77.

Vbi quum multa commentus est de quodam sancto Ludouico episcopo Tholosano, stirpis regiæ, tandem de eodem loquens, ait, *Nam, vt testis fuit rex Robertus & alii qui præsentes fuerunt, quum semel in cœna Domini vocari fecisset omnes leprosos de ciuitate Barchinone, ad suum hospitium, vt eorum pedes lauaret, & cibaria ministraret, memor Domini, cujus aspectus apparuit leprosus, percussus & humiliatus illis diebus. Quumque omnes leprosi conueniissent ad ejus hospitium, affuit vnus statura permaximus & in illa infirmitate horribilissimus : ita quòd Dominus rex Robertus, & dominus Raimondus ejus frater, hoc videntes, summè timuerunt. Ad quem accedens vir Dei Ludouicus, hunc diligentius lauit, & deuotius quàm alios, ac studiosius sibi*

(a) Amis lecteurs, voyci vn tesmoignage immortel de l'efficace d'erreur qu'ont eu ces diables encordelez pour deceuoir le monde. Car ils ne se sont pas contentez d'auoir entree aux maisons des citoyens & personnages honorables, mais ils ont penetré jusques aux courts des Rois & Princes, & ont tellement enyuré les cœurs du vin de leur coupe d'abusion, qu'il n'y a eu celuy qui n'ait esté content de quitter sceptre & couronne pour se faire Cordelier, c'est

nel s'adreſſant à la perſonne de monſieur le Pape, pour comparoiſtre deuant le Iuge eternel, pour cauſe qu'il l'auoit depoſé de ſon Eueſché. Ce qui aduenit: car au jour nommé le Pape mourut de mort ſoudaine.

Feuillet 76, & 77.

Apres qu'il a ainſi controuué beaucoup de choſes d'vn certain Sainct Loys Eueſque de Tholoze, du ſang royal, en fin voici qu'il en dit, (a) Car comme le Roy Robert ſon frere & autres qui eſtoyent preſens, ſont teſmoins, ayant vne fois au jour de la Cene du Seigneur fait aſſembler chez luy tous les ladres de la ville de Barcelone, afin qu'il lauaſt leurs pieds, & qu'il leur donnaſt à repaiſtre, (b) en ſouuenance du Seigneur duquel la face en apparence eſtoit desfiguree comme celle des ladres, & eſtoit humilié, quand il viuoit ſur terre: tous les ladres eſtans venus en ſon logis, il y en veint vn entre les autres de ſtature treſgrande, & fort desfiguré en ſa ladrerie, tellement que le Roy Robert & le Seigneur Raimond ſon frere, voyans cela, furent grandement eſpouuantez. Or le ſainct homme de Dieu Loys, s'approchant de luy, le laua plus diligemment & deuotieuſement que les autres, & fut plus ſon-

à dire idolatre, contempteur de Dieu, hypocrite, & abuſeur. Voyez, je vous prie, ce diſcours duquel je n'ay comprins la vingtieme partie; & voyez comme le poure Prince a eſté miſerablement enſorcelé par l'artifice de ces charmeurs execrables.

(b) O Satan, que tu es fin, & que tu ſcais bien couurir tes pieges & laqs de belle verdure!

ſibi deſeruiuit in menſa, neceſſaria miniſtrando. Sed quum in craſtino die paraſceues in memoriam paſſionis Chriſti, qui apparuit leproſus in cruce[a], præfatum leproſum in ſuo habere voluiſſet hoſpitio, in tota ciuitate non eſt inuentus, diligentiſſimè requiſitus. Et quum fuiſſent cæteri leproſi interrogati, reſponderunt quòd nunquam aliquis talis affuit inter eos, nec vnquam illum viderunt. Vnde piè credendum eſt ipſum fuiſſe Dominum Ieſum Chriſtum, vel ejus Angelum, qui in ſpecie leproſi horribiliſſimi ſe voluit exhibere beato viro, vt ejus humilitatem probaret ac virtutem. Factus Epiſcopus Tholoſanus, quum mandaſſet inquiri de ſuorum quantitate redituum, de quadraginta millibus librarum, decem millibus pro ſuis retentis expenſis, triginta millia diſtribuebat pauperibus. Item die ipſo poſt ejus mortem nobiliſſimi viri qui eum agnouerant ab initio vitæ ſuæ vſque ad finem, tactis ſacroſanctis teſtimonium perhibuerunt, nunquam ſe vidiſſe & audiſſe aliquid de eo, vnde poſſet notare quiſquam peccatum mortale de eo, quum omnis actus vitæ ejus & ſecreta ejus eſſent nota. Item, Factus frater minor

(a) Ie croy fermement ſi cela eſt aduenu que c'eſtoit Satan, pere & autheur de ceſte maudite ſecte. Car Chriſt eſt glorifié & n'endure plus ſinon en ſes membres. Parquoy je di que voyci vn blaſpheme inſupportable.

(b) Ieſus Chriſt Eueſque vniuerſel & prince des Paſteurs n'en auoit pas tant, Juy & tous les ſiens, peut eſtre à

gneux de luy seruir à table, luy administrant ses necessitez. Mais le lendemain venu, qui estoit le jour de la preparation en memoire de la passion de Christ qui fut desfiguré comme vn ladre en la croix, il voulut auoir ce ladre susdit chez luy, & l'ayant fait diligemment chercher par tout, neantmoins il ne fut point trouué en toute la cité. Et quand on s'enquist de luy aux autres ladres, ils respondirent que jamais n'auoyent veu cestuy-la entr'eux, & qu'il n'y auoit point frequenté. Dont (a) il faut sainctement croire que c'estoit nostre Seigneur Iesus Christ, ou son Ange, qui se voulut presenter à ce sainct homme en forme de ladre fort hideux, pour esprouuer sa vertu & humilité. Estant fait Euesque de Tholoze, ayant commandé qu'on s'informast du reuenu de son Euesché : & ayant cognu qu'il estoit de quarante mille liures, il en gardoit (b) dix mille pour sa despense, & donnoit les trente mille aux poures. Item, Apres sa mort, plusieurs nobles personnages qui l'auoyent cognu des son jeune aage, jusques à la fin de sa vie, tesmoignerent par les saincts reliquaires que jamais ils n'auoyent veu ni ouy en luy chose, par laquelle on peut noter (c) quelque peché mortel en luy : & toutesfois toutes les actions de sa vie & ses secrets leur estoyent cognus. Item, Apres qu'il fut Euesque de Tholose, il

 com-

vingt fois pres ; & toutesfois ne laissoit pas de faire des aumones. Mais si ceste Euesché valoit des lors quarante mille liures, considerez combien ce maudit clergé auoit desia raui sur le poure peuple.

(a) Comme s'il y auoit peché qui ne fust mortel sans la misericorde de Dieu par Christ. Mais voyla les fruicts de la presomption humaine.

nor cœpit carnem ſuam crucifigere cum vitiis: diciplinis ferreis aliquando per ſeipſum, quandoque per ſocios ſe fortiter diſciplinans, deferendo pro camiſia rudem ſtamineam, & chordam groſſam ad carnem: multotiens lectum declinando, dormiebat ad terram, & ſic carnem ſpiritui ſeruire coegit. Et licet in ejus menſa de duplici ferculo daretur, de vno ſolo & parum comedebat. Factus verò ſacerdos, omni quaſi die celebrabat, confeſſione præmiſſa: & omni die confitebatur. Et quando ibat per viam, quantuncunque eſſet feſſus aut calidus, nihilominus celebrabat. Et ſi non inueniebat capellam, faciebat in aliquo pulchro loco tentorium erigi, & in altari portatili celebrabat. Cæterùm Frater eſſe minor voluit, & nil aliud optabat, niſi epiſcopatui renuntiare vt frater minor & ſimplex remaneret. Item, Quum mortuus fuit & Marciliæ in eccleſia fratrum minorum ſolenniter tumularetur, ſicut vidit quidam Baro, & multi qui aderant, hic ſanctus ſuper altare apparuit, indutus pontificalibus cum mitra & baculo paſtorali, facto ſigno crucis, ſicut con-

(a) Liſez au vieil & nouueau Teſtament, & voyez ſi vous trouuerez exemple de ce bourrelage de ſoy-meſme.

(b) Auſſi eſt-ce vn friand morceau que le gobet de la meſſe: car on en leſche ſes doigts: mais je ſcay bien pourquoy: c'eſt qu'il farcit la marmite, & ameine l'eau au moulin.

(c) Ce poure Baron auoit la barlue. C'eſtoit quelque

commença à crucifier ſa chair auec les vices, (a) ſe donnant quelques fois la diſcipline luy meſme de verges ſerrees au bout, quelque fois auſſi ſe la faiſant donner par les autres, & portant vne rude eſtamine au lieu de ſa chemiſe, & vne groſſe chorde contre ſa chair: ſouuent auſſi laiſſant le lict il ſe couchoit contre terre, & ce faiſant, il contraignoit la chair à ce qu'elle s'aſſeruiſt à l'eſprit. Et combien qu'on luy ſeruiſt de deux ſortes de mets ſur ſa table, il ne mangeoit que de l'vn, & encore fort peu. Or depuis qu'il eut eſté fait preſtre, (b) il celebroit preſque tous les jours apres s'eſtre confeſſé: & ſe confeſſoit journellement. Et quand il alloit aux champs, combien qu'il fuſt las ou eſchauffé il ne laiſſoit pas toutesfois de celebrer. Que s'il ne trouuoit point de chapelle, il faiſoit dreſſer vne tente en quelque beau lieu, & celebroit ſur vn autel volant ou portatif. Au reſte il vouloit eſtre frere mineur, & ne demandoit ſi non à renoncer à ſon Eueſché & la quitter là, afin de n'auoir autre charge que d'eſtre frere mineur. Item, Quand il fut mort, & qu'on l'enterroit ſolennellement en la ville de Marſeille en l'egliſe des freres mineurs, (c) comme veit vn certain Baron & pluſieurs autres qui eſtoyent là: ce ſainct apparut ſur l'autel, veſtu de ſes habits pontificiaux auec ſa mitre & ſa croſſe, en faiſant le

bon vieux eueſque du temps paſſé, qui eſtoit de bois ou de plaſtre, qui faiſoit la moue ſur l'autel comme vn S. Nicolas de village. Et cependant par deuotion ce bon ſeigneur ſe trompant à ſon eſcient, ſe faiſoit a croire que c'eſtoit le bon Loys. Mais que diriez-vous ſi c'eſtoit Satan, qui s'eſtoit deſguiſé en badin pour jouer la farce? Quant à moy, j'en ſuis là.

consueuerat, populum benedicens. Item, Marciliæ duo erant fratres carnales, quorum vnus alium occidendo, captus fuit ex hoc & decapitatus. Sed quum amborum corpora in ecclesia sancti Ludouici essent inuocatione ejusdem sancti Ludouici facta à matre, caput vnius se corpori conjungendo, ambo sunt à mortuis suscitati. Item, Quicunque tria Pater noster, ad honorem Trinitatis & ipsius sancti Ludouici dixerit, quamcumque gratiam petierit à Domino, meritis B. Ludouici impetrabit, sicut ipse sanctus cuidam ciui Pisano naufraganti eidem apparendo prædixit. Quæ quum dixisset, ab omni maris periculo statim fuit liberatus.

Folio 77.

F. Rogerius fuit homo sanctissimus, & totus in diuino amore ignitus. Hic in vita nunquam habuit vanam gloriam de aliquo actu virtuoso. Ad ordinem minorum venit diuina reuelatione, & habitu accepto, totus mutatus est in alterum virum. Sæpe magna tentatione vexatus, superata tentatione in tanta copia gratia est sibi collata, quòd quàm citò tentationem sentiebat, tam citò extinguebat. Ne falsitas in suis verbis posset repe-

(a) Afin que le meurtrier en feit encore autant. Car pourquoy empeschoit-il l'execution de l'ordonnance de Dieu?

(b) Blaspheme, sacrilege, idolatrie, superstition. Ici est l'enfer tout pur. Quel horreur!

ſigne de la croix comme il auoit de couſtume, & donnant ſa benediction au peuple. Item, Il y auoit à Marſeille deux freres charnels, deſquels l'vn tua l'autre, lequel fut prins par juſtice & decapité. Mais les corps des deux freres ayans eſté poſez en l'Egliſe de ce S. Loys, la mere desdits freres feit priere audit S. Loys, & la teſte du deſcapité ſe joignit à ſon corps, & tous deux furent (a) reſſuſcitez. Item, (b) Quiconque aura dit trois Pater noſter en l'honneur de la Trinité & de Sainct Loys, quelque grace qu'il demande au Seigneur il l'impetrera par le merite de S. Loys, comme luy-meſme l'a predit à vn citoyen de Piſe qui ſe noyoit, auquel il apparut: lequel ayant dit trois Pater noſter, fut ſoudain deliuré de tout danger de la mer.

Feuillet 77.

Frere Roger a eſté homme treſſainct, & tout enflambé en l'amour de Dieu. Il n'eut jamais en ſa vie (c) vaine gloire de quelque acte vertueux que ce fuſt. Il veint à l'ordre des freres mineurs par reuelation diuine, & ayant prins l'habit (d) il fut changé tout en vn autre homme. Il a eſté ſouuent tormenté de grandes tentations, leſquelles ayant ſurmonté, grace luy a eſté conferee en ſi grande abondance, (e) qu'auſſi toſt qu'il ſentoit la tentation, auſſi toſt il l'auoit eſteinte. De peur

(c) Ces actes monſtrent qu'il en crenoit comme vn crapaut fait de ſon venin.

d Car d'homme il deueint loup furieux, deuorant les ſimples & en leurs biens & en leurs ames.

(e) Vous voyez bien qu'il n'eſtoit pas ambitieux.

reperiri, vix aliquid dicebat, quòd ibi non apponeret, Forte. Dicebat etiam, quòd nunquam mulierem in facie vidit, nec matrem suam. Item, Illo anno quo mortuus est in hebdomada sancta, ibat per hortum, dicendo voce submissa. Quando moriar, Domine, quando moriar? Et quum confessor suus hoc audiret, & diceret sibi, Pater, vos viuendo quotidie additis ad coronam vestram, & magis meremini. Ipse tanquam iratus dixit, Nullo modo possum sustinere quòd tantus ignis ardeat in tam vili materia, & animam Deo conjunctam habitare in tam vili loco. Sed quare viuet amplius homo, ex quo venit ad talem statum, quòd omni motu cordis fertur in Deum, quòd non videt nisi Deum, non cogitat nisi Deum? Et recedens à dicto fratre, ibat clamando, Quando moriar? Deuotio ejus erat sine lachrymis, sine multis verbis, sine absconsione, sine abstinentia: & si desideraret eam facere, non tamen erat ausus, eo quòd per abstinentiam cognoscebat remitti deuotionem, & debilius in Deum mentem surgere. Dicebat etiam quòd si esset verum quòd ipse esset melior homo de mundo, ipse vellet quòd totus mundus sciret & clamaret hoc.

(a) Voyla vn homme bien resolu en son sens.

(b) O comble d'hypocrisie! Dieu defend voirement de regarder les femmes, mais c'est pour les conuoiter.

(c) Notez qu'il auoit tousjours vn confesseur pendu à sa ceincture comme ses besicles: car il se confessoit neuf ou dix fois tous les jours. Mais qui estoit le plus sage, ou le confesseur ou le confessant?

qu'on ne trouuaſt fauſſeté en ſes paroles, a grand peine diſoit-il quelque choſe où il n'y adjouſtaſt, (a) Peut eſtre. Il diſoit auſſi qu'il n'auoit jamais veu vne femme en face, (b) non pas ſa mere. Item, L'annee qu'il mourut en la ſepmaine ſaincte, il alloit par le jardin, diſant, Seigneur, quand mourray-je? Quand mourray-je Seigneur? Et (c) ſon confeſſeur ayant ouy cela, luy dit, Pere, en viuant vous adjouſtez tous les jours à voſtre couronne, & meritez d'auantage. Mais il luy reſpondit comme couroucé, Ie ne puis nullement ſouffrir qu'vn ſi grand feu bruſle en vne matiere ſi vile, (d) & que mon ame conjoincte à Dieu, habite en lieu ſi vil. Mais pourquoy l'homme viura il ici plus longuement, quand il ſera paruenu à vn tel eſtat, que de toute l'affection de ſon cœur il cherche Dieu, qu'il ne voit rien que Dieu, qu'il ne penſe rien que Dieu? Et s'eſloignant de ce frere, il s'en alloit criant, Quand mourray-je? Sa deuotion eſtoit ſans larmes, ſans beaucoup de paroles, ſans ſe cacher, & ſans abſtinence. Et combien que il deſiraſt de la faire, toutesfois il n'oſoit pas: à cauſe qu'il cognoiſſoit que (e) par abſtinence la deuotion eſtoit plus froide, & que lors l'eſprit eſtoit plus debile a s'eſleuer en Dieu. Il diſoit auſſi que s'il ſcauoit que il fuſt le meilleur homme du monde, il voudroit que tout le monde

(d) Ce ne ſont pas ici paroles d'ambition, ne ſont-ce? Mais auec l orgueil il y a de l'impieté intolerable.

(e) Voire, comme ſi le jeuſne auoit autre vſage que de ſe diſpoſer mieux à oraiſon. Mais tout hypocrite qu'il eſtoit c'eſtoit vn bon Roger gale-bon-temps, qui beuuoit pot à la collatiou auſſi bien qu'homme de ſa robbe. Auſſi ne le celle-il pas.

hoc. Et rationem dicebat, Certissimum est nullum hominum quicquam habere à se nec à suis meritis. Abscondam, inquit, ego in me dona Dei & laudem ejus, qui sic vilissimum vermem voluit nobilitare? Vnde quum vice quadam commendaret quendam de humilitate: & iste negaret se esse humilem, Vide miser, quare negas donum Dei in te? Nonne omnes sciunt quod à te nihil potes habere? Non facias sic ergo, sed vt omnes sciant, & Deum in te collaudent. Habita reuelatione de sua morte, dixit confessori suo, Credis tu quòd homo ille qui scit se moriturum hoc anno, conetur ex hoc melius viuere? Certè non. Ex quo, inquit, agnoui Deum, semper feci quicquid mihi videbatur quod magis placeret Deo.

Folio 78.

Frater Bencasa, quum ex obedientia, fratribus necessaria ministraret, oua pro ipsis acquisiuit. Sed quum montem altum & decliuem ascenderet cum præfatis, fatigatus, oua incautè collocans cum canistro, subitò canistrum cœpit cum ouis ad-

(a) Voyez comme il couure son ambition de vn principe qui est vray, lequel toutesfois est du tout renuersé en ce maudit liure: car il est tout farci de ce blaspheme, par les merites de cestuy-ci, par les merites de cestuy-là.

(b) Voila comme ce beau sainct est ennemi de modestie,

le ſceuſt & le criaſt. Et alleguoit la raiſon. (a) Il n'y a rien ſi certain, diſoit-il, qu'il n'y a homme qui ait quelque choſe de ſoy ou de ſes merites. Cacheray-je donc en moy les dons de Dieu, & ſa louange, de ce qu'il a voulu ainſi annoblir vn poure ver ſi vil & contemptible comme je ſuis? Ainſi il adueint vn jour qu'il louoit quelqu'vn à cauſe de ſon humilité, lequel nia qu'il fuſt humble. Mais il luy dit, Quoy miſerable? (b) Pourquoy celles-tu le don de Dieu qui eſt en toy? Chacun ne ſcait-il pas bien que tu ne ſcaurois rien auoir de toy-meſme? Ne fay-donc plus ainſi: mais pluſtoſt que tous le ſachent, afin que ils louent Dieu en toy. Ayant eu reuelation de ſa mort, il dit à ſon confeſſeur, (c) Croyez-vous que l'homme qui ſcait qu'il mourra ceſte annee, taſche pour cela de mieux viure? Certes non. Car depuis que j'ay cognu Dieu, j'ay touſjours fait ce qui me ſembloit luy eſtre plus plaiſant & agreable..

Feuillet 78.

F. Bencaſa, ayant par obeiſſance prins la charge de faire des prouiſions pour les freres, il queſta vn jour des œufs. Mais comme il montoit vne montagne fort haute & droite auec ſes œufs, il veint à ſe laſſer, & mit pour ſe repoſer, ſes œufs auec le panier en lieu mal

& veut qu'on ait vn front d'airain plein d'impudence pour ſe monſtrer ce qu'on n'eſt pas.

(c) Fut-il jamais vn pareil orgueil? Tous les diables d'enfer n'en ont pas tant tous enſemble. Ce retrait d'impieté s'eſtimoit ſi parfait qu'il n'auoit plus que faire de taſcher à bien viure.

ad ima montis descendere. Quod frater Beucasa videns, dolens quòd eleemosyna sic perderetur, mandauit caniſtro vt immobiliter ſtaret. Et ſic eſt factum: nec ouum reperit fractum in tanto & tali caſu. Item, Quidam alius ſanctus frater dum eſſet ſacriſta, & crucifixum vellet aptare, dum eſſet in ſcalis, diabolus ei aduerſari cupiens, ſcalis amotis, frater ipſe cadendo crus habuit fractum, & cum dolore. Vnde quum miſſam celebraret nec crus fractum pro tunc apparebat, nec vllum ſentiebat dolorem. Item, In terra Marochiorum, vbi quinque fratres martyrium paſſi ſunt, vſque hodie nunquam pluit. Dominus Petrus infans de Portugallia quum eſſet in illa terra Marochiorum, & vellet redire ad Portugaliam, nec rex Marochiorum permitteret, poſitis prædictorum ſanctorum reliquiis ſuper mulam, ipſamque ſequendo cum familia ſua, liberè & ſine periculo de terra Sarracenorum exiuit. Item, F. Heruæus à febre tertiana liberat, ſi de puluere ejus ſepulchri ponatur in petia & appendatur collo patientis.

Folio

(a) Voire apres qu'il fut tout au bas, comme il le dit luy-meſme. O le grand miracle! ô la grande ſainčteté!

(b Voyla poure recompenſe d'auoir ſerui monſieur le Crucifix de bois ou de pierre, & pour auoir ſecoue la poudre de ſa face. Voyla qu'on gaigne à ſernir de tels

seur, tellement que le panier & les œufs commencerent a deualler au bas de la montagne. Ce que voyant frere Bencase, estant marri de ce que l'aumosne se perdoit ainsi, (a) commanda au panier de ne bouger aucunement & s'arrester tout coy. Ce qui fut fait: & ne trouua pas vn œuf rompu estans tombez de si haut. Item, Vn autre sainct frere qui estoit Sacristain, voulant agencer vn crucifix, monta en vne eschelle: & le diable luy voulant nuire, veint à oster l'eschelle, tellement qu'il se rompit la cuisse en tumbant, ce qui luy feit grand douleur. Mais toutesfois quand il chantoit la messe sa cuisse n'apparoissoit point alors rompue, & ne sentoit aucune douleur. Item, En la terre des Marochiens, où cinq freres ont souffert martyre, jusques aujourd'huy il n'y pleut plus. Le Seigneur Pierre Infant de Portugal, estant en ce pays-là des Marochiens, & voulant retourner en Portugal, le Roy de la terre ne le vouloit pas permettre. Parquoy il print les reliques de ces cinq freres, (c) & les chargea sur sa mule, puis la suyuant auec toute sa famille, il sortit de la terre des Sarrazins librement & sans danger. Item, F. Heruć guarit de la fieure tierce, si on met de la poudre de son sepulchre en vn linge, & qu'on le pende au col du malade.

Feuil-

maistres. Mais le mensonge suyuant sert tousjours à orner celle belle dame qui a tant enyuré de peuples du vin de sa paillardise.

(c) O superstition, que tu n'as point de bornes!

Folio 79.

Fratri Adolpho, quondam Comiti Alsatiæ, ante mortem sua n apparuit beata Virgo cum immenso lumine, & multis Sanctis, dicens, Fili, quare inuitè moreris? quid trepidas? Securus morere: quia filius meus bene te remunerabit. Item, Fratris Electi animam vidit alius frater in palafredo nimio decore fulgentem, à duobus Angelis in cælum deduci. Item, In Spira jacet frater Colinus, olim ministeer Argentinæ, qui multa miracula jam fecit. Item, Frater Lucolfus sua lotura pedum mulierem à carnis superfluitate excrescente in pede curauit. Item, In Hildessem jacet frater Corradus, cognomine, Pater sancte, propter vitam & miracula præclara. Item, Frater Agnellus cum sociis ad Angliam pergens, tertia die Maii intrauit. Deinde Oxoniam adire volentes,

(a) Et de quoy? de son apostasie, hypocrisie, rebellion & malice? Or quoy que ce soit, voila mal parle en vierge Marie: aussi e croy que cela luy est supposé, & qu'elle ne l'aduouera pas au grand jour: & il uous fera tout besoin, ô moines, de trouuer vos garens & tesmoins. Mais ou sont-ils, sinon les diables? Vous-mesmes ne dites-vous pas au feuillet precedent, ascauoir vostre sainct frere Roger, qu'il n'y a personne qui merite? Pensez donc à ce que vous aurez à respondre deuant le grand Iuge, tant du faux blasme que mettez à sus à la Vierge bien-heureuse, que de vostre presomption & orgueil indicible.

(b) Voyla vne ame à cheual, il faut dire qu'elle auoit

Feuillet 79.

La vierge Marie apparut vne fois auec vne lumiere merueilleuſe, & pluſieurs Saincts, à frere Adolphe Comte d'Alſace, auant qu'il mouruſt, & elle luy dit, Mon fils, pourquoy te fait-il mal de mourir? que crains-tu? Il faut que tu meures en aſſeurance: car mon Fils te (a) remunerera abondamment. Item, Vn certain frere veit l'ame de frere Eleu (b) ſur vn palefroy reſplendiſſant, d'vne beauté admirable, que deux Anges conduiſoyent au ciel. Item, Frere Colin eſt enterré à Spire, qui jadis eſtoit miniſtre du conuent de Strasbourg, (c) lequel a deſia fait beaucoup de miracles. Item, Frere Ludolphe (d) guarit de la laueure de ſes pieds vne femme à laquelle il eſtoit venu vne ſuperfluité de chair au pied. Item, En la ville de Hildeſſem eſt enterré frere Corrad, appelé (e) Pater ſancte, a cauſe de ſa vie & de ſes miracles excellens. (f) Item, Frere Agnel auec ſes compagnons alla en Angleterre, & y entra le troiſieme jour de May: puis tirans vers Oxone, ſur le ſoir ils arriuerent en

les gouttes. Effrontez menteurs, ne ceſſerez-vous jamais?

(c) Et ſi ne fait que commencer: or deuinez que ce ſera.

(d) Voici vn ord & ſale chirurgien.

(e) Il faut dire que ſa ſainteté n'eſtoit pas commune, puis qu'il participoit au titre ſacré du Pape.

(f) Amis lecteurs, conſiderez ceſte fable meurement & ſans affection qui vous tranſporte de part ou d'autre, & vous trouuerez que ces moines ont eſté de bons Epicuriens, qui n'ont rien cognu ne creu de Ieſus Chriſt ne de ſon jugement, ſinon autant que leur commodité l'a porté.

volentes, ad quandam grantiam monachorum monasterii de Ambidon in nemore vastissimo, circa horam vespertinam deuenerunt. Et pergere vltrà propter inundantiam aquarum non valentes, hospitium illo sero Dei amore à monachis in dicta grantia existentibus, ne fame & à bestiis in Sylua perirent, petierunt. Ianitor verò nuntiauit priori qui ibi erat cum quatuor monachis, videlicet sacrista, celario, & quodam juuene. Qui videns eos, & joculatores eos reputans, & non Dei seruos, viliter abjecit, & extra portam fecit expelli. Iuuenis verò monachus eis compassus, dixit portinario, Amore mei postquam Prior & monachi inerint dormitum, mitte illos pauperes in domum fœnariam, & ego eis de aliis prouidebo. Quò introductis, & inter fœnum morantibus, ille juuenis portauit eis de pane & de ceruisa, commendans se deuotè eorum orationibus. Sed nocte ipsa sequenti, dum hic monachus juuenis dormiret, habuit visionem. Videbat enim Iesum in oratorio in throno mirabili residentem, & omnes ante tribunal judicis euocari. Tunc Iudex voce terribili, dixit, Vocentur hujus loci patroni.

Quum-

(a) La pelle se mocque ici du fourgon.

(b) O Seigneur Iesus, ils t'ont eu en mespris & se sont jouez de ta Majesté: mais enuers nous, qui inuoquons ton sainct Nom, & tremblons à tes jugemens, veuille vser de

en vne grange appartenant à l'Abbaye d'Ambidon, qui eſt en vne grande foreſt. Et ne pouuans paſſer outre, a cauſe des eaux qui eſtoyent trop grandes, ils demanderent aux moines qui eſtoyent là, à loger pour l'amour de Dieu ce ſoir-la, de peur qu'ils ne fuſſent deuorez des beſtes ſauuages, ou qu'ils ne mouruſſent de faim. Or le portier s'en alla vers le Prieur, qui eſtoit là luy quatrieme: aſcauoir dom le ſecreſtain, dom le chambrier, & vn jeune moine: & l'aduertit de ceux qui eſtoyent à la porte, & de la requeſte qu'ils faiſoyent. Qui les ayant veus, & penſant que ce fuſſent (a) des farceurs, & non pas des ſeruiteurs de Dieu, il n'en feit conte, & commanda qu'on les meiſt dehors par les eſpaules. Mais ce jeune moine en eut compaſſion, & dit au portier, Pour l'amour que tu me portes, quand le Prieur & les moines ſeront allé coucher, meine ces poures gens au grenier au foin, & je pouruoiray au reſte de ce qui leur fera beſoin. Ce qu'il feit: & les ayant mis ſur le foin, le jeune moine leur porta du pain & de la ceruoiſe, ſe recommandant deuotement à leurs prieres. Or apres qu'il ſe fut retiré, & qu'il dormoit, il eut vne viſion: Aſcauoir qu'il veit venir (b) Ieſus en l'oratoire de la grange qui s'aſſeit en vn throne admirable: & lors fut commandé au Prieur & aux moines de comparoiſtre en perſonne deuant le Iuge, tout à l'heure. Leſquels ayans comparu, le Iuge dit en

ta miſericorde indicible: & cependant donne a cognoiſtre à ces monſtres que tu es leur Iuge, puis que ils ne ceſſent de te prouoquer à ire.

Quumque omnes adducti essent, veniebat quidam pauper humilis & despectus, in habitu illorum fratrum pauperum, & clamabat, Æquissime Iudex, clamat ad te sanguis fratrum meorum, qui effusus est in ista nocte, negantibus eis hospitium & cibum hujus loci patronis: quum omnia ipsi reliquerint, tui amore. Tunc Christus vultu terribili dixit Priori, De quo ordine es, ô Prior? Qui ait, De ordine beati Benedicti. Et Christus ad beatum Benedictum ait, Benedicte, dicit iste verum? Respondit beatus Benedictus, Destructor est ordinis mei, & socii sui qui secum sunt. Nam in regula præcepi quòd mensa Abbatis semper sit cum hospitibus: nunc autem isti, contra regulam meam, victum & hospitium negauerunt. Tunc Iudex præcepit vt suspenderentur in vlmo, qui erat in clausiro illo. Quibus (vt videbatur) suspensis, vertit se Christus ad illum, qui misericordiam fecit pauperibus suis, eadem repliquans, quæ dixit Priori. Considerans autem iste quomodo beatus Benedictus malè suos culpauerat, intra se aliquantulum cogitans tacitus, tremebundus respondit,

(a) Ceste rhetorique tend à espouuanter ceux qui refuseroyent de farcir ces ventres oiliſs,

en voix espouuantable, Qu'on appelle les patrons de ce lieu. Et quand tous furent amenez, voyci venir vn poure, humble & mesprisé, estant vestu de l'habit de ces poures freres, qui commença à dire à haute voix, Iuge treſequitable (a) le sang de mes freres crie à toy, lequel a esté espandu ceſte nuict, entant que les maistres de ce lieu leur ont refusé logis & pitance, ce qu'ils n'euſſent pas voulu faire à des jongleurs: ia soit que pour l'amour de toy ils ayent abandonné tous leurs biens, & qu'ils soyent venus afin d'attirer des ames à toy, leſquelles tu as rachetees de ton sang. Lors Christ monstrant vne face espouuantable, dit au Prieur, De quel ordre es-tu, gentil Prieur? Qui respondit, De l'ordre de S. Benoist. Et Christ dit à S. Benoist, Benoist, ceſtuy-ci dit-il vray? S. Benoist respondit, C'eſt vn deſtructeur de mon ordre, auec ces compagnons qu'il a ici. Car j'ay commandé en ma regle que la table de l'Abbé ne soit jamais (b) sans hoſtes. Maintenant ceux-ci, contre ma regle, ont refuſé viures & logis. Lors le Iuge commanda qu'ils fuſſent pendus en vn orme qui eſtoit au cloiſtre. Leſquels (comme il luy sembloit) ayans eſté pendus, Christ se tourna vers celuy qui auoit fait miſericorde à ſes poures, lequel luy teint les meſmes propos qu'il auoit fait au Prieur. Or ceſtuy-la conſiderant comment S. Benoist auoit grieuement accuſé les siens, apres auoir quelque peu de temps penſé en ſoy-meſme, il reſpondit en trem-

(b) Auſſi n'eſt elle couſtumierement, au moins il y a des hoſteſſes.

ſpondit, Domine, ego ſum de ordine pauperis hujus. Tunc Chriſtus vocauit pauperem Franciſcum, dicens, Franciſce, eſtne iſte de ordine tuo? Et beatus Franciſcus, Domine, de ordine meo eſt, & ex nunc eum recipio. Et quum amplexaretur eum, & fortiter ad ſe ſtringeret, iſte excitatus à ſomno, & ſtupefactus viſione, maximè quia nomen Franciſci in ſomno primo audierat à Chriſto, cucurrit narrare Priori quæ viderat. Et quum aperuiſſet cameram ejus, reperit eum ſtrangulatum, & totaliter deformatum. Et exclamans cucurrit ad ſocios: quos eodem exterminio reperit extinctos. Et currens ad fratres, inuenit eos manè receſſiſſe: nam janitor, timore Prioris, eos ejecerat. Concitus monachus iuit nuntiare Abbati Ambidon. Et quum hæc vox omnibus nuntiaretur, & omnibus timorem incuteret, prædicti fratres Oxoniam venerunt. Quumque Regi Angliæ Henrico ſe præſentaſſent, glorioſè ſunt ab eo recepti: quibus liberaliter locum Oxoniæ conceſſit. Item, Quodam etiam jero dum fratres in Completorio riderent nimium diſſolutè, crux lignea quæ ſtat ſupra

(a) C'eſt le temps preſent pour le futur: autrement ce ſeroit mentir deuant le Iuge.

(b) Qui euſt cuidé que S. François ſe fuſt auſſi meſlé de mentir?

(c) Or toutes allegories & figures oſtees, ſi la choſe eſt aduenue, il eſt a croire que la ſainčteté de ces freres fra- pars feit le meurtre, pour ſe venger de monſieur le Prieur,

tremblant, Seigneur, (a) je ſuis de l'ordre de ce poure-ci. Lors Chriſt appela le poure François, diſant, François, ceſtuy-ci eſt-il de ton ordre ? A quoy ſainct François reſpondit, Seigneur, (b) il eſt de mon ordre, & je l'y reçoy des à preſent. Et comme il l'embraſſoit & l'eſtreignoit bien fort contre ſoy, il s'eſueilla : & eſpouuanté de la viſion, principalement veu qu'il auoit entendu de Chriſt, quand il eſtoit en ſon premier ſomne, nommer le nom de François : il s'encourut pour raconter au Prieur ce qu'il auoit veu. Et ayant ouuert la chambre d'iceluy, (c) il le trouua eſtranglé & du tout desfiguré. Lors criant il ſe print à courir vers ſes compagnons : mais il trouua qu'ils en auoyent tout autant. Puis voulut aller vers les poures freres, & trouua qu'ils eſtoyent ſortis de grand matin. (d) Car le portier craignant le Prieur, les auoit jetté dehors. Dont le moine eſtant fort troublé alla conter le tout à l'Abbé d'Ambidon, tellement que ce bruit courut par tout, duquel pluſieurs furent eſpouuantez. Cependant les poures freres arriuerent à Oxone : & s'eſtant preſentez au Roy Henri, furent receus de luy glorieuſement, & leur ottroya liberalement lieu en Oxone. Item, Vn ſoir que les freres rioyent trop diſſoluement durant Complies, la croix de bois qui eſt ſur l'huis du cœur, ſe tourna vers

& qu'ils gaignerent le haut dés le matin : mais ſi frater de Piſis garde l'honneur de l'ordre & comme bon orateur ſcait retourner l'accuſation ſur ſon aduerſe partie, luy en ſcauez-vous mauuais gré ?

(d) C'eſt pour la deſcharge des poures freres, qui auoient ſi bien payé leurs hoſtes.

supra ostium chori, fragore stupendo se vertit ad fratres, & timorem maximum eis incussit, & plures eorum mortui sunt in breui.

Folio 80.

In ciuitate Sarai Imperii Tartarorum, tempore fratris Gerardi Odonis generalis ministri, anno Domini 1334. *vigesimasecunda die Aprilis, passus est glorioſus Martyr, frater Stephanus de Vngaria. Qui quum esset vigintiquinque annorum & sacerdos, & propter ab eo indicta ciuitate cum quadam muliere commissa etiam carceri mancipatus, humiliter pœnitentiam sibi injunctam faciebat. Verùm sibi diabolo apparente, & quòd exiret tam de carcere quàm de ordine suggerente, ac vt ad Sarracenos fugeret & fidem negaret, eum pluries impellente: ipso hæc omnia renelante, & dicente fratribus, quod eum benè custodirent, tandem diabolus eum à carcere eduxit, & perducens ad Sarracenos, abnegare fidem fecit. Hic post-*

(a) Ie n'auoye pas intention de mettre au long ceſte fable, ſotte & ennuyeuſe: mais j'ay eſtimé qu'il eſt expedient que leur impudence extreme, conjointe à vne impieté, viene en euidence. Car on peut appercenoir par ce diſcours qu'ils ſe ſont mocquez du martyre, & qu'ils n'entendirent jamais que c'eſt de ſouffrir pour le Nom de Ieſus Chriſt. Car qui ſont ceux qu'ils font Martyrs? Des moines, idolatres, ſuperſtitieux, ignorans, orgueilleux, opiniaſtres, fantaſtiques, paillards, chanteurs de meſſes, ventres oiſeux, inutiles, vagabons, trotte-pauez, hypocrites, chatemites, & tels ſaincts du Pape, qui ſont plus contraires à Ieſus Chriſt que ceux qui luy font la guerre ouuerte. En apres, qu'on conſidere tout l'ancien & nouueau Teſtament, toutes les hiſtoires Eccleſiaſtiques dignes de foy, & on ne trouuera point que les vrais Martyrs ayent ainſi eſté

vers les freres d'vne impetuosité espouuantable, dont ils furent tellement effrayez, que plusieurs en moururent peu de temps apres.

Feuillet 80.

(a) En la cité de Sarai, qui est de l'empire des Tartares, du temps de F. Girard Odo, ministre general, l'an mille trois cens trente-quatre, le vingtdeuxieme jour d'Auril, F. Estiene de Hongrie, ce glorieux Martyr fut persecuté. Iceluy estant de l'aage de vingtcinq ans, & prestre, commit quelque meschanceté auec vne femme de ladite cité, dont il fut mis en prison, où il faisoit en humilité la penitence qui luy auoit esté enjointe. Mais le diable luy apparut, & le sollicitoit de rompre les prisons, & de jetter le froc aux orties, afin qu'il s'enfuist aux Sarrazins, & qu'il reniast la foy. Toutes lesquelles choses il reuela aux freres, & leur dit qu'ils le gardassent bien. Mais finalement le diable le tira de la prison, & le menant aux Sarrazins, luy feit renier la

retitez des tourmens par miracles: ains ils les ont viuement sentis, comme leur Chef Iesus Christ, qui luy-mesme ne s'en est voulu exempter, ains a senti les douleurs d'enfer, & le jugement de Dieu, jusques à suer les gouttes de sang, & apres a esté ignominieusement & cruelement traitté, luy pur & innocent pour nous poures & miserables pecheurs: & cependant a cause qu'il soustenoit l'ire de Dieu en nostre nom, n'a pas voulu estre dispensé des griefs tourmens. Que ces faussaires donc & mal-heureux idolatres aillent estre les martyrs du diable & du Pape: car Christ ne se veut point seruir de tels tesmoins. Mais vous freres, pleurez en voyant ici l'injure qui est faite au Fils de Dieu, & vous riez de leurs absurditez sanglantes, qui sont comme laqs pour enueloppez les simples en perdition.

postquam fidem negauerat die tertia, Diuina misericordia respectus, ad se reuersus, pœnitudine ductus, misit pro fratribus, & occultè fratri Michaeli, existenti in dicta ciuitate Sarai, confessus est generaliter de peccatis suis, & absolutus. Die autem solenni congregatis benè decem millibus Sarracenorum, quæ dixerat contra Christum & fidem, coram omnibus retractauit, asserens fidem Catholicam veram & sanctam, & Sarracenicam pessimam & iniquam. Et projiciendo vestimenta Sarracenica quibus erat indutus, in habitu ordinis, quem nunquam dimiserat, remansit. Quod audientes Sarraceni & videntes, eum pugnis, baculis, & lapidibus percutientes, seminecem eum dimiserunt, & ligatum fortiter, ad Cadi, id est Episcopum ipsorum, perduxerunt. Vbi dum in confessione veræ fidei immobilis persisteret, flagellis de corio arena plenis vsque ad mortem jussit eum torqueri. Posthæc in carcere fecit eum poni: & mandauit quòd nihil ei daretur ad manducandum nec bibendum: & de nocte fecit eum suspendi per manum dextram & per pedem dextrum, & in manu sinistra lapidem magnum appendi: vt vnum lapidem in sinistro pede, & alium in medio corpore: vt tali pondere totus distraheretur & deficeret: & sic stetit per totam noctem illam & diem sequentem vsque ad noctem, quæ omnia virtute Christi tolerauit, confortatus. Sed

Cadi

foy. Trois jours apres qu'il eut fait cela, Dieu le regarda en pitié, & retournant à foy, il eut repentance: & ainſi il enuoya querir des freres, & ſe confeſſa generalement de touts pechez à Fr. Michel, qui pour lors eſtoit en ceſte cité là, qui luy donna l'abſolution. Or vn jour ſolennel qu'il y auoit bien dix mille Sarrazins aſſemblez, il ſe trouua là, & deuant tous ſe dedit de ce qu'il auoit prononcé contre Chriſt & la foy, maintenant que la foy Catholique eſt vraye & ſaincte, & celle des Sarrazins meſchante & fauſſe. Puis jettant les habits de Sarrazin qu'il auoit veſtus, il demeura en ſon habit de Cordelier, qu'il n'auoit jamais deſpouillé, ains l'auoit ſeulement couuert des autres, Ce que oyans & voyans les Sarrazins, ſe ruerent ſur luy, & le frapperent à coups de poing, de baſtons & de pierres, tellement qu'ils le laiſſerent à demi mort: puis le lians & garrotans eſtroittement, le menerent au Cadi, c'eſt à dire à leur Eueſque. Deuant lequel demeurant ferme & conſtant en la confeſſion de la vraye foy, il commanda qu'on le tourmentaſt juſques à la mort d'eſcourgees pleines de ſable. Puis il le feit mettre en priſon, & defendit qu'on ne luy donnaſt à boire ni à manger. La nuict venue, il le feit pendre par la main dextre & par le pied dextre: puis luy feit attacher vne groſſe pierre à la main ſeneſtre, & vne autre au meſme pied, & vne au milieu du corps, afin que par la peſanteur d'icelles il fuſt tout deſmembré, & qu'il defailliſt. Mais il demeura en ceſt eſtat la nuict entiere & tout le jour ſuyuant, endurant tous ces tourmens par la vertu de Chriſt, de la-

Cadi quum videret eum in fide firmum, fecit eum suspendi per ambas manus, & saxum magnum ligari ad pedes suos, vt totus diuideretur. Et adeò fuit pondus magnum, vt brachium ejus extra totum humerum esset positum, & corpus totum esset fractum. Ad quem Cadi accedens, & videns quòd eum à sua fide non posset remouere, fecit eum suspendi per gulam, primò tamen crudelissimè flagellatum: & vt fumo suffocaretur, citò ad pedes ejus ignis magnus factus est. Et carcerem claudens abcessit. Sed carcere Diuino lumine radiato, à laqueo est depositus, & visus est à duabus mulieribus in carcere respicientibus, inter duas columbas albissimas flexis genibus orare. Sed tanto miraculo Cadi ad credendum Christo minimè incitatus, sequenti nocte fecit vnam magnam fornacem incendi, & intus eum projici & claudi: & sic stetit per totam noctem in ea incolumis, in nullo læsus ab igne. Manè autem viuus repertus est orans & sudans, acsi de balneo exiret. Sed à fornace eum extrahentes, vbi homines decolantur, duxerunt eum. Deinde ad eum fractis ostiis carceris Sarraceni furibundè accedentes, ipsumque fortissimum cernentes in fide, cum securi vnus percussit eum in collo, & scidit eum vsque ad medium. Alius verò percussit eum

quelle il estoit conforté. Or Cadi le voyant constant en la foy, le feit pendre par les deux mains, & lier vne grosse pierre à ses pieds, tellement que les membres se desioignoyent tous. Car la pesanteur estoit telle, que les bras estoyent separez des espaules, & auoit le corps tout rompu. Puis Cadi reueint à luy, & voyant qu'il persistoit tousjours en sa confession de foy, il le feit pendre par le col, l'ayant fait toutesfois auparauant fustiger cruellement: & afin qu'il fust bien tost estouffé de la fumee, on feit vn grand feu à ses pieds. Ce fait, il feit fermer la prison, & se retira. Mais la prison fut aussi tost remplie d'vne lumiere diuine, & fut d'estaché du licol: tellement que deux femmes qui trouuerent façon de voir en la prison, l'apperceurent qu'il estoit à (a) genoux, priant entre deux colombes blanches à merueilles. Mais pour vn si grand miracle Cadi ne fut point incité à croire à Christ: ains la nuict suyuante feit mettre le feu en vne grande fournaise, dedans laquelle il le feit jetter, puis la ferma. Mais il demeura ainsi toute la nuict sauf & entier, sans que le feu l'endommageast: & fut trouué le matin vif, priant, & suant comme s'il fust sorti des estuues. Ainsi le tirans de là, ils le menerent au lieu où on decapite les malfaicteurs. Et comme il estoit là, dedans le pilori, attendant qu'on le menast à la mort, les Sarrazins rompirent les portes, & entrerent de furie: & voyans qu'il estoit tousjours ferme en la foy, l'vn print vne hache, & luy couppa le col à moitié: l'autre

(a) Luy qui auoit les membres tous desnouez & briſez,

eum in ventre, sic quòd viscera apparerent. Et quum sic esset atrociter vulneratus, ipsum ad caudam equi ligauerunt. Sed Deo Martyri suo vices impendente, equum semper ipse præcessit. Post hoc ipsum projiciunt in domum lignis plenam & igne, prius tamen ejus auricula amputata, & in igne projecta, quæ statim de igne exiliuit. In domo prædicta positus, dum se vellet signare, manus ligatæ, solutæ sunt. Ignem ingrediens, statim fuit extinctus. Quod videntes Sarraceni eum magnis lapidibus lapidarunt. Et facto iterato igne de calamis, cum adipe equi ligatum in ipsum projecerunt. Qui dum signum crucis vellet imprimere, manus sunt dissolutæ, & de igne illæsus exiuit. Quod cernentes Sarraceni, super eum irruentes, cum lapidibus, securibus & gladiis, ita eum percusserunt, quòd nulla pars corporis remansit intacta: & sic spiritum Deo reddidit. Et plura miracula per eum Deus fecit post mortem, & facit.

Folio

(a) Scaches, ô moine, que les vrais Martyrs ne sont point chasseurs de mouches, & qu'ils abhorrent ce signe de superstition, par lequel le diable fait semblant de s'enfuir, mais c'est pour mieux sauter

(b) O Seigneur Iesus, & vous ses vrais Martyrs, vos tourmens & passions n'ont point esté imaginaires, mais vous les auez senties jusques au bout, & n'auez point requis des miracles pour vous en exempter, ains auez beu patiemment la coupe qui vous estoit enuoyee de Dieu,

le frappa par le ventre, tellement que les entrailles sortoyent: & estant ainsi cruellement nauré, ils l'attacherent à la queue d'vn cheual. Mais Dieu donnant forces nouuelles à son martyr, il preceda tousjours le cheual. Apres cela ils le jetterent en vne maison pleine de bois & de feu, luy ayans premierement coupé vne aureille, & jettee au feu, laquelle en sortit soudain. Estant en ceste maison-là, (a) comme il se vouloit signer, les liens de ses mains chéurent en bas: & entrant dedans le feu, il s'esteignit soudain. Ce que voyans les Sarrazins, ils le lapiderent de grosses pierres: & faisans derechef vn feu de cannes & roseaux, & l'ayans enueloppé & graissé de graisse de cheual, & lié, le jetterent dedans. Et iceluy voulant faire le signe de la croix, ses mains se desliérent, & sortit du feu, (b) sans estre en rien endommagé. Parquoy les Sarrazins comme forcenez, se ruerent sur luy à grands coups de pierres, & haches, & de glaiues, & le naurerent tellement, (c) qu'il ne demeura partie entiere sur son corps. Et ainsi il rendit son esprit à Dieu: lequel a fait, & fait encore beaucoup de miracles par luy, depuis sa mort.

pour amere qu'elle fust, attendans vostre redemption prochaine, & la couronne d'eternelle felicité: mais ces martyrs du Pape ont si grand peur de mouiller leurs pattes, ou de les approcher trop pres du feu, qu'ils forgent des miracles, quand il est question de porter la croix.

(c) C'est merueille, que Dieu l'ait deliuré de tant de morts pour puis apres l'y amener soudain. Mais ne voyez-vous pas que c'est vn conte de moine, pleurant à l'ombre du pot & du verre?

Folio 83.

De inclytiſſima progenie regum Franciæ B. Franciſcus habuit filium in ordine & fratrem ordinis ſui, ſcilicet dominum regem Robertum claræ memoriæ, qui ſcientia & prudentia omnes principes orbis à magno tempore citra dicitur exceſſiſſe. Hic multotiens dum viueret, ſtans in monaſterio ipſo de ſancta Clara, cum vxore ſua, domina regina Sancia, regina ipſa induente habitum ſororum minoriſſarum, ipſe habitum ordinis induebat. Ad fratres ibi morantes veniebat ſic indutus, & eis cum ſumma deuotione ſeruiebat in menſa: ſicut à fratre audiui, qui hoc pluries vidit. In caſtro ſuo nouo & regali multotiens ad matutinum ſurgebat cum fratribus, & habitum ordinis indutus, cum eis diuinum perſoluebat officium. Stabant enim in ſua capella duodecim fratres. Demum quum eſſet infirmus per octodecim dies ante obitum, habitum ordinis de manu miniſtri ſuſcipiens, fecit profeſſionem in ejus manibus,

(a) Ces moines impudens ſe vantent ici d'vn acte, lequel merite que les Rois & Princes s'eſleuent, encore aujourd'huy contre ceſte mal heureuſe ſecte, & pour l'extirper du monde, d'auoir ainſi ſeduit & enſorcelé par leur fauſſe doctrine & hypocriſie tant de bons Princes & Princeſſes, pour les retirer du gouuernement de leurs royaumes & peuples (qui eſt vn eſtat ſi excellent & honorable, que Dieu leur fait ceſt honneur de leur communiquer ſon nom ſacré, les appelant dieux, Pſeaume 82) afin de les enfermer en vn bordeau ſpirituel, pour commettre cent mille idolatries au grand deshonneur de Ieſus Chriſt & de ſa Verité, & au detriment & perdition de tant de poures ames.

Feuillet 83.

S. François a eu (a) vn fils en ſon ordre, & frere de ſon ordre, qui eſtoit de la treſnoble race des Rois de France, aſcauoir le Roy Robert, de bonne memoire, qui a ſurmonté, comme on dit, en ſcauoir & prudence tous les Princes du monde qui ont eſté long temps auparauant luy & apres. Il luy eſt aduenu ſouuent quand il viuoit, qu'eſtant au monaſtere de ſaincte Claire, auec ſa femme ma dame la Royne Sancie, que luy & elle (b) prenoyent l'habit de Cordelier. Il venoit ainſi veſtu aux freres qui habitoyent là, & les (c) ſeruoit à table en treſgrande deuotion, comme je l'ay ouy dire à vn frere qui l'a ſouuent veu. Et eſtant en ſon chaſteau neuf & royal, il ſe leuoit ſouuent pour aller à Matines, comme les freres, & prenant l'habit, (d) faiſoit l'office Diuin auec eux. Car il auoit en ſa chapelle douze freres. Finalement il fut malade dix-huict jours auant ſa mort, durant leſquels il receut l'habit de l'ordre de la main du miniſtre, & fut fait (e) profez par luy: puis quand il

(b) Croyez qu'il les faiſoit moult bon voir, car c'eſt vn habit bien ſeant aux Princes & Princeſſes. O Satan, que tu feis beaucoup pour toy, quand tu inuentas ce maudit habit!

(c) Voyez, ô Rois, ou la ſuperſtition vous range. Et ne faites-vous pas encore aujourd'huy le ſemblable, n'eſtes vous pas encore aſſeruis à ces porceaux, qui, pour recompenſe, vous meinent à perdition?

(d) C'eſt a dire, il hurloit auec les loups. Et ſon poure peuple cependant s'entre-mangeoit par faute d'adminiſtration de juſtice & bon gouuernement. Quel conte faut-il qu'il rende à Dieu de ſon adminiſtration?

(e) C'eſt à dire, preſtre, mort & marié.

xibus, & moriens vt frater minor, sepultus est in monasterio sanctæ Claræ, sicut pater, cunctis induentibus. Item, B. Franciscus animam Fernandi regis Castellæ, ob habitus sui assumptionem, de manibus diaboli liberauit: sicut fratribus sui ordinis, sicut cuidam sanctæ dominæ moranti Toleti fuit à Domino reuelatum. Item, Henricus rex Cypri, qui fuit purissimus virgo, habitum sumens cum ipso decessit. Item, Inter ordines omnes, & præcipuè mendicantes, nemo de tot nobilibus regibus & principibus gloriari potest vt hic ordo. Nec gestatio habitus ordinis beati Francisci debet videri alicui abjectiua, imò sublimatiua, nec onerosa, imò glorioſa, quàm tot reges pro summo habentes honore & deuotione, gestare voluerunt. Item, Loca fratrum minorum per orbem diffusa, ad numerum mille sexcentorum ascendunt, exceptis illis quæ quotidie ædificantur denuò: vt enim dixit Psalmus, Extendit palmites suos vsque ad mare, non solùm Mediterraneum & Oceanum, sed vsque Indicum, & à flumine vsque ad terminos orbis terrarum. In India enim habet hic ordo plura loca, & habuit.

(a) Ou plustoſt l'arracha à Christ pour la liurer au diable: car tous ceux qui prenent ce mal heureux habit par religion, & y attribuent quelque saincteté, renoncent à Christ & à son salut.

(b) Tu t'en peux bien glorifier, ô desordre du monde: car tu as acquis le bruit de la plus pernicieuſe secte qui ait jamais esté.

(c) O loups gris, vostre pelage est voirement fier & su-

fut mort, il fut enterré comme frere mineur au monaſtere de ſaincte Claire, comme il appert à tous ceux qui le veulent regarder. Item, S. François (a) deliura de la main du diable l'ame de Fernand Roy de Caſtille, par ce qu'il auoit prins l'habit, comme il a eſté reuelé par le Seigneur aux freres de ſon ordre, & à vne ſaincte dame qui ſe tenoit à Tolete. Item, Henri Roy de Cypre, qui a eſté vierge treſpur, print l'habit, & fut enterré auecques iceluy. Item, Entre tous les ordres, & principalement des mendians, il n'y en y a point qui ſe puiſſe (b) glorifier de tant de nobles rois & princes que l'ordre de S. François. Et ne faut pas que le portement de l'habit de ceſt ordre, ſemble à aucun abiect, (c) mais pluſtoſt ſublime, ne faſcheux à porter, ains plein de gloire, lequel tant de rois ont reputé à grand honneur & deuotion de le porter. Item, Les conuents des freres mineurs eſpandus par le monde, montent en nombre (d) mil & ſix cens, ſans ceux qui s'edifient tous les jours de nouueau. (e) Car comme dit le Pſeaume, Il eſtend ſes rameaux depuis vne mer, non ſeulement Mediterrane ou Oceane, mais Indique, & depuis le fleuue d'Euphrates, juſques aux bouts du monde. Car ceſt ordre ha pluſieurs conuents en

perbe, couuert de feinte humilité.

(d) Que de bourdeaux & ſpelonques de brigans mis en auant par vn ſeul inſtrument de Satan ſous couleur de pudicité! Et qui a fourni aux frais de tant de lieux, & à l'entretenement d'iceux, ſinon le reuenu des poures?

(e) Sacrilege, oſes-tu attribuer à ton ordre diabolique, ce que le S. Eſprit a predit du regne de Ieſus Chriſt & de ſon Egliſe?

luit. Impletum vidit B. Franciſcus, quod ipſe quum ſex fratres haberet, prædixerat eos confortando, dicens, Nolite timere, Quoniam non poſt multum tempus venient ad vos multi ſapientes & nobiles: eruntque vobiſcum prædicantes regibus & principibus & populis multis. Multi verò conuertentur ad Dominum, & per vniuerſum mundum Deus multiplicabit familiam ſuam, & augebit. Et dicebat: Plenas vidi ad vos venientium vias. Veniunt Francigenæ, feſtinant Hiſpani, Theutonici & Anglici currunt: & aliarum diuerſarum linguarum accelerat maxima multitudo. Et ideò Iohannes Euangeliſta, poſtquam Apoc. cap. 7. deſcripſit tempus miſſionis B. Franciſci, ſcilicet ſub apertione ſexti ſigilli: & quomodo eſt miſſus: quia vt Angelus habens ſignum Dei viui: ſubdit de multitudine, Beati Franciſci prædicatione, vita, exemplo & ſuorum ſociorum, ad Chriſtum conuerſa & conuertenda: quum dicit, Quòd vidit numerum ſignatorum, centum quadraginta quatuor millia ex omni tribu filiorum Iſrael: hoc poteſt exponi, quòd in hoc ordine tot eſſent

(a) Le galand ſcauoit bien ce qu'il faiſoit, & que ſon hypocriſie en attireroit bien d'autres: puis eſtant facteur d'vn fin marchand comme Satan, il ſcauoit bien que ces dentees ſeroyent de requeſte. Sa prophetie eſtoit vne pure reuelation du diable qui ouuroit ce ſecret d'iniquité qui a voirement empoiſonné tout le monde.

(b) Voyla Seigneur Ieſus, comme ta Parole eſt prophanee juſques à eſtre appliquee à ce rettaict d'abomination. Mais je me conſole que tu as de quoy la maintenir, & monſtrer à ces ſacrileges qu'il n'en faut ainſi abuſer.

Indie & y en a eu. Or sainct François a veu accompli ce qu'il auoit predit, n'ayant encore que six freres pour les consoler, leur disant, Ne craignez point. (a) Car d'ici en peu de temps plusieurs sages & nobles s'adjoindront à vous, & seront des vostres, preschans aux rois, aux Princes & à maints peuples. Et (b) plusieurs seront conuertis au Seigneur, & Dieu multipliera & augmentera sa famille par le monde vniuersel. Puis il disoit, I'ay veu les chemins remplis de ceux qui viennent à vous. Les François viennent, les Hespagnols s'auancent, les Allemans & Anglois y accourent, & vne tresgrande multitude des autres nations se hastent. Et pourtant S. Iehan Euangeliste (Apocal. chap. 7.) apres qu'il a descrit le temps que S. François sera enuoyé, ascauoir au temps de l'ouuerture du sixieme seau : & en quelle sorte, ascauoir comme Ange ayant le signe du Dieu viuant : il adjouste de la multitude qui deuoit estre conuertie à Christ par la predication de S. François & de ses compagnons, & par leur vie & exemple. Quand il dit qu'il a veu le nombre des signez, cent quarante quatre mille de toutes les Tribus d'Israel : cela se peut

Vous theologiens Sorboniſtes & autres docteurs qui faites profession de manier les sainctes Escritures, s'il vous reste quelque miette de conscience, jugez si ces blasphemes sont tolerables. Et si ceux que vous appelez Lutheriens, en les condamnant mesmes selon vos loix iniques & peruerses, sont coulpables au regard de ces monstres enfrocquez qui s'osent attacher à Dieu & à sa parole, pour renuerser tout ce que dessus dessous, je ne puis assez detester vne telle impieté.

essent futuri fratres, siue conuertendi per fratres deducto populo ad Dominum, & hoc in ordinis processu. Vel tempore Antichristi, quando hic ordo destructis aliis ordinibus, prædicabit contra Antichristum. Et tunc, juxta dictum Apostoli & Scripturæ, & Apocal. cap. 8. Reliquiæ Israel ad Dominum conuertentur. Vel potest dici quòd per numerum certum, juxta modum loquendi Scripturæ, accipit incertum: vt non solum sint signati, scilicet habitu Franciſci & crucifixi, centum quadraginta quatuor millia, sed infiniti alii. Et hoc videtur Iohannes innuere, quum subdit quòd vidit post prædicta turbam magnam, quam nemo dinumerare poterat: ex omnibus tribubus, populis & linguis, &c. Sic ergo multitudine locorum per angulos mundi diffusorum apparet multitudo fratrum qui sunt istius ordinis.

Folio

(a) Mais quel langage eſt-ceci? Les crucifix ſont-ils Cordeliers, ou ſi Chriſt a porté tel habit? Mocqueurs vous le ſentirez.

expoſer qu'il deuoit auoir en ceſt ordre autant de freres, ou de ceux qui deuroyent eſtre conuertis par eux, le peuple ayant eſté amené au Seigneur, & ce en la continuation de l'ordre: ou bien du temps de l'Antechriſt, quand c'eſt ordre, les autres eſtans deſtruits & abolis, preſchera contre l'Antechriſt. Et lors ſelon le dire de l'Apoſtre, de l'Eſcriture, & de l'Apocalypſe chap. 8, les reliques d'Iſrael ſeront conuerties au Seigneur. Ou bien on peut dire que par le nombre certain, ſelon la façon de parler de l'Eſcriture, il prend l'incertain: aſcauoir qu'il n'en y aura pas ſeulement cent quarante mille ſignez, aſcauoir de l'habit de S. François & (a) du Crucifix, mais auſſi vne infinité d'autres. Et il ſemble que S. Iehan veuille dire cela quand il adjouſte qu'il a veu apres les choſes predites vne grande multitude que nul ne pouuoit nombrer, de tous les tribus, peuples & langues, &c. Ainſi donc par la multitude des conuents qui ſont eſpars par les quatre bouts du monde, (b) il appert quelle eſt la multitude des freres qui ſont de ceſt ordre.

Feuil-

(b) Mais il appert combien Dieu a eſté courroucé contre nos pechez, d'auoir laiſſé ſi long temps & en ſi grand vogue vne telle peſte qui a infecté le poure monde.

Folio 84.

Sciendum quomodo B. Clara fuit Christo dedicata & consecrata. Ipsa autem sequenti nocte post diem palmarum, cum comitiua honestissima ciuitatem relinquens Assisii, ad locum fratrum de sancta Maria de Angelis, vbi B. Franciscus cum sociis eam expectabat, perrexit. Vbi à B. Francisco & sociis reuerenter suscepta, ante altare virginis Mariæ ducta, ibi primò tonsorata, demum pannis exuta mendialibus, habitu ordinis est vestita, & per B. Franciscum & socios ad monasterium de Panzo, quod nunc est ordinis ipsius, tunc autem erat sancti Benedicti, est deducta. Hanc ipsius ad Christum conuersionem grauiter ferentes propinqui, ipsam omni via & modo à proposito conati sunt reuocare, persecutionibus multimodis lacessitam. Quæ omnia Christo eam

(a) Voyci la mere louue qui en a engendré tant d'autres. Or il est à croire que ceste galande auoit eu grande familiarité auec ce Ruffien François, lequel comme eux mesmes disent en leur liure) estoit desbauché jusques au bout en toutes sortes de dissolutions, danses, ieux, festins, & je vous laisse à penser si la paillardise estoit laissee derriere, & ce auant que Satan l'euſt choisi pour parfaire ceſt escIandre qui a renuerse la Chrestienté. Car quelle façon de faire est-ce pour vne fille d'honorable maison de sortir de nuict sans le sceu de ses parens, & s'en venir trouuer certains moines sans femmes plus eschauffez que taureaux banniers, & se ranger auec eux, en telle familiarité que de se laisser faire tout ce qu'ils veulent ? tondre, mettre nue, reuestir, puis mener à leur plaisir: & tout sous couleur de saincteté ? O religion faussement pretendue tant

Feuillet 84.

Il faut ſcauoir comme ſaincte Claire (a) fut dediee & conſacree à Chriſt. Or la nuict ſuyuant le jour des rameaux, eſtant en compagnie honeſte, ſortit de la ville d'Aſſiſe, & s'en veint à ſaincte Marie des Anges au conuent des freres, où Sainct François & ſes compagnons l'attendoyent, Où ayant eſté honorablement receue par S. François & ſes compagnons, elle fut menee deuant l'autel de la vierge Marie, & là fut tondue en premier lieu, puis on luy oſta ſes habits mondains, & luy bailla-on les habits de l'ordre: cela faict, S. François auec ſes compagnons la conduit au monaſtere de Panzo, qui eſt maintenant de ſon ordre, & auparauant il eſtoit de Sainct Benoiſt. Les parens d'icelle eſtans aduertis qu'elle s'eſtoit conuertie à Chriſt, taſcherent par toutes voyes & moyens de l'en deſtourner, & la perſecuterent en maintes ſortes. De toutes leſquelles perſe-

tu couures de meſchanceté! Ie ne prens pas plaiſir à les irriter: mais ſi faut il deſcouurir les abus qui ont ſi long temps detenu les ſimples en erreur, puis que Dieu nous en donne la liberté, & qu'il n'eſt permis aux poures enfans de Dieu d'ouurir la bouche pour toucher à leur ſainteté quelque orde & ſale qu'elle ſoit: encore que leurs bougieries, paillardiſes, infametez & ordures ſoyent ſi notoires que les Iuges en ayent les proces tout formez, mais ils ſont pendus au croq. Car ſi cela eſtoit deſcouuert les Lutheriens auroyent cauſe gaignee, & à dieu benefices & prebendes. Que ſi ce n'eſtoit la cuiſine du Pape on ne les pourroit non plus ſouffrir que puantes charongnes: mais garde que la marmite ceſſe. Si humerez-vous moines ce brouet chaud de noſtre cuiſine froide, en deſpit de vos dents: Car ſi nous nous taiſons, les pierres parleront.

eam auxiliante, deuicit, & in cœpto permansit. Soror verò ejus Agnes, etiamsi puella, ad ipsam perrexit, seque cum ea velle Christo seruire indicans, fuit habitu religionis induta. Quod audientes parentes, ira præcipites ad locum vbi manebant, perrexerunt, & per capillos eam capientes, extraxerunt de monasterio. Quæ quum abiret, beatam Claram sororem rogauit, vt sibi opem ferret, ne sic abiret. Beata Clara protinus se dans orationi, sic eam grauem reddidit & ponderosam, vt eam nulla tenus ducere possent. Quod vt perpenderunt trahentes ipsam, fatigati dimiserunt. Ipsa verò sic dimissa, concito gressu ad sororem Claram reuersa est. Ambæ ergo per beatum Franciscum ad ecclesiam sancti Damiani deductæ, in dicto loco B. Clara clausa per quadraginta duos annos permansit. In quo loco dum cunctis Clara niteret virtutibus, ejus exemplo tam virgines quàm aliæ attractæ, ad numerum quinquaginta eodem sunt habitu & professione adjunctæ. Inter quas fuit ejus mater. Item, A domino Innocentio Papa tertio, regulam pauperum dominarum ipsa petiit & obtinuit: cujus principium ipse pontifex plorando ex deuotione conscripsit manu sua. Domino Alexandro quarto dispensare volente quoad pau-

(a) Sinon lors que elle alla faire gaudeamus auec son

perſecutions elle veint à bout, moyennant l'aide de Chriſt, & perſiſta en ſon propos. Or ſa ſœur nommee Agnes, encore que ce ne fuſt qu'vne jeune fille, elle trouua façon d'aller vers elle, & luy declara qu'elle vouloit ſeruir à Chriſt auec elle: ainſi elle luy bailla l'habit de la religion. Ce que les parens ayans entendu, eſprins de courroux & fureur, s'en coururent au lieu où elle eſtoit, & la prenans par les cheueux, la tirerent hors du monaſtere. Laquelle en s'en allant, demanda ſecours à ſa ſœur Claire, à ce qu'elle ne permiſt qu'elle fuſt ainſi emmenee. Lors ſaincte Claire ſe meit tout ſur le champ en priere, par laquelle elle feiſt qu'elle deueint ſi peſante, qu'on ne la pouuoit mener. Ce que voyans ils ſe mirent à la trainer, mais ne faiſans que ſe laſſer, ils la quitterent là. Et ſe trouuant deliuree de leurs mains, elle s'en courut tant qu'elle peut vers ſa ſœur. Elles deux donc finalement furent menees par S. François en l'Egliſe S. Damian, & là S. Claire (a) demeura encloſe l'eſpace de 42. ans. Auquel lieu S. Claire reluiſant de toutes vertus, pluſieurs tant vierges qu'autres femmes furent attirees à s'y rendre, juſques au nombre de 50. & furent adjointes à elle tant en habit qu'en profeſſion. Entre leſquelles ſa mere propre eſtoit. Item, Elle demanda au Pape Innocent troiſieme, la regle des poures dames, & l'impetra: de laquelle ledit Pape eſcriuit le commencement en pleurant tendrement de grande deuotion. Et le Pape Alexandre quatrieme la voulant diſpenſer

(a) amoureux du temps paſſé & de preſent, juſques à l'aller chercher en ſon clapier, comme verrez ci apres.

paupertatem ipſam: reſpondit ei, Se velle à peccatis abſolui, non ab obſeruantia conſilii Ieſu Chriſti. Et quia nihil terrenum præ Chriſti amore habere voluit, ſibi de opportunis Chriſtus ipſe ſubuenit. Sicut patuit de pane vnico multiplicato ſuis meritis: cujus medietatem habentes fratres, & medietatem aliam in quinquaginta diuiſam partes, juxta numerum ſororum, Deus ſic multiplicauit, vt copioſè pro prandio cuilibet fratri & ſorori pars ſua ſufficeret.

Ibidem.

Vice quadam quum S. Clara B. Franciſcum rogaſſet vt comederet cum eo, & beatus Franciſcus nullo modo acquieſceret, reprehenſus de hoc à ſociis, tandem acquieuit. Et ipſa de S. Damiano cum vna ſocia duobus ſociis comitata B. Fran-

(a) Il a dit ci-deſſus qu'elle fut quarante deux ans enfermee ſans partir du monaſtere: accordez ces fluſtes. Cependant qu'il vous ſouuiene de ce que j'ay annoté que ſi ces choſes ſont vrayes, il y a grandes conjectures, qu'il y a eu de la paillardiſe meſlee parmi ceſte ſainctcté. Car quel ordre y a-il que deux filles s'en aillent ainſi à l'abandon auec deux moines de place en autre pour vn repas? Et puis d'ou venoit ceſte affection à ceſte ſaincte nonnain de vouloir banqueter auec la ſainctcté de ce beau-pere, ſinon qu'elle vouloit ginguer, pour renouueler l'accointance du temps paſſé? La ſuperſtition ha bien ſes bouillons pour faire des vœufs & promeſſes à chartees: mais peu à peu ce zele refroidit, & retourne-on à ſon naturel: comme l'apologue de la chatte muee en fille par Venus le monſtre, laquelle feit la ſage pour vn temps, mais voyant

S.t François, et S.te Claire, au lieu de dîner ensemble, sont subitement ravis en extase, les mains, et les yeux levés au ciel.

ſer du vœu de poureté, elle reſpondit, Qu'elle vouloit bien auoir abſolution de ſes pechez, & non pas eſtre diſpenſée de l'obſeruation du conſeil de Chriſt. Or par ce que pour l'amour de Chriſt elle ne vouloit rien auoir de terrien, Chriſt luy-meſme luy fourniſſoit les choſes neceſſaires. Comme il eſt apparu par vn pain qui fut multiplié par ſes merites: car les freres en eurent la moitié, & l'autre moitié fut eſgalement partie en cinquante portions, ſelon le nombre des ſœurs qu'il y auoit: leſquelles Dieu multiplia tellement, que chaſque frere & chaſque ſœur en euſt ſuffiſamment pour ſon diſner.

Là meſmes.

Vne fois que S. Claire dit à ſainct François qu'elle auoit affection de manger auec luy, S. François ne vouloit nullement, dont il fut reprins de ſes freres, & par ainſi il s'y accorda finalement. (a) Ainſi eſtant accompagnee d'vne ſiene compagne & de deux compagnons de

vne ſourils, ſauta par deſſus la table pour courir apres, retournant à ſon naturel. Ainſi en prend-il à ces poures filles induites par belles mines, & ſemblants, par paroles attrayantes, leſquelles ont de prime face le meilleur vouloir de porter le joug, & vouer virginité, ſans ſcauoir quel fardeau c'eſt, puis quand leur nature malheureuſe vient à produire ſon feu, alors c'eſt à maudire l'heure, & bruſlent là dedans d'vn feu ſi violent qu'il n'y a eau beniſte, patenoſtres, haire, ieuſnes, deuotions, bigoteries, barbotemens, belles mines qui le puiſſent eſteindre. Penſez donc maintenant d'ou venoit ce ſainct appetit de banquetter auec les moines, ſinon vne affection laſciue? Car n'eſt-ce pas fait en desbordee s'en aller à l'eſgaree auec des moines par les champs?

Franciſci, ad ſanctam Mariam de Angelis venit, ibique facta reuerentia coram Virginis altari, vbi Chriſto fuerat in ſponſam tradita, ad prandium deuenientes, B. Franciſcus menſam fecit parari in terra. Pro primo autem ferculo Franciſcus cœpit de Deo loqui tam ſuauiter & ſancte, tam altiſſimè & diuinè, quòd ipſe S. Franciſcus, S. Clara cum ſocia, & aliis fratribus fuerunt rapti. Et ſubitò ipſis ſic ſtantibus oculis ac manibus in cælum directis, ignis permaximus apparuit ſuper locum fratrum: & videbatur totus locus cum ſylua ardere: protinuſque Aſſiſinales feſtinanter vt ignem extinguerent, accedentes ad locum, intacta cuncta cernentes, & fratres raptos cum B. Clara, cognouerunt quòd ille fuit ignis diuinus, qui ad ſanctificandum prædictos apparere dignatus eſt. Vnde ipſi fuerunt de hoc multum ædificati: In ſe autem reuerſi de alio cibo non curantes, B. Clara cum ſocia ad monaſterium reuerſæ ſunt.

Iti-

(a) Ces rauiſſemens incognus aux ſaincts du vieil & nouueau Teſtament me ſont ſouſpeçonneux. Quant à ce feu je croy que c'eſt le bruit qui courut à Aſſiſe que moines & moineſſes faiſoyent chere lie enſemble, & que eſtans

de ſainct François, elle veint à ſaincte Marie des Anges, & apres qu'elle eut fait la reuerence deuant l'autel de la vierge, ou elle auoit eſté eſpouſee à Chriſt, elle entra pour diſner ou ſainct François l'auoit fait preparer en terre. Et pour le premier mets ſainct François commença à parler de Dieu ſi ſouefuement & ſainctement, ſi diuinement & hautement, que luy-meſme le bon ſainct, madame ſaincte Claire & ſa compagne auec les autres freres furent (a) tous rauis. Et ſoudain comme ils eſtoyent en ceſte ſorte ayans les yeux & mains dreſſees vers le ciel, il apparut vn grand feu ſur le conuent des freres, & ſembloit que le lieu auec la foreſt fuſt tout embraſé. Ce que voyant les habitans d'Aſſiſe veinrent en diligence à ce conuent pour eſteindre le feu, & trouuerent qu'il n'y auoit rien endommagé, & que les freres & ſaincte Claire eſtoyent rauis: lors ils cognurent que ce feu-la eſtoit diuin, qui eſtoit apparu viſiblement pour conſoler ceux qui eſtoyent là aſſemblez. Dequoy ils furent grandement edifiez. Or eſtans reuenus à eux ne ſe ſoucians plus d'autre viande, ſaincte Claire auec ſa compagnie s'en retourna en ſon monaſtere.

Là

(a) ſurpris ils feirent des contemplatifs pour euiter punition. Mais quoy qu'on en puiſſe dire, toute ceſte ſainčteté & ces rauiſſemens me puent: car tous bons eſprits y remarqueront de l'impudicité, les choſes bien & meurement priſees.

Ibidem.

Quia contemplatio verbis nutritur diuinis, beata Clara verbum Dei deuotissimè audiebat: quare & fratres sæpe ad prædicandum ad se venire faciebat. Verùm quum Papa constitutionem feciſſet de non accedendo ad monaſteria, beata Clara hoc audito, fratres qui ſtabant in monaſterio, ad petendum eleemoſynam pro ipſa & ſororibus emiſit dicens, Ex quo ſum verbo vitæ priuata, nolo quod mihi cibus procuretur corporalis. Propter quod dominus Papa ſibi conceſſit, quòd vocare poſſet ad prædicandum Dei verbum quandocunque ipſa vellet.

Folio 85.

B. Agnetis de Bohemia filiæ Orechi regis (quæ quum nupta eſſet Imperatori Frederico ſecundo, illo relicto religionem ingreſſa fuerat) famam quum beata Clara audiſſet, dictæ ſanctæ Agneti, aliqua miſit, videlicet Pater noſter, velum, ſcultellam in qua ipſa ſancta Clara comedebat, & ſcyphum, & nonnulla alia, quæ cum ſumma deuotione ab ipſa Agnete ſunt ſuſcepta, per quæ Deus multa ſigna fecit meritis B. Claræ: quæ omnia auro & gemmis ornata in dicto monaſterio reſeruantur. Hujus fama reboante per Alamaniam multiplicari cœperunt monaſteria.

Ibi-

(a) Il luy faiſoit fort mal de perdre ſa conſolation, &c

Là meſmes.

Par ce que la contemplation ſe nourrit de paroles diuines, S. Claire oyoit la parole de Dieu fort deuotement : parquoy elle faiſoit ſouuent venir à elle des freres preſcheurs. Mais apres que le Pape euſt fait vne ordonnance que les freres n'entreroyent point aux monaſteres des femmes, S. Claire en eſtant aduertie (a) elle enuoya les freres qui eſtoyent au monaſtere afin d'aller queſter & mendier pour elle & pour les ſœurs : diſant, Puis que je ſuis priuee de la parole de vie, je ne veux point qu'on face prouiſion pour moy de viures corporels. Ce qui fut cauſe que le Pape luy ottroya qu'elle pourroit faire venir des freres pour preſcher toutes & quantes fois qu'elle voudroit.

Feuillet 85.

S. Claire ayant ouy la renommee de S. Agnes de Boheme, fille du roy Orechus, laquelle eſtant fiancee à l'Empereur Frederic ſecond, l'auoit quitté & s'eſtoit fait nonnain, elle enuoya quelque preſent à ladite Agnes, aſcauoir vne Pate-noſtres, vn voile, l'eſcuelle ou elle mangeoit ſa ſouppe, & ſon godet, & bien d'autres belles beſongnes, leſquelles elle receut en grande deuotion, & par icelles Dieu a fait pluſieurs miracles par les merites de S. Claire: toutes leſquelles choſes ſont gardees à ſon monaſtere, garnies d'or & de pierres precieuſes. La renommee d'icelle rebuglant par l'Allemagne, les monaſteres commencerent à multiplier.

bonne compagnie : & ſa ruſe n'eſt pas des pires, pour faire reuenir les pigeons au colombier.

Ibidem, & Folio 86.

Soror S. Helena de Padua jacuit priuata omni virtute corporis & linguæ bene per annos sexdecim, quæ gestu corporis & signis maximam in talibus prætendebat hilaritatem. Huic Deus multa reuelauit, quæ ipsa sororibus enarrauit: & ea scripta Paduæ habentur, quæ dum essem in eodem loco, vidi. Verum quum petiissem à sororibus quomodo illa sine lingua potuit reuelare, responderunt sorores, quòd hactenus ob silentium obseruandum, non lingua sed nutibus loquebantur, & talibus nutibus & signis omnia exprimebant quæ loqui volebant: & sic faciebat prædicta soror beata. Item, Ex ordine S. Francisci, fuerunt Patriarchæ, Prophetæ, Apostoli, Discipuli, Martyres, Pontifices, Confessores, Anachoritæ, Doctores, Virgines, Conjugati, qui se continuerunt à matrimonio, Electi, qui meritis B. Francisci & suorum fratrum, & aliorum suorum ordinum prædicatione, vita, & exemplo, infiniti quasi saluati sunt, prout pluribus visionibus est conspectum.

(a) Voyci des disciples de Pythagoras, & non de Iesus Christ: car voyci vn principe de Chrestienté, qu'on croit de cœur pour estre justifié, mais qu'on confesse de bouche pour auoir salut. Ainsi vous voyez ou tombent ceux & celles qui veulent estre sages par dessus Iesus Christ. Car je vous prie, quelle edification y pouuoit-il auoir, ou plustost quelle derision & badinerie y auoit-il en ses gestes fols & descontenancez?

(b) C'est à dire des Antechrists, Seducteurs, Coureurs,

Là meſmes, & Feuillet 86.

Sœur ſaincte Helene de Padoue, fut ſeize ans ſans pouuoir remuer ne corps ne langue: laquelle par ſignes & contenances demonſtroit vne grande gayeté en ſes afflictions. Dieu luy reuela beaucoup de choſes qu'elle raconta à ſes ſœurs: & icelles ſont redigees par eſcrit à Padoue, leſquelles j'ay veues quand j'eſtoye là. Mais il m'adueint de demander aux ſœurs, comment elle pouuoit auoir reuelé ces choſes ſans l'vſage de la langue: & icelles me reſpondirent, que juſques ici (a) pour garder ſilence, elles ne parloyent point de langue, ains ſeulement par ſignes: & que par telles contenances & ſignes elles donnoyent à entendre tout ce qu'elles vouloyent dire: & qu'autant en faiſoit ladite ſœur. Item, Il eſt ſorti de l'ordre S. François (b) des Patriarches, Prophetes, Apoſtres, Diſciples, Martyrs, Pontifes, Confeſſeurs, Hermites, Docteurs, Vierges, Mariez, qui ſe ſont retranchez du mariage, & Eleus, qui par les merites de ſainct François & de ſes freres, & par la predication, vie & exemple de ſes autres ordres, ont eſté ſauuez en nombre preſque infini, comme il eſt apparu par pluſieurs viſions. Par leſquelles

Bigots ou Caymans, Acariaſtres, Maiſtres des ceremonies, Obſtinez, Hypocrites, Aueugles & conducteurs des aueugles, Vierges comme ceux de Sodome, Apoſtats, Eleus par les merites de ſainct François, mais adjugez au feu eternel deuant la conſtitution du monde, par le juſte jugement de Dieu. Or jugez en bonne conſcience, lequel a approché le plus pres de la verité. Cependant, vous enfans de Dieu, qui auez le cœur droict, pleurez l'horreur qui ſe preſente ici en la profanation da la parole de Dieu.

tum. Quibus patet B. Franciscum esse & fuisse tam in cœlo quàm in terra fœcundatum gradibus cunctis sanctorum & sanctitatibus: vt in suo ordine & in aliis duobus ordinibus sit verificatum, (vt suprà dictum est) verbum Apostoli, Eph. cap. 5. Ipse scilicet Christus dedit B. Francisco quosdam Apostolos, quosdam Prophetas, alios Euangelistas, alios Pastores & Doctores. Et quod de toto gremio Ecclesiæ est dictum per Apostolum, 1. Cor. 12. Alii datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ, alii fides, alii gratia sanitatis, alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii generatio linguarum, alii interpretatio sermonum, in ordinibus B. Francisci præfatis est completum.

Folio 88.

Quum dilatato jam ordine, beatus Franciscus viuendi formam per Innocentium approbatam, quia videbat eam prolixam, cuperet ad breuiorem formam reducere & per D. Honorium tertium qui Innocentio successerat in perpetuum facere roborari,

(a) La ruse de Satan est grande de mettre tousjours en auant le nom de Dieu & de Iesus Christ quand il est question de deceuoir le mieux. Voyci S. François, son secretaire, qui contrefait le Moyse, pour receuoir sa regle de la main de Dieu ou de Iesus Christ, & monte en la montagne & jeusne: puis comme les tables de la Loy furent rompues, aussi est sa regle, & puis il retourne derechef, laquelle luy est dictee du ciel pour la seconde fois. Mais

choſes il appert que ſainct François a eſté fecond en pluſieurs degrez de ſaincts & de ſainctetez, tant au ciel que en la terre: tellement qu'en ſon ordre & aux autres deux par luy inſtituez, les paroles de l'Apoſtre (comme il a eſté dit ci deſſus) ont eſté verifiees, leſquelles ſont contenues en l'Epiſtre aux Epheſiens, chap. 5. Luy (aſcauoir Chriſt) a donné (à S. François) les vns Apoſtres, les autres Prophetes, les autres Euangeliſtes, les autres Paſteurs & Docteurs. Et ce qui a eſté dit par le meſme Apoſtre (1. Cor. 12.) de toute l'Egliſe en general: aſcauoir, A l'vn eſt donnee parole de ſapience, à l'autre parole de ſcience, à l'autre foy, à l'autre efficace de vertus, à l'autre Prophetie: à l'autre diſcretions des eſprits: à l'autre diuerſitez de langues: à l'autre interpretations des langues, a eſté accompli en ſpecial és ordres ſuſdits de S. François.

Feuillet 88.

(a) L'ordre de S. François eſtant deſia fort eſpandu, & voyant que ſa regle de viure deſia approuuee par le Pape Innocent eſtoit trop longue, il deſiroit de l'abbreuier, & puis la faire confermer à jamais par Honoré troiſieme, qui auoit ſuccedé à Innocent: par ainſi

Satan ne ſe ſcauroit jamais ſi bien deſguiſer, qu'il ne monſtre ſes cornes: car en ce que ce beau legiſlateur s'addreſſe aux Antechriſts pour confermer ſa regle, il monſtre quelle elle eſtoit. Car ſi elle eſtoit de Dieu, quel beſoin eſtoit-il de la confirmation des hommes? Voyla comme le faux alloy eſt cognu d'auec le bon. Mais le monde ſe trompant à ſon eſcient, n'a pas regardé en quelle monnoye ceſt affronteur le payoit, dont il eſt digne de perir.

borari, ad hoc faciendum, mira visione à Deo fuit præmonitus. Videbatur enim sibi micas panum subtilissimas collegisse, multisque famelicis fratribus ipsum circunstantibus debere tribuere: sed quia propter earum tenuitatem, ne inter manus exciderent, formidabat dare, vox desuper est ei facta, dicens, Franciscе, vnam de micis omnibus hostiam facito, & manducare volentibus tribue. Quo faciente, quicumque non deuotè recipiebant aut receptum contemnebant donum, mox lepra infecti notabiles apparebant. Sed quum visionem præfatam bene B. Franciscus minimè intelligeret, & vigil esset in oratione, vocem de cælo dilapsam audiuit dicentem, Franciscе, nocte præteritæ, verba sunt Euangelica: hostia est regula, lepra iniquitas. Qua visione B. Franciscus præmonitus, assumptis duobus sociis, fratre videlicet Leone & fratre Bonizo de Bononia, ad montem sontis Polumbæ juxta Reate perrexit, vbi pane tantum contentus & aqua, jejunans regulam fecit scribi, secundum quod oranti sibi diuinus Spiritus suggerebat. Quam quum de monte descendens, seruandam fratri Heliæ suo vicario tradidisset: ille ea perlecta, quum sibi non placeret, ipsam destruxit, dicens se per incuriam eam perdidisse seu emisisse. Sed iteratò vir sanctus ad montem rediens præfatum, & jejunans, eam ad instar prioris, acsi ex ore Dei verba susciperet, illicò reparauit: & per dominum Honorium,

octauo

il fut aduerti deuant par vne vision merueilleuse. Car il luy fut aduis qu'il auoit recueilli des miettes de pain fort petites, & qu'il les deuoit donner à plusieurs freres qui estoyent à l'entour de luy, & estoyent affamez: mais parce qu'il craignoit de les bailler de peur qu'estans si menues elles ne s'escoulassent entre ses doigs, vne voix d'enhaut s'addressa à luy, disant, François, fay vne hostie de toutes ces miettes-la, & en departi à tous ceux qui en voudront manger. Ce qu'il feit: mais ceux qui ne receuoyent pas ce don deuotement, ou l'ayant receu le mespriſoyent, incontinent ils apparoissoyent couuerts de ladrerie. Mais S. François n'entendant pas fort bien ceste vision, & pour cela veillant en oraison, il ouyt vne voix du ciel, luy disant, François, les miettes de la nuict passée, ce sont les paroles Euangeliques: l'hostie c'est ta regle: & la lepre c'est iniquité. Par laquelle vision S. François aduerti print auec soy deux compagnons ascauoir F. Leon, & F. Bonize de Bolongne, & s'en alla en la montagne nommee la Fontaine de Polombe, aupres de Reate, où se contentant de pain & d'eau, & jeusnant il fit escrire sa regle, selon que le S. Esprit, ainsi qu'il prioit luy dictoit. Or quand il fut descendu de la montagne, il la bailla à garder à F. Helie son vicaire: lequel voyant, apres qu'il l'eut leue, qu'elle ne luy plaisoit pas, il la rompit & dit qu'il l'auoit perdue par mesgarde. Mais derechef le sainct homme s'en alla en ceste montagne, & jeusnant il la refeit incontinent tout ainsi qu'estoit l'autre, comme s'il eust recueilli des paroles de la bouche de Dieu: & obteint du Pape

octauo sui pontificatus anno, vt optauerat, confirmari obtinuit. Sic ergo visione micarum & hostiæ, & intelligentia ipsarum, institutione regulæ primo, cum reparatione ejusdem facta secundariò, apparet inspicienti, regulam minorum miraculosè factam, & à Christo ipsi beato Francisco monstratam.

Folio 90.

Christus Saluator volens suam vitam & passionem mundo declarare & renouare, Franciscum cum suo direxit ordine, qui crucis Christi, id est vitæ ipsius assumpto vexillo, in mundum progredientes, vitam pro obseruantia assumpserunt Euangelicam. Ipsamque primò operibus, demum verbis mundanis patefacere studuerunt. Item, In fornace hujus mundi cum tota vniuersitate fidelium, per tres pueros designatos fidem sanctæ Trinitatis habentes, stant tres ordines, & quartus adjungitur: quia videlicet post Basilii regulam, Augustini & Benedicti, quarta est addita, scilicet,

(a) Comme si son Euangile, qui est la puissance en salut à tous croyans n'estoit pas suffisant pour instruire le monde. Mais sans cela, qu'on juge sans affection, le noir est il plus contraire au blanc, ne la clarté aux tenebres, ou la verité au mensonge, qu'est ceste malheureuse secte & doctrine d'abusion, à la verité que le Fils de Dieu a apportee au monde?

(b) Vous voyez au moins qu'il n'y a mystere en la saincte Escriture qui ne soit renuersé par ces vilains porceaux, Et cependant ils sont approuuez comme ayans fait vn beau

Honorius, l'an huitieme de son Pontificat, qu'elle fust confermee & ratifiee, ainsi qu'il auoit desiré. Ainsi donc par la vision des miettes & de l'hostie, & par l'institution de la regle pour la premiere fois, puis par la reputation de icelle, il appert à ceux qui y voudront regarder, que la regle des freres mineurs a esté faite miraculeusement, & monstree à S. François par Iesus Christ.

Feuillet 90.

Iesus Sauueur voulant declarer sa vie & sa passion au monde, (a) il a mis en auant S. François & son ordre, lesquels prenans l'estendart de la croix de Christ, c'est à dire de sa vie, & allans par le monde, ont prins la vie Euangelique pour regle & obseruance: laquelle ils ont taſché de manifester premierement par œuures, puis par paroles mondaines. Item, En la fournaise de ce monde auec toute l'vniuersité des fideles, (b) par les trois enfans dont mention est faite, ayans la foy de la saincte Trinité, les trois ordres sont specifiez: & la quatrieme est adjoustee: car apres la regle de (c) Basile, d'Augustin & de Benoist, la quatrieme est adjoustee, ascauoir, celle de S. François,

chef d'œuure. Iesus par ce moyen n'a esté que la figure de ce monstre & de ces serpenteaux. Crapaux, vostre venin vous estouffera. C'est donc à la majesté de Dieu que vous-vous attachez, ha vous le sentirez.

(a) Ce Rhetoricien scait merueilleusement bien garder les couleurs, & n'a garde de se coupper. S. Basile, S. Augustin, & S. Benoist ne sont pas saincts: mais il n'a pas oublié ce mot de Sainct à l'endroit de son François, comme le parangonnant à tous les autres.

cet, B. Franciſci, quæ & ſimilis per omnia Filio Dei: obſeruando præ cæteris quæ ipſe Filius Dei, Ieſus Chriſtus, ordinauit, & ſeruauit.

Folio 102.

Frater quidam tentabatur exire ordinem: cui apparuit B. Franciſcus quadam nocte cum multitudine maxima dæmonum: & dimiſſis dæmonibus extra locum S. Mariæ de Angelis, ipſe B. Franciſcus locum intrauit: & iratus vocauit fratrem & alios antiquos, dicens, Quomodo ſeruant fratres regulam & religionem noſtram? & reſpondens quòd male. Dixit beatus Franciſcus, Quomodo vos de his non dicitis veritatem? Reſponderunt, dicentes, Pater minus benè ſeruant, & nos palpamus eis dicere veritatem. Sanctus Franciſcus dixit, Surgite, & locum circuite, & quos inueneritis regulam & ordinem non ſeruantes capite, & ducite dæmonibus illudentes, qui foris ſunt: ſed & vos non effugietis quin dignas plagas recipiatis: & quum in frontibus apparerent qui non eſſent regulæ obſeruatores, capti ſunt & dæmonibus traditi: & multipliciter cruciati ſunt: &

(a) Ergo egal à Dieu. Car qui dit tout & par tout, n'exclud rien. O humilité infernale! ô ſuperbe vermine, que grande eſt la patience de Dieu qui te ſouffre accomplir ta meſure au monde! tu payeras l'vſure du temps.

çois, (a) qui eſt ſemblable en tout & par tout au Fils de Dieu, en gardant par deſſus toutes les autres, ce que le Fils de Dieu Ieſus Chriſt a ordonné & gardé.

Feuillet 102.

Vn frere fut tenté de ſortir de l'ordre: auquel ſainct François apparut en vne nuict (b) auec vne fort grande multitudine de diables: & les laiſſant hors du conuent de S. Marie des Anges, il entra dedans tout courroucé, & feit venir à ſoy ce frere & les autres anciens, auſquels il dit, Comment eſt-ce que les freres gardent noſtre regle & religion? & eux reſpondans, Mal, il leur dit, Pourquoy n'en dites-vous la verité? Ils reſpondirent, diſans, Pere, ils ne la gardent pas bien, & nous les flattons, ne leur diſans pas ce qui en eſt. S. François leur dit, Leuez-vous, & allez par tout le conuent: & ceux que vous trouuerez ne gardans pas l'ordre, prenez les, & les menez aux diables qui ſont là dehors, pour les teſtonner vn petit: & quant à vous, vous n'en eſchapperez non plus qu'eux, que vous ne ſoyez frottez d'eux, comme vous le meritez. Or eſtant ainſi qu'il apparoiſſoit au front quelque marque qui monſtroit ceux qui n'obſeruoyent pas bien la regle: ceux-la furent empoignez & liurez aux diables, & furent eſtrillez à tirelarigot. Ce

(b) Notez qu'il les auoit à ſon commandement comme le capitaine ſes ſoldats. Mais ou eſt l'exemple en l'Eſcriture que quelque creature commande ainſi aux diables, & les face rrotter à ſon plaiſir, ſinon Dieu? Toutesfois vous voyez que ceſtuy-ci l'attribue à ſon idole, lequel il veut faire Dieu en toute ſorte.

& sic etiam frater ipse tentatus, dæmonibus traditus est: qui nec rogatu nec supplicatione à B. Francisco est dimissus: sed laniandus est dæmonibus exhibitus. Qua visione postea in ordine permansit.

Folio 103, & 104.

Religio & professio fratrum minorum non deficiet vsque ad diem judicii, & durabit in seculum seculi. Et nullus ex industria persequens ordinem, diu viuet. Quicunque ex corde ordinem dilexerit, quantumcunque sit peccator, tandem misericordiam consequetur. Benefactores enim nostri remunerabuntur in hoc seculo & in alio, & malefactores punientur in hoc seculo & in futuro. Item, In die judicii apparebunt fratres cum stigmatibus: & in fine, scilicet tempore Antichristi, habebunt fratres quamplurimi stigmata. Item, Dæmon à Lucifero informatus de fratribus ordinis beati Francisci loquendo, sic inquit, Quumque ad hoc deducti fuerunt vt à pristino statu quasi videantur omnino excidisse, tunc surget vnus inter eos, de cujus industria & vita, parua

(a) Ouy, mais ce sera en exemple de malediction & de vengence sur le monde ingrat, qui aura rejetté Iesus Christ, pour adheret à ces idolatres.

(b) Il n'est plus question de dire, Qui aimera Dieu de tout son cœur, ces commandemens la sont trop vieux & communs: mais ceux-ci sortent de l'enclume d'enfer, pour y attrainer tous ceux qui s'y accorderont.

(c) Cela est desia apparu, tesmoin le Cornibus canoni-

poure frere auſſi qui auoit eſté tenté, leur fut jetté entre les pattes, & ne peut impetrer par prier ne fremir, d'eſtre relaſché, ains ſainct François le liura aux diables pour eſtre deſchiré par pieces. Par laquelle viſion il fut puis apres induit à demeurer en l'ordre.

Feuillet 103, & 104.

La religion & profeſſion des freres mineurs (a) ne defaudra point juſques au jour du Iugement, & durera de ſiecle en ſiecle. Et tous ceux qui de leur propre gré perſecuteront ceſt ordre, ne viuront pas longuement. (b) Quiconque aimera d'affection l'ordre, quelque grand pecheur qu'il ſoit, il obtiendra finalement miſericorde. Car nos bienfaiteurs ſeront remunerez en ce monde & en l'autre : & ceux qui nous nuiront, ſeront punis en ce ſiecle & en l'autre. Item, Au jour du jugement les freres apparoiſtront ayans (c) des ſtigmates: & ſur la fin: aſcauoir au temps de l'Antechriſt: pluſieurs freres auront des ſtigmates. Item, (d) Vn diable informé par Lucifer des freres de l'ordre de S. François a dit ainſi, Et quand ils ſeront venus juſques là, qu'il ſemblera qu'ils ſoyent totalement decheus de leur premier eſtat, alors ſe leuera l'vn d'entr'eux, l'induſtrie

zé par les bigottes de Paris, qui par deuotion faiſoyent toucher leurs Patenoſtres aux bourons de verole de ce bon ſainct, lors qu'à face deſcouuerte en ſon habit on le portoit en terre.

(d) Ils font parler le diable à leur auantage: mais il ſe fera bien payer de ſes journees. N'ont-ils pas choiſi vn gentil prophete & preſcheur de leurs louanges, que Lucifer?

parua antè opinio habebatur, qui ad tantam perfectionem virtutum assurget, quòd satis majora faciet quàm Franciscus. Huic Virgo frequenter apparens familiari allocutione, de sua suorumque fratrum, ac cæterorum conuersatione recuperanda, jam quasi perdita perfectione instruet. Denique duæ partes totius orbis virorum ac mulierum in propriis habitantes domibus, de consilio hujus ordinis dignos pœnitentiæ agent fructus. Hæc ait diabolus. Item, Fredericus Imperator secundus, qui fratres de regno Siciliæ expulit, ceruicali posito super guttur, à filio suo naturali Manfredo, excommunicatus suffocatur. Item, Præpositus montis vici de Pedemontis: quum summè prius fratres diligeret, operatione cujusdam sui famuli dilectionem in odium sic conuertit, quòd ejus persecutione fratres erat necesse vt de dicto castro abirent omnino. Sed fratres ipsi ad B. Franciscum recurrentes, rogabant vt de atroci vexatione eos eriperet. Quod & factum est. Nam de nocte ad

(a) Voyci des visions ou songes qui ont la verité conjointe, au moins ils le donnent ainsi à entendre. Cependant ils se mocquent de Dieu & de ses jugemens à pleine bouche, & en font moins de conte que si c'estoit quelque petit luge sous l'orme, qu'ils font trotter ça & là à leur plaisir. Comme s'il faloit que Dieu descende en terre pour condamner les coulpables, & qu'il n'ait pas toutes creatures promptes à son seruice pour executer sa justice en la sorte qu'il luy plaira. Vous le sentirez mocqueur,

& vie duquel ſera en petite reputation auparauant, qui paruiendra à vne ſi grande perfection de vertus, qu'il ſera d'auſſi grandes choſes ou plus grandes que S. François. La vierge Marie luy apparoiſſant ſouuent, & deuiſant auec luy familierement, l'inſtruira du moyen de recouurer la premiere conuerſation, tant pour luy que pour ſes freres, comme ſi la perfection eſtoit deſia perdue. Finalement les deux parties du monde vniuerſel, tant hommes que femmes, habitans en leurs propres maiſons par le conſeil qu'ils auront de ceux de ceſt ordre, feront fruits dignes de repentance. Voyla que le diable a dit. Item, Frederic Empereur ſecond, qui dechaſſa les freres de Sicile, fut tellement puni, qu'eſtant excommunié, ſon fils Manfrede l'eſtouffa, luy ayant mis vn couſſin ſur la face & le goſier. Item, Le Preuoſt du mont de Vic en Piedmont, comme ainſi ſoit qu'auparauant il aimaſt grandement les freres, toutesfois à la ſollicitation d'vn ſeruiteur qu'il auoit, il tourna tellement ceſt amour en haine, qu'il les perſecuta tant, qu'ils furent contraints de quitter ledit lieu. Mais ils s'en allerent au recours vers S. François, & le prierent de les deliurer de la pourſuite & moleſte de ce preuoſt. Ce qui fut faict. (a) Car il adueint

s'il eſt juge: & n'aurez pas loiſir de mentir ainſi en faiſant vn jeu de ſa vengence. Et ces eſpouuantals-ci que vous dreſſez pour intimider les ſimples, de peur qu'on ne s'enquiere de voſtre faict, & qu'on ne vienne à eſplucher voſtre orde ſainčteté, ſeront reduits à neant: car lors il n'y aura plus de Sans faute, ne de capeluchon, ne de mines monachales: car les liures ſeront ouuerts, & vos infamez viendront en euidence.

ad judicium Diuinum præpositus ductus cum famulo, quum sententia contra eos daretur, B. Franciscus Præpositum defendit, quia fuerat ordini deuotus, etsi famuli inductione hostis esset factus. Verum sententia stante contra famulum, decapitatus est. Et quum de somno Præpositus surrexisset, famulum suum Diuina sententia decapitatum inueniens, ipse statim fugiens ad fratres, factus est frater minor. Item, Duo præbendati, vnus deuotus ordinis, & alter hostis, mali tamen ambo, in visione ad judicium rapti, data sententia hostis ordinis est decapitationis sententia mulctatus: & sic est post modum repertus. Alter verò ob deuotionem ad ordinem & B. Franciscum à sententia liberatus, factus est frater minor deuotus & sanctus. Item, Dominus Petrus Episcopus Rhodonensis in Hispania, deuotus ordini & B. Francisco, mortuus dum esset tribus diebus per beatum Franciscum primò ab inferno liberatus: secundò pro pœnitentia reductus ad vitam corporis, post viginti dies de hac vita migrauit.

Folio

(a) Qui auoit fait cela, sinon ceux qui auoyent tué les moines d'Ambidon en Angleterre, ascauoir meslieurs les beaux-peres de saincte n'y touches.

(b) N'est-ce pas s'attribuer la Diuinité? Que direz-vous

ueint qu'vne nuict le Preuoſt ſe veit mener auec ſon ſeruiteur deuant le Iuge celeſte: & comme ſentence ſe donnoit contr'eux, S. François defendit le Preuoſt, parce qu'il auoit eſté deuotieux enuers l'ordre, jaçoit que par l'induction de ſon ſeruiteur il s'en fuſt fait ennemi. Or la condamnation jettee contre ce ſeruiteur, ſortant ſon effect, il fut decapité. Et le Preuoſt s'eſueillant de ſon ſomne trouua ſon ſeruiteur decapité de faict, ſelon la ſentence Diuine: parquoy il ſe retira en diligence vers les freres, & fut faict frere mineur. Item, Il y auoit deux Chanoines, dont l'vn aimoit l'ordre des freres, & l'autre luy vouloit mal de mort: toutesfois ils ne valoyent rien tous deux, dont furent tirez en jugement par viſion, & ſentence fut donnee, tellement que l'ennemi de l'ordre eut la teſte tranchee: & de faict, (a) il fut trouué le matin qu'il en eſtoit ainſi. Mais l'autre, pour la deuotion qu'il auoit à S. François & à ſon ordre, fut abſous de la ſentence, & ſe feit frere mineur. Item, Meſſire Pierre, Eueſque de Rhodon en Heſpagne, qui auoit deuotion à Sainct François & à ſon ordre, eſtant treſpaſſé il y auoit ja trois jours, fut premierement (b) deliuré par S. François: ſecondement fut ramené de mort à vie pour faire penitence: & puis vingt jours apres il mourut derechef.

Feuil-

à cela poures aueugles Papiſtes? que vous en ſemble, cela eſt-il tolerable? Et cependant vous fermez les yeux, de peur qu'il ne vous en prene comme au Chanoine, & tourmentez à tors & à trauers les innocens & enfans de Dieu.

Folio 105, & 106.

In prouincia Siciliæ extitit quidam frater, qui quum multis esset honoratus officiis, ad congregandum pecuniam, libros, vestes, & alia, suum totum inflexit conatum: sed hic mortuus, quum corpus ejus à fratribus de nocte in Ecclesia custodiretur, videntibus præfatis custodibus, B Franciscus aduenit, comitatus sancto Ludouico & sancto Antonio: & quilibet cereum vnum accensum gestabat in manibus. Et quum ad feretrum accessisset B. Franciscus cum prædictis, defunctum ipse B. Franciscus interrogauit si fuisset frater minor. Respondit, Pater, sic. B. Franciscus dixit, Non dicas me Patrem, quia filius meus nunquam fuisti: quoniam promisisti seruare sanctam paupertatem, obedientiam & castitatem. Custodisti? Et illo dicente quòd non: B. Franciscus primò ad sanctum Ludouicum, qui cum mitra in forma stabat Episcopi, & deinde ad sanctum Antonium se voluendo, Quid, inquit, fiendum de isto, qui regulam non seruauit? Et quum ipsi dicerent, Quid tu, pater, facies, quia tibi de ipso judicium est commissum? Beatus Franciscus cum præfatis primò remouit caputium ab habitu dicti fratris: deinde ad cellam dicti fratris

(a) Les trois contes suyuans tendent à intimider les freres moines, à ce qu'ils n'ayment à auoir rien de propre: mais il y a de la caballe, car ceste poureté contrefaite est la mere nourrice de la frerie. Et cela ne tend pas tant à l'instruction des freres, qu'à amorser & endormir les esprits desia trop abbrutis des deuotieux & bigots, afin que la saincteté des Cordeliers estant cognue, qui ne leur pourra donner, leur fourre. La chose est si euidente tant par la prattique & experience, que par les effects qui s'en sont ensuyuis, qu'on n'ha que faire d'vn

Feuillet 105, & 106.

(a) Il y auoit vn frere en la prouince de Sicile, lequel ayant eu beaucoup d'offices, employoit tout ſon eſtude à amaſſer argent, liures, & autres choſes. Mais en fin il veint à mourir. Et comme les freres gardoyent de nuict ſon corps en l'Egliſe, ils veirent venir S. François accompagné de S. Loys & S. Antoine, (b) qui portoyent chacun vn cierge allumé en leurs mains. Et quand ils furent venus au ſarcueil, S. François demanda au treſpaſſé s'il auoit eſté frere mineur. Lequel reſpondit, Ouy, pere. Sainct François luy dit, Ne m'appelle point ton pere: car tu ne fus jamais mon fils. Tu auois promis de garder ſaincte poureté, obeiſſance & chaſteté: l'as-tu fait? Il dit que non. Alors S. François s'addreſſa à S. Loys, (c) qui ayant ſa mitre eſtoit en forme d'Eueſque: puis ſe (d) roula à S. Antoine, & leur dit, Qu'eſt-il queſtion de faire de ceſtuy ci qui n'a pas gardé la regle? Et ils luy dirent, Mais toy, pere qu'en feras tu? car c'eſt à toy à qui il appartient d'en faire le jugement. Lors S. François auec les ſusdits en premier lieu oſta (e) le capeluchon de l'habit dudit frere: puis

deuin pour ſcauoir entendre ou ils pretendent par leurs fables monachales, ridicules & pleines de ſuperſtition & impieté.

(b) Comme faiſans amende honorable.

(c) Il eſtoit allé en Paradis tout chauſſé & tout veſtu.

(d) Comme vn pourceau vers le porcher.

(e) Par les exemples precedens il appert que la vertu de moinerie conſiſte au capeluchon: comme la force de Samſon eſtoit aux cheueux.

fratris pergentes, pannos, libros, & omnia alia quæ congregauerat, accipientes, intactis cellæ clauſuris, ad eccleſiam perduxerunt, vbi corpus jacebat dicti fratris: & omnia jacientes ſuper ejus corpus, ignem B. Franciſcus appoſuit, & ſic res cùm corpore ignis totum conſumpſit. Fratres qui cuſtodiebant, longè ſtabant ſtupefacti, hæc omnia cernentes. Conſumptis omnibus, B. Franciſcus cum ſociis, receſſit: & fratres totum corpus præter cineres conſumptum inuenerunt. Qui concitè Gardianum excitantes à ſomno, ad cellam euntes dicti fratris, clauſuram intactam, ſed omnia ipſius amota inuenerunt, & combuſta prout inſpexerunt fratres ipſi. Item, Alius frater fuit, qui infirmatus ad caput lecti triginta florenos poſuit, nullo ſciente, nec ipſo alicui reuelante. Qui quum ad extrema veniſſet, quatuor dæmones in forma quatuor militum loricati aduenium: quos quum frater, qui cuſtodiebat eum, vidiſſet, timore magno fuit concuſſus: & reſpectus ab vno eorum, ſemimortuus cecidit in terram, ſtatimque vt valuit, ſurrexit: & ad Gardianum & fratres concitè properando, rem manifeſtauit, & quæ euenerant. Qui euntes, ſic inuenerunt & viderunt:

(a) Ils faiſoyent comme ceux qui ont deſrobbé, & crient au larron.

puis veinrent en ſa chambre, & prindrent les liures, habillemens, & autres meubles qu'il auoit amaſſez, & ſans toucher à la ſerrure, ni ouurir la porte, les tranſporterent de là, & les porterent en l'egliſe où eſtoit enterré ledit frere: & jettans tout ſur le corps, S. François y meit le feu, qui conſuma & le corps & tout ce qu'il y auoit. Les freres qui eſtoyent à commis pour la garde du corps, regardoyent tout ce myſtere de loin, eſtans fort esbahis. Ainſi le tout eſtant conſumé, S. François s'en alla & ſes compagnons: & les freres ne trouuerent voirement que des cendres. Qui allerent en diligence eſueiller le Gardien: lequel auec eux alla droit à la chambre dudit frere, & trouuerent qu'on n'auoit point touché à la ſerrure, (a) mais ils veirent que tout en auoit eſté oſté & bruſlé, ſelon que les freres auoyent veu. Item, Vn autre frere ſe trouuant malade, cacha au cheuet de ſon lict trente florins, ſans que perſonne le ſceuſt, ne qu'il en diſt rien. Lequel eſtant venu à l'extremité, (b) voyci arriuer quatre diables, ayans chacun le morion en teſte, comme quatre ſoldats. Et quand le frere qui les gardoit les eut apperceus, il fut ſaiſi de grande frayeur: tellement que l'vn de ces diables jetta ſa veue ſur luy: & ſoudain il tomba en terre à demi mort: puis il ſe leua du mieux qu'il peut, & s'encourut vers le Gardien & les freres, auſquels il raconta ce qui eſtoit aduenu. Leſquels s'y en veinrent, & trouuerent les choſes ainſi qu'il

(b) C'eſt ſigne que les diables craignent bien les moines, puis qu'ils viennent quatre armez contre vn pouure frater à demi mort.

runt: & crucem ferentes cum aqua benedicta, & Psalmos decantantes, quum ad cameram fratris veniſſent, imperauerunt illis vt recederent. Qui reſponderunt quòd nolebant: quia animam dicti fratris egredientem expectabant. Et quum Gardianus diceret quòd ſe expropriauerat, & fecerat, quæ frater facere debebat, dixerunt quod non erat verum. In cujus ſignum percuſſerunt murum ad caput lecti, & oſtenderunt fratribus triginta florenos, quos ipſe frater miſer poſuerat, nec reuelauerat. Et ſtatim frater ſpirans, ejus animam aſſumentes, abierunt. Item, In Camerino Prouinciæ Marchiæ, quidam fuit frater, qui excepto officio miniſteriatus, omnia alia officia habuit. Sed hic, quum eſſet cupidus & auarus, & pecuniam magnam congregaſſet, vt poſtea patuit, die quadam ſocio vocato, in propria cella murum frangi fecit: cæmentum portare & lateres, ac ſocio emiſſo, in dicta apertura muri quadringentos florenos in auro poſuit: & murum, vt primò erat, refecit. Hic grauiter infirmatus, quum gratia recuperandi vires ad locum de

(a) Ce ſont les outils de ſuperſtition, que le diable fait ſemblant de craindre: mais c'eſt pour attraper les pigeons.

(b) Voyla hardiment parlé pour des diables qui crai-

qu'il leur auoit dit. Puis (a) prindrent la croix & l'eau benite, & s'en veinrent en procession à la chambre dudit frere: chantans les sept psaumes: & quand ils furent là, ils commanderent à messieurs les diables d'escamper. Qui respondirent, qu'ils n'en feroyent rien, & qu'ils attendoyent que l'ame de ce frere fust sortie. Mais le Gardien leur dit qu'il s'estoit demis de toute proprieté, & auoit fait tout ce qu'vn frere doit faire. Et les diables respondirent (b) qu'il n'estoit pas vray. Et pour en donner l'experience, ils rompirent le mur, à l'endroit du cheuet, & monstrerent aux freres les trente florins que ce poure malotru de frere auoit là cachez, sans l'auoir reuelé à personne. Puis soudain le frere expira, & les diables grippans son ame, gaignerent le bas. Item, En la prouince de la Marche, au conuent de Camerin, il y auoit vn frere qui auoit eu tous les offices, excepté celuy de Ministre: mais il estoit conuoiteux & auaricieux, tellement qu'il auoit amassé force argent, comme il fut cognu puis apres. Car vn jour ayant fait venir son compagnon en sa (c) propre chambre, il luy feit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux, puis luy donna congé de se retirer, & estant seul cacha en ce trou quatre cens florins d'or: & cela fait, il refeit le mur comme il estoit auparauant. Or il deueint fort malade, & pour se renforcir,

gnent tant ces loups gris: comme il appert de frater Iuniperus, qui les chassoit dru comme mousches.

(c) Voyla vn mot qui emporte blaspheme, selon la regle des Cordeliers: dont je m'esbahi comme ce deuot moine en a osé vser.

de Trabe perrexisset, ibidem aggrauatus præ solito, dum disposuisset Camerinum redire, & sic faceret, dum esset in itinere, magis ac magis grauari cœpit. Et quum ad finem appropinquaret, fratres qui erant cum eo, deponentes eum de jumento, quum non essent ibidem aliæ domus nisi quarundam meretricum ipsum ponentes in domo vna præfatarum, non reuelata dicta pecunia, quum haberet secum fratrem quem intimè diligebat, absque confessione & aliis sacramentis ibidem emisit spiritum. In cella dicti fratris post ejus obitum vox continuè erat: etsi loquens non videretur, dicens, Hic est, hic est. Et quia fratres non intelligebant quid vellet dicere, tam timore quàm vocis ipsius clamatione in dicta cella nullus stare volebat nec audebat. Sed quum fratres eleemosynam dicti fratris quererent, nec inuenirent, socium ejus vna dierum vocauerunt, dicentes si aliquid sciret. Et quum diceret quòd non, addidit, Ego semel vocatus per dictum fratrem, fregi murum, portaui cæmentum & lateres, quid peregerit, nescio. Fratres hoc audientes, ad cellam ipsam euntes, patefacto loco per socium, murum erumpentes, quadringentos florenos inuenerunt. Quibus repertis, statim vox quæ in cella audiebatur, cessauit. Quidam minister tunc existens prouinciæ

(a) Sepulchre conuenable & à propos, s'il en fut onc, pour la saincteté de ces boucs puants & infects.

cir, il luy print fantasie d'aller au conuent de Trau: mais son mal y rengregea. Parquoy il proposa de s'en retourner à Camerin: & comme il estoit en chemin son mal commença à augmenter de plus en plus: tellement qu'approchant de la mort, les freres qui l'accompaignoyent le descendirent de cheual, & n'y ayant en ce lieu là aucunes maisons si non quelques vnes où se tenoyent des putains, (a) ils le meirent en l'vne d'icelles: où sans reueler qu'il eust l'argent susdit, combien qu'il y eust là vn frere qu'il aimoit fort affectueusement, il rendit l'esprit, sans confession & sans tous les autres Sacremens. Depuis qu'il fut mort, on oyoit continuellement vne voix, encore qu'on ne veist personne, qui disoit, C'est ici, c'est ici. Et parce que les freres n'entendoyent point que cela vouloit dire, il n'y auoit personne, en partie a cause de crainte, en partie a cause de ceste voix, qui se vouluſt ou osast tenir en ladite chambre. Or les freres cherchans (b) l'aumone dudit fr. & ne la trouuans pas, ils appellerent vn jour son compagnon, auquel ils demanderent s'il en scauoit rien: lequel respondit que non. Bien est vray, dit-il, qu'il m'appela vne fois, & me feit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux: mais qu'il en feit, je ne scay. Ce que les freres ayans entendu, ils se feirent monstrer l'endroit du mur, lequel ils rompirent, & trouuerent les quatre cens florins. Cela faict, la voix ne fut plus ouye. Or il y auoit lors vn ministre en ladite prouince de la

(b) C'est à dire, ce qu'il auoit pillé & rauy aux poures vefues & orphelins sous ombre de deuotion.

uinciæ Marchiæ supradicti fratris pecuniam pro se accipiens: & quum multam aliam haberet, ac nonnulla contra regulam commisisset, infirmatus in ripa Transonis, quum de dicto castro ad mare pergeret, vt ad locum de Pisauro accederet, super asino existens, impingente asino ipse frater in lapidem cecidit, & priuatus Ecclesiasticis Sacramentis, statim obiit.

Ibidem.

Quidam frater mortuus, qui negligens fuit in persoluendo quæ statuta sunt in ordine pro defunctis fratribus dicenda, post plures dies apparens vni fratri socio, interrogatus de salute, respondit quòd saluus erat, sed in maximis pœnis. Et quum socius diceret, Nos diximus officium & tot missas pro anima tua, nonne profuerunt tibi? Respondit quòd non quia quum ipse non persoluisset dum viueret, quæ debebat pro fratribus defunctis, Deus facta pro ipso applicauit illis defunctis. Sed si deinceps fratres rogarent pro eo, tunc sibi valeret, & his dictis disparuit: & fratres pro eo intercesserunt. Item, Regula ipsa

(a) Vn barbier ray l'autre.

(b) Quelle punition à ce larron, qui ne fut pas coniuré de leurs charmes, ne graissé.

(c) Ceci rend du tout à exalter le merite des œuures, & les œuures de supererogation, contre le merite de la mort

Marche, (a) qui pinça ceſt argent ſans rire, lequel en auoit bien d'autre, & eſtoit vn galand qui auoit commis beaucoup d'autres choſes contre la regle. Parquoy il tomba en maladie en la riue de Thranſon, & comme il partoit dudit lieu, tirant vers la mer, pour aller au conuent de Piſaure, il tomba de deſſus ſon aſne ſur vne pierre, & ſe bleſſa: dont il mourut là ſur le champ, (b) eſtant priué de tous biens Eccleſiaſtiques.

Là meſmes.

Il y auoit vn frere qui eſtoit negligent de dire les choſes qui ſont ordonnees en l'ordre pour les freres treſ-paſſez, lequel, quelques jours apres ſa mort apparut à vn frere, ſien compagnon, qui luy demanda comme il alloit de ſon ſalut: auquel il reſpondit qu'il eſtoit ſauué, mais qu'il enduroit de grans tourmens. Comment? dit ſon compagnon, (c) nous auons dit l'office, & tant de meſſes pour ton ame, ne t'ont-elles pas proufité? Il dit que non: car d'autant qu'il n'auoit pas payé ce qu'il deuoit pour les freres defuncts quand il viuoit, que Dieu auoit appliqué ce qu'on auoit fait pour luy à ceux auſquels il eſtoit redeuable: mais ſi les freres prioyent derechef pour luy, que cela luy vaudroit. Cela dit, il n'apparut plus, & les freres prierent pour luy.

& paſſion de Ieſus Chriſt: & ainſi le Sauueur du monde eſt aneanti, & ces monſtres auec leurs mines veulent percer les cieux: mais ils ſentent & ſentiront que leurs clefs pour entrer aux cieux ſont fauſſes: & pourtant qu'ils perdront leur temps de s'efforcer d'y entrer.

ipsa fratrum minorum, eam seruantes ad gaudia ducit beata. Istud patet verbo Christi, Ioh. 8, Si quis sermonem meum seruauerit, mortem non gustabit in æternum. Et Ioh. 14, Si quis diligit me, sermonem meum seruabit. Et sequitur capitulo eodem, Si quis diligit me, diligetur à Patre meo, & ego manifestabo ei me ipsum. Et Ioh. 12, Vbi ego sum, illic & minister meus erit. Quum ergo regula minorum sit Domini nostri, vt dicit Honorius Papa, & Nicolaus, ipsa in ipso sacro Euangelio, & vita Christi, & exemplo Apostolorum fundatur: quare ad ipsius obseruantiam sequitur regni post hujus vitæ cursum perceptio.

Ibidem.

(a) Ouy: car il est dit, Ceste est la vie eternelle, Qu'on recognoisse seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé Iesus Christ, Ieh. 17. a. 3. Ou en estes vous, monstres, auec vostre regle tottue? Fut-il jamais fait vne telle injure à Christ, que de le faire autheur de ceste maudite & execrable secte, qui est plus contraire à l'Euangile, que n'est le feu à l'eau? Or voyons comme elles s'accordent, Christ par son Euangile met fin aux ceremonies de la Loy: la regle de S. François a introduit vne infinité de sottes & badines superstitions, ausquelles elle attache merite. Christ veut que toute l'esperance de nostre salut soit appuyee sur le benefice de sa mort: & ceste regle veut qu'icelluy aboli on s'appuye sur vn capeluchon & certains agiots de singes. L'Euangile veut qu'on serue Dieu en esprit & verité, & qu'on l'inuoque en son seul nom: &

Item, La regle des freres mineurs (a) meine ceux qui la gardent à la joye bien heureuſe. Ce qui appert par les paroles de Chriſt, Iehan chap. 8, Si aucun garde ma Parole, il ne gouſtera jamais la mort. Et Iehan chap. 14, Si aucun m'aime, il gardera ma parole. S'enſuit au meſme chapitre, Si aucun m'aime, il ſera aimé de mon pere, & je me manifeſteray à luy. Et Iehan chap. 12, Là où je ſuis, mon ſeruiteur y ſera auſſi. Veu doncques que la regle des freres mineurs eſt de noſtre Seigneur, (b) (comme dit le Pape Honorius, & le Pape Nicolas) & qu'elle eſt fondee ſur le S. Euangile, ſur la vie de Chriſt, & l'exemple des Apoſtres, il s'enſuit que ceux qui la garderont (c) ſeront jouyſſans du royaume apres ceſte vie.

ceſte regle veut qu'on marmote certaines heures, Vigiles, Complies, & tels badinages, & qu'on addreſſe ſes prieres à S. François, à S. Loys, & S. Antoine, & à tels enfrocquez idolatres, qui ont fait errer le poure monde, & ont enſeueli l'Euangile pour mettre en auant leurs traditions plenes d'impieté. Que ſi je vouloye pourſuyure l'antitheſe, encre, plume & papier n'y ſuffiroyent pas. Mais je vous prie voyez comme ils tirent par les cheueux & deſmembrent la parole de Dieu à tors & à trauers pour la faire ſeruir à leurs erreurs & deceptions damnables!

(b) Puis que ces venerables teſmoins, enfans de Satan marchent en auant, qui ne croira à leurs menſonges?

(c) Iront à tous les diables en poſte.

Ibidem.

Quando prælatus recipit aliquem fratrem ad professionem, voto emisso de regulæ observatione, dicit profitenti, Et ego, si hæc observaueris, promitto tibi vitam æternam.

Folio 107.

Erat quidam nouitius Romæ, cujus vita exterior erat abominabilis fratribus, quia interiorem ejus vitam nondum agnoscebant. Vita enim ejus erat, quòd quando fratres vigilabant, ipse fingebat se dormire: & quando faciebant aliquod seruitium commune vel in communi, ipse ibat ad cellam & vacabat: & quando fratres dormiebant, ipse solus in Ecclesia orabat. Sed quum veniſſet tempus professionis ipsius: & Minister, qui tunc erat frater Rainerius de Piculominibus de Senis, intrasset capitulum, & interrogasset fratres de vita & moribus ipsius nouitii, omnes dixerunt quòd nunquam viderunt peiorem nouitium. Interrogauit autem magistrum suum: qui dixit, Nescio,

(a) O mal-heureux moine, qui te fais Dieu pour donner la vie eternelle, que ne la gardes-tu pour toy meſme? Mais tu n'y veux entrer, & empeſches ceux qui y veulent entrer: ta vie eternelle donc c'eſt enfer.

(b) Ceſte fable tend à confermer la bigoterie, & à ce que celuy qui ſera le meilleur inuenteur de ſuperſtition, ſoit le mieux receu, tellement qu'en la religion Chreſtienne il n'y ait ne regle ne meſure: mais que celuy qui ſaſura inuenter les plus ſottes cymagrees, ſoit le plus gentil

Là meſmes.

Quand le Prelat reçoit quelque frere pour eſtre profés, apres luy auoir donné le ſerment qu'il gardera la regle, il dit au profés, Et de ma part, ſi tu gardes ces choſes, (a) je te promets la vie eternelle.

Feuillet 107.

(b) Il y auoit à Rome vn ſainct nouice, duquel la vie externe eſtoit en deteſtation aux freres: car ils ne cognoiſſoyent point encore ſa vie interieure. Et voyci la vie qu'il menoit: (c) c'eſt que quand les freres veilloyent, il faiſoit ſemblant de dormir, & quand ils faiſoyent quelque ſeruice commun ou en commun, il ſe retiroit en ſa chambre, & ne faiſoit rien: & quand les freres dormoyent, il s'en alloit ſeul à l'egliſe & prioit. Mais quand le temps fut venu qu'il deuoit eſtre rendu profés: & le Miniſtre qui eſtoit pour lors, alcauoir frere Rainier des Piſchelins de Senes, fut entré en chapitre, il interrogua les freres de la vie & des mœurs de ce nouice: mais tous d'vne voix luy dirent qu'ils n'auoyent jamais veu vn pire nouice. Il interrogua auſſi le maiſtre d'iceluy,

compagnon, & le plus vaillant champion du Pape, pour tousjours faire valoir la manicle, & decenoir les ſimples pour les attirer en abus & ſuperſtition.

(c) Notez que c'eſtoit vn acariaſtre, qui s'eſtant mis en l'ordre eſtoit irregulier, encore que ceſt ordre ne fuſt qu'vn deſordre. Cependant il s'y eſtoit mis comme ayant perſuaſion bonne de la ſainctteté d'icelle, & cependant n'en vouloit rien tenir ſinon ſelon que ſa phreneſie le prenoit.

Neſcio, pater, de ipſo bonum aliquod: niſi quòd quando confitetur, tantarum eſt lacrymarum, quòd non poteſt quaſi confiteri. Tunc Miniſter audiens hoc, dixit, Differatur ejus receptio aliquantulum. Et venit Miniſter vno ſero, & ſtetit iuxta cellam nouitii, & obſeruabat eum. Qui ſtatim, dicto Completorio iuit ad cellam, & cœpit ſtertere, & tamen non dormiebat. Et fratres tranſeuntes ante cellam ſuam, & audientes eum, dicebant, Quàm bene eſt correptus nouitius noſter, & quomodo bene ſtat in oratione! Et Miniſter omnia audiebat. Et venit ipſe nouitius in profunda nocte, dormientibus fratribus, & iuit ad orationem in Eccleſia ante imaginem quam pinxit ſanctus Lucas de Domina noſtra: & ſtatim fuit leuatus in aerem: & ſtabat cum brachiis apertis, & plorabat fortiter, & dicebat, Domina mea, cui me totum dedi, non permittas me repelli de ſancto iſto ordine. Et duo Angeli ſtabant ad pedes ejus, & colligebant lachrymas ejus, & ponebant ante Dominam, & dicebant, Domina, ne pereat petitio lachrymarum iſtarum. Et Domina reſpondit, dicens, Fili, ne dubites, quia tu eris receptus, & perſeuerabis in

(a) I'ay tousjours eu ces larmes qui ſont tant à commandement, pour fort ſouſpeçonneuſes.

(b) Ie m'oppoſe yci pour S. Luc, auquel je di eſtre fait grande injure: & s'ils n'ameinent preuue plus ſuffiſante je vous preuue ces moines pour menteurs desbordez. Il eſt bien à croire que ſainct Luc ait preſté ſa main & ſon pinceau, & la bien-heureuſe vierge ſa face. Ils auoyent

qui respondit, Pere, je ne scay de luy aucun bien, sinon que quand il se confesse, (a) il est si rempli de larmes qu'à grand' peine se peut-il confesser. Lors le Ministre entendant cela, dit, Qu'on differe encore quelque temps à le receuoir. Puis vn soir il se veint planter aupres de la chambre dudit nouice pour l'espier. Et complies estant acheuees, voyci entrer ce nouice, & commença à ronfler, toutesfois il ne dormoit pas. Et les freres qui passoyent deuant sa chambre, & l'oyoyent, disoyent, Que nostre nouice est bien contrict oyez comment il prie. Tous lesquels propos le Ministre entendoit. Cependant au fort de la nuict voyci venir ce nouice, tandis que les freres dormoyent, qui entra en l'eglise & se presenta pour prier deuant l'image de nostre Dame (b) que fut jadis peincte par S. Luc: & soudain fut esleué en l'air, & ayant les bras tendus, ploroit tendrement, & disoit, Ma chere dame, (c) à qui je me suis totalement donné, ne permets point que je soye repoussé de ce sainct ordre. Et comme il estoit en cest estat, il y auoit deux Anges à ses pieds, qui recueilloyent ses larmes, & les mettoyent deuant la Dame, luy disans, O Dame, que ia requeste que te font ces larmes ne soit point sans effect! A quoy la Dame respondit, disant, Mon fils, ne crains point, car tu seras receu, &

P 5 per-

bien d'autres affaires & plus vrgents que de s'amuser à ceste besongne plus curieuse que necessaire, Aussi il n'en est mention en tous les actes des Apostres escrits par S. Luc & dictez par l'Esprit de Dieu.

(c) Iesus Christ cependant, ou estoit il? Auoit il resigné son office à la Vierge pour receuoir à son seruice ceux qu'il a racheter.

in isto ordine bonus frater minor, & in fine perducam te ad filium meum. Minister autem qui post eum latenter iuit, omnia quæ dicta sunt, obseruabat. Et facto sero fecit pulsari ad capitulum, vt reciperent ipsum: & dixit fratribus totam viam ipsius, & recepit eum ad obedientiam: & rogauit fratres ne molestarent eum, sed permitterent eum esse in sua vocatione. Et tunc fratres habuerunt eum in magna reuerentia. Quod videns dictus nouitius iam factus professor, mirabatur secum, dicens, Quare isti fratres modò non dicunt mihi injurias sicut consueuerant? Nolo stare in hoc loco, quia, vt credo, notus sum eis. Et dixit Ministro, Pater, rogo quòd eleuetis me de isto loco & ponatis me in longinquo: quia hic non benè facio facta mea. Et mutauit eum Minister: ac frater ipse perseuerauit in ordine, existens bonus frater minor.

Folio 110.

F. Massæus socio assumpto B. Francisci ambaxiatam

(a) Il faisoit comme les pipeurs qui changent de lieu si tost qu'ils sont descouuerts.

(b) C'est à dire, fort bon idolatre, & superstitieux, grand caymand, grand abuseur, grand hypocrite, fauxprophete, & enfant naturel de son pere Satan.

(c) Il est ici question d'approuuer la vocation de S. François quant à l'office de prescher: mais je vous prie de regarder par où ils se prenent. Le Seigneur Dieu a-il ainsi enuoye ses propheres? Iesus Christ a-il ainsi appelé ses Apostres? Et veu que ce François est par dessus tous les

perſeuereras en ceſt ordre comme vn bon frere mineur: & finalement je t'ameneray à mon Fils. Or le Miniſtre qui eſtoit allé apres luy en cachete, prenoit garde à tout ce qui ſe diſoit là. Et le ſoir venu, il feit ſonner le chapitre, afin de le faire receuoir: & raconta aux freres toute la conuerſation d'iceluy, & le receut pour faire le ſerment d'obeiſſance: puis pria les freres qu'ils n'euſſent point à le moleſter, ains qu'ils le laiſſaſſent conduire ſelon ſa vocation. Et dés lors les freres l'eurent en grande reuerence. Ce que voyant ledit nouice deſia fait profés, s'esbahiſſoit diſant en ſoymeſme, D'où vient que ces freres ne me diſent plus d'injures comme ils auoyent accouſtumé? (a) Ie ne veux plus demourer en ce lieu, car je croy qu'ils me cognoiſſent. Et pourtant il dit au Miniſtre, Pere, je vous prie que vous m'oſtiez de ce lieu, & que vous m'aſſigniez quelque conuent plus au loin, car je ne fay pas bien ici mon faict. Et le miniſtre le changea de lieu: & il perſeuera en l'ordre eſtant (b) fort bon frere mineur.

Feuillet 110.

(c) Frere Maſſé, ayant choiſi vn compagnon

ſaincts, comment enuoye-il vers vn ſimple moine ſauuage, & vers vne poure commere pour auoir reuelation de Dieu? Qu'elle eſtoit ſa vocation, s'il en eſtoit incertain? N'y a-il pas vne vocation ſpeciale, comme celle de Moyſe, d'Iſaie, Ieremie & autres Prophetes auſquels Dieu luy-meſme s'eſt addreſſé, leur declarant en quoy il les vouloit employer: & vne generale, qui ſe fait par l'Egliſe auec prieres & ſainct aduis apres qu'on eſt informé tant de la ſaincte conuerſation que de la pure doctrine de celuy qu'on veut choiſir pour porter la parole de Dieu? Et

baxiatam fecit : primo B. Claræ, demum fratri Sylueſtro. Quo audito frater Sylueſter ſtatim ad orandum perrexit : & quum oraret, Diuinum illicò habuit reſponſum : & ad fratrem Maſſæum exiens, dixit, Hæc dicit Dominus, vt dicas F. Franciſco quòd ipſum non propter ſe ſolum vocauit Dominus, ſed vt fructum faciat animarum, & multos per eum lucretur. Id ipſum B. Clara concorditer dixit F. Maſſæo ſe habuiſſe à Domino quòd frater Sylueſter diccbat, quòd beneplaciti eſſet Diuini quòd B. Franciſcus ad prædicandum exiret. Rediit ergo frater Maſſæus ad B. Franciſcum, quem ſanctus in charitate recipiens, pedes abluendo, refectionem parando, cibo ſumpto vocauit ad ſyluam. Et nudato capite, manibus cancellatis, genu flectens, interrogauit, dicens, Quid jubet Dominus meus Ieſus Chriſtus vt faciam? Reſpondit F. Maſſæus, quòd tam fratri Sylueſtro quàm S. Claræ & ejus ſociis vna fuit facta reſponſio Ieſu Chriſti, ſcilicet quòd vult quòd vadas ad prædicandum: quia non vocauit te Deus propter te ſolum, ſed propter ſalutem etiam aliorum. Quo audito B. Franciſcus ſurgens continuò, ſuccinxit ſe, & nulla prorſus mora contracta, dixit fratri Maſſæo, Eamus: ipſumque aſſumens in ſocium, & fratrem Angelum, ibat cum tanto feruore, vt

Diui-

y a-il ici rien de tout cela? Non certes. Concluons donc que c'eſt vn loup & non vn paſteur, qui s'eſt introduit de

s'en alla en embassade au nom de sainct François: premierement vers S. Claire, & puis vers frere Sylueſtre: lequel ayant entendu ce que sainct François luy mandoit, s'en alla soudain se mettre en priere: & en priant, soudain il eut responſe du ciel, puis alla retrouuer F. Massé auquel il dit, Voyci que dit le Seigneur, que tu dies à frere François, que ce n'eſt pas pour le regard de luy seul que Dieu l'a appelé, mais afin qu'il face fruit des ames, & qu'il en gaigne plusieurs par son moyen. Quant à S. Claire, elle dit à F. Massé tout d'vn accord ce que F. Sylueſtre disoit auoir du Seigneur, ascauoir que le plaisir de Dieu estoit que sainct François allast preſcher par le monde. Frere Massé donc s'en retourna à sainct François, lequel le bon sainct receut en charité, luy laua les pieds, & luy appreſta à repaistre: & puis quand il eut prins sa refection, il le feit venir en la foreſt. Et ayant la teſte nue, & les mains en croix, se meit à genoux, & l'interrogua, disant, Qu'eſt-ce que mon Seigneur Ieſus Christ commande que je face? Frere Massé respondit, que Ieſus Christ auoit fait vne meſme reſponſe tant à frere Sylueſtre qu'à saincte Claire & ſes compagnes, ascauoir qu'il veut que tu ailles preſcher: parce qu'il ne t'a pas appelé pour toy seul, mais aussi pour le salut des autres. Ce que sainct François ayant entendu, il se leua soudain, & se ceignit, puis sans tarder aucunement il dit à frere Massé, Allons: & le retenant pour son compagnon, auec F. Ange, il partit auec vn si grand zele pour

luy-meſme, non pour repaiſtre, ains pour deuorer les brebis du Seigneur, comme l'iſſue l'a monſtré.

Diuinum exequeretur imperium, tamque celeriter percurrebat, acsi facta manu Domini super eum, nouam induisset è cœlo virtutem: quasi enim fulgur in impetu spiritus pergebat, non attendendo ad viam seu semitam. Et sic eundo, ad quoddam castrum nomine Canarium deuenit, vbi in tanto prædicauit feruore, quòd per prædicationem ejus omnes de castro illo mares & fœminæ, volebant (relicto castro) ire post eum. Sanctus verò Franciscus ait ad eos, Non faciatis. Et ex tunc cogitauit facere tertium ordinem, qui dicitur continentium, seu fratrum & sororum de pœnitentia: & sic fecit. Secundò B. Franciscus fuit inductus Papali jussione, vt dicit F. Bonauentura in legenda. Nam Papa Innocentius approbauit regulam, dedit de pœnitentia prædicanda mandatum, & laicis omnibus qui seruum Dei fuerant comitati fecit coronas paruas fieri, vt verbum Dei libere prædicarent. Qua Papali authoritate fretus beatus Franciscus, cum fiducia multa versus vallem Spoletanam iter arripuit, vt Christi Euangelium faceret & doceret. Nulli est datum mandatum de prædicando à Papa, nisi B. Francisco & suis fratribus.

Folio

(a) C'est voirement vn merueilleux feu que la fausse doctrine, & qui ne met guieres à embraser tout vn pays, quand elle trouue les cœurs du poet..

(b) C'est par antiphrase qu'ils sont ainsi appelez.

(c) Notez que c'est la marque de la beste, sans laquelle

executer le commandement de Dieu, & alloit si legerement comme si la main de Dieu ayant esté faite sur luy, il eust esté reuestu de nouuelle force du ciel: car il alloit comme foudre en ardeur d'esprit sans s'arrester par voye ne sentier. Et marchant en ceste sorte il parueint à vn chasteau nommé Canaire, où il prescha si (a) chaudement, que par sa predication tous ceux du chasteau tant masles que femelles vouloyent abandonner leur chasteau pour le suyure. Mais S. François leur dit, Ne faites pas cela, car i'ordonneray ce que vous deurez faire pour vostre salut. Et dés lors il pensa de faire le troisieme ordre, qui se nomme des (b) Continens, ou des freres & sœurs repentans. Item, En second lieu S. François a esté induit à prescher par le commandement du Pape, comme dit F. Bonauenture en la grande legende. Le Pape Innocent troisieme approuua la regle, & donna commandement de prescher penitence: & à tous les freres laics que auoyent suyui le seruiteur de Dieu, il feit faire (c) de petites couronnes sur la teste, à ce qu'ils eussent liberté de prescher la parole de Dieu. Ainsi S. François muni de ceste authorité Papale, print son chemin auec grande confiance vers le val de Spolete, afin qu'il feist & enseignast l'Euangile de Christ. Le Pape n'a donné à aucun mandement de prescher, sinon (d) à sainct François & à ses freres.

Feuil-

il ne est licite de se seoir au banc d'iniquité, ou monter en la chaire de mensonge.

(d) La raison est bien euidente: car il scauoit bien que ceux-ci ne diroyent rien contre le siege Romain, & que ils seroyent bons protecteurs de la tyrannie Papale: mais il auoit les autres ordres pour soupçonnez.

Folio 112.

Vice quadam beatus Franciſcus prædicauit Aſſiſii in platea, quum quartanarius adhuc eſſet & debilis: & prædicatione finita, præcepit populo vt nullus recederet donec rediret. Et tunc intrando majorem eccleſiam, ſpoliauit ſe tunica habituali, & nudum ſolis femoralibus remanentis, cum fune ligato ad collum mandauit fratri Petro Catanai quòd eum traheret ſic vſque ad locum in quo malefactores puniendi conſueuerant collocari: ſuper quem conſcendens, licet eſſet quartanarius & debilis, & frigus eſſet intenſiſſimum quia tempus hyemale, cum multo animi vigore prædicauit, dicens quòd non erat honorandus vt ſanctus, ſed contemnendus vt carnalis & gluto, pro eo quòd in ſua infirmitate carnes comederat, & brodium carnibus conditum. Ad quod ſequutum eſt quòd Aſſiſinates prædicta cernentes, cœperunt omnes quaſi plangere præ nimia pietate & compaſſione, quòd tunc erat tempus hyemale, & frigus valde intenſum, & nondum erat à febre liberatus quartana.

Folio

(a) Vous orrez yci l'acte d'vn vray inſenſé, & d'vn homme ayant perdu tout ſens commun. Mais que pouuoyent faire en ce temps ſi tenebreux, tels bigots & idolatres, quelque infime & laid qu'il peut eſtre, qu'il ne fuſt trouué ſainct & benit? Cependant il monſtroit au doigt & à

Feuillet 112.

Vne fois S. François preſchoit en la ville d'Aſſiſe en la place, ayant encore la fieure quarte, & eſtant fort debile: & quand la predication fut finie, il commanda au peuple que nul ne s'en allaſt juſques à ce qu'il fuſt reuenu. (a) Et lors entrant en la grande egliſe il deſpouilla ſon habit, & ſe meit tout nud, excepté qu'il reteint ſes brayes, & s'eſtant mis vne corde au col il commanda à F. Pierre Catanai qu'il le trainaſt en ceſte ſorte juſques au lieu où on execute les malfaiteurs: & quand il fut là, montant ſur l'eſchaffaut (combien qu'il euſt la fiebure quarte & qu'il fuſt debile, & auſſi qu'il faiſoit vne froidure extreme, car c'eſtoit en hyuer) il preſcha là auec vne grande force d'eſprit, diſant (b) qu'il ne meritoit pas d'eſtre honoré comme ſainct, ains eſtre meſpriſé comme vn homme charnel & gourmand, parce qu'eſtant malade il auoit mangé de la chair, & du brouet à la chair. Ce que voyans ceux de la ville d'Aſſiſe, tous quaſi ſe meirent à pleurer de grande pitié & compaſſion qu'ils auoyent de ce que c'eſtoit au temps d'hyuer que le froid eſt fort vehement, & qu'il n'eſtoit pas encore bien deliuré de ſa quarte.

Feuil-

l'œil ce qu'il auoit merité & qu'on luy deuoit faire, aſcauoir le pendre en vn gibbet, comme vn ſeducteur.

(b) Ie reçoy ce teſmoignage de luy, comme treſueritable: auſſi vaut-il quatre teſmoins en cela. Car qui cognoiſſoit mieux ſa meſchante conſcience que luy-meſme?

Folio 113.

B. Franciſcus etiam in ciuitate Alexandriæ Lombardiæ prædicauit, vbi Deus oſtendit illud miraculum: quod quum à quodam eſſet ad prandium inuitatus & piè annuiſſet, & ad comedendum capones idem præparaſſet, pauperi eleemoſynam petenti, B. Franciſcus vnum fruſtum miſit caponis, qui malitioſè ipſum reſeruans, dum ſequenti die, B. Franciſcus populo prædicaret, ille miſer voleus ſancto detrahere, dixit quòd non erat ei credendum, quia capones comedebat: in cujus ſignum ecce fruſtum caponis quod mihi heri dedit: & dum nequam homo crederet carnes extrahere & oſtendere, piſcem oſtendit in quem caponis fruſtum erat diuina virtute conuerſum: & ſic fuit confuſus. Item, Vtebatur B Franciſcus ad conuocandum populum ad prædicationem cornu eburneo albo, cujus ſonitu gentes congregabat: ac quando eas ſilentium tenere volebat, duobus paruis baculis pro quolibet menſuræ vnius palmi ad inuicem colliſis, quorum in ſimul percutione ſilentium obſeruari à populo imperabat, & quocunque

(a) A ce que je voy il n'a preſché fois qu'il n'ait fait miracle: mais quant à ceſtuy ci, il n'eſtoit pas fort à faire: car ce coquin ayant beaucoup de bribes, pouuoit auſſi auoir du poiſſon qu'il tira par meſgarde, penſant tirer du chappon, comme celuy qui vouloit monſtrer des charbons dont S. Laurens fut roſti, monſtra des cailloux dont S. Eſtienne fut lapidé. O poure peuple eſtes vous pas bien

Feuillet 113.

S. François a auſſi preſché en la ville d'Alexandrie en Lombardie, (a) où Dieu monſtra ce miracle: aſcauoir que ſainct François ayant eſté inuité par quelqu'vn à diſner, & luy ayant ſainctement accordé, ce perſonnage luy appareilla des chappons. Et comme ils diſnoyent, voyci venir vn poure qui luy demanda l'aumoſne, auquel il enuoya vn morceau de chapon. Mais ce poure, qui eſtoit malicieux le garda, & le lendemain que S. François preſchoit au peuple, ce miſerable voulant meſdire de luy, dit qu'il ne luy falloit pas adjouſter foy, & que c'eſtoit vn mangeur de chapons. Et qu'ainſi ſoit, dit-il, en voyci vn morceau qu'il me donna hier: & comme il le vouloit tirer pour le monſtrer, il tira du poiſſon au lieu de chapon, eſtant ainſi mué en poiſſon par la volonté diuine, dont ce meſchant s'en alla confus. Item, S. François (b) vſoit d'vn cornet d'iuoire blanc, lequel il ſonnoit quand il vouloit aſſembler le peuple pour ouyr la predication: & quand il le vouloit faire taire, il auoit deux petis baſtons, enuiron de la longueur d'vne paulme que il frappoit l'vn contre l'autre, & ainſi il commandoit qu'on feiſt ſilence. Et quelque part qu'il allaſt, il les

repeu, d'ouyr ces menſonges couuerts du nom de miracles?

(b) Voyez l'equipage d'vn vray baſteleur, s'il en fuſt onc. Mais voirement il a contreuenu à ſa regle ce bon ſainct: car il auoit ce cornet & ces baſtons de propre, contre ſon ordonnance.

que pergebat, prædicta secum ferebat, & hæc ornata argento in sacristia seruantur sacri loci Assisii.

Ibidem, & Folio 114.

Quum B. Franciscus tertiodecimo anno à sua conuersione ad partes Syriæ, vt Soldano prædicaret, ire disponeret, multi fratres eum vsque ad partes Anconæ sunt sequuti, volentes cum ipso illuc accedere. Sed ipse hæc considerans, & quàm graue esset tot fratres simul nautis deducere, nec ipse vellet aliquem desolatum dimittere, eos, dum in portu esset Anconæ, sic est alloquutus, Charissimi fratres, omnes vos vellem pro vestra consolatione ducere mecum, sed nautæ non permittunt. Et quòd ego vnum eligendo & alium dimittendo, vobis materiam præberem scandali & diuisionis, ideo super hoc placeat vobis velle consulere Domini voluntatem: quam sic scientes. Nam vocauit

(a) Voyci vne hiſtoire de grand fruict, & delectation, pour ceux qui ſe repaiſſent volontiers de ſonges. Vray eſt que les bourdes n'y ſont pas eſpargnees voire impudentes & ſottes. En quoy on doit admirer les tenebres de ce temps-là, de ce qu'on n'a peu appercenoir ces abus tant eſpes que meſmes les petis enfans à preſent peuuent cognoiſtre. Car en premier lieu, le Capitaine de ceſte troupe, & la ſuyte eſtoyent gens indoctes & ſans lettres, qui ne ſcauoyent aucunes langues. Comment donc s'ingeroyent-ils d'aller preſcher aux Sarrazins, ſans pouuoir parler la langue qui leur eſtoit commune, ſoit la Syriaque, Hebraique, Greque ou autre? Et puis quel langage

les portoit tousjours quant & luy : lesquels sont aujourd'huy en relique enchassez en argent en l'Eglise d'Assise.

Là mesmes, & Feuillet 114.

(a) Comme S. François, l'an 13. de sa conuersion., se disposoit d'aller en Syrie, pour prescher au Soldan, plusieurs freres le suyuirent jusques à Ancone, lesquels luy vouloyent faire compagnie jusques audit lieu. Mais luy considerant ces choses, & voyant combien les nautonniers prendroyent mal en gré de mener tant de freres ensemble, & toutesfois ne voulant laisser aller aucun mal content, quand il fut au port d'Ancone, il parla à eux en ceste sorte, Treschers freres, je voudroye bien pour vostre consolation vous mener tous quant & moy, mais les nautonniers ne le veulent pas permettre : & si j'en choisissoye l'vn, & que je laissasse aller l'autre, je vous bailleroye occasion de scandale & diuision. Parquoy je vous prie de vous vouloir enquerir quelle est la volonte de Dieu quant à cela: & voici comme nous

fait il ici parler au Soldan? de dire qu'il a bon vouloir de se faire Chrestien, mais qu'il n'ose a cause de son peuple? Et que luy replique ce venerable conuertisseur? En outtre ces gentils prescheurs qui courent ainsi par le vouloir du Soldan par tout son pays, voyre ayans passe-port de luy, quel fruit est-il dit qu'ils en rapportent? Iugez de ceci, vous-mesmes Papistes, voire vous autres Cordeliers, & voyez l'impudence de vostre secte maudite & execrable qui a mis en auant telles fables pour amorser les simples afin qu'ils eussent reuerence & deuotion à vostre mal heureux ordre, si desordonné qu'enfer ne le peut plus estre. Mais il faut que le tout viene en jeu, & que vostre masque osté, on vous cognoisse tels que vous estes.

cauit vnum paruum puerum qui neminem illorum agnoſcebat : & dixit fratribus, Interrogemus hunc puerum ſi vobis placet. Et quum omnibus placuiſſet, dixit B. Franciſcus puero, Eſt-ne, puer, voluntas Dei vt omnes iſti fratres tranſeant mecum? Reſpondit, non. Et quos vult Deus tranſfretare mecum? Reſpondit tangendo fratres, Iſte & iſte, & ille : & ſic tetigit vndecim fratres de illis. Et dixit B. Franciſco, Iſti tecum ibunt, quia ſic eſt voluntas Dei. Et tunc omnes fuerunt contenti qui tacti non fuerant per puerum, Dei voluntatem agnoſcentes. B. autem Franciſcus dictis fratribus aſſumptis, nauim intrauit, & partes Syriæ cum eiſdem peruenit. Sed quum guerra inter Sarracenos & Chriſtianos tunc eſſet implacabilis, campi vtrorumque ex aduerſo ſic locati erant vt via mutui tranſitus ſine mortis diſcrimine non pateret. Exierat enim à Soldano edictum crudele, vt quicunque caput alicujus Chriſtiani afferret, Byſantium aureum pro mercede acciperet. Sed intrepidus Chriſti miles Franciſcus, ſperans in proximo ſuum adipiſci poſſe propoſitum, diffiniuit iter arripere, mortis pauore non territus : ſed deſiderio prouocatus, oratione præmiſſa confortatus à Domino, iter arripuit. Et quum proceſſiſſet vlterius, occurrerunt ei ſatellites Sarraceni, qui tanquam lupi celeriter currentes

nous la ſcaurons. Ainſi il appela vn petit enfant qui ne cognoiſſoit ne les vns ne les autres. Puis il leur dit, Interrogons ceſt enfant, ſi bon vous ſemble. Et tous eſtans de ceſt aduis, S. François dit à l'enfant, O enfant, eſt-ce la volonté de Dieu que tous ces freres-ci paſſent auec moy? Il reſpondit, Non. Leſquels doncques d'entre ceux-ci veut-il qui paſſent outre-mer? Ceſtuy-ci & ceſtuy-ci & ceſtuy-là, dit-il, en touchant les vns apres les autres, juſques au nombre d'onze. Puis il dit à S. François, Voyci ceux qui iront quant & toy: car telle eſt la volonté de Dieu. Lors ceux qui n'auoyent point eſté touchez, furent contens, cognoiſſans que telle eſtoit la volonté de Dieu, & s'en retournerent. Mais S. François & ſes compagnons s'enbarquerent tant qu'ils parueinrent en Syrie. Or il y auoit lors vne guerre immortelle entre les Chreſtiens & les Sarrazins, & auoyent leurs oſts campez vis à vis les vns des autres, tellement qu'il n'y auoit point de paſſage, qui ne fuſt bouché, & ne pouuoit-on paſſer ſans danger de mort. Meſmes le Souldan auoit fait publier vn edict cruel que quiconque luy apporteroit la teſte, d'vn Chreſtien, auroit vne Byſantine d'or pour ſon ſalaire. Mais S. François qui eſtoit le Cheualier de Chriſt ſans peur, eſperant en brief venir à bout de ſon entrepriſe, delibera de pourſuyure ſon chemin ſans s'eſpouuanter de la crainte de la mort: & ainſi mené d'vn grand deſir, apres qu'il eut prié & fut fortifié par le Seigneur, il s'achemina: mais ayant paſſé outre, voici venir des eſtaffiers Sarrazins, qui comme loups accoururent aux brebis: & ſaiſirent

rentes ad eues, Dei seruos feraliter comprehensos, crudeliter & contemptibiliter pertractarunt, afficientes conuitiis, affligentes verberibus, & vinculis alligantes. Tandem afflictos multipliciter & attritos, diuina disponente clementia ad Soldanum juxta viri desiderium perduxerunt. Quum igitur princeps ipse perquireret à quibus & ad quid & qualiter missi essent, & quomodo aduenissent, intrepido corde respondit vir Dei Franciscus, non ab homine, sed à Deo altissimo se fuisse transmissum, vt ei & populo suo viam salutis ostenderet, & annuntiaret Euangelium veritatis. Tanta verò mentis constantia, tanta virtute animi tantoque feruore Spiritus, prædicto Soldano prædicauit Deum trinum & vnum, & Saluatorem omnium Iesum Christum: vt illud Euangelicum in eo clarescceret ferè completum, Ego dabo vobis os & sapientiam cui non poterunt resistere & contradicere omnes aduersarii vestri. Nam & Soldanus admirandum in viro Dei feruorem

(a) Ie ne puis que je ne m'esmerueille de l'artifice de Satan, qui scait si bien se transfigurer en Ange de lumiere. Car ne diriez-vous pas que ceste predication est puisee de la pure fontaine de l'Euangile, comme du 17. chap. de S. Iehan, Ceste est la vie eternelle, qu'on te cognoisse seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé, Iesus Christ? Cependant, ce beau principe mis en auant, considerez quelle a esté la doctrine de ces caphards: Se desguiser en porteurs de monitions: apparoistre ce qu'on n'est pas: donner le sien, & desrobber l'autruy: barbotter oraisons pleines de blasphemes & addressees aux creatures, gaigner Paradis par hypocrisie, deceuoir le peuple sous couleur de l'Euangile, se retrancher de la communion de l'Eglise, introduire mille fingeries, vouloir apparoistre plus qu'hom-

firent cruellement les seruiteurs de Dieu, & les traitterent fort inhumainement leurs disans des outrages, & les frappans à grans coups, & garrotans de cordes & liens. Puis quand ils les eurent ainsi mutilez, ils les menerent deuant le Soldan, selon que S. François desiroit, par la disposition de la misericorde de Dieu. Et le Soldan s'informant par qui, pourquoy & comment ils auoyent esté enuoyez, l'homme de Dieu S. François respondit d'vn cœur asseuré, Qu'il estoit là enuoyé, non par homme viuant, ains par le Dieu treshaut, afin qu'il monstrast à luy & à son peuple la voye de salut, & qu'il leur annonçast l'Euangile de verité. Or il prescha au Souldan d'vne si grande constance & vertu de cœur, & d'vne si grande ferueur d'esprit, ascauoir (a) vn seul Dieu en trois personnes, & vn seul Sauueur de tous, Iesus Christ: tellement qu'il apparoissoit que ceste sentence Euangelique estoit accomplie, Ie vous donneray bouche & sagesse, à laquelle tous vos aduersaires ne pourront contreuenir ne resister. Car le Soldan apperceuant en cest (b) homme de Dieu vne

mes mortels sous couleur de feinte humilité, abuser les simples par charmes, sorceleries & faux miracles, comme on en voit ici vn million. Voyla, voyla leur saincteté: & quand tout le monde me rejettera en mon dire, si est-ce que Verité qui fait pour moy, est plus forte que tous. Seulement je requier, ô poures abusez, que Dieu vous donne des yeux pour pouuoir apperceuoir ces mal-heureuses pippees, par lesquelles ces fins oiseleurs vous ont attirez en leurs rets.

(b) Ces tiltres luy appartiennent aussi bien, qu'à Satan, Ange de lumiere. Car si tu es seruiteur de Christ, comme il est dit ci apres, c'est comme Nabuchodonosor est appelé Seruiteur de Dieu.

uorem Spiritus conſpiciens, & virtutem, libenter ipſum audiebat, & ad moram contrahendam cum eo inſtantius inuitauit. Chriſti verò ſeruus ſuperno illuſtratus oraculo, Si vis, inquit, conuerti cum populo tuo ad Chriſtum, ob ipſius amorem libentiſſimè vobiſcum commorabor. Quòd ſi hæſitas propter fidem Chriſti, legem Mahumeti dimittere, Iube ignem accendi permaximum, & cum ſacerdotibus tuis ignem ingrediar, vt vel ſic cognoſcas quæ fides certior & ſanctior non immeritò ſit tenenda. Ad quem Soldanus, Non credo quòd aliquis de ſacerdotibus noſtris ſe vellet igni propter fidem ſuam defendendam exponere, vel genus aliquod ſubire tormenti. Viderat enim quendam de ſuis presbyteris virum antiquum & longæuum, hoc verbo audito ſtatim de ſuis conſpectibus auſugiſſe. Ad quem vir ſanctus, Si mihi velis promittere pro te & populo tuo quòd ad Chriſti cultum (ſi ignem illæſus exiero) venietis, ignem ſolus intrabo, & ſi combuſtus fuero, imputetur peccatis meis: ſi autem diuina me protexerit virtus, Chriſtum Dei virtutem & ſapientiam, verum Deum & Dominum Saluatorem agnoſcatis. Soldanus autem hanc opinionem

(a) Les vrais Martyrs ne ſe ſont pas mis au feu, pour ne le ſentir point, ains munis de foy & conſtance, ont enduré pour Chriſt les tourmens qui leur ont eſté preſentez. Mais ces baſteleurs font des miracles à tour de bras,

admirable ferueur & vertu d'eſprit, luy preſtoit volontiers l'oreille, & l'inuita inſtamment à demeurer plus long temps auec luy. Mais le ſeruiteur de Chriſt, eſtant illuminé de l'oracle celeſte, luy dit, Si tu te veux conuertir toy & ton peuple à Chriſt, pour l'amour d'iceluy je demeureray volontiers auec vous. Que ſi tu fais difficulté d'abandonner la loy de Mahommet pour la foy en Chriſt, commande d'allumer le plus grand feu qui ſe pourra faire, & j'entreray au milieu d'iceluy auec tes Preſtres, afin que tu puiſſes cognoiſtre par là, laquelle des deux religions il faut à bon droict tenir pour la plus vraye & la plus ſaincte. A cela le Soldan reſpondit, Ie ne croy pas qu'il y ait aucun de nos Preſtres qui ſe vouluſt expoſer au feu pour maintenir ſa foy, non pas meſmes endurer le moindre tourment qui ſoit. Or auoit-il apperceu quelqu'vn de ſes Preſtres, homme ancien, qui ayant oui ce propos, s'eſtoit ſoudain retiré de ſa preſence. Mais le ſainct homme luy repliqua, Si vous me voulez promettre que vous & voſtre peuple viendrez à la foy & ſeruice de Chriſt (ſi je ſors du feu ſans eſtre aucunement endommagé) j'entreray moy ſeul (a) dedans: & ſi je ſuis conſumé, qu'on l'impute à mes pechez: mais ſi la vertu Diuine me preſerue, (b) que vous recognoiſſiez Chriſt pour la vertu & ſageſſe de Dieu, vray Dieu, Seigneur & ſaueur. Le Soldan dit, que quant à luy il n'oſoit

depuis qu'il eſt queſtion d endurer.

(b) Et que n'auez-vous prins ceſte confeſſion pour vous-meſmes, ô poures idolatres, qui auez confeſſé Chriſt de bouche, & l'auez nié de faict?

nem accipere se non audere respondit, quia seditionem populi formidabat. Obtulit tamen ei multa munera prætiosa, quæ vir Dei non mundanorum, sed salutis animarum auidus, spreuit omnia quasi lutum. Soldanus verò videns virum sanctum tam perfectum rerum mundialium contemptorem, admiratione permotus, majorem erga ipsum deuotionem accepit. Et quamuis ad fidem Christianam pro tunc transire nollet, vel forsitan non auderet, rogauit tamen deuotè famulum Christi, vt prædicta susciperet pro salute ipsius, Christianis pauperibus vel ecclesiis eroganda. Ipse verò quia pondus fugiebat pecuniæ, & in animo Soldani veræ pietatis non videbat radicem, nullatenus acquieuit, & ex tunc eum libentissimè audiebat, rogans ipsum B. Franciscum quòd ad eum frequenter accederet. Insuper sibi & sociis suis concessit, quòd quocunque vellent, liberè irent, & vbique per totum imperium suum liberè prædicarent. Et dedit eis quoddam signaculum, quo viso à nemine læderentur. Habita igitur hac liberali licentia, S. Franciscus socios suos hinc inde binos transmisit in diuersas partes Paganorum. Ipse verò cum vno socio, fratre scilicet Illuminato, ad quandam partem iens, quum per-

(a) Voyez comment ce Soldan estoit desia bien instruit en la doctrine Papistique, de scauoir si bien attribuer son salut au merite des œuures. Voyla que c'est d'auoir vn bon docteur.

soit pas tenir ceste opinion-la, parce qu'il craignoit sedition entre le peuple. Toutesfois il luy presenta plusieurs dons precieux, lesquels l'homme de Dieu, qui estoit conuoiteux, non des biens mondains, ains du salut des ames, mespriſa comme si c'eust esté fiente. Et le Soldan voyant que ce sainct homme estoit si parfaict contempteur des choses de ce monde, fut fort esbahi, & commença à auoir plus grande deuotion enuers luy. Et combien qu'il ne vouluſt pas pour lors passer à la foy Chrestienne, ou, peut estre, n'osoit, il pria toutesfois deuotement le seruiteur de Christ, qu'il prinſt les dons susdits, afin de les donner aux poures de la Chrestienté ou aux Egliſes Chrestiennes, (a) pour procurer son salut. Mais luy d'autant qu'il fuyoit de se charger d'argent, & qu'il ne voyoit point au cœur du Soldan (b) vne racine de vraye pieté, n'y voulut point consentir: & depuis ceste heure-là le Soldan l'oyoit volontiers, & luy prioit qu'il vouluſt souuent venir vers luy. En oultre, il luy ottroya & à ses compagnons, d'aller librement par toutes les contrees de son Empire, & de là preſcher en tous lieux. Et leur donna vne marque, à la veue de laquelle nul n'osoit attenter de leur mal-faire. Ayans donc ceste grande licence, S. François enuoya ses compagnons deux à deux en diuers lieux des Payens: & luy, auec vn sien compagnon, ascauoir frere Illuminé, tira vers vn endroit:

(b) Et d'ou l'euſt il eue, luy qui n'auoit oui parler que de la loy du Pape & de superstition? La foy n'est-elle pas de l'ouye, & l'ouye par la parole de Dieu?

peruenisſes ad quoddam hoſpitium, vbi ſibi erat pro quiete neceſſarium commorari, & inuenit ibi quandam mulierem corpore ſpecioſam & facie, ſed turpiſſima mente, quæ ipſum ſanctum de actu nefario requiſiuit. Cui ſanctus reſpondit, Si tu vis quòd ego tibi aſſentiam, volo etiam tu mihi conſentias. At illa, Accepto quod dicis. Eamus ergo & lectum paremus. Sanctus verò Franciſcus ait, Venias mecum & ducam te ad lectum pulcherrimum. Et duxit illam ad magnum ignem, qui tunc in illa domo fiebat: & in feruore Spiritus expolians ſe in lare illo ignito, nudum tanquam in lecto ſe collocauit: & vocans illam dixit, expolia te, & feſtina frui lecto ſplendidiſſimo, florido & mirando, quia hic te eſſe oportet, ſi tu vis mihi obedire. Ille autem ignis in nullo B. Franciſcum læſit: ſed ſuper larem illum ignitum quaſi ſuper flores hilariter accumbebat. Illa autem mulier tam mira cernens & ſtupens, non ſolùm à ſtercore peccati, ſed etiam à tenebris infidelitatis conuerſa eſt ad Dominum Ieſum Chriſtum, & effecta eſt tantæ ſanctitatis quòd iuuantibus meritis B. Franciſci multas animas ad Dominum

(a) Ceſte fable a ia eſté recitee: mais tant plus elle eſt abſurde, tant plus elle plaiſt à ce genti autheur. Mais pour eſteindre les flammes de Cupido, le feu n'y eſt pas requis, ains vne vraye crainte de Dieu, viuement imprimee au cœur du fidele.

& eſtant paruenu en vne hoſtellerie, où il faloit neceſſairement qu'il ſejournaſt pour repoſer, il trouua là vne femme belle de corps & de face, mais ayant l'eſprit plein de turpitude, laquelle requiſt Sainct François de commettre auec elle vn acte illicite. A laquelle il reſpondit, Si tu veux que je t'accorde cela, je veux auſſi que tu m'accordes ce que je te demanderay. Ie le veux bien, dit-elle. Allons donc, & appreſtons le lict. Mais le Sainct luy dit, Vien-t'en quant & moy, & je te meneray à vn lict beau par excellence. Puis il la mena à vn grand feu, qu'on auoit fait leans, & en ardeur d'eſprit ſe deſpouillant (a) il ſe coucha nud dedans le fouyer ardent, comme ſi c'euſt eſté vn beau lict, & l'appelant, luy dit, Deſpouille toy, & t'en vien eſgayer en ce lict tant beau: tant excellent & rempli de fleurs odoriferantes. Car il faut que tu te mettes ici auec moy, ſi tu veux m'obeir comme tu as promis. Or ce feu ne bleſſa S. François en ſorte que ce ſoit, mais il eſtoit couché ſur ce braſier ardent comme s'il euſt eſté joyeuſement parmi de belles fleurs. Et ceſte femme voyant vne choſe tant admirable & eſpouuantable, non ſeulement fut retiree de ſes pechez execrables, mais auſſi des tenebres d'infidelité conuertie au Seigneur Ieſus Chriſt: & veint à vne telle perfection de ſainteté, que (b) moyennant les merites de S. François, elle gaigna à Ieſus

(b) Fut il jamais vne pareille impieté, qu'ils ne ſcauroyent faire mention du ſalut des ames ſans y meſler la merde de leurs merites? Et puis ils ſont ſeruiteurs de Chriſt, voire comme les diables.

minum Iesum Christum in illis partibus acquisi-nit. Videns autem beatus Franciscus quòd fructum quem desiderabat, ibidem facere non poterat, Domino sibi reuelante dispositit recongregatis sociis ad partes fidelium remeare: & rediens ad Soldanum, suum propositum de reditu indicauit. Cui Soldanus dixit, Frater Francisce, ego libenter ad fidem Christi conuerterer, sed timeo modo hoc facere: quia isti Sarraceni me & te cum sociis tuis, si sentirent, statim interficerent. Sed quum tu multum adhuc possis proficere, & ego quædam magna negotia pro salute animæ habeam expedire, nollem libenter mortem tuam & meam ita inopinatè inducere. Sed indica mihi modum quo saluer, & ego sum paratus tibi in omnibus obedire: & S. Franciscus dixit ei, Domine, ego quidem modò recedam, sed postquam ad partes meas rediero, & ad cælum Domino vocante, transiero, post mortem meam secundum dispositionem Diuinam mittam tibi duos de fratribus meis, à quibus baptismum recipies, & saluus eris: sicut Dominus meus Iesus Christus mihi reuelauit. Te autem interim ab omni negotio dissolue: vt quum gratia Christi

(a) O qu'il estoit desia bien apprins à parler en Cordelier! Il ne luy faloit plus que le capeluchon. Cependant quel style luy font-ils tenir ici? Ne se mocquent-ils pas de la grace de Christ & du don de regeneration, quand ils en font comme d'estriuieres qu'on allonge ou accour-

Christ plusieurs ames en ceste contree-là. Finalement S. François voyant qu'il ne pouuoit pas en ces lieux-là faire le fruit qu'il desiroit, ayant eu reuelation du Seigneur, il delibera, apres auoir rassemblé ses compagnons, retourner vers la Chrestienté. Et s'en alla vers le Soldan pour luy declarer sa volonté touchant son retour. Auquel le Soldan dit, (a) Frere François, je me conuertiroye volontiers à la foy de Christ: mais je crain de le faire pour maintenant. Car si ces Sarrazins-ci en apperceuoyent quelque chose, ils me mettroyent à mort, & aussi toy & tes compagnons. Mais veu que tu peux encore grandement proufiter en mes terres & pays, & de moy, j'ay quelques grans affaires à expedier pour le salut de mon ame, je ne prendroye pas plaisir à te mettre & moy aussi en danger de la vie si inconsidereement. Mais enseigne moy la maniere comment je seray sauué: & je suis prest de t'obeir en toutes choses. S. François luy dit, Sire, pour le present je me retireray: mais quand je seray de retour en mon pays, & que je seray monté au ciel, lors que Dieu m'y appellera: apres ma mort, selon la disposition Diuine, (b) je t'enuoyeray deux de mes freres, desquels tu receuras le Baptesme, & seras sauué, comme mon Seigneur Iesus Christ m'a reuelé. Cependant desueloppe toy de toutes affaires, afin que quand la grace de Christ

cit quand on veut?

(b) Ce poure Soldan ha beau attendre: car ce seducteur est encore à monter au ciel, & n'y reçoit on point de tels idolatres & monstres pernicieux, qui ont brigandé l'honneur & office de Sauueur du monde.

Christi venerit, inueniat te fide & deuotione paratum. Cui Soldanus gaudenter assentiens, fideliter obediuit: sanctus autem Franciscus ad partes fidelium rediit. Item, B. Franciscus semel existens inuitatus à quodam nobili ad comedendum cum ipso, dum esset in quodam loco gratia prædicandi, acceptauit secum prandere finita prædicatione: superueniente hora ad ejus prædicationem, dictus nobilis accessit cum vxore & tota familia, dimisso puero paruo filio in domo vnà cum puella, vt curam haberet de puero & de coquina: quæ puella sic dimissa, ait intra se, Omnes vadunt ad audiendum istum hominem: vadam & ego, & statim reuertar. Et sic fecit. Puerum enim dimittendo & domum, ad prædicationem accessit. Et dum esset in prædicatione, recordata de puero quem dimiserat, statim surgens ad domum rediit. Quò reuersa inuenit dictum puerum in caldariam plenam aqua calidissima cecidisse mortuum & totum decoctum. Cujus ossa cum maximo planctu & timore accipiens, posuit in quadam arca. Interim vir ipse nobilis, qui B. Franciscum ad prandium inuitauerat, ad domum reuersus, & præfata reperiens, dixit vxori, rogans vt propter reuerentiam B. Francisci, qui comedere cum eis debebat, abstineret à lacrymis. Prædicatione & aliis finitis, B. Franciscus cum socio

(a) Quant à ceste fable suyuante, elle est fort propre pour les vieilles, qui apres soupper sont autour du feu auec le pot & le verre. Dieu scait comme elles pleureroyent de grande compassion tandis qu'il y auroit goutte au verre. O poure siecle, qui as merité par ton ingratitude d'estre repeu de tels abus!

ſera venue, elle te trouue muni de foy & deuotion. Ce que le Soldan luy accordant joyeuſement, il luy obeit fidelement: & S. François s'en reueint en la Chreſtienté. Item, (a) S. François ayant eſté vne fois inuité à diſner par vn gentil-homme, lors qu'il eſtoit allé en quelque lieu pour preſcher il s'y accorda, & dit qu'il iroit, la predication finie. L'heure venue qu'il deuoit preſcher, le gentil-homme y veint auec ſa femme & toute ſa famille, excepté vn petit enfant & vne jeune ſeruante pour le garder & faire la cuiſine: laquelle ſe voyant ſeule, dit en elle-meſme, Tous ſont allez ouyr ceſt homme: je m'y en vay auſſi vn tour, puis ſoudain je reuiendray. Ce qu'elle feit: & abandonnant l'enfant & la maiſon, s'en veint au ſermon. Or comme elle y eſtoit, il luy ſouueint de l'enfant qu'elle auoit laiſſé ſeul: parquoy elle ſe leua & retourna ſoudain: mais elle trouua l'enfant qui eſtoit tombé en vne chaudiere pleine d'eau bouillante, lequel eſtoit mort & tout cuict: ce que voyant, pleurant, & ſaiſie de crainte, (b) elle recueillit les os de l'enfant, & les ſerra en vn coffre. Cependant voyci venir le gentil-homme, qui trouuant ce meſchef, dit à ſa femme qu'il la prioit que pour la reuerence de S. François elle s'abſteint de pleurer tandis qu'il ſeroit chez eux. Puis quand le preſche & tout le reſte fut acheué, S. François auec ſon compagnon,

(b) Il faloit qu'il euſt bouilli long temps, puis que la chair laiſſoit ainſi les os. Cependant il eſt dit qu'elle ne feit qu'aller & venir: & puis les habits qu'il auoit empeſchoyent qu'il fuſt ſi toſt conſumé. O menteurs, il faut auoir meilleure memoire.

fœcio ad domum dicti nobilis peruenit, & à dicto nobili & ejus vxore receptus gratificè, ſederunt ad menſam. Et poſtquam comederant, dixit B. Franciſcus dicto nobili, quòd faceret portare poma. Et ille quum ſe excuſaret quòd non haberet, quia tempus non erat, B. Franciſcus dixit ei, Vade ad illam arcam, quia ibi ſunt. Quò pater pueri pergens, quum aperuiſſet arcam, ſtabat filius ejus, puer pulcherrimus, à mortuis reſſuſcitatus, habens duo poma: vnum in vna manu, & aliud in alia manu. Et puer extendit manum patri, dicens Babo. Quod videns ipſe nobilis pater pueri ſtabat ſtupefactus. Cui Beatus Franciſcus, Porta huc, quia ſunt poma quæ volebam: Dominus enim mihi quæ acciderant reuelauit: & Deum pro vobis rogando, quod videtis conceſſit. De quo miraculo & dono tam ipſe nobilis quàm ejus vxor, Deo & B. Franciſco gratias immenſas retulerunt.

Folio 117.

Fratres B. Franciſci credebant ſemper inuenire locum

(a) Ne voyla pas vne foy conuenable à ceux qui ſe diſoyent parfaits, & qui s'ingeroyent d'aller preſcher par tout le monde pour conuertir hommes & femmes, voire chacun à Ieſus Chriſt? Depuis donc qu'il y auoit quelque enſeigne de ſuperſtition, ce leur eſtoit vn Beth-el, c'eſt à dire la maiſon de Dieu: mais Baal, c'eſt à dire la fauſſe religion, n'ha-elle pas auſſi ſes autels? Et qui leur a enſeigné que les gibbets ſont la marque de la preſence de Dieu, pourtant ſi le Fils de Dieu, Redempteur du monde y a eſté pendu? Puis qui leur a commandé de ſe proſterner deuant des troncs de bois, ſinon Satan autheur de leur maudite ſecte? Quant à la croix de Chriſt, elle nous

veint chez ce gentilhomme, où il fut receu honorablement: on se met à table, & fait on bonne chere. Le disner acheué, S. François dit au gentil-homme qu'il feist apporter des pommes: mais il s'excusa disant qu'il n'en auoit point: aussi n'en faisoit il pas la saison: mais S. François luy dit, Va t'en fouiller en ce coffre-là, & tu y en trouueras. Ce qu'il feit: & quand il eut ouuert le coffre, il veit là dedans son petit garçon qui estoit bel enfant à merueilles, lequel estoit ressuscité de mort à vie, ayant à chacune de ses mains vne pomme. Iceluy voyant son pere, luy tendit la main, & luy dit, Babo: dont il fut fort espouuanté. Et S. François luy dit, Apportez ici: car ce sont les pommes que je demandoye. Dieu m'auoit reuelé les choses qui sont aduenues, & en le priant pour vous, il m'a ottroyé ce que vous voyez. Duquel miracle & don tant le gentil-homme que sa femme rendirent graces immortelles à Dieu & à S. François.

Feuillet 117.

Les freres de S. François (a) croyoyent que

doit estre pretieuse, non pas le bois auquel il a esté pendu, mais ce bien heureux sacrifice d'obeissance qu'il y a rendu pour nostre redemption, tellement que toutes les fois que sa croix, c'est à dire sa mort, nous vient en memoire, nous deuons estre rauis en la contemplation de la charité incomprehensible, de ce que pour ses ennemis il a daigné s'exposer à ce tourment rempli d'ignominie & malediction: voire luy innocent & pur, pour nous remplir d'iniquité & abomination, qui estions ses ennemis & adjugez à perdition eternelle par nos demerites. Cependant voyez l'abysme de superstition ou s'estoyent plongez ces poures insensez par le ministere de ceste affronteur François.

locum Dei vbicunque crucem vel ecclesiam inuenissent. Item, Non discernebant inter justum & injustum præceptum, quia quicquid præcipiebatur, putabant esse secundum Domini voluntatem: & ideò implere præcepta erat eis facilè & suaue. A carnalibus autem desideriis abstinebant, semetipsos judicantes, atque cauentes ne vnus alterum offenderet. Et si quando contingebat vt alter alteri diceret verbum quod posset illum turbare, tantùm conscientia mordebatur, quòd non poterat quiescere, donec diceret culpam suam, prosternens se in terram, vt pedem fratris turbati super os suum poni faceret. Quòd si frater turbatus pedem super os alterius ponere nolebat, si erat Prælatus ille qui turbauerat alterum, præcipiebat illi vt pedem poneret super os suum. Si verò erat subditus, faciebat hoc illi præcipi à Prælato. Item, Quando ibant per viam, & inueniebant pauperes petentes aliquid ab eis amore Dei, quum non habebant aliquid quod præberent, dabant aliquam partem de vestibus suis, licet vilibus. Quandoque

(a) Y a-il jamais eu plus grande brutalité au monde que ceste-ci? & voulez-vous vn plus euident tesmoignage de leur reprobation? Que deuiendra ceste sentence, Esprouuez toutes choses, & tenez ce qui est bon. L'Esprit de discretion & de prudence, que Dieu esiargit aux siens, à quelle fin est-ce, non a ce que par la pierre de touche, qui est la pure parole de Dieu, ils esprouuent toute doctrine & toutes actions, pour choisir ce qui est de Dieu, & rejetter ce qui est du malin? Mais fut-il jamais vne telle

c'eſtoit tousjours vn lieu de Dieu, en quelque endroit qu'ils rencontraſſent vne chapelle ou vne croix. Item, (a) Ils ne diſcernoyent point entre les commandemens juſtes ou injuſtes. Car ils penſoyent que tout ce qu'on leur commandoit eſtoit ſelon la volonté du Seigneur : & par ainſi il leur eſtoit facile & doux d'accomplir tout ce qui leur eſtoit commandé. Or ils s'abſtenoyent des deſirs charnels, ſe jugeans eux-meſmes, & ſe donnans garde d'offenſer les vns les autres. Et s'il aduenoit que l'vn diſt à l'autre parole dont il fut troublé, il en eſtoit ſi fort touché en ſa conſcience, qu'il ne pouuoit demeurer en place, juſques à ce qu'il luy euſt confeſſé ſa faute, (b) & ſe proſternoit en terre, afin qu'il feiſt mettre ſur ſa bouche le pied du frere troublé. Que ſi le frere troublé n'en vouloit rien faire, & que celuy qui l'auoit troublé fuſt Prelat, il luy enjoignoit de ce faire : mais s'il eſtoit ſujet, il le luy faiſoit commander par vn qui eſtoit Prelat. Item, Quand ils alloyent par les rues & chemins, & qu'ils rencontroyent des poures qui leur demandoyent quelque choſe pour l'amour de Dieu, quand ils n'auoyent que leur donner, (c) ils leur donnoyent quelque portion de leurs habits, combien qu'ils fuſſent vils & abjects : quel-

confuſion que celle que ces mal-heureux ont voulu introduire au monde ſous couleur de feinte obeiſſance & humilité ?

(b) Leur ſageſſe qui a voulu monter plus haut que celle de Dieu, ou les a-elle en fin amenez ? Iugez en je vous prie.

(c) Prenans l'Euangile à la lettre, voyez en combien d'abſurditez ils ſont tombez.

que enim dabant caputium, diuidentes ipſum à tunica: quandoque manicam, quandoque partem aliquam, diſſoluentes eam à tunica, vt illud Euangelicum implerent, Omni petenti te, tribue. Pecuniam quaſi pulueream pedibus conculcabant: & ſicut à Patre S. Franciſco fuerant edocti, ipſam cum ſtercore aſini æquali pretio ponderabant. Gaudebant in Domino continuè, non habentes inter ſe, nec intra ſe, vnde poſſent aliquatenus contriſtari.

Folio 118, & 119.

Quia fratres B. Franciſci libris carebant, loco illorum, librum crucis continuatis aſpectibus diebus & noctibus reuoluebant, exemplo patris & eloquio

(a) C'eſt merueilles comme ils abandonnoyent ainſi la plus forte piece de leur harnois, qui eſtoit comme le Palladium de leur religion, & ſans lequel elle ne pouuoit conſiſter. Teſmoin le ſoin paternel qu'eut S. François de l'arracher au pouure frater que les diables trainoyent en enfer, de peur que les myſteres de ſa frerie ne fuſſent polluez par Proſerpine ou Fluton.

(b) Paſſage bien prins, & encore mieux prattiqué. Au reſte ce meſpris d'argent a eſté vn paradoxe qui leur a valu de l'or: & quant à ceſte joye exempte de douleur ou triſteſſe, il n'entend pas parler des poinctes ſecretes de la conſcience, & du ver rongeant qui accompagne les hypocrites. Au reſte ils ſe retrancheroyent par ce moyen de ceſte conſolation que Ieſus Chriſt donne aux ſiens, Vous eſtes bien-heureux qui pleurez maintenant: car vous rirez. Et s'enueloppent en ceſte condamnation qu'il prononce ſur ceux qui ſe veulent exempter de tribulation en ce monde. Malheur ſur vous qui riez maintenant: car vous lamenterez & pleurerez.

quelquesfois ils leur donnoyent (a) leur capeluchon, le separans de l'habit: quelquesfois ils descousoyent vne manche ou vn pan, afin qu'ils accomplissent ce qui est dit en l'Euangile, (b) Donne à celuy qui te demande. Quant à l'argent, ils le fouloyent aux pieds comme la poudre, & comme ils auoyent esté enseignez par leur pere S. François, ils le pensoyent auec la fiente d'asne egalement, & n'estimoyent non plus l'vn que l'autre. Ils s'esiouissoyent au Seigneur continuellement, n'ayans entour soy ne dedans soy chose dont ils peussent estre contristez en aucune maniere.

Feuillet 118, & 119.

(c) Parce que les freres de S. François n'auoyent point (d) de liures, au lieu d'iceux ils feuilletoyent jour & nuict (e) le liure de la croix, en le regardant continuellement, estans en-

(c) O Chrestiens, voyez yci la bastarde & sauuage theologie de ce mal-heureux heretique: voyez, di-je, comme il a voulu destourner les cœurs de la predication de l'Euangile, combien que ce soit la puissance de Dieu en salut à tous croyans, pour les induire à hypocrisie & bigoterie, sous couleur de priere & oraison. Car par la priere il n'y a doute qu'il n'entende les matines, messes, vespres, vigiles & tels barbottemens inuentez par Satan pour amuser ceux qui ne se contentent de seruir Dieu selon qu'il ordonne, ains veulent forger des moyens à leur fantasie, que Dieu rejette & abomine.

(d) Ne sont-ce pas Anabaptistes qui rejettent les aides que Dieu ordonne pour paruenir à la cognoissance de verité?

(e) Ou plustost le pot & le verre, ou bien vn marmouset de bois: mais quant aux tormens endurez par Iesus Christ pour nos pechez, ils n'y penserent jamais, & ne scauent que c'est de la croix que les fideles doyuent porter.

eloquio eruditi, qui jugiter faciebat eis de cruce Christi sermonem. Item, Sanctus Franciscus dicebat, Sunt multi fratres qui totum suum studium & totam sollicitudinem suam ponunt in acquirendo scientiam, dimittentes vocationem suam extra viam sanctæ orationis & sanctæ humilitatis, mente & corpore euagando. Qui quum populo prædicauerint, & mouerint aliquos inde ædificari, vel ad pœnitentiam conuerti, inflantur & extollunt se de opere & lucro alieno, quum tamen magis in condemnationem & præjudicium suum prædicauerint, & nihil ibi secundum veritatem operati fuerint, nisi tanquam instrumenta illorum per quos verè Dominus fructum hujusmodi acquisiuit. Nam quos credunt per scientiam & prædicationem suam ædificari, & ad pœnitentiam conuerti, Dominus orationibus & lachrymis sanctorum, pauperum, humilium & simplicium fratrum ædificat & conuertit, licet ipsi sancti fratres illud nesciant vt plurimum. Sic enim est voluntas Dei vt illud ignorent, ne inde valeant superbire. Isti sunt fratres mei milites tabulæ rotundæ, qui latitant in desertis & in remotis locis, vt diligentius vacent orationi & meditationi, sua & aliorum peccata plorantes, viuentes simpliciter, & humiliter conuersantes: quorum

(a) Ne voyla pas le fondement de toute la religion Chreſtienne renuerſé & foullé aux pieds? Que la predication de la parole de Dieu ſoit inutile, & que la caphardiſe des puants moines, c'eſt à dire leurs infectes deuotions ſoyent le moyen par lequel Dieu inſtruit ceux que il veut appeler à ſoy? O Iuges qui mettez à mort ceux qui

enſeignez à ce faire par l'exemple & inſtruction de leur pere, qui leur faiſoit inceſſamment des ſermons de la croix de Chriſt. Item, S. François diſoit, Il y a beaucoup de freres qui mettent toute leur eſtude & ſollicitude à aquerir ſcience, delaiſſans leur vocation, & extrauagans hors la voye de ſaincte oraiſon & humilité, tant de corps que d'eſprit. Leſquels ayans preſché au peuple, & cognoiſſans que par là aucuns ſont edifiez, ou conuertis à penitence, s'enflent & s'exaltent de l'œuure & gain d'autruy, combien que ce ſoit pluſtoſt à leur condamnation & prejudice qu'ils ont preſché, & qu'ils n'ayent rien ouuré en cela à la verité (a) ſinon comme inſtruments de ceux par leſquels le Seigneur a vrayement acquis ce fruit. Car ceux qu'ils croyent eſtre conuertis à repentance, & edifiez par leur ſcience & predication, le Seigneur les edifie & conuertit par les oraiſons & larmes des poures, humbles & ſimples freres, combien que les ſaincts freres n'en ayent cognoiſſance le plus ſouuent: car c'eſt auſſi la volonté de Dieu qu'ils l'ignorent, de peur qu'ils s'en glorifient. Ceux là ce ſont mes freres (b) cheualiers de la table ronde, leſquels ſont cachez par les deſerts & lieux eſlongnez pour mieux vacquer à oraiſon & meditation, & pleurer les pechez des autres & les leurs, qui viuent ſimplement, & conuerſent en humilité: la ſainčteté deſquels eſt cognue

confeſſent le nom de Dieu, & fauorizez ces blaſphemateurs, quel horrible jugement eſtimez vous qui vous eſt preparé?

(b) Ce ſont tes cheualiers voirement qui t'ont aidé à mener en perdition tant de millions d'ames que tu as ſi miſerablement ſeduites.

quorum sanctitas à Deo cognoscitur, & aliquando fratribus & hominibus est ignota. Horum animæ ab Angelis Domino præsentabuntur. Tunc Dominus ostendet illis fructum & mercedem laborum suorum, videlicet multas animas, quæ suis exemplis, orationibus & lachrymis sunt salvatæ. Et dicet illis, filii mei dilect., ecce tot & tales animæ salvatæ sunt vestris orationibus, lachrymis & exemplis: & quia super pauca fuistis fideles, supra multa vos constituam. Alii enim prædicauerunt & laborauerunt sermonibus sapientiæ & scientiæ suæ: & ego meritis vestris fructum salutis operatus sum: ideo suscipite mercedem laborum eorum, & fructum meritorum vestrorum, qui est regnum æternum, quum per humilitatis & simplicitatis vestræ, atque orationum & lachrymarum vestrarum violentiam rapuistis. Sic isti portantes manipulos suos, id est fructus & merita sanctæ humilitatis & simplicitatis suæ, intrabunt in gaudium Domini lætantes & exultantes. Illi verò qui non curauerunt nisi scire, & aliis viam salutis ostendere, nil operantes pro se, ante tribunal Christi stabunt nudi & vacui, sonus confusionis, verecundiæ & doloris manipulos deferentes: tunc veritas sanctæ humilitatis

&

(a) O abysme de blasphemes! Turcs, Iuifs, Payens, Sarrazins, Mescreans, Atheistes, auez-vous point horreur de ces blasphemes tant execrables? Vous Papistes qui les maintenez en vos seins, & les tenez pour demi dieux, l'attente du jugement de Dieu ne vous espouuante-elle point? Car que deuiendra le sang de Iesus Christ, si les hommes sont sauueurs les vns des autres?

cognue de Dieu, combien qu'elle ſoit incognue quelque fois aux freres & aux hommes. (a) Les ames de ceux là ſeront preſentees à Dieu par les Anges: & lors le Seigneur leur monſtrera le fruit & loyer de leurs labeurs, aſcauoir pluſieurs ames qui auront eſté ſauuees par leurs exemples, oraiſons & larmes. Et leur dira, Mes enfans bien-aimez, voyci, tant & telles ames ont eſté ſauuees par vos exemples, oraiſons & larmes: & puis que vous auez eſté fideles en peu de choſes, je vous conſtitueray ſur beaucoup. Car les autres ont preſché & trauaillé par les paroles de leur ſapience & ſageſſe: & moy (b) par vos merites j'ay ouuré le fruit de ſalut. Parquoy receuez le loyer de vos labeurs, & le fruit de vos merites, qui eſt le Royaume eternel, lequel vous auez raui par la violence de voſtre humilité & ſimplicité, & de vos oraiſons & larmes. Ainſi ceux-la portans leurs braſſees, c'eſt à dire les fruits & merites de ſaincte humilité & ſimplicité, entreront en la joye du Seigneur, en joye & lieſſe. Mais ceux que ne ſe ſont ſouciez ſinon de ſcience & de monſtrer la voye de ſalut aux autres, (c) ne faiſans nulle œuure pour eux-meſmes, demeureront deuant le ſiege judicial de Chriſt nuds & vuides, portans leurs jauelles qui ne ſeront que de confuſion, vergongne & douleur, & alors la verité de ſaincte

(b) Voix de diable & non pas de Dieu.

(c) Ceci eſt adjouſté de peur que le blaſpheme precedent tant enorme & euident, ne feiſt horreur aux lecteurs. Mais ſous couleur de ceux qui preſchent & ne font pas ce qu'ils diſent, il appert que ce malheureux a voulu abolir la predication de la parole de Dieu, pour exalter la bigoterie qu'il reueſt du nom d'oraiſon & de humilité.

& simplicitatis, sanctæque orationis & paupertatis, quæ est vocatio nostra, exultabitur, glorificabitur & magnificabitur. Cui veritati ipsi inflati, vento scientiæ detraxerunt, vita & vanis sermonibus sapientiæ suæ, dicentes ipsam veritatem esse falsitatem, & esse cæcos eos qui ambulauerunt in veritate crudeliter persequentes. Tunc error & falsitas opinionum suarum per quas ambulauerunt, quas veritatem esse prædicauerunt, per quas in cæcitatis foueam multos præcipitauerunt, in dolore, confusione & verecundia terminabitur: & ipsi cum suis tenebrosis opinionibus in tenebras exteriores cum tenebrarum spiritibus demergentur. Dicebat etiam B. Franciscus, Fratres mei, qui scientiæ curiositate ducuntur, in die tribulationis inuenient manus suas vacuas: ideo vellem eos magis roborari virtutibus, vt quum tempus venerit tribulationis, secum haberent in angustia Dominum. Nam & ventura est tribulatio qua libri ad nihilum vtiles in fenestris & latibulis projicientur. Non hoc dicebat quòd lectio sanctæ Scripturæ sibi displiceret, sed vt à superflua cura discendi detraheret vniuersos: malebat enim ipsos charitate bonos, quàm scientiæ curiositate sciolos. Ponderabat etiam tempora non longè ventura in quibus scientiam inflatiuam debere

(a) Il entend les freres prescheurs: car ces deux sectes infernales se veulent mal de mort, & se picquent l'vn l'autre sans cesse.

saincte humilité & simplicité & de saincte oraison & poureté, qui est nostre vocation, sera exaltee, glorifiee & magnifiee. De laquelle verité (a) ceux-ci estans enflez du vent de science, ont detracté par leur vie & vaines paroles de leur sagesse, disans que ceste verité est vne fausseté, & que ceux sont aueugles qui ont cheminé en verité, lesquels ils ont cruellement persecutez. Alors l'erreur & fausseté de leurs opinions, selon lesquelles ils ont cheminé, & lesquelles ils ont presché estre la verité, & par icelles ont precipité plusieurs en la fosse d'aueuglissement sera terminee en douleur, confusion & honte: & eux auec leurs opinions tenebreuses, seront plongez és tenebres exterieures auec les esprits des tenebres. S. François disoit aussi Mes freres, ceux qui sont menez d'vne curiosité de scauoir, au jour de tribulation trouueront leurs mains vuides: parquoy je voudroye qu'ils se renforçassent plus de vertus, afin que quand le temps de tribulation sera venu, ils eussent en l'angoisse le Seigneur auec eux. Car il viendra vne tribulation, en laquelle les liures estans inutiles, seront jettez dedans les fenestres & cachettes. (b) Il ne disoit pas cela comme si la lecture de la saincte Escriture luy eust despleu, ains afin qu'il destournast chacun d'vne solicitude superflue d'aprendre: car il aimoit mieux qu'ils fussent bons en charité, que d'estre doctes & curieux de science. Il pesoit aussi les temps qui estoyent prochains, ausquels il scauoit que la

(b) Ceste restriction n'est que vne couuerture de sa poison.

debere esse occasionem ruinæ. Vnde B. Franciscus post mortem suam quendam sociorum, prædicationum studio nimis intentum apparens ei, reprehendit eum atque prohibuit, jussitque illi vt studeret viam humilitatis & simplicitatis incedere. Insuper B. Franciscus ministros & prædicatores admonebat & inducebat ad humilitatis opera exercenda. Dicebat enim quòd propter prælationis officium, & sollicitudinem prædicandi non deberent dimittere sanctam orationem & deuotam, ire pro eleemosyna, aliquando operari manibus suis, & alia humilitatis opera facere, sicut alii fratres propter bonum exemplum, & lucrum animarum suarum & aliorum. Et dicebat, Multum enim ædificantur fratres subditi, quum eorum ministri libenter vacant orationi, & inclinant se ad opera humilitatis, & obsequia vilitatis. Aliter enim non possum absque sui confusione, præjudicio & condemnatione de hoc fratres alios admonere: oportet enim exemplo Christi prius facere quàm docere, ac similiter facere & docere. Hæc beatus Franciscus.

Folio

(a) N'est-ce pas mon dire, que il estoit ennemi de la pure predication de l'Euangile?

(b) O le grandissime theologien! c'est bien entendu l'Escriture. Et si je te nie qu'il ait premier fait qu'enseigné, que respondras-tu? Y a-il acte ou miracle sien en l'Escritu-

la science qui enfle seroit occasion de ruine. Dont adueint qu'apres sa mort il apparut à vn de ses compagnons (a) qui estoit trop addonné aux predications, lequel il repreint aigrement, & luy commanda de s'en deporter, & d'estudier de cheminer en la voye d'humilité & simplicité. En outre, sainct François admonestoit les ministres & predicateurs, & les induisoit à exercer les œuures d'humilité. Car il disoit que pour la sollicitude de acquerir l'office de prelat ou de ministre, ou pour la predication, il ne falloit delaisser la saincte oraison & deuotion, & d'aller quester, de besongner de ses mains, & faire les autres œuures d'humilité, comme les autres freres, pour donner bonne exemple, & pour le gain de leurs ames & de celles des autres. Car disoit-il, les freres sujets sont grandement edifiez quand leurs ministres vacquent volontiers à oraison, & s'abbaissent aux œuures d'humilité, & vils seruices. Autrement ils ne scauroyent sans leur confusion, prejudice & condamnation admonester les freres de faire ces choses: car à l'exemple de Christ il faut premierement (b) faire qu'enseigner ou faire & enseigner tout ensemble. (c) Voyla les paroles de sainct François.

te qui precede ce qui est dit par S. Luc, qu'à l'aage de douze ans il fut trouué enseignant entre les docteurs? Mais quoy? ta subtilité curieuse conjointe à vne bestise infinie, te fait philosopher à contrepoil.

(c) Voire paroles non d'vn sainct, mais de vn ennemi de Dieu & de toute verité.

Folio 120.

Quidam latro, conuerſus & factus frater minor conſiderans multa & magna peccata quæ fecerat, tali ſe penitentiæ ſubegit, quòd per quindecim annos exceptis communibus quadrageſimis, quas ſicut alii faciebat, continuo ter in ſeptimana panem tantum & aquam comedebat: & contentus tantum vna tunicula incedebat diſcalciatus continue: & poſt matutinum numquam dormiebat. Quum autem diſtinctionem hanc pœnitentiæ annis plurimis tenuiſſet, quadam nocte poſt matutinum tanta ſomnolentia ſibi ſuperuenit, quòd nullis argumentis poterat ſomno reſiſtere, nec prout ſolitus erat, poterat vigilare: qui quum reluctare nequiret, nec valeret orare, tentationi ſuccumbens, iuit ad lectum vt dormiret: ſtatim autem vt poſuit caput in lecto, fuit ductus in ſpiritu in montem excelſum valde, in quo erat ripa profundiſſima, & hinc inde ſaxa prærupta, & diuerſi ſcopuli inæqualiter prominentes. Ille verò à quo ducebatur, impulit eum de cacumine dictæ ripæ, qui

(a) Comme ſi le royaume de Dieu & la remiſſion des pechez conſiſtoyent en viande & en breuuage.

(b) Ceſte fable procedante du cerueau d'vn moine, c'eſt a dire, d'vn diable, tend au meſpris de la gloire celeſte, comme verront tous ceux qui la conſidereront ſainement: car ce malheureux ſe ioue du ciel comme d'une

Au feuillet 120.

Vn frere mineur, qui autresfois auoit eſté brigand, conſiderant le grand nombre & l'enormité des pechez qu'il auoit commis, s'aſſuiettit à ceſte penitence, que par l'eſpace de 15. ans (excepté aux quareſmes communs, leſquels il faiſoit ne plus ne moins que les autres) (a) iceluy ne mangeoit ordinairement trois iours en la ſepmaine que du pain, & beuuoit de l'eau, & ſe contentant d'vn ſeul petit habit il marchoit pieds nuds, & apres matines iamais ne dormoit. Or durant ces quinze ans là ſainct François alla de ce monde au Pere & pays celeſte. Et ce frere ayant gardé ceſte dure penitence deſia pluſieurs années, adueint vne nuict qu'és matines il fut ſurprins de ſi grand ſommeil, que pour choſe qu'il feiſt il ne ſe pouuoit garder de dormir, ne veiller comme il auoit accouſtumé. Ainſi ne pouuant plus reſiſter ne prier, donnant lieu à la tentation, ſe meit au lict pour dormir: mais il n'eut pas pluſtoſt la teſte ſur le cheuet, (b) qu'il fut mené en eſprit ſur vne montagne fort haute, où il y auoit de merueilleux precipices & des rochers de toutes parts fort dangereux, car ils eſtoyent boſſus ou pointus & inegaux. Or celuy qui le conduiſoit le ietta du haut en bas, lequel trebuſchant

l'vne choſe de neant: il en coupe & en taille comme on luy ſemble, tout ainſi que ſi ce ſeducteur François en pouuoit diſpoſer à ſon appetit, tellement qu'il monſtre bien que c'eſtoit quelque Epicurien, qui ne croyoit nullement la beatitude eternelle, ains la tenoit pour fable, comme celle de Virgile des champs Elyſiens.

qui in præceps ruendo per saxa, collisionem de rupibus in rupibus sustinendo, quando ad profundum ripæ pervenit, omnia sua membra videbantur disrupta, & ossa confracta. Qui dum iaceret sic collisus, à suo ductore vocatur vt surgeret quia magnum adhuc iter ipsum facere oportebat. Cui frater respondit, Durus homo videris & indiscretus: quia quum videas me vsque ad mortem contritum, tamen dicis quòd surgam. Qui ductor ad eum accedens, & eum tangens, statim ab omni collisione membrorum perfecte sanauit. Et tunc ostendit ei magnam planitiem repletam acutis lapidibus, & spinis, tribulis, & lutosis atque aquosis sanibulis: vnde oportebat eum incedere, & ad finem illius planitiei accedere: vbi erat fornax ignea quæ à longè videbatur, in quam etiam ille debebat intrare. Quum autem planitiem illam cum magna anguſtia pertransisset, & ad fornacem illam peruenisset, dixit Angelus ad eum, Ingredere fornacem istam: quia sic est necessa-

(a) Les Anges, de la maiesté desquels tu abuses en la prostituant par tes mensonges, te feront ou font desia sentir l'outrage que tu as fait en leur personne au Seigneur qu'ils seruent.

(b) Ces descriptions d'enfer & purgatoire sont tant ridicules;

ſchant par ces pierres & de rocher en rocher, iuſques à ce qu'il fut tout au fond de la vallee, où il luy fut auis que tous ſes os & membres eſtoyent rompus & froiſſez. Et comme il giſoit ainſi en terre tout briſé, ſon conducteur luy commanda de ſe releuer, luy diſant qu'il auoit encore long chemin à faire. Auquel le frere reſpondit, Tu me ſembles un homme rude & indiſcret, veu que me voyant deſrompu iuſques à mourir, tu me commandes que ie me leue. Lors ſa guide s'approchant de luy, & le touchant, (a) le guarit incontinent tout a faict de ſa froiſſure. Puis il luy monſtra vne grande plaine toute couuerte de cailloux aigus & d'eſpines & chardons, & de foſſes pleines d'eau & de fange, par où il falloit que il paſſaſt, & qu'il allaſt iuſques au bout, (b) où il y auoit vne fournaiſe ardente qu'on voyoit de loin, dedans laquelle il falloit auſſi que il entraſt. Or apres qu'il euſt trauerſé ceſte plaine avec grande deſtreſſe, & qu'il fut pres de la fournaiſe, l'Ange luy commanda d'entrer dedans, diſant qu'il luy eſtoit force de ſe faire. Et le frere luy reſpondit, O quelle guide tu es! Car ia ſoit que tu me voyes tant trauaillé d'auoir trauerſé ceſte plaine ſi eſtroite & ſi difficile, & que i'ay ſi grand beſoin de repos, nonobſtant tu me dis que i'entre en ceſte fournaiſe. Comme il regardoit à l'entour de ceſte fournaiſe,

diculés, que ſi les enfans de trois ans en auoyent dit autant, ils en paſſeroyent par les verges. Et ceci monſtre la grande vanité de leur eſprit, que le diable a enſorcelé & obſcurci de tenebres pour deceuoir eux & les autres par un juſte iugement de Dieu.

rium fieri. Et ille respondit, Heu qualis doctor es: quia quum me videas per istam planitiem angustam tam penaliter tribulatum, quum maxima quiete indigeam, tu dicis, Intra in fornacem. Quum autem aspiceret circa fornacem, vidit undique dæmones cum furcis ignitis astantes, quem differentem intrare cum ipsis furcis subitò impulerunt. Qui quum in ipsum ignem intrasset, & per spatium aliquod processisset, inuenit ibi quendam suum compatrem qui totus ardebat: & exclamans dixit, O infelix compater, quomodo huc venisti? Qui ait: Procede aliquantulum in isto igne, & inuenies vxorem meam commatrem tuam, quæ tibi causam damnationis narrabit. Quum autem aliquantulum processisset per ignem, ecce apparuit ipsa commater tota ignita, sedens in quadam mensura frumenti constricta. Et ille ait, O commater infœlix & misera, quare in tale supplicium corruisti? Quæ respondit, Quia tempore magnæ famis quam beatus Franciscus prædixerat, quum ego & vir meus venderemus frumentum, mensuram defalcavimus: & propterea in ista mensura angusta comburor. Et his dictis, Angelus expulit eum extra ignem: & dixit, Præpara te ad iter, quia adhuc habes horribile peri-

naiſe, il veit de toutes parts des diables qui auoyent des fourches de fer, leſquels voyans qu'il differoit d'entrer, le pouſſerent dedans auec leurs fourches. Et eſtant dedans le feu, apres qu'il euſt cheminé quelque eſpace de temps, il apperceut là vn ſien compere qui eſtoit tout embraſé. auquel il dit en s'eſcriant. O poure miſerable compere comment es-tu venu ici? Lequel luy dit, Paſſe vn petit plus outre dedans ce feu, & tu trouueras ma femme ta commere, qui te racontera les cauſes de noſtre damnation. Et comme il eut paſſé plus outre, il apperceut ſa commere qui eſtoit tout en feu, & aſſiſe enſerree en vne meſure à blé. Et il luy dit, O mal-heureuſe commere, comment es-tu trebuſchee en telle punition? Laquelle reſpondit, Pour ce qu'au temps de la grande famine que ſainct François auoit predite, mon mari & moy vendions du froment, & feiſmes fauſſe meſure: & voila pourquoy maintenant ie ſuis bruſlee en ce boiſſeau tant eſtroit. Ces propos finis, l'Ange le pouſſa hors du feu, & luy dit, Appreſte-toy à cheminer: car tu as encore vn horrible danger à paſſer. Et le frere luy reſpondit, O rigoureux conducteur, qui n'es meu d'aucune compaſſion: tu vois que ie ſuis quaſi tout bruſlé, tu me veux encore mener à vn peril eſpouuantable. Or l'Ange le toucha, & le guarit entierement: puis le mena à vn pont qu'on ne pouuoit paſſer ſans extreme danger, d'autant qu'il eſtoit eſtroit le poſſible, & ſi gliſſant que rien plus: ſous le pont il paſſoit vn terrible fleuue, rempli de ſerpens, dragons, ſcorpions, crapaux, & puanteurs horribles. Et l'Ange luy dit, Paſſe ce pont: car il t'eſt force de trauerſer.

periculum pertranſire. Cui ipſe dixit, O duriſſime ductor, quia nulla compaſſione moueris: vides quòd ſum quaſi totus combuſtus, & dicis, Veni adhuc ad horribile periculum! Angelus verò tetigit eum, & perfectè ſanauit, & duxit eum ad quendam pontem, qui tranſuadari non poterat abſque ingenti periculo, quia erat nimis extremus, & exceſſiue politus. Sub ponte verò fluuius terribilis defluebat ſerpentibus & draconibus & ſcorpionibus & buffonibus plenus, ac horrendis fœtoribus Dixit autem Angelus. Tranſi pontem iſtum quia penitus te tranſire oportet. Ille autem reſpondit, Et quomodo poſſum tranſire quin cadam in tam periculoſum flumen? Et reſpondit Angelus dicens, Veni poſt me, & ponas pedem tuum vbi tu vides poſitum meum, & benè tranſibis. Qui incedens poſt Angelum, pedem ſuum ponendo vbi præcedens ponebat, peruenit ad pontis medium cum ſalute. Quum verò eſſent in medio pontis, Angelus volando receſſit, & aſcendit in altum ad quoddam habitaculum valdè mirabile in altiſſimis collo. atum. Et iſte benè annotauit quò, Angelus aduolauit. Sed quum ipſe remanſiſſet abſque duce in ponte, & illa terribilia animalia fluminis iam capita eleuarent ad deuorandum ipſum ſi caderet, ſtabat in tanto terrore, quòd nullo modo ſciebat quid faceret quia non poterat retrò nec antè procedere. Vnde in tanta tribulatione poſitus & periculo, inclinauit ſe & amplexatus eſt pontem. Et videns quòd non erat ei refugium, niſi Dei, ex intimis cordis cœpit inuocare Dominum Ieſum Chriſtum, ut per ſuam ſanc-

A quoy il respondit, Et comment le pourroisie passer sans tomber dedans ce fleuue si dangereux? L'Ange luy dit, Suy-moy, & assied ton pied où tu vois que ie mets le mien, & tu passeras bien. Lequel feit ainsi qu'il luy auoit dit, & parueint jusques au milieu du pont à sauueté: mais quand ils furent là, l'Ange s'enuola, & monta en vn habitacle admirable, situé és lieux treshauts: & le frere marqua fort bien l'endroit où l'Ange auoit volé. Mais estant demeuré sans guide sur ce pont, & que ces terribles animaux leuoyent desia les testes pour le deuorer s'il tomboit, il auoit si grand frayeur qu'il ne scauoit qu'il faisoit: car il ne pouuoit reculler ni auancer. Parquoy estant en telle tribulation & danger, il se baisla, & embrassa le pont. Et voyant qu'il n'auoit recours qu'à Dieu, il commença à inuoquer le Seigneur Iesus Christ du profond de son cœur, à ce qu'il luy pleust donner secours par sa saincte misericorde: & ayant fait son oraison, il luy fut auis qu'on luy enuoyoit des ailes. De quoy estant grandement esioui, il attendit que les ailes luy fussent creues, esperant voler outre le fleuue, où il auoit veu voler l'Ange. Mais pour ce qu'il s'estoit trop hasté, & que ses ailes n'estoyent pas encores assez grandes, par faute de bien voler, il cheut sur le pont, & toutes ses plumes tomberent semblablement. De quoy estant grandement effrayé, il embrassa derechef le pont, & imploroit la misericorde de Iesus Christ en pleurant: & derechef il luy fut auis qu'on luy enuoyoit des ailes: mais pour s'estre auancé trop tost, comme la premiere fois, il cheut derechef sur le pont, & ses plumes

ſanctiſſimam miſericordiam ſuccurrere ſibi dignaretur. Et facta oratione, viſum eſt ſibi mittere alas : de quo valde gauiſus, expectauit donec creſcerent alæ, ſperans vltra fluuium ad locum ad quem volauerat Angelus, tranſuolare. Sed quum nimis feſtinaſſet, quia alæ non bene creuerant, à volatu deficiens cecidit ſupra pontem, & omnes pennæ pariter ceciderunt. Qui territus valdè, iterum pontem amplexatus eſt, & Chriſti miſericordiam lachrimabiliter implorabat. Et iterum viſum eſt ſibi quòd mitteret alas. Sed, ſicut prius, ante perfectionem alarum ad volandum feſtinans cecidit iteratò ſuper pontem, & pennæ ſimiliter ceciderunt vt prius. Qui attendens quòd propter feſtinationem volare perfectè non poterat dixit in corde ſuo, Si tertiò alas emiſero, tamdiu expectabo quòd non deficiam amplius à volatu. Et viſum eſt ei quòd inter primam, ſecundam & tertiam miſſionem alarum per annos centum quinquaginta & amplius expectaſſet. Quum autem ſibi videretur quod alas optime compleuiſſet, hac tertia vice leuauit ſe valenter in altum, & vſque ad prædictum habitaculum quò volauerat Angelus, aduolauit. Quum verò ad illius admirabilis habitaculi ianuam peruenisſet, dixit ei portinarius, Quis es tu qui huc veniſti? Qui reſpondit, Ego ſum frater minor. Et ille : Expecta, inquit, vt dicam S. Franciſco, & ducam eum huc, ſi te cognoſcet. Quum autem ille iret pro B. Franciſco, iſte incœpit inſpicere muros illius ciuitatis mirabilis : & ecce erant tanta claritate perſpi-

(a) Voyez ſi ce n'eſt pas ſe mocquer à pleine bouche de Paradis, c'eſt à dire du ciel ou reſident les bienheureux.

cheurent semblablement. Parquoy cognoissant que c'estoit par trop grande hastiueté qu'il ne pouuoit bien voler, dit en son cœur, Si pour la troisieme fois il me reuient des ailes, i'attendray si long tems que mon vol ne sera point empesché. Et il luy fut advis qu'il auoit demeuré sur ce pont cent cinquante ans tandis que les ailes luy furent enuoyees par trois fois. Ainsi quand il luy fut auis que ces dernieres ailes estoyent assez longues, il se leua en l'air vertueusement pour la troisieme fois, & vola iusqu'à l'habitacle susdit où il auoit veu voler l'Ange. Et estant paruenu à la porte d'iceluy, (a) le portier luy demanda, Qui es-tu, toy qui es ici venu? Il respondit, Ie suis frere mineur. Atten, dit-il, & ie le feray scauoir à S. François, & l'ameneray ici pour veoir s'il te cognoist. Et tandis qu'il alloit vers S. François, ce frere commença à considérer les murs de ceste cité admirable, lesquels estoyent si luisans, qu'il pouuoit veoir tout ce qui se faisoit leans, & les compagnies & troupes des Saincts. Et tandis qu'il regardoit ainsi, voyci venir S. François accompagné de S. Frere Bernard, & de S. frere Gilles: & vne grande multitude de saincts & sainctes apres S. François, lesquels auoyent ensuyui la vie d'iceluy, voire si grande qu'elle ne se pouuoit pas nombrer. Or S. François estant venu à luy, & l'ayant veu, dit au portier, Laisse le entrer, car c'est vn de mes freres. Et lors S. François le print par la main & le

reux. N'en font-ils pas comme de leurs cloistres? Vous Papistes qui les maintenez rougissez de leur honte, & cognoissans leurs abus, conuertissez vous au Dieu viuant.

ſpicui, quòd omnia quæ intus fiebant, & choros ſanctorum qui intus erant, clarè cernebat. Et quum reſpiceret, ecce B. Franciſcus & S. frater Bernardus, & S. frater AEgidius, & poſt B. Franciſcum tanta multitudo ſanctorum & ſanctarum Dei, qui ipſius B. patris Franciſci veſtigia fuerant ſecuti, quòd quaſi innumerabilis videbatur. Et quum S. Franciſcus veniſſet ad eum, dixit portinario, Permittas eum ingredi, quia de fratribus meis eſt: & tunc B. Franciſcus duxit eum interius, multa mirabilia ſibi oſtendendo. Statim verò vt illuc eſt ingreſſus, tantam conſolationem & dulcedinem ſenſit, quòd oblitus eſt tribulationum quas ante perſenſerat, acſi nunquam in mundo fuiſſet. Poſt hoc dixit ei ſanctus Franciſcus, Oportet te, fili, redire in mundum, & ſeptem diebus manere, in quibus te præpara omni præparatione qua vales: quia poſt ſeptem dies ego pro te veniam: & tunc pro me venies ad locum iſtum mirabilem beatorum. Ibi verò vidit fratrem Bernardum qui habebat coronam ſtellarum in capite pulcherrimam. Fratrem etiam AEgidium qui erat totus mirando lumine circundatus ſeu decoratus, & multos alios fratres minores ibidem cum beato Franciſco glorioſos. Licentiatus verò à B. Franciſco, quamuis cum multo tædio, ad mundum rediit: & quum rediiſſet, fratres ad primam pulſauerunt: & non plus temporis fluxerat quàm à poſt matutinum vſque ad auroram, quamuis ſibi videretur fictiſſe per multos annos. Ipſe autem frater viſionem & termi-

num

(a) Y eut-il iamais vne plus ſuperbe vermine?

(b) C'eſt a dire à parler mieux que ſon puant Latin ne porte, Ayant ſon congé.

(c) Aſcauoir s'il print le chemin du pont & de la fourmaiſe. Quelle mocquerie!

(d) O

mena dedans, où il luy monſtra pluſieurs choſes admirables. Si toſt qu'il fut leans, il ſentit vne ſi grande conſolation & douceur, qu'il meit en oubli toutes les tribulations qu'il auoit ſenties auparauant, comme s'il n'euſt iamais eſté au monde. Après cela S. François luy dit, O mon fils il te faut retourner au monde, & y demeurer ſept iours, dedans leſquels prepare toy de toute preparation qu'il te ſera poſſible: car apres ſept iours i'iray pour te querir, & t'ameneray en ce lieu admirable des bien-heureux. Or F. Bernard auoit vne tres-belle couronne d'eſtoiles ſur ſon chef: & F. Gilles eſtoit enuironné d'vne merueilleuſe lumiere: & veit là avec S. François pluſieurs freres mineurs (a) glorieux, leſquels il n'auoit iamais cognus, & d'autres auſſi de ſa cognoiſſance. Or eſtant fait (b) licencié par S. François, (c) il s'en reueint au monde, combien que ce fuſt à ſon grand regret. (d) Et quand il fut retourné au couuent, les freres ſonnerent primes: & ne demeura point plus de temps à faire tout ce chemin, que depuis matines iuſques au poinct du iour, combien qu'il luy fuſt auis qu'il y auoit demeuré beaucoup d'annees. Or le frere raconta au Gardien la viſion, & le terme des ſept iours tout par ordre, & incontinent il commença à auoir la fieure. Et le 7. jour venu, S. François veint, comme il auoit promis, auec une compagnie glorieuſe

(d) O poure peuple abuſé, ne vous payent ils pas bien de vous repaiſtre de ſonges, voire ſonges farcis de mille abus, menteries & impietez? Dieu vous veuille ouurir les yeux pour cognoiſtre leur meſchanceté.

num septem dierum per ordinem gardiano recitauit, & statim febricitare cœpit. In septima autem die veniens B Franciscus iuxta promissum cum gloriosa comitiua sanctorum, animam illius fratris Angelo deducente bene purgatam duxit ad gaudia beatorum.

Ibidem.

Locus est dictus de Nuceria, in quo B. Franciscus fecit illud insigne miraculum, quòd cuiusdam medici filium primogenitum prius occidit, & contritum suscitando restituit.

Folio 111.

In loco ciuitatis Nouæ, in prouincia Marchiæ, fuit quidam sanctus frater Iacobus valde spiritualis & deuotus, qui in oratione multotiens rapiebatur: & multas consolationes in oratione percipiendo, rogauit Gardianum vt eum ab officio coquinæ quod faciebat, & aliis officiis absolueret, vt liberius orationi vacare posset. Cui Gardianus annuendo dixit, Ego omnia faciam vt orationi vaca-

(a) A scauoir de ce qu'elle auoit passé par purgatoire & enfer: mais le sang de Christ, la vraye & seule purgation des ames, ou est-il? Nulle mention. Et cependant ce sont les piliers de la Chrestienté.

(b) Que deuiendra cela, qu'il ne faut point faire mal afin que bien en aduiene? N'est il pas escrit, Tu ne tueras

de saincts, & emmena l'ame dudit frere, conduite par l'Ange, en la ioie des bienheureux, (a) estant bien purgee.

Là mesmes.

Il y a vn conuent, appelé de Nuceria, là où S. François feit ce miracle excellent, (b) qu'il tua premierement le fils aisné d'vn medecin, lequel il ressuscita de mort à vie.

Feuillet 121.

Au conuent de la cité Neuue, qui est en la prouince de la Marche, a esté vn certain S. frere Iaques, fort spirituel & deuotieux, lequel estoit souuent raui, quand il prioit, & receuoit de grandes consolations en priant. Or il aduint qu'il requit le Gardien de le vouloir demettre de la charge de la cuisine, & autres affaires qu'il auoit, afin qu'il peust plus librement vacquer à oraison. Et le Gardien luy accordant sa requeste, dit, Ie feray tout ce que ie pourray à ce que tu puisses vacquer à prier,

ras point? Mais voyez l'impudence & bestise, ils veulent exalter leur idole, & ils se deshonorent. Et ia soit que ce soit vn pur mensonge, si est-ce qu'ils vous le vendent pour pur Euangile. Parquoy vous qui y adioustez foy, voyez comme vous estes menez.

vacare poſſitis, ſi placet Vnde ipſe frater Iacobus abſolutus à coquina, & aliis officiis, ſtatim perdidit omnem gratiam quam prius in oratione habebat. Quod cernens, cum maximis lacrymis rogauit vt eum reponeret vt prius in coquina. Et ſtatim vt fuit repoſitus in officio humilitatis, gratiam quam amiſerat, recuperauit. Hic frater, vt in natiuitate Domini poſſet communicare de mane, & miſſæ intereſſe, decoxit carnes de nocte, & ipſas iuxta ignem dimiſit. Sed quum Gardianus videret ipſum ad totum officium, miratus iuit ad coquinam, & inuenit ollas fractas & omnia diffuſa, & carnes comeſtas per canes & muſcipulas. Et reuerſus ad Eccleſiam, dixit fratri Iacobo, Vade ad coquinam. Et ſtatim iuit: & inueniens prædicta, contriſtatus eſt vehementer. Vnde genu flectens cum lachrymis, cœpit Dominum rogare vt ſibi tribulationem prælatam auferret. Mirabile dictu! ſtatim ad eius preces omnia ſunt reintegrata, & reſtituta ad priſtinum ſtatum, acſi nullam habuiſſet læſionem. Hic poſt multa patrata miracula requieuit in Domino, ſepultus in eccleſia ſeculari, vbi aſſiduis prædicat miraculis.

Ri-

(a) Il vouloit dire la graiſſe. Car il luy faſcholt bien qu'vn luy feiſt la part, luy qui la faiſoit aux autres: & ne faut pas s'eſmerueiller ſi eſtant hors la marmite il faiſoit de ſi m[illegible]gres prieres.

(b) Voyla bon frere Gardien, d'eſtre ſi ſoigneux de la cui-

prier, s'il te ſemble bon. Ainſi F. Iaques diſpenſé de la cuiſine & autres charges, perdit incontinent toute (a) la grace qu'il auoit auparauant à prier. Ce que voyant, il pria auec force larmes qu'on le remeiſt en la cuiſine comme auparauant. Et ſoudain qu'il fut reſtabli en ceſt office d'humilité, il recouura la grace qu'il auoit perdue. Ce frere afin qu'au iour de Noel il peuſt communier de bon matin, & aſſiſter à la Meſſe, il feit cuire la chair de nuict, laquelle il laiſſa aupres du feu. Mais le Gardien voyant qu'il aſſiſtoit à tout l'office, fut esbahi, (b) & s'en veint droit à la cuiſine, où il trouua les pots en pieces, & la chair mangee par les chiens & les chats. Et retournant à l'egliſe, dit à frere Iaques, Va t'en en la cuiſine: lequel y alla ſoudain, & trouua tout ce beau meſnage, dont il fut grandement faſché. Parquoy il ſe meit à genoux en pleurant, & pria le Seigneur qu'il luy pleuſt le delivrer de ceſte tribulation. O grand miracle! (c) il n'eut pas ſi toſt prié, que le tout fut remis en ſon eſtat, comme ſi iamais il n'y euſt eu dommage. Ce bon frere apres qu'il eut fait pluſieurs miracles, repoſa au Seigneur, & fut enſeueli en l'egliſe ſeculiere, où il preſche par continuels miracles.

Là-

cuiſine, qu'il ne s'en veut fier à perſonne, ains ne plaind point ſes pas, & quitte ſa deuotion pour ueoir quel il y feit.

(a) Voyez comme ils abuſent de ce nom de miracle à leurs menſonges.

Ibidem.

Frater Bentiuola, quum solus custodiret quendum leprosum, à loco obedientia coactus recedere, & nolens leprosum relinquere, inuoluto eo in pannis, & in humeris posito, in paruo tempore (scilicet ab aurora vsque ad ortum solis) per quindecim milliaria de loco Arabe vsque ad montem sancti Vicini portauit, quòd si aquila fuisset, sic in breui non potuisset volare.

Ibidem.

Locum de Rachaneto sua vita & miraculis illustrauit Beneuenutus, homo sanctissimus & laicus, qui quum deuotione præcipua ferueret ad audiendum missam quia multotiens sibi videbatur quod in suis brachiis Christum teneret, propter excessiuam & singularem quam habebat ad corpus Christi deuotionem, euenit semel quòd coquinam ad ignem dimittens, venit ad ecclesiam vt corpus Domini videret, & vt eo viso, ad coquinam statim rediret. Sed dum in ecclesia esset, tantum fuit à deuotione & consolatione illo mane as-

(a) Notez qu'il auoit emprunté le cheual de Pacolet ou l'anneau de Gyges. O menteurs impudens qui auez seduit le monde par vos fables pleines d'impieté, comment comparoistrez-vous deuant le siege iudicial de Dieu?

(b) Vous verrez ici comme Christ fait faire la cuisine tandis qu'on le va voir danser entre les mains d'vn gribouri.

Là meſmes.

F. Bentiuola, qui ſeul gardoit vn ladre, fut contraint par le vœu de ſaincte obeiſſance de changer de conuent : & ne voulant point abandonner ce ladre il l'enueloppa en des draps, & le chargea ſur ſes eſpaules, lequel il porta en peu de temps, aſcauoir depuis l'aube du iour iuſques au ſoleil leuant, l'eſpace de quinze milles, aſcauoir du conuent de Trau, iuſques au mont de S. Vicin : combien que (a) ſi c'euſt eſté vne aigle, elle n'euſt ſceu voler là en ſi peu d'heure.

Là meſmes.

(b) F. Bienuenu a fait renommer le conuent de Rachauet : car il eſtoit homme tres ſainct & laic, & bruſloit d'ardente affection d'ouir la Meſſe, tellement qu'il luy ſembloit ſouuent qu'il tenoit Chriſt entre ſes bras, pour l'exceſſiue & ſinguliere deuotion qu'il auoit au corps de Chriſt. Or il adueint vn iour qu'il qu'il laiſſa ſa cuiſine, & ce qu'il appreſtoit, ſur le feu, & s'en veint pour veoir le Corpus Domini, afin que ſitoſt qu'il l'auroit veu il retournaſt en ſa cuiſine. Mais eſtant en l'egliſe, il fut ce matin-là eſprins de ſi grande deuo-

bouri. Or deuinez s'ils ſe cachent pour ſe mocquer de la maieſté de Ieſus Chriſt, & s'ils ne le font pas miniſtre de leur impieté? Et puis vous repoſez de voſtre ſalut ſur tels diables encharmez, qui deſpitent le ciel par leurs blaſphemes.

astractus, quòd stetit vsque horam tertiarum continuè, non rediens aliquando ad coquinam. Sed hora tertiarum audita, de coquina recordatus, in corde suo valde tristis effectus, ne videlicet coquina esset tota destructa, & pergens ad coquinam vt posset aliquid de oleribus recuperare, dum ipsam intrat, inuenit ibidem pulcherrimum iuuenem, capicem tenentem in manu, qui dixit, Ne timeas accipere capicem, & de ista coquina da secure fratribus, quia Dominus de ipsa habuit curam: & illicò disparuit. Frater autem ipse Beneuenutus dedit de ista coquina fratribus, & dicebat, Fratres mei, comedite valenter, quia est de coquina Domini: hac coquina nunquam fuit alia melior comesta: & F Iohannes de Aluerna fuit vnus de manducantibus, & omnes alii qui comederunt, erant in sanctitate præcipui.

Folio 122, & 123.

B. Franciscus rediens de Roma, de sero fixit baculum in terram, & de mane inuenit in arborem excreuisse pulcherrimam. Item, Locus est sacri

(a) Il se peut faire que le bon homme auoit vn peu deschargé son baril a cause de l'alteration, & n'y voyant goutte il auoit planté son baston pres d'vn arbre, lequel quelque

deuotion & consolation, qu'il se teint là continuellement iusques à l'heure des tierces, sans aller veoir comme sa cuisine se portoit. Puis ayant oui tierces il se souueint de sa cuisine, & mon homme fut bien peneux, craignant que toute la viande ne fust gastee. Parquoy il s'encourut soudain pour veoir s'il pourroit sauuer quelque chose, & entrant il trouua vn beau ieune compagnon, qui auoit la cuillier en la main, lequel luy dit, Ne crain point de prendre la cuillier, & presente hardiment de ceste viande aux freres: car le Seigneur en a eu soin: & cela dit, il s'esuauouit soudain. Lors frere Bienuenu presenta la viande aux freres, leur disant, Mangez-en hardiment, car le Seigneur l'a appreste: & ils la trouuerent la meilleure qu'ils eussent iamais mangee. F. Iehan d'Aluerne estoit vn de ceux qui en mangerent, & les autres aussi estoyent des principaux en saincteté.

Feuillet 122, & 123.

S. François reuenant de Rome, (a) ficha de soir vn baston en terre, & le matin il trouua qu'il estoit deuenu vn tres-bel arbre. Item, Il y a le couuent de la sacree montagne d'Al-

(a) quelque passant print pour s'en seruir, tellement que le matin il ne trouua que l'arbre, & voyla vn miracle souffle.

facri montis Aluernæ, quem Dominus Iesus suis sæpissimis apparitionibus factis fratribus, & stigmatizatione B. Francisci sanctissimum reddidit, & honore dignissimum, quem sancti Angeli sibi in singularem montem vindicarunt, volentes quòd iste mons, Angelorum vocetur, sicut cuidam Gardiano Florentiæ qui ad ipsum montem ob deuotionem perrexerat, est per Angelos indicatum. Quum enim in capella B. Francisci vellet celebrare, & fuisset indutus, & inciperet, Introibo, &c. subitò factus in extasi vidit quendam Angelum dicentem sibi: Frater, de quo vis celebrare? Cui frater respondit, De cruce. Cui Angelus, Non celebrabis de cruce. Cui frater, Igitur celebrabo de sancto Francisco. Cui Angelus, Nullo modò. Cui frater, igitur celebrabo de Domina nostra. Cui Angelus, Non facias. Cui quum frater diceret, De quo ergo ce-

(a) Voyla comme ces mal-heureux abusent du nom de Iesus Christ & des Anges d'vne impudence trop vileine. Mais puis que tu dis en ton liure, Caphard, que les blasphemateurs sont pires que diables, qui niera que toy & tes complices ne soyez vne engence infernale? Or scauez-vous pourquoy ils controuuent que les Anges se sont attribuez ceste montagne? C'est de peur que ce brigand François qui tira ceste montaigne de dessous l'aile d'vn Seigneur nommé Orland de Cluse, apres l'auoir seduit & attiré en son hypocrisie & fausse religion, ne soit veu contreuenir à sa regle laquelle defend de ne posseder rien de propre. Cependant luy & sa secte s'en sont tres bien emparez, mais ils empruntent le nom des Anges, comme auiourd'huy certains Cardinaux tienent plusieurs Eueschez & autres benefices (ce qui ne leur seroit permis selon leurs loix) sous le nom de Guillaume ou Martin, bons macquereaux, qui se contentent de la lippee, & sont fideles receueurs pour leurs maistres, qui engoufrent la substance des poures, sans iamais estre rassasiez.

(b) Sur-

l'Aluerne, lequel (a) le Signeur Iesus pour y estre apparu aux freres plusieurs fois, & auoir imprimé ses stigmates à S. François, il a rendu tressainct & digne de tout honneur, & lequel les Anges se sont attribuez pour leur mont special, voulans qu'il fust appelé le mont des Anges, comme les Anges mesmes le signifierent à vn Gardien de Florence, qui estoit allé à ce mont par devotion qu'il y auoit. Car voulant celebrer là en la chapelle S. François, apres qu'il fut vestu, & qu'il commençoit son Introibo, &c. incontinent il fut raui, & veit (b) vn Ange qui luy dit, Frere, de qui veux-tu chanter? De la croix, ce dit le frere. Non feras, ce dit l'Ange. Le frere luy dit, Ie celebreray donc de Sainct François. L'Ange luy dit, Nullement. Ie celebreray donc de nostre Dame. Non fay, dit l'Ange. Auquel le frere demandant, De quoy donc celebreray-ie? Il respondit, Des Anges. Car toute ceste

(b) Suyuant S. Paul, si les Anges du ciel fauorisent vn tel blaspheme comme est ceste maudite Messe faite en despit de Iesus Christ, & de sa passion, ie di qu'il les faudroit tenir pour execrables: car ils apporteroyent vn autre Euangile que celuy que le Fils de Dieu a apporté au monde, & scellé de son sang. Mais Dieu merci ie scay que ceste abomination de Messe est en detestation non seulement aux Anges & ames bienheureuses, mais à tous ceux qui ont vray sentiment de la verité de Dieu. Parquoy scachons que c'est ici vn pur mensonge controuué au deshonneur des Anges & de Iesus Christ leur Chef, & que les malheureux qui en sont autheurs en rendront vn merueilleux conte. Cependant ie demande, si Christ faisant sa Cene auec ses disciples a introduit la Messe, de quels Saincts chanta-il? O monstres, qui auez peruerti les voyes du Seigneur par vos ordonnances, iusques à quand durera vostre impieté, & ne cesserez de deuorer le troupeau du Seigneur par vos abus?

celebrabo? Respondit de Angelis. Totus enim iste mons est Angelorum. Et frater ad se reuersus, sicut erat admonitus, missam de Angelis celebrauit. Item, Quum F. Guido esset nouitius Senis, & loqueretur de Deo cum alio fratre nomine Mino, Christus in specie pueri pulcherrimi apparuit in medio eorum, & vsque ad primum signum pro vesperis cum ipsis stetit. Huic iam antiquato gattus quidam eundo venatum auem unam singulis diebus portabat ad comedendum: & F. Franciscus de monte Ilcino qui sibi seruiebat, accipiendo auem eam præparabat eidem. Die quadam dum F. Franciscus ad eius cellam more solito perrexisset, inuenit eum acerrime plorantem. Et quum causam quæreret, inquit frater Guido, Appropinqua ad me, & ego dicam tibi. Quumque ille feciſſet, Frater Guido cœpit eum baculo quem gerebat in manibus percutere. Quumque ille de hoc mira-

(a) Si ceux qui nient l'humanité de Christ sont à bon droict condamnez pour heretiques, que conuient-il faire à ceux qui luy baillent vn corps phantastique duquel il se ioue à plaisir, le faisans tantost grand, tantost petit, le mettans tantost au ciel, tantost en terre, bref, le transformans en toutes les sortes qu'ils veulent? O iuges, qui condamnez les innocens, & adorez les coulpables, voyci des aduertissemens qui vous admonestent de penser à vous auant que la fureur de Dieu tombe sur vous.

(b) Notez que ce miracle n'est pas de grand gouſt: car les

ceſte montaigne appartient aux Anges. Lors le frere retournant à ſoy, celebra la Meſſe des Anges, ainſi qu'il auoit eſté admoneſté. Item, Quand Guido eſtoit nouice à Senes, & qu'il parloit de Dieu auec vn autre frere nommé Mino, Chriſt (a) en forme d'vn tres-beau petit enfant apparut au milieu d'eux, & ſe teint auec eux iuſques au premier coup de veſpres. Apres que cedit frere fut deuenu vieil, vn chat qu'il auoit, (b) alloit par chacun iour chaſſer, & luy apportoit vn oiſeau pour manger : & F. François du mont Ilinc, qui le ſeruoit, prenoit l'oyſeau & l'appreſtoit à ſon maiſtre. Adueint un iour que ledit François veint à la chambre dudit F. Guido, comme de couſtume, où il le trouua pleurant abondamment. Et comme il luy demandoit qui le mouvoit à ce faire, F. Guido luy dit, Approche toy & ie te le diray, Ce qu'il feit: & F. Guido commença (c) à frapper deſſus, du baſton qu'il tenoit en ſa main. Dequoy F. François s'eſmerueillant, luy demanda pourquoy il le frapoit ainſi. C'eſt, reſpondit-il, afin que tu imprimes mieux en ta memoire ce que ie te diray maintenant. La cauſe de mon

les moines ont beau loiſir d'apprendre & duire leurs chiens, chats et oiſeaux à ce qu'ils veulent: & puis les chats de leur nature ſont aſſez enclins à cela. Parquoy ſi l'exercice entreuient ils s'y addonnent aiſement.

(c) C'eſt vn ſtratageme monachal & digne de l'aage de ce reſueur qui auoit par ſi longtemps veſcu en ſuperſtition, lequel ſe faiſoit à croire qu'il prediſoit ce qui eſtoit neantmoins deſia accompli deuant ſes yeux, encore qu'il ne le veiſt pas.

miraretur, & diceret, Cur sic faceret, respondit, Ego to percutio ut quæ tibi dicam impressius habebas in memoria. Causa nostri ploratus est ista: Dominus mihi reuelauit quòd hinc ad paucos annos insurget quædam secta in ordine, & sub prætextu observantiæ regulæ diuidetur ab aliis fratribus, qui multa impiè agent, & erunt Deo per omnia odiosi. Quare fili, quum hoc videris, non iungas te eis, sed fuge eos sicut Dei hostes, & suæ regulæ transgressores. Hunc migrasse dictus frater Franciscus inuenit, dum rediisset ad locum de via quam perfecerat obedientiæ sanctæ mandato, atque gattum qui sibi auem deferebat ad ostium cellæ, pariter inuenit extinctum. Item, Euenit in loco de Ferraria, quòd quum quidam inuenis esset in dicto loco, & locum optaret solitudinis, vt liberius Deo vacaret, diabolus hoc agnoscens, & se in formam Angeli transfigurans, eidem apparuit, dicens, quod bonum erat quod optabat. Attamen quia licentiam sibi fratres non darent, suasit sibi quòd post completorium in horto remaneret, & fouea horti transita, ipsum duceret quò optabat. Et sic sine licentia prælatorum, fra-

(a) Voyci vn prophete sauuage, qui a bien gardé le prouerbe qu'on practique enuers les seruiteurs oublieux, c'est qu'on leur donne vn coup de baston pour souuenance. Mais c'est grand cas qu'ils rapportent tous leurs songes & resueries à reuelations Diuines. Cependant le bon homme au voyoit bien sans qu'il luy faluſt reueler, que ceux de ceste secte alloyent de mal en pis.

(b) Voyla comme la superstition n'a iamais repos ne contentement.

(c)

pleur eſt, que Dieu (a) m'a reuelé que dedans peu d'annees il ſe leuera vne ſecte en noſtre ordre, laquelle ſous le pretexte d'obſeruer la regle, ſe retranchera des autres freres, & fera beaucoup de meſchancetez, tellement que Dieu l'aura en haine ſur toutes choſes. Parquoy mon fils, quand tu verras cela, ne te ioins point à eux, mais fuy les comme ennemis de Dieu, & tranſgreſſeurs de ſa regle. Or cedict François le trouua treſpaſſé au retour d'vn voyage qu'il auoit fait par commandement de ſaincte obeiſſance, & le chat qui luy apportoit des oiſeaux, pareillement mort deuant la porte de la chambrette. Item, Il adueint au conuent de Ferrare, qu'il y auoit là vn ieune frere, lequel deſiroit eſtre (b) en vn lieu à l'eſcart pour vacquer plus librement à la contemplation de Dieu: ce que le diable cognoiſſant, ſe transforma en Ange, & luy apparoiſſant, (c) luy dit que ce que il deſiroit eſtoit bon, mais pource que les freres ne luy en donnoyent pas la permiſſion, il luy perſuada qu'apres complies il demeuraſt au iardin, & qu'ayant paſſé le foſſé du iardin, il le meneroit où il ſouhaittoit. Et ainſi ce frere propoſant de ſortir du conuent ſans licence de ſes prelats, le ſoir qu'on vouloit fermer le

S 2 iar-

(c) Il faut dire que ce diable eſtoit fort pitoyable, ou vn gros lourdaut qui donnoit conſeil à l'encontre de ſoy-meſme. Car pourquoy luy donne-il conſeil de ſortir apres Complies, puis qu'il n'auoit point de puiſſance ſur luy a ceſte heure-là? comme luy meſme dira ci apres. Mais il ne faut attribuer ceſte abſurdité qu'à ce menteur effronté, qui ne s'eſt pas ſouuenu de la principale ruſe requiſe en vn menteur, aſcauoir d'auoir bonne memoire, tellement qu'il ſe deſfait ſoy-meſme ſans ennemi.

frater disponens à loco recedere, quum clauderetur hortus de sero, ibidem absconsè remansit. Et dum sic expectaret, diabolus luce obscura vltra foueam apparens, extra loci terminum fratrem vocauit, & ei dixit vt foueam transiret saltando: sed frater timens facere propter latitudinem & profunditatem foueæ, dixit ei, Transfer me ad aliam partem. Cui diabolus, Ego vltra foueam transire non valeo, quia est terminus loci. Et quum frater de causa peteret, respondit diabolus, Quia à dicta oratione completorii, Visita quæsumus, Domine habitationem istam, &c. quam fratres cum magna dicunt & audiunt deuotione, nullus dæmon vsque ad horam diei primam, infra terminum loci intrare valet. Cui frater, Ergo diabolus es tu? Respondit, Sum. Qui si terminum loci præteriisses, quia sine obedientia recedebas, & apostatare intendebas, te illicò in hac fouea submersissem: sed non valeo, causa prædicta: & statim disparuit Ac frater ipse vocatis fratribus, cuncta quæ contigerant enarrauit eisdem, & in ordine deinceps permansit prouidus & deuotus. In hoc loco antiquitus, dum diuinum persoluebatur officium, sancti Angeli visi sunt & auditi cum fratribus laudes matutinales Domino decantare.

(a) O que les diables ne sont pas si niais que cela: mais notez que ces cagots n'ont iamais cognu à la verité que c'estoit de Dieu, de Iesus Christ, du S. Esprit, des Anges, des diables, de paradis ne d'enfer: ains ont le tout limité selon leur lourd entendement & imaginations fein-

iardin, il se cacha dedans, & s'y teint: & comme il attendoit, voyci venir le diable lors qu'il faisoit nuict, & luy apparut outre le fossé l'appelant delà les bornes du conuent, & luy dit qu'il cust à sauter le fossé pour venir à luy: mais le frere craignant de le faire pour la longueur & profondeur du fossé, luy dit, Passe-moy de l'autre part. Et le diable luy dit, (a) Il n'est pas en ma puissance de passer de delà, pour ce que ce sont les bornes du conuent. Le frere luy demandant la raison, il luy respondit, C'est pource que depuis qu'on a dit à Complies ceste oraison, Visita quæsumus Domine habitationem istam, &c. c'est à dire, Nous te prions Seigneur que tu visites ceste demeure, &c. laquelle priere les freres oyent & disent en grande deuotion, il n'y a diable qui puisse entrer dedans les limites du conuent jusques à la premiere heure du iour. Lors le frere luy dit, Tu es donc diable. Il respondit, Ce suis mon: que si tu eusses passé les limites du conuent, d'autant que tu departois sans licence, & voulois deuenir apostat, ie t'eusse soudain noyé en ce fossé, mais ie ne puis pour l'occasion que ie t'ay dite. Et cela dit, incontinent il s'esuanouit. Adonc ce frere appela les autres freres, & leur conta comme toutes les choses estoyent aduenues, & demeura depuis au conuent, estant songneux & deuotieux. Iadis en ce conuent les Anges ont esté ouys & veus chan-

feintes, & non selon la parole de Dieu, qui est puissante de nous amener en toute verité: & comme ils ont plustost creu au mensonge qu'à la verité, Dieu les a mis en sens reprouué.

tare. Item, Locus de Parma habuit istis temporibus quendam fratrem, licet parum vixerit in ordine, filium cuiusdam Marchionis Malaspinæ. Cuius castrum quum inimici cepissent, patrem & fratres suos interfecerunt: ipsum verò, quia puer erat fortè quinque annorum, per Fenestram arcis proiecerunt coram sua matre, sine dubio propter altitudinem maximam loci vita carituram. Sed dum sic proiiceretur, mater clamauit, Sancte Francisce adiuua filium meum. Mirum certè: puer descendit per spatium vnius magni milliarii, & in nullo fuit læsus. Sed quum inimici à castro fuissent expulsi, puer ante portas castri fuit portatus, & ibi dimissus. Et quum eiularet, mater vocem filii audiens, fecit aperiri castri portam, & filium sine læsione aliqua reperit. Puer autem dicebat quòd quidam frater eum tenuerat. Quod mater intelligens ipsum fuisse B. Franciscum, quem pro filio adiuuando inuocauerat, statim dixit, Ex quo B. Franciscus te liberauit, B. Francisci à modò filius eris: & veniens Parmam fecit eum indui, sed tempore pestis secundæ decessit.

Follie

(a) Quelle verisimilitude scauroit-on recueillir de ceste fable: que ces meurtriers ayent eu compassion de ce ieune enfant, & qu'ils ne l'ayent voint voulu tuer de glaiue, & cependant qu'ils le ayent precipité d'vn lieu si haut: car

ter au Seigneur les prieres de matines auec les freres. Item, Le conuent de Parme a eu en ces temps vn certain frere, combien qu'il ne fut pas longtemps en l'ordre, qui estoit fils du Marquis de Malespine. Duquel apres que les ennemis eurent pris le chasteau par force, ils le tuerent, & ses enfans: mais à cause que ce frere n'avoit alors que cinq ans, (a) ils le ietterent par les fenestres du chasteau en la presence de la mere, lequel sans doute n'en pouuoit reschapper sans mort à cause de la hauteur du lieu. Mais comme on le iettoit ainsi, la mere s'escria, & dit, Sainct François, fois en aide à mon fils. Voyci merueilles: l'enfant descendit par l'espace d'vne grande demie lieue, sans auoir mal ne dommage. Mais quand les ennemis furent dechassez du chasteau, l'enfant fut porté deuant la porte d'iceluy: & estant laissé là, il se print au crier: lors la mere recognoissant la voix de son fils, feit ouvrir la porte, & trouva son fils qui n'estoit aucunement blessé: & l'enfant luy dit qu'il y auoit vn frere qui l'auoit tousiours soustenu. Ainsi la mere ayant cognu que c'estoit S. François, lequel elle auoit inuoqué à l'aide de son fils, elle se print à dire, Depuis que sainct François t'a deliuré, tu seras desormais fils de S. François, & venant à Parme, elle luy fit prendre l'habit.

ear que en pouuoyent ils attendre sinon la mort? O impudens, vostre bestise est par trop apparente, & vos mensonges trop grossiers.

Folio 134.

B. Franciſcus patrem ſuum carnalem ſic alloquutus eſt, quando coram Epiſcopo non ſolum iure paternæ hæreditatis abrenuntiauit, ſed veſtimenta ad femoralia vſque reddendo, dicens, Vſque nunc vocaui te patrem in terris: amodò ſecure dicere poſſum, Pater noſter qui es in cælis: vbi B. Franciſcus oſtendit toto affectu mundanis renuntiaſſe.

Folio 135.

Ferrum etiam ignitum B. Franciſcus alloquutus eſt, dum à medico in eius carnem profundari deberet, dicens, Mi frater ignis eſto mihi in hoc propitius, eſto in hoc curialis. Precor Dominum meum qui te creauit, vt tuum mihi calorem temperet, quo ſuauiter urentem valeam ſuſtinere. Quod & fecit. Vbi B. Franciſcus oſtendit, creaturam

(a) Voyci vne doctrine qui contrenient directement au commandement de Dieu qui enioint d'honorer pere & mere. Et quand Chriſt dit qu'il conuient laiſſer pere & mere pour le ſuyure, il entend s'ils nous ſont contraires & nous donnent empeſchement de le ſuyure, qu'il ne connient pour la reuerence que nous leur deuons, delaiſſer noſtre vocation: mais il n'entend pas que nous delaiſſions de les recognoiſtre pour nos peres, & de leur porter obeiſſance en tout ce qui ne contreuient point à la gloire

Feuillet 134.

S. François (a) parla en ceſte ſorte à ſon pere charnel, lors que deuant ſon Eueſque non ſeulement il renonça au droict de l'heritage paternel, mais auſſi rendit tous ſes veſtemens à ſes brayes pres, luy diſant, Iuſques yci ie t'ay appelé mon pere en terre : maintenant ie puis dire en aſſeurance Noſtre Pere qui es és cieux : en quoi ſainct François monſtra qu'il auoit renoncé de tout ſon cœur aux choſes de ce monde.

Feuillet 135.

Sainct François auſſi a parlé à vn fer chaud, quand le chirurgien le vouloit cauterizer, luy diſant, (a) Mon frere le feu, ſois moy propice en ceci, ſois y moy courtois & gracieux. Et ie prie mon Seigneur qui t'a creé, qu'il veuille temperer ta chaleur en mon endroit, afin que en me bruſlant doucement ie te puiſſe endurer. Ce qu'il feit. En quoy il a voulu monſtrer que la creature obeit à Dieu ſon

 crea-

gloire de Dieu. Mais ceſt acariaſtre a voulu faire quelque choſe de nouueau, ne ſe contentant point de la ſimplicité de la doctrine de Dieu tellement qu'il renonce yci ſon pere à pur & à plein. En quoy on peut cognoiſtre de qu'il eſprit il eſtoit mené.

(a) Ceſt acte & ces paroles ſont d'vn homme peu ſobre & peu ſage : meſmes il y a vne idolatrie deteſtable enclose, au grand deshonneur de Dieu Createur du ciel & de la terre.

turam creatori Diuino famulari, imperio etiam sui perfecti cultoris.

Folio 137.

Dicebat beatus Franciscus de sacerdotibus qui viuunt secundum formam sanctæ Romanæ ecclesiæ: Licet sacerdotes sint peccatores, tamen nemo debet eos iudicare. Ipse enim solus Deus reseruat sibi eos ad iudicandum.

(b) Ce blaſpheme part d'vne outrecuidanee monachale, ou pluſtoſt diabolique. Car y a il perfection qu'en Dieu? Ainſi mes amis, iugez de la ſainčteté de ce preſomptueux hypocrite, duquel on fait vn Dieu.

(a) Vous voyez qu'il auoit ſa langue en vente, & comment pour le bien qu'il attendoit de ceſte idole Romaine, Gre-

createur, (a) meſmes par le commandement de ſon ſeruiteur parfaict.

Feuillet 137.

Sainct François dit (b) des Preſtres qui uiuent ſelon la forme de la ſaincte Egliſe Romaine, Combien que les Preſtres ſoyent pecheurs, toutes fois nul ne les doit iuger : car Dieu ſeul s'en reſerve le iugement.

(a) Gregoire neufieme, qu'il auoit enſorcelé : il vouloit que les preſtres meſchans & flagitieux ne fuſſent ſujets à nuls iuges & tribunals. Allez donc maintenant & l'eſleuez au ciel iuſques en la place de Lucifer, ſi trebuſcera-il au profond des enfers, deſquels il eſt digne, & toute ſa ſecte.

FIN DV II. LIVRE DE L'ALCORAN des Cordeliers, & du premier des Conformitez.

Geo. H. Robinson
S.R.F.
1870